urre Wadelin!

des licenciement

oche (?)

2 1 page - - -

Se British 19

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13340 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 19 DÉCEMBRE 1987

Le remplacement de M. Husak par M. Jakes

Le nouveau chef du PC tchécoslovaque ne laisse pas prévoir de larges réformes

M. Gorbatchev et son glacis

En principe, le en de M. Husak à la tête du PC tchécoslovaque partisens de réformes dans le monde communiste, et particu-lièrement en URSS. M. Husak n'était pas seulement le fos-soyeur des espoirs du « prin-temps de Prague », mais aussi, avec ses soitants-quatorze ans, l'un des symboles du régime de péromogratie, et de stampation gérontocratie et de stagnation meintenu par Breinev chez lui et en Europe de l'Est. Le change-ment qui vient d'être décidé à Prague pourrait bien être le signal de l'inévitable départ des septuagénaires qui dirigent tous

Cette impression aerait plus nette toutefoie si le successeur de M. Husak n'avait pes déjà atteint l'âge normal de le retraite et, surtout, si son image tran-chait nettement sur la conserva-tisme ambiant. Ce n'est pas le cas, puisque M. Jakès s'est sur-tout distingué per son rôle de grand épurateur de toute l'équipe libérale pendant les dix premières amées de la « norma-lisation » les Tchiscollessaules. Es frettion » en Tchécoelovaquie. Et a'il s'est prononcé depuis lors, en tant que responsable de l'écono-mie, en faveur d'une « rationalisation »: de la gestion, c'est moins à se personnalité qu'on le doit qu'à se fonction.

W. Gorbatchev ses frais en ce qui concerne son slogan de « démocratisation » à ses yeux - dans ce pays qui a presque toujours été un satellite modèle de l'URSS. Mais il set vrai que sa tâche d'héritier de l'empire l'oblige à manœuvrer dans ce domaine avec une extrême prudence. D'une part, il s'est gerdé de reprendre à son compte les formules les plus fortes de la « doctrine Brejnev» per laquelle son prédécesseur s'octroyait un droit d'intervention dans les affaires de ses alliés, il a aussi évité d'employer, au cours de son voyage en Tché-coslovaquie au printemps dernier, le terme de « contre-révolution » per lequel M. Husak et les conservateurs de Prague désignent la période Dubcek; tout en exsitant l'«aide» de Moscou, il n'a per fait référence explicitement à l'intervention

Pourtant, le chef du PC soviétique ne peut guère aller su-delà de ce « profit bas » sur cette page sombre de l'héri-tage. Un de ses anciens conseillers a laissé entendre que l'his-toire de 1968 pourrait être révisée, mais il est douteux que cette velléité devienne réalité dans l'evenir prévisible.

Sur un plan général, on ne volt guère comment les rapports entre Moscou et les pays du glacis pourraient faire l'objet de réformes analogues à celles que voir dans sa politique à l'ágard de l'Ouest. Le glacis est trop fragile, le souvenir des révoltes qui s'y sont produites périodiquement, pendant près de trente ans, trop cuisant pour autoriser les



M. Milos Jakes, qui a succédé, le jeudi 17 décembre, à M. Husak à la tête du PC tchécoslovaque, ne laisse pas prévoir de larges réformes. Il s'est présenté devant le comité central comme un gestionnaire orthodoxe, et s'est référé essentiellement à la ligne définie par le parti lors de son dernier congrès en mars 1986.

«Restructurer» les «normalisés»...

PRAGUE de notre envoyé spécial

« A quoi bon croire au change

ment? Tant qu'il n'arrivera pas quelque chose qui en vaille la peine, mieux vaut ne pas se casser la tête, continuer de profiter de ce qu'on a, de voler le régime et préserver sa vie privée » : laconique-ment résumé par un ancien communiste « normalisé » du printemps de Prague, l'état d'esprit ambiant, dans la Tchécoslovaquie de 1987, est plutôt

morose et guère annonciateur de profonds changements. L'espoir suscité par la visite de Mikhaïl Gorbatchev, en avril dernier, est retombé presque aussi vite qu'il était venu. A elle seule, la nomination de M. Milos Jakes, soixante-cinq ans, ancien grand ordonnateur des purges du Parti communiste après les événements de 1968, en remplacement de M. Gustav Husak, ne devrait pas suffire à changer les choses.

(Lire la suite page 3.)

HENR! DE BRESSON.

Malgré les décisions de l'OPEP

La chute des cours du pétrole risque de s'accélérer

La chute des cours du pétrole brut amorcée après l'échec de la réunion de l'OPEP, lundi 14 décembre, s'accélère. A New-York, le brut de référence est tombé, le jeudi 17 décembre, sous la barre des 15 dollars le baril, avant de se stabiliser, pour des raisons techniques, à un peu moins de 16 dollars.

En une semaine les cours du pétrole ont perdu 2,5 dollars par baril, soit environ 15 % de leur valeur, retombant à leur plus bas niveau depuis un an. Cet effondrement, s'il se poursuit, pourrait remettre en question les résultats de la conférence de l'OPEP qui vient de s'achever, et, suivant la crise des marchés financiers, aggraver les déséquilibres mondiaux, amplifiant les risques d'une récession internationale.

Après la Bourse et le dollar, le pétrole? Il y a deux semaines l'idée paraissait presque incon-grue. L'affolement des marchés, suivant la conférence de l'OPEP réunie à Vienne du 9 au 14 décembre, montre pourtant

que le risque d'un nouvel effondrement des prix du brut compa-rable à celui de 1986 n'est pas mince. L'incapacité des treize pays exportateurs de petrole, déchirés par la guerre du Golfe, de prendre les movens de défendre les prix du brut, comme ils l'avaient fait à la fin de l'année dernière, a convaincu les opérateurs que l'ère de la stabilité avait

En une semaine les cours sont retombés grosso modo à leur niveau de décembre 1986, effaçant d'un coup les gains de

VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 30.)

Manifestations en Corée du Sud

Au lendemain de l'élection présidentielle, de violents affrontements avec la police auraient fait plusieurs morts.

PAGE 5

Consommation et investissements

Malgré le « krach », une bonne période pour l'économie française.

PAGE 30

Projet pour le Pont du Gard

Ferme et thermes romains.

PAGE 22

Le sommaire complet se trouve page 36

La mort de la première femme de l'Académie française

«Marguerite Yourcenar, 1903-1987»

Margaerite Yourcesar, la l'ombre à une butte recouverte de désormais je n'ai pas peur. première femme admise à l'Académie française, en 1980, est morte des suites d'un « accident cérébral », jeudi 17 décembre à 21 h 30 (heure locale, 3 h 30 vendredi, heure de Paris), à Phérical de Pile des Monte. Déserts (Maine). Elle vivait depuis plus de quarante ans entre deux voyages - dans cette Be de la côte est des Etats-Unis, où elle avait sa maison, « Petite Plaisance». Elle était âgée de quatre-vingt-quatre aus. Seion son désir, son incinération aura lieu dans la plus stricte intimité.

Le petit cimetière de Somesville, dans l'île des Monts-Déserts, a le négligé savant des jardins anglais. La maison en bois qui le jouxte fut la première demeure de Marguerite Yourcenar larsqu'elle décida de s'installer dans l'île, avec son smie Grace Frick, à la fin de la dernière guerre mondiale. Elle en gardait le souvenir d'un « lieu inconfortable, où les vallses restèrent longtemps entreposées sans être ouvertes ».

Vers le fond du jardincimetière, un arbre faisait de

Un livre plein de ten-

idées reçues sur la

famille en miettes et la

guerre des générations.

Robert Solé/LE MONDE

COGITE/ROBERT LAFFONT

dresse qui va à l'en-

contre de toutes les

Le Grand-Parent nouveau est arrivé

LE PRINTEMPS

DES GRANDS-PARENTS

Ségolène Royal

gazon et, en été, de fleurs. Dans l'herbe, on apercevait une daile en marbre noir, de petite taille, carrée - ne pouvant dissimuler qu'une urne funéraire - et oui portait la simple mention : peu plus loin, une pierre blanche rappelait la mémoire de Jerry Wilson, qui fut le secrétaire et le compagnon de voyage de Marguerite Yourcenar pendant quelque buit années, avant de mourir, à trente-six ans, en 1986. En redescendant vers l'allée, l'œil était attiré par un autre « éciat » noir ; une dalle identique indiquant: « Marguerite Yourcenar, 1903-

A ses visiteurs étonnés, à ses amis attristés d'une mort ainsi désignée Marguerite Yourcenar disait tranquillement, avec, sur les transparences de son œil bleu, comme un air d'éloignement : . Il ne faut pas être mélancolique. Cet objet, au contraire, me réconforte, me rassure. Je suis prête. Cela peut venir, dans dix minutes, dans deux jours, dans six mois, cela m'est égal. Ce ne fut par toujours le cas, mais

Voyageuse inépuisable, elle se moquait des années et, parlant de la vieillesse dans un long entretien accordé au Monde à la sin de 1984, confiait : - Lorsque je sens mon âge, je seus plutôt la fatigue, la maladie. Si je relève de maladie, je me sens, je dirais non pas très vieille, mais très près du bord des choses. » Son seul désir était de ne pas

être dépossédée de sa mort, de « la dernière expérience, celle du passage ». Le destin ne l'a pas tout a fait exaucée. Au terme d'une existence qu'elle avait dirigée avec autorité et rigueur pour elle et pour les autres, - elle aurait sans doute voulu, dans un dernier sourire, mi-moqueur mihautain, commander elle-même l'inscription des chiffres manquant sur la dalle noire de Somesville. Elle savait bien - mais qui veut vraiment y croire? - qu'il est un « naufrage » qu'on ne maitrise pas : celui qui survient quand, comme le disait le titre d'un de ses premiers livres, La mort conduit l'attelage.

JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire nos informations page 21.)

L'affaire Luchaire



Le PDG, M. Dewavrin, a été inculpé d'infraction à la législation sur le commerce des armes de guerre.

Une filiale audiovisuelle du « Monde »

Le Monde » et la société cinématographique MK2, dirigée par Marin Karmitz, ont créé une filiale audiovisuelle compune. Cette filiale, LMK-Images, assurera la production de programmes couvrant aussi bien des reportages et des documents à base d'archives que des œuvres de fiction.

La SNCF un an après la grève

Les rames de l'état de grâce

qui a paralysé la SNCF pendant trois semaines, l'amertume et l'inquiétade règnent tonjours dans les rangs des cheminots. Les bas salaires, les suppressions d'emplois et le poids de la hiérarchie alimentent cette morosité (le Monde du 18 décembre).

En revanche, dans les étages les plus élevés de la société nationale, le moral et le dynamisme sont revenus, avec la nomination d'un nouveau directeur général et la promesse de nouveaux TGV.

Après la grande remise en cause des certitudes ferroviaires provoquée par trois semaines de grève, la confiance réapparaît doucement dans le haut encadre-

persuadé - à juste titre - que le réseaux comparables, il constate chemin de fer français est techniquement le meilleur du monde. Aucun train, sur les cinq continents, ne dépasse en exploitation normale les 280 kilomètres/heure du TGV Sud-Est et les rames Atlantique porteront, en 1989, cette performance à 300 kilomètres/houre. S'il regarde les

Le Monde

■ Guides touristiques

et politique. ■ Gastronomie. ■ Jeux.

Pages 17 à 20

qu'ils se portent financièrement mal : la Bundesbahn allemande devrait coregistrer, cette année, un déficit de 4 milliards de deutschemarks (13,6 milliards de francs), qui se creusera jusqu'à 6,8 milliards de deutschemarks (23,4 milliards de francs) en 1992. Alors que la SNCF réduit. sans faillir, ses déficits comme le veut son contrat de plan : 3,8 mil-liards de francs en 1986, 2,02 milliards en 1987, 1,54 milliard en 1988 et l'équilibre en 1989.

Le haut encadrement a d'autres raisons de se réjouir. Les conséquences de la grève ont été moins graves que prévu.

ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 32.)

Ä L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,80 dr.: Tumbie, 600 m.: Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 m.h.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS: CDte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 156 pee.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; kleade, 90 p.; Italia, 1 700 L.: Lizye, 0,400 DL; Lumenticury, 30 f.: Norvige, 12 kr.; Pays-Sec, 2,25 fl.; Portugal, 130 etc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coest), 1,76 \$.

Débats

Désespoirs et espoirs de la formation

ICHEL ROCARD a rai son : la priorité devrait revenir à l'éducation et à la formation. Y compris dans la perspective du développement écoique. Mais il ne suffit pas de le proclamer. Il faut chercher à parler vrai, donc ne pas craindre de cho-quer les publics les plus divers.

A commencer par l'élite du pou-voir qui, chez nous, est à la fois celle de la politique, de l'économie et de la haute administration. Une cause centrale de notre déficit commercial à l'égard de l'Allemagne, c'est l'hyperélitisme économiquement et socialement aseptisé des taupes, le blocage de l'ascension pour quicon-que n'a pas été adoubé à vingt-deux ans, le passage par le cabinet ministériel pour diriger des entreprises dont on ignore tout. Avec, en prime, une absence presque générale de contact prolongé avec les réalités

En hant, donc, une élite moins confinée. En bas, un souci plus grand de l'apprentissage. Un tel souci n'évite pas à l'Allemagne la montée du désespoir dans les industries et dans les régions en crise, mais le gâchis an niveau national est moins grand. L'inégalité des chances est réelle, mais ceux qui ont eu moins de chances par la naissance out plus de chances d'avoir une formation utilisable.

Le taux de chômage français par niveau de diplôme est caractéristi-que : il est inférieur à 5 % chez coux qui out fait des études supérioures, aux environ de 10 % chez les bacheliers, au-dessus de 20 % en l'absence de diplôme. Et les niveaux atteints continuent à dépendre terriblement de la situation sociale des parents.

Mais il ne fant pas en déduire trop vite que le but devrait être prioirement de faire accéder tout par ALFRED GROSSER

le monde aux mêmes diplômes. L'urgence, c'est d'arrêter le gâchis porteur de désespoir que constituent les voies de garage créées dans un manque total de franchise. Ainsi pour les CPPN, les classes baptisées de « préparation préprofessionnelle de mise à niveau », dans lesquelles on ne donne aucune vraie formation technique à des garçons et à des filles qui ont échoué, pour tout un ensemble de raisons, des l'école primaire, mais qu'on a quand même fait passer de classe en classe jusqu'à ce que l'échec devienne trop patent. Comme on fait passer des milliers d'autres dont on sait que ce sont d'autres apprentissages que celui des collèges et lycées qui les intéresseraient et leur ouvriraient l'accès à un emploi. L'Etat répugne à dépenser pour l'apprentissage, et nos grandes entreprises se contentent en général de former à des taches limitées pour leur propre usage, alors que leurs bomologues allemands donnent une formation plus large en ne gardant qu'une fai-ble part de l'effectif formé.

Les TUC et les TIG

Les certificats d'aptitude profescomelle à des professions dés les travaux d'utilité collective qui permettent de diminuer le nombre e chômeurs mais ne conduisent pas une qualification (tout en bouchant en partie les chances de moins chanceux encore : les TUC diminuent les possibilités de recourir aux TIG, les travaux d'intérêt général remplaçant la prison meurtrière des chances de réinsertion), les classesdénotoirs et les classes normales où bien des élèves attendent, dans

l'impatience ou la résignation, la fin de la scolarité obligatoire parce que celle-ci ne porte pas sar ce qui les intéresserait : oui, le gâchis est énorme!

Mais il est un autre gâchis, moins visible : celui des bonnes volontés. Nous vivons dans une société de classes d'une autre façon encore que par l'inégalité des chances. Tous ceux qui sont charges de rationaliser, de reutabiliser, d'humaniser l'éducation et la formation, de lutter pacifiquement contre les exclusions, donc contre les pertes de ressources humaines, sont sous-payés, sousconsidérés et souvent sous-formés, alors qu'ils sont déjà en nombre insuffisant. Instituteurs et assistantes sociales, professeurs de collège et éducateurs de prison, médecins scolaires et éducateurs de handicapés: ils ne peuvent guère jouer à la Bourse, ni s'offrir des produits de luxe ni accéder à la puissance qui donne un pouvoir d'entraînement; ils ne sont donc guère intéressants. D'autant plus que, s'ils se mettent en grève, ils ne font du tort qu'à des sans-voix, ce qui montre au passage l'hypocrisie syndicale désendant indifféremment le droit de grève des puissants de l'EDF et du contrôle aérien et celui des travailleurs sociaux déshérités.

Comment changer une telle situstion? Il ne faut pas se faire d'iliusions sur les ressources disponibles. L'évolution démographique est telle que, comme vient de le montrer l'OCDE pour tous les grands pays occidentaux, les dépenses sociales même hors chômage - monteroni tellement sous le poids des retraites que les dépenses d'éducation stagneront probablement. Il ne faut pas non plus lancer des slogans absurdes comme celui des 80 % de bacheliers

ans (1955-1985), il y a déjà eu quadruplement puisqu'on est passé de 7,2 % à 29,4 %; de là à passer de 30 % à 80 % en quelques années! Et les universités avec deux millions d'étudiants, quelle perspective démagogique en l'absence de pers-pectives sérieuses de recrutement et de constructions!

Il vant mieux regarder franchement la réalité et chercher à dégager des ressources pour que l'enseignement technique dispose des locaux et des matériels nécessaires, pour que les excellents IUT puissent devenir plus nombreux, pour que les anciernes facultés des sciences puissent offrir un avenir estimable à ceux qui ne voient que les grandes

Il fandrait aussi - et peut-être prioritairement - préparer une sorte de révolution morale. On ne peut pas à la fois gémir sur les gâchis humains dans notre société et proclamer la grandeur de la réussite individuelle égocentrique, de l'argent permettant de posséder un maximum d'objets. En effet, tous ceux qui cherchent à peser sur l'évolution sociale en s'engageant dans un métier ou dans une action volontaire qui tendent à une telle pesée ont de pius ou plus l'air de naffs, de doux réveurs et trouvent de moins en moins d'imitateurs. L'incohérence morale est aujourd'hai présente dans les bounes publications de ganche comme dans celles qui se récisment du pur libéralisme économique. Or l'espoir dans l'éducation et la formation ne naîtra pas sculement de ressources financières. Il sera porté par des hommes et des femmes qui ne seront nombreux et actifs que s'ils sont encouragés et

Le sort des juifs soviétiques

Un baromètre de la détente

par ANDRÉ KLARSFELD (*)

INSI que d'autres scientifiques, j'ai récemment rencontré à Leningrad de nombreux « refuznika » juits, qui souhaitent, pour des raisons diverses (antisémitisme latent, vie culturelle juiva entravée, réunification des familles...) quitter l'URSS. Ils en attendent l'autorisation depuis dix à quinze ans. Pour eux, peu de choses ont changé. Ils ont perdu leur emplot lors de leur première demande de visa et leur situation matérielle est souvent précaire. Quand ils ont du travail, celui-ci ne correspond pas à leur qualification. Un physicien (Marc Genin) deviend liftier, un informaticien (Hya kovski), ramoneur, un professeur de mathématique (Evgueny Lein), gerdien de nuit... S'ils arrivent (comme Roald Zelichonok) à donner des cours particullers chez eux, l'administration les harcèle, menaca leurs élèves. Mêma si les agressions physiques directes sont dev fréquentes, gare à ceux que leur santé place à la marci des services officiels. Exemple parmi d'autres : Marina Furman s'est vue abandonnée per son médecin pendant son accouchement en mars dernier, alors que son état cardiaque nécessi surveillance constante; le seul autre médecin qui cea intervenir, sauvant la mère et son enfant, perdit son emploi peu

Au cours de leurs démarches, jamais les refuzniks n'arrivent à conneître les noms des leur sort. Les refus de visa ne leur sont jamais notifiés par écrit, ce qui permet à leurs nymes de se retrancher derrière une erreur ou un malentendu pour justifier tout changement d'attitude. Ainsi, en 1974, llya Chostakovski s'est entendu pro-mettre un visa pour 1975, puis, en 1975, pour 1979... Il attend toujours. Récemment, les dos-siers de nombreux refuznics enu é sèvoyes à une sion de la citoyenneté » dont la composition, le fonctionnement et jusqu'à l'adresse restent mystérieux, su point que certains doutent

mêma de son existence. Une des inventions les plus pernicieuses, par l'usage qui en est feit, est le refus de visa pour détention de secret d'Etat. En effet, même si chaque Etat peut légitimement prétendre préserver certains secrets, que penser lorsqu'un tel prétexte est invoqué pour des traveux

remontant à quinze ou vingt ans, dans des domaines où l'évolution des techniques a rendo cas recherches obsolète depuis déjà longtemps? Lorsqu'il est invoqué à l'encontre de Lev Soud, parce qu'il avait dirigé une fanfare militaire? Lorsqu'il est appliqué différemment à liye Chostakovski et Valentine Halt (cette demière ayant pu émigrer il y a déjà plusieurs années), qui avaient pourtant occupé des postes dentiques dans le même institut pendant la même période? Lorsque ce motif de refus se transforme soudain en un autre (comme la fait de ne pas avoir de parents au premier degré à l'étranger)? Lorsqu'il est invoqué pour empêcher enfants et geant sinsi le secret d'Etat en caractère héréditaire? Lorsque, simultanément. l'URSS autorise les observateurs málitaires amétions nucléaires les plus

200 A. S.

er erece

And the second of the second o

Lenouvedu 🥦

adonte

* gentenit

The second of the second

STATE OF THE STATE

the facilities of the contract of the contract

The second second

新建设设施,发展工作。由

The state of the state of the state of

With the water of the

et legge per la lagragia

and the same

The second second second

医外部 计 医囊

Pages and the common and

Seminary of the Park

Vingt ans

M " printe

 $(x_1, x_2, x_3, \dots, x_n) = x_1$

And the second s

AND LONG TO SPICE OF

The same of the sa

Section -

A Marie Marie Marie Committee Commit

Acres a server

A Charles March 18 1 A Charles

Service of the service.

The second second

Service of Paris

The second section

Section 1

Free of the Control of the

Party Str. Property and

2 200

Service Brown Brown

See Control of the Co

A STATE OF THE STA

September 2

the state of

the Brief Brief

Action to the section

News of the Residence

ಇನ್ನು ಕಟ್ಟಿಕೆ Company of the second

4.00

. <u>صدت ب</u>

Le décalege est grand entre le discours term aux Occiden-taux et la résité : il y a deux ans, Mikhail Gorbatchev avait déclaré à des journalistes français que les secrets d'Etet ne pouvaient empêcher leurs détenteurs de quitter l'URSS après « pius de cinq ans, su maximum dix », alors que tous COUX QUE FIGUS EVORS VUS SONT retenus depuis plus longtemps. On ne peut nier l'augmentation récente du nombre, de vises

Mais le caractère parfaitement arbitraire de ces mesures individuelles, l'opacité du prosucune garantie quant à la stacontraire. Elle semble refléter plus le bon vouloir que la borme vulonté des dirigeants soviétiques, le fait du prince qui décide souverainement du sort do chacun de ses sujeta, en fonction de ses intérêts du moment. Au della de l'indigna-tion légitime que suscite le drame vécu par les refuzilis. leur situation constitue pour les Occidentaux un précieux beromètre de la crédibilité de l'équipe au pouvoir en URSS, plus important traité de décarmement de l'ère nucléaire.

(*) Agrégé de l'Université. avec le sontien du comité scientifi-que du Conseil national français pour la protection des droits des juifs d'URSS.

Au Courrier du Monde

TRANSPARENCE

Pas de scandales dans les communes

Vous permettrez au maire d'une modeste commune des Landes (deux mille cinq habitants) de répondre à la lettre stupéfiante et désobligeante de Mme Marie-Claude Latour parce dans votre journal le 28 novembre.

Tout le monde sait bien que la comptabilité des communes obéit à des règles comptables très précises, et que les fameux « gâteaux » dont il est feit état facilitent l'établissement des ratios qui permettent, comme pour les sociétés commer-ciales, de juger de la santé et de la rigueur sinancières de chaque commune. A cela s'ajonte la con son des résultats obtenus (realisa-tions de la commune) en fonction de l'importance des taux d'imposition. Enfin, grace à l'informatisation de la des communes (ce qui est le cas à Labenne depuis 1984) et grace à la transparence des comptes, tout citoyen peut obtenir de son maire ou par l'intermédiaire d'un des mem-bres de la commission des finances ou du conseil municipal, chaque mois, le compte administratif de la commune, le détail de chaque article du compte de fonctionnem relevé de toutes les factures et l'état permanent du compte d'investissement, son avancement et le financement de celui-ci.

Chaque citoyen de notre pays se doit de se renseigner, et il le peut très facilement, pour peu qu'il s'en donne la peine, sur ce que devient son argent. De grâce, ne cédons pas à la mode en criant à tous prisons au à la mode, en criant à tous propos au scandalc

FRANCIS HIRIGOYEN (maire de Laberne, Landes).

FINANCEMENT Petites communes campagnes coûteuses...

La question du financement des campagnes électorales est à l'ordre du jour. Il faut que les lois assurent l'égalité d'accès aux mandats électoraux. La démocratie l'exige. On parle actuellement beaucoup des élections présidentielles et des élec-tions législatives, mais il semble qu'on oublie les élections de proximité, les élections communales, où existent curieusement plusieurs régimes de remboursements des frais électoraux.

Dans les communes de plus de neuf mille habitants, les candidats sont remboursés du coût du papier. de l'impression des builetins de vote des affiches et des circulaires ainsi que des frais d'affichage. A partir de deux mille cinq cents habitants. l'envoi et la distribution des documents de propagande électorale sont faits gratuitement. Cela signifie que,

PLACE DE

L'OPERA

2ème étage

ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE

PRODUITS DE BEAUTE

PORCELAINE - MAROQUINERIE

Jours d'auverture :

du lundi au samedi inclus de 9 h. à 18 h 30.

sens interruption

VENDOME 16, RUE DE LA PAIX 75002 PARIS

MICHEL SWISS
TEL: 42.61.61.11

VOUS ACCORDE

LES MEMES

REMISES EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES ETRANGERS

PARFUMS

COSMETICS

toutes les

GRANDES MARQUES

dans les communes de moins de neuf mille habitants, sucun rembourse-ment, même celui des bulletins de vote, n'est fait et que dans les communes de moins de deux mille cinq cents habitants, les candidats doivent seuls supporter l'envoi de leur propagande électorale. Or dans ces unes, les frais ne sont pes touiours négligeables.

Il faut compter un minimum de près de 8 000 F pour la présentation d'une liste dans une commune de cinq mille habitants. Cette somme peut contribuer à faire hésiter certains candidats à prendre part au débat électoral. On peut d'ailleurs se demander si le texte qui a régle-menté cette affaire passait aujourd'hui devant le Conseil constitutionnel, celui-ci ne le déclarerait pas contraire à notre Constitution et aux grands principes de notre droit.

C'est pour toutes ces raisons que je viens de déposer à l'Assemblée nationale une proposition de loi tendant à abroger ces injustes discrimi-

> CHRISTINE BOUTIN (député des Yvelines).

ORIENT

Résistance on extrémisme au Liban?

l'ai quarante ans (...). l'ai le malheur » d'être chrétien en Orient. Je n'appartiens à aucune milice ou parti si ce n'est celui des Libanais-de-toutes-confessions-quien-ont-marre-de-toutes-les-guerres. Mais je vis là-bas et je peux vous dire, que ces « extrémistes » (le Monde du 13 octobre) ne sont que des pauvres garçons, assiégés depuis treize ans dans moins de 1 000 kilomètres carrés et qui veulent simplement ne pas devenir des citoyens de deuxième ordre comme les Grecs orthodoxes de Syrie ou les coptes d'Egypte. Leur - extrémisme -, c'est le refus de la mise au moule ultra-islamique, le cri pour que survive notre identité christianoorientale. Qu'y-a-t-il là de comparable avec la fureur messianique des hezboliahis dont la France même a senti l'haleine alors que les « extrémistes » chrétiens n'ont pour la France que des bouffées d'amour ? Oui, c'est peut-être un de vos bons auteurs qui avait raison : « Querellons les malheureux, de peur d'avoir à les plaindre » (Vauvenar-

> SÉLIM BOUTROS (universitaire, Beyrouth).

guès).

COMMERCE

Pauvres fumeurs!

On en aura en picin la vue ces dernières semaines : quelques pleines pages de publicité couleur dans le Monde et d'autres périodiques pour faire passer auprès des fumeurs un code de bonne conduite. Il en ressort: I) qu'il ne faut pas enfumer les autres sans leur deman-der leur avis; 2) qu'il ne faut pes pousser à fumer ceux qui n'en n'ont

Tout le monde dira «Bravo!» sans arrière-pensée. Bravo et merci Il y a pius de dix ans que, patiem-ment et à voix trop basse, les respon-sables de la santé publique en disent antent

Au passage, les lecteurs fumeurs ciblés par le publicaire croient comprendre que les interventions antitabagiques sont « intolérantes » Cela rassure qu'on parie de liberté réciproque ». Pauvres fumeurs poussés à croire que la publicité défend des valeurs fondamentales à coup de millions de francs! Mais si les antitabagiques étaient d'affrenx intolérants, cela se saurait. Or voilà plus de dix ans que la loi Veil est inappliquée et ridiculisée. Et il y a mappaquee et ridiculisée. Et il y a tous les jours en France des fumeurs épris de liberté qui se soucient comme d'une guigne des rhino-pharyngites ou de l'asthme de leurs ensants.

A cenx qui fument et qui revendiquent leur autonomic, il faut dire simplement: - Attention, vos pou-mons sont un joli fonds de commerce, ne laissez pas défendre votre liberté par ceux qui sont bien mai placés pour défendre votre santé.

ALBERT HIRSCH (pneumologue)
SERGE KARSENTY (sociologue).

CALCUL

La « surenchère » de M. Bérégovoy

Dans l'article para dans le Monde du 24 novembre, sous le titre « Gérer l'après-mai 1988 », on peut lire: - Deux Français sur trois » souhattait l'ancien président, « trois Français sur cinq » avait renchéri M. Bérégovoy. » Or ce dernier n'a pas renchéri mais au contraire s'est montré moins exigeant.

En souhaitant deux Français sur trois, M. Giscard d'Estaing espère le ralliement de 66,66 % des citoyens. En se contentant de trois Français sur cinq, M. Bérégovoy n'en revendique que 60 %.

ROBERT CRAVENNE (Boulogne, Hauts-de-Seine).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Tilicopieu: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.J. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Ancieus directeurs :

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principante associés de la suciété : Société civile Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chéf :

Clande Sales.

PUBLICITE

5, rue de Monttenny, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

RP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2538 F

ÉTRANGER (par messageriés) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE TUNISIE 594 F 972 F 1 494 F 1 809 F Per vole africane : terif sur demande.

Changements d'adresse définités on provincires : nos abounés sont invités à formuler leur denande deux semaints avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vanifiez areix l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TELÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



pánetica interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24



倒

Etranger

Le remplacement de M. Husak par M. Jakes à la tête du PC tchécoslovaque

L'accession de Milos Jakes, soixante cinq ans, prototype même de l'apparatchile. L'a tête du Parti communiste tchécoslovaque, en remplacement de M. Gustav Husak, est généralement considérée comme le début d'une phase de transition. Elle pourrait s'expliquer par l'opposition des dogmatiques, rangés autour de M. Vasil Bilak, à la momuniton de M. Labonir Strongal, actuel chef du gouvernement et tête de file du clau des réformateurs.

Amoncé jeudi 17 décembre, un début d'une session du comité central qui devait être consacrée aux projets de réformes économiques en cours de discussion, le retrait de M. Husak, qui conserve les

fonctions honorifiques de chef de l'Etat et sa place dans le Politburo, a fait sensation. Officiellement, M. Husak a hii-même demandé « à être rele-é de ses fonctions ». Agé de soixantequatorze ans, il souffrait, notamment depuis plusieurs années, de voir le moment auquel cela se ferait.

tenns informés, pour ne pas dire plus. Les principaux protagonistes de cette affaire, MM. Husak, Jakes et Strongal, avaient d'ailleurs été reçus au cours des dernières semaines au Kremlin par M. Mikhail Gorbatcher. Les noms les plus fréquemment cités des derniers temps à Prague étaient, outre celui de M. Strougal, ceux de M. Jakes et de M. Lenart, chef du Parti communiste slovaque. Tchèque, M. Jakes succède à deux secrétaires généraux slovaques, MM. Dubcek et Husak. Sa tâche principale sera d'arbitrer les conslits éventuels au sein de la direction entre les deux clans dogmatique et réformateur.

Le nouveau secrétaire général : s'en tenir au programme adopté par le parti

de notre correspondante

mêtre de la détent MONE PLANSFELDIN

A Land Con March 18 And 18 And

The first time of the control of the

Separation of the same of the

State of the state

generalise and the second of the contract of

かった ましょうとう こがを 物料 産業

機能は、大きなない。 まって 生き はいばけ 芸堂賞

incommunity on a community to the

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

the second of many of the second page

THE SECOND CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACTOR

The same of the

- down to 5 1 1015

a . The first state

is an a to strate

4 10 14 15

Service a contrary

2104 TE TELET 12

Service of other transfer

minora dia 🚎

1 4 05 1000 20

a native of the page

AT M. SALABAY.

Community of the

into a religional

2.5

agrick I

· ·

- white the

1.10

12 3 W

Parished Day

A COMMITTER STREET

Barrier and the second

Topical special special

The Brit Wife.

164 306 Technological

The second of the

维达 推 · · · · · ·

MA STORES OF

American a ser a

Marie and a second

C 整体 (1975年) (1)

Dès sa nomination, M. Milos Jakes, nouvesu secrétaire général du PC tehécoslovaque, a pris la parole, jeudi 17 décembre, devant le plénum du comité central. Sans tarder, il est allé au-dévant de toutes les spéculations sur la ligne qu'adoptera le culations sur la ligne qu'adoptera le parti sous sa direction. « La question va être posée [de savoir] si le changement de personne à la têie du PC sera suivi d'un changement dans la politique, a-t-il dit. La réponse est claire : le programme adopté par le parti à son dernier congrès restera la directive de notre travail.

Cette déclaration met d'emblée les choses an point pour tous ceux qui auraient pu espérer que le départ de M. Husak donne le signal d'une accélération du rythme des réformes. M. Jakes s'est d'ailleurs gardé d'employer le mot « réforme » en se bornant à utiliser le formule moins andaciense de « nouveau mácanisme économique ».

Le nouveau secrétaire général est par la suite revenu sur ce programme en soulignant que « la : restructuration de l'économie sera décisive » et que « le nouveau mécanisme économique doit aboutir à une croissance intense et efficace de l'économie et encourager les chan-gements structurels ». Il sets nécessaire, selon lui, de « rationaliser, d'une part, la gestion centrale et la planification et: d'autre part, aug-menter l'indépendance et la respon-sabilité des entreprises qui doivent travailler sur la base de l'autofinancement et de l'autonomie. Cette nouvelle conception de la gestion « demandera une rationalisation dans les structures des organes cen-

traux, de la production et des finances », a-t-il dit.

M. Jakes a précisé que la restructuration « rendre plus dures les conditions économiques ». « Dans beaucoup de domaines, nous devrons avancer sur des terrains où nous n'avons pas d'expérience, ce qui comporte certains risques. » Le chef du PCT a mis l'accent sur

le fait que la restructuration économique « doit se faire dans le contexte d'une restructuration de la société ». Il a rappelé que le comité central du parti avait adopté, ca mars dernier, une série de mesures an vue « de développer et de tester de nouveaux éléments de la démocratie socialiste pour réactiver le travail du Front national, des organes législatifs et judiciaires et des organes de sécurité ». Il a évo-qué également les travaux en cours pour la modification de la Constitution tchécoslovaque.

Le nouvel homme fort du parti n'a pas hésité à critiquer les performances économiques, notamment l'efficacité peu satisfaisante du tra-vail et le gaspillage de matières pre-mières et d'énergie dans l'industrie. Il n'y a pas eu d'amélioration dans la qualité de la production ni dans les échanges avec les pays non socialistes », a-t-il constaté, en insistant à phisieurs reprises sur le nécessité d'intensifier les relations économiques avec l'URSS.

Le liene qui sera celle du parti sous sa direction sera ferment exéc sur « le principe l'éniniste d'un centralisme démocratique», a conciu le nouveau chef du parti. . Tout ce gut n'est pas conforme au

WALTRAUD BARYLL

problèmes de vue. Depuis plusieurs mois déjà, on évoquait ouverte-ment à Prague une dissociation des fonctions de secrétaire général et de président de la République, sans qu'il eût été possible de pré-

Tont indique que ce retrait et la nomination de M. Jakes out fait l'objet de minutieuses tractations dont les Soviétiques avaient été

« Restructurer » les « normalisés »...

(Suite de la première page.)

La vogue de la «perestroika» soviétique n'a sans doute pas com-plètement épargné le pays. Depuis le dernier congrès du parti commu-niste, en 1986, les organes de direc-tion bruissent eux aussi de projets de réforme ambitieux sur le plan écono-mique, d'autant plus inévitables que l'économie tohécoslovaque, qui passe encore aujourd'hui pour une des plus solides du bloc de l'Est, donne des signes inquiérants de faibiesse. Au sein du COMECON, d'autre part, les Soviétiques pous-sent eux-mêmes à des changements qu'il faut bien prendre en compte,

An centre des discussions se trouve actuellement un projet de réforme de l'entreprise qui, « glas-nost » oblige, a fait l'objet au cours de l'été d'un grand débat public orchestré par les organes du parti et ses deux principaux quotidiens, Rude Pravo à Prague et la Pravda à Bratislava, capitale de la Slovaquie. Bratislava, capitale de la Slovaquie.
Cette réforme, qui cherche à accorder davantage d'autonomie financière aux entreprises et plus de souplesse au système de planification en vigueur, ne doit cependant entrer officiellement en vigueur que pour le prochain plan quinquennal, en 1990. La phase d'expérimentation, qui a commencé au début de cette année dans un certain nombre année dans un certain nombre d'entreprises pilotes, doit d'ici là permettre de corriger le tir si néces-

D'ores et déjà, cependant, ce n'est un mystère pour personne que les éléments les plus conservateurs du régime, appuyés sur une nomentiatura dont seuls les membres les moins dynamiques ont survéen aux purges consécutives au « printemps de Prague », rechignent fortement à relacher tant soit peu les rêces. Contrairement à d'autres voisins de l'Est, hantés per des rêves d'empire on d'indépendance nationale, ils penvent compter, il est vrai, sur une relative apathie de l'opinion qui ne les incite guère à se bousculer.

L'« homo

La «normalization», si elle a étouffé pendant deux décennies toute forme organisée d'expression, toute forme organisée d'expression, a moins négligé qu'ailleurs la satis-faction des besoins de consomma-tion de la population. Le niveau de vie des Tchécoslovaques ferait plus d'un envieux en Pologne ou en URSS. Un habitant sur six possède une voiture, et on chercherait en vain dans le pays les queues que l'on consaît ailleurs devant les magasins de produits de consommation conrante. Les vitrines n'ont peut-être pas le clinquant de celles des grandes villes occidentales. Il y manque - signe des temps - tous les produits de l'âge électronique, et les appareils ménagers content cher. Mais les magasins d'habillement et d'alimentation disposent d'à peu près tout ce dont on a besoin, à condition, parfois, pour certains pro-duits comme le café, d'y mettre le prix. On trouve même à Prague une hontique de sufricellés accesses prix. On troire mente à l'rague une boutique de spécialités gastronomi-ques made in France, aux étagères regorgeant de Bénédictine et de l'inévitable champagne...

Chaque vendredi en début d'après midi, les embouteillages à la sortie des grandes villes marquent la fin de la semaine de travail et la rate vers les résidences secondaires que toute famille digne de ce nom se doit de posséder. On y dilapide en travaux de plein air ou en géné-

reuses libations l'énergie amassée pendant la semaine. Le travail n'est souvent là que pour justifier un salaire de base, complété, dans les usines ou sur les chantiers, par des prélèvements d'outillages ou de matériaux qui serviront à pallier cer-taines difficultés d'approvisionne-ment on le manque chronique de

La normalisation a fini au bout de vingt ans par créer, selon la formule d'un diplomate occidental, un type d'homo communistus habitué à son train-train, n'attendant rien du régime, mais aussi bien décidé à ne pas en faire davantage que le strict nécessaire. Cette attitude ne fait pas sculement le désespoir des quelques opposants officiels, résignés depuis longtemps à prêcher dans le désert, mais paradoxalement aussi des économistes officiels, chargés de mettre au point les réformes et qui admettent tous qu'on ne pourra rien faire caux « changer les mentalités » : dilemme évidenment facile à constater, voire à déplorer, mais dont on sort plus difficilement.

Il y a pourtant

A en croire les responsables économiques, il y a pourtant urgence. A la veille de célébrer en grande pompe, l'année prochaine, quarante ans de gestion communiste, le régime fait face à des difficultés croissantes. L'industrie a de plus en plus de mal à réaliser les objectifs du Plan au moment même où l'Union soviétique se plaint de la qualité des produits livrés par les Tchèques. An cours de la première moitif de 1987, si l'on en croit les chiffres officiels, la croissance a été inférieure à 2 % alors que l'objectif fixé était de 3,1 %. Conscients depuis plusieurs

années déjà, à les en croire, de la nécessité d'adapter leur industrie à l'évolution mondiale, les dirigeants se hourtent aux habitudes et aux logréeurs du système. Les investissecorrespondent pes au niveau techno-logique souhaité. Bref, l'industrie, qui a longtemps fait vivre le pays sur les acquis de la période faste de l'entre-deux-guerres, est en train de devenir obsolète. Les 15 millions de tonnes d'acier produites chaque année en Tchécoslovaquie, qui fai-saient il n'y a pas si longtemps la fierté des planificateurs, sont communément cités maintenant comme le symbole même de la manvaise utilisation des ressources.

· Les changements sont néces-« Les changements sont neces-saires. Il n'y a pas d'autres voles » : principal conseiller du président de la toute-puissante commission du Plan, M. Venclovsky ne mêche pas ses formules, « Tout ce qui va se passer est un devoir économique mais aussi politique. Nous sommes arrivés à un carrefour où les changements économiques ne sont pas réalisables avec le système de gestion actuelle », affirme-t-il.

« Nous sommes confrontés à toute une série de problèmes d'interaction économique mon résolus jusqu'à aujourd'hui. Nous savons qu'on ne peut plus employer les vieilles méthodes. Nous devons vieites methodes. Nous devons apprendre rapidement à agir de jaçon nouvelle », déclarait pour sa part, le 16 novembre dernier à Moscou, où il avait été reçu par Mikhail Gorbatchev, le chef du gouvernement, M. Lubosuir Strougal, qui passe pour le chef de file des réformateurs. Ces derniers ont réussi à partir du moment où l'on s'y sinon à imposer un changement engage, d'échapper à une spirale d'orientation radical, du moins à provoquer une certaine prise de conscience. Derrière un discours passablement brumenz, même un dirigeant comme M. Obzina, l'un des vice-premiers ministres du gou-vernement actuel et ancien ministre de l'intérieur, en octobre dernier, jurait ses grands dieux que la voie des réformes était inéluctable. Le secrétaire général du gouvernement alovaque, M. Matejko, croyait lui-même pouvoir affirmer que, tout en avancant * rationnellement *. Dour éviter des dérapages comme en Hongrie ou en Pologne, la commission du Plan devrait dans l'avenir perdre

Cette prise de conscience suffirat-elle cependant pour faire évoluer les choses suffisarument pour que les réformes envisagées aiem réellement une chance de succès ? C'est à ce tournant que les économistes de l'opposition, comme M. Otto Sik, anjourd'hui en exil en Occident, dont les propres projets de réformes économiques avaient été à l'origine du printemps de Pragne, ou encore un Rudolf Sianski, membre de la Charte 77, attendent le régime. Sans remettre en cause le bien-fondé des orientations envisagées, qui ressemblent par beancoup d'aspects — quoique les responsables actuels a'en défendent — à ce qu'ils avaient euxmêmes en leur temps imaginé, ils mettent en doute la capacité des

une partie de ses prérogatives pour se contenter d'un rôle d'« karmoni-

dirigeants à aller suffisamment loin. Les plus lucides des économistes actuels n'ignorent pas, en fait, qu'une réforme telle que celle de l'entreprise, si elle est conduite au bout de sa logique, se heurtera rapidement à de graves comradictions avec le système politique actuel.

Une spirale à l'issue incertaine

Ce n'est pas un hasard si les quel-

ques entreprises choisies pour tester la réforme depnis le début de l'année l'ont été parmi les rares habituées à travailler avec une certaine efficacité parce que confrontées à la concurrence internationale, comme les verreries de Bohême. On voit en revanche les difficultés à attendre dans les secteurs, de loin les phis nombreux, appelés à une res-tracturation en profondeur à la fois de leur type de production et de leurs méthodes de travail, comme, par exemple, dans le secteur de la sidérurgie. Si M. Venclovsky, ou le vice-président des syndicats M. Neubert, assurent que tout devrait se passer sans conflit, qu'il n'est pas question d'accepter une baisse du niveau de vie, d'autres en sont beaucoup moins certains. Le secrétaire général du gouvernement alovaque, M. Matejko, reconnaît lui-même qu'il reviendra au gouvernement central de se donner les moyens nécessaires pour pallier les difficultés. « On ne peut exclure, dans le futur », en matière d'emploi, dit-il, des problèmes graves. Bref, et c'est bien ce qui fait pro-

bablement peur à des conservateurs comme M. Bilak, il semble difficile

engage, d'échapper à une spirale dont personne ne connaît l'issue. Comment demander aux gens d'accepter des responsabilités ou des sacrifices sans compensations?
« S'ils travaillent mieux, les entreprises auront davantage de masse salariale à distribuer », répond-on. Cette réponse, qui paraît quelque pen simpliste eu égard à la com-plexité du problème, permet d'éviter d'avoir à se prononcer sur le terrain politique, terrain è combien plus brûlant!

A ce niveau, ancune volonté de changements significatifs n'appa-raît, même si, selon le rédacteur en chef de Rude Pravo, M. Horeni, un nouveau projet de Constitution est en cours de préparation pour le début des années 90.

On n'en est certes plus au temps où toute velléité d'opposition était systématiquement sanctionnée par de lourdes peines de prison. Pour la la charte 77, un millier de personnes ont même, à son appel, manifesté publiquement le 10 décembre dans les rues de Prague pour marquer la journée des droits de l'homme des Nations unies. Quelques jours aupa-ravant, quelques containes de jeunes avaient célébré en plein cœur de la ville l'anniversaire de la mort de John Lennon, le chantour des Bea-

La répression, reconnaît-on dans les milieux d'opposition, s'est considérablement ralentie ces derniers mois. Oh certes, tout n'est pas d'or. Peter Uhl, l'un des principaux activistes de la charte, en sait quelque chose. Plusieurs rayons vides de sa bibliothèque témoignent du dernier passage de la police d'Etat. On n'arrête plus cependant aussi facilement qu'auparavant, et les derniers procès de dissidents se sont soldés par des sentences jugées relative-ment clémentes. Les leaders de la « section jazz » jugés au début de l'année pour avoir tenté d'organises une contre-culture, n'ont été principe ou presque. Plusieurs centaines de jennes étaient venus manifester leur sympathie le jour du procès. Il en est de même pour les militants catholiques condamnés ces derniers temps.

Quelque chose est-il malgré tout en train de changer au royaume du soldat Sveik ? Les interlocuteurs officiels que l'on rencontre à Prague sont toujours d'une rare violence des qu'on les interroge sur une possibi-lité de dialogue avec les représentants des diverses formes d'opposition. Le souvenir du printemps de Prague continue de hanter l'esprit des dirigeants, et pas seulement des plus conservateurs. Après tout, les événements de 1968, qui ont conduit à l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie avaient déjà pour origine un plan de réformes préparé par une direction communiste the selon toutes les règles prescrites. Il ne faut pas être très sorcier pour comprendre que beaucoup, pour l'avenir, dépendra de l'évolution en Union soviétique.

HENRI DE BRESSON.

Vingt ans après l'amorce du « printemps de Prague »

La hasard a voule que dans un climat de défoulement M. Husak quitte la direction du généralisé. parti vingt ans presque jour pour jour après ce que l'on peut considérer comme le début de la saga du « printemps de Prague ». C'ast an affet an décambre 1967 que les « événements de 1968 » commencent en fait, avec une arrivée incoinée de Leonid Brejnev à Prague. Astonin Novotry, chef de perti-tchécoslovaque depuis la fin de l'ère stalinieure, est alors assiégé par la contesta-tion à la fois intellectuelle, politique et nationale (les Slovaques se rebellent contre le centralisme de Prague) qui a dominé toute l'année 1967. Dans l'espoir de sauver son trône, il appelle à la rescousse la chef du PC soviétique. Mais le protecteur se dérobe : après avoir entendu la plupart des membres de la direction de Prague, il rentre chez lui en lançant à la cantonnade : « Ca sont vos affaires. 3

La suite des événements lui : fera regretter bien vite ce désintérêt. Mais pour l'heure le sort de Novotny est scellé. Aussitöt sprès les fêtes de fin d'année, le comité central du PC tchécoslovaque limoge ce symbole de la e stagnation > et installe à sa place Alexandre Dubcek, le jeune . chef du parti en Slovaquie: C'est ce « piénum de jenvier » qui mer-que le début du « renouveeu » et de ce que l'on va appeler le « socialisme à visage humain ».

Car le « printemps de Prague » commence en hiver, avec, très vite, l'abolition de la censure dans la pressa, sous l'impulsion de Josef Spacek, nouveau secrétaire à l'idéologie. A la différence de ce qui se passe à Moscou sujourd'hui, ce ne sont pes quelques publications qui se permet-tent des audeces, mais l'enserr-jours pas débarrassé aujourd'hui ble de la presse et des autres du fantôme de 1968. Pas plus médias qui dévoilent notamment que M. Gorbatchev, qui devra lui - et cels rappelle ce que l'on aussi réécrire l'histoire du € prinpeut lire aujourd'hui dans les temps de Prague > s'il veut aller Nouvelles de Moscou et dans jusqu'au bout de sa politique de Ogoniok - les « taches som- réformes. bres » de l'histoire stalinienne et toutes les injustices passées, MICHEL TATU.

Or c'est precisement cette glasnost avant la lettre qui inita le plus les Soviétiques. A la limite, les chars de l'Armée rouge entrerant dans Prague non pes pour arrêter les réformes économiques mises au point par Ota Sik, meis pour mettre au pes les journaux. Les pressions commencent.an.tout cas dès le mois de mars, et l'on ne comptera pas moins de six rencontres au sommet entre Breinev et Dubcek entra janvier at août.

Une longue « normalisation »

Mais c'est en l'absence du dirigeant tchécoslovaque que ses collègues du bloc de l'Est rédigent, en juillet, la « lettre de Varsovie » qui formule pour la première fois ce que l'on va appeler la « doctrine Breinev » : « Les frontières du monde socialiste se sont déplacées vers le centre de l'Europe, sur l'Elbe et les monts Sumava. (...) Ce qui se passe en Tchécoslovaquie n'est plus votre affaire exclusive. » Et le 21 août, après une fausse tentative de réconciliation menée entre les bureaux politiques à la frontière des deux pays, les chars russes occupent la Tchécoslovaquie.

Le reste n'aet qu'une longue « normalisation » même pas ter-minée aujourd'hui et an tout cas très mai commencée, puisqu'il faudra la menace d'une nouvelle intervention en force, formulée par le maréchal Gretchko, ministre soviétique de la défense, pour décrocher Dubcek de son fau-teuil, en avril 1969. Et son suc-

Les félicitations-programme de M. Gorbatchev

Dès qu'a été annoncée la nomination de M. Jakes à la tête du PC tchécoslovaque, M. Gorbatchev a adressé à ce dernier un télégramme de félicitations. Pour protocolaire qu'il soit, ce message est d'une assez remarquable précision dans la manière dont il définit le programme auquel, selon Moscou, doit se consacrer le nouveau chef du

Cité par l'agence Tass, M. Gorbatchev écrit notamment : « Nous sommes convaincus que le comité central (du PCT) garantira, sous votre direction, la réalisation des rénovation du socialisme sur le ter- direction soviétique.

ritoire tchécoslovaque, dans la restructuration du mécanisme économique et la démocratisation de la vie sociale et politique du pays (...).

midi 17 décembre sur le point de savoir si Moscou avait été tenu au courant du remaniement intervenu à Prague, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guerassimov, a répondu : Nous savons beaucoup de choses là-dessus. C'est un processus qui a été discuté. » M. Guerassimov a encore indiqué que M Gorbatchev et M. Jakes . se connaissent » et grandes tâches qui se posent au que le successeur de M. Husak est parti dans le développement et la d'ailleurs e très bien connu e de la



Bernett mit eine

Wer was a single of

\$ 1. W.S. 8²⁷ ***

And in contrast of

Marie Comments of the Comments

and the second

May have a second

April Commence

La relève dans le PC tchécoslovaque

MILOS JAKES

Du contrôle du parti à la direction de l'économie

Originaire de la Bohème du Sud - où il est né, selon sa biographie officielle, le 12 août 1922 dans une famille de « petits paysans ».

— Milos Jakes (prononcer lakech) est un ancien employé de l'usine de chaussures Bata de Zlin, en Moravie du Sud. C'est cependant dans l'appareil des Jeunesses communistes qu'il commence sa carrière, interrompue de 1955 à 1958 par trois ans d'études à l'école du PC soviétique, à Moscou. Le revolci à Prague, à la fin des années 50, dans l'appareil du comité central du PCT, puis, quelques années plus tard, vice-ministre de l'intérieur, où il est encore en poste à la fin de

Mais c'est an 1968 - l'année du printemps de Prague - que M. Milos Jakes apparaît au premier plan de la scène politique et commence à y jouer un rôle qui le fera apparaître longtemps comme l'un des représentants les plus résolus de la ligne « dure » au sein du PCT. Nommé su mois d'avril à la tête de la commission de contrôle du barti. il sera, en effet, accusé, aux côtés notamment de MM. Bilak et Indra, d'avoir « collaboré » avec l'envahisseur soviétique, dont les troupes ont pénétré su mois d'août en dovaquie. Il faudre, au mois d'avril 1969, un communiqué du comité exécutif du présidium du PCT pour le laver officiellement de

M. Jakes, entre-temps, est devenu l'un des nouveaux hommes forts du régime, et c'est à lui qu'était revenu de dénoncer en décembre 1968 - alors

qu'Alexandre Dubcek était encore le chef du parti - « l'extrémisme libéral de droite » comme le « danger principal a pour le PCT. Il annonce en même temps, dans un article de Rude Pravo, qu'il faudra sans doute « passer de la persuasion à l'application des statuts et se séparer de ceux qui, maigré tous les efforts faits jusqu'alors, n'auront pas la bonne volonté de se corriger eux-mêmes ». C'est fidèle à cette ligne de conduite que, toujours en compagnie de MM. Bilak et Indra, il milite en 1970 pour une épuration compiète des rangs du parti - alors que M. Husak lui-même incline plutôt au même moment pour qu'un terme soit mis aux opérations de nettoyage qui se prolongent contre les anciens du printemps de Pra-

La carrière de M. Jakes prand une nouvelle orientation lorsqu'il entre, su mois de décembre 1977. au secrétariat du comité cantral eyec responsabilité du secteur agricole et alimentaire. Il reste membre du secrétariat lorsqu'il est plus tard admis au bureau politique, comme suppléant en 1979, puis comme membre à part entière en 1981, à l'occasion du seizième congrès du PCT. Quelques samaines plus tard, au mois de juin 1981, il est confirmé dans ses nouvelles spéclalités comme président de la commission économique nationale. C'est dans ces fonctions qu'il sera l'un des premiers membres de la direction tchécoslovaque à rencontrer à Moscou M. Gorbatchev, après la nomination de ce demier à



le tête du PC soviétique. Il sera d'ailleurs aux côtés de M. Husak pour participer aux principales conversations lorsque le chef du Kremlin se rendra en visite officiella à Prague au mois d'avril 1987.

< Les leçons de l'expérience »

M. Jakes est alors devenu l'un des principeux dirigeants du PCT et fait déjà figure d'un des successeurs possibles - sinon le plus probable - de M. Gustav Husak. On rapporte même, sì l'on en croit le Guardian, qu'une vive lutte d'influence l'oppose au premier ministre, M. Strougal. Selon cette source, les deux hommes se serzient ouvertement opposés à

l'occasion d'une réunion du prés dium du parti au mois d'août 1986, M. Jakes refusant la création d'une commission d'enquête sur les résultats décevants du plan quinquennal, et le chef du gouvernement claquant la porte devant cette obstruction

Est-ce à dire que le nouveau chef du PC tchécoslovaque est un adversaire de toute réforme de l'économie qui ireit dans le sens de la « perestroika » de M. Gorbatples - même si politiquement elles sont assez claires. Face à M. Strougal, qui, lors d'une réunion de travail du comité central au mois de janvier 1987, observait que les projets de restructuration élaborés à Prague à la fin des années 60 contensient « de nombreux éléments positifs », il répliquait en rappelant ce qu'il appelait « les leçons de l'expérience » et affirmait que si l'on voulait avencer « sans danger », tout processus de « restructuration » devait s'opérer sous « la haute main » du parti. On ne saurait mieux dire : qu'une réorganisation soit nécessaire pour donner plus d'efficacité à l'économie tchécoslovaque, M. Jakes en est convaincu; mais on na saurait mélanger les genres et « l'expérience > de 1958 a trop bien montré, à son sens, à quelles dérives politiques pouvait conduire une telle entreprise si elle n'est pas conduits de la main la plus ferme et avec vigilance par les seules

A.J.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Un journaliste vedette de la télévision mis en cause pour son passé nazi

M.Werner Höfer, soixantequatorze ans, le plus célèbre des journalistes de télévision de pournaistes de television de RFA, a de gros ennuis. Le magazine Der Spiegel l'accuse, documents à l'appui, d'avoir chanté les louanges de régime nazi dans les colonnes du journal Berimer Zeitung, anquel il don-nait, à partir de 1943, une clirovique culturelle bebdomadaire.

de notre correspondant

L'article le plus accablant pour Werner Höfer est un commentaire concernant la condemnation à mort et l'exécution, en septembre 1943, du pisniste virtuose Karl Robert Kreiten. Ce demier, né en 1916, était un protégé du chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler, qu'Hitler admirait beaucoup. Ce patronage ne fut pas suffisant pour le sauver de la potence. Kreiten avait été dénoncé par une de ses voisines, devant laquelle il avait tenu des propos pen amènes pour le Führer. Arrêté par la Gestapo, jugé de lacon sommaire et condamné à mort pour « propos défaitistes », il fut pendu le 7 septembre 1943 dans la prison de Pict-rensee, à Berlin.

Trois mois pour réfuter les accusations

Quelques jours après ces événe-ments, qui avaient causé une vive émotion dans les milieux artistiques de la capitale du Reich, Werner Höfer écrivait dans le Berliner Zeitung, sous le titre « L'artiste, modèle et exemple » : « Personne ne comprendrait aujourd'hui que l'on fasse preuve d'une plus grande mansué-tude pour un artiste qui a failli que pour un simple citoyen. » Le pia-niste Kreiten n'est pas cité nommément dans l'article, mais l'allusion est transparente lorsque Werner Höfer fait référence à une dépêche récente annonçant le « sévère châtiment d'un artiste oublieux du seus de l'honneur ».

L'émotion suscitée par cette affaire en RFA est à la mesure de

l'immense notoriété de Werner Höfer. Elle ne peut se comparer qu'à celle d'un Léon Zitrone en France. Depuis trente-ciaq ans, Werner Höfer anime le dimanche à midi une émission, «L'apéritif inter-national », dont la forme n'a jamais changé. Six journalistes, cinq étran-gers et un allemand, sont changés de enter sous sa houlette les événements marquants de la semaine

N. 100 T

M. Mit

**T. **

وموطاني

14-

A PARTY OF THE PROPERTY OF THE

Personal of the STOLL SAN

7 = 1

Werner Höfer avait été directeur de l'information de la chaîne de radio-TV Westdeutsche Rundfunk de 1972 à 1977, et s'était, dans ses fonctions, taillé une réputation de journaliste libéral, soucieux de l'indépendance de l'information face an pouvoir. Anjourd'hui, le direc-teur de cet établissement public, M. Friedrich Nowottny, lui accorde un délai de trois mois pour réfuter les accusations portées contre lui, faute de quoi il lui demanderait d'abandonner son émission.

Ce n'est pas la première fois que ces accusations sont portées contre Werner Höfer. En 1962, les responsables de la propagande de la RDA avaient déjà dénoncé son passé de journaliste nazi. Mais, à l'époque, ces attaques avaient plutôt renforcé sa popularité dans l'opinion : les ciations venues de l'Est étaient alors, dans un climat de guerre froide, considérées comme nulles et non avenues. Quelques années plus tard, la presse de droite et d'extrême droite avait repris ces accesations, provoquant un réflexe de solidarité en sa laveur de tous ceux qui apprécialent sa conception libérale de l'information. Aujourd'hui, la situation est moins favorable pour Werner Höfer. Nombreux sont les journalistea étrangers régulièrement invités à son émission qui s'interrogent sur l'opportunité de continuer à vue pour le jour de Noël doit rassembler autour de Werner Höfer quelques enfants de correspondants étrangers à Bonn. Il serait pour le moins malencontreux que l'un de ces umbins, dans sa milveté, pose des questions génantes.

LUC ROSENZWEIG.

URSS: images de la terreur stalinienne

« Dédié aux victimes innocentes de l'époque de la répression... »

MOSCOU

da notre envoyée spéciale

Egarée entre le buste de Lénine et le style pompier des tableaux querriers, une toile de l'exposition Le pays des soviets », au Manège, à deux pas du Kremlin, retient l'attention des Moscovites un peu plus longtemps que les autres. La partie supérieure du cadre porte l'inscription : « Dédié aux victimes innocentes de l'époque de la répression et de l'illégalité. > Euphémisma officiel en vigueur pour désigner la terreur

L'œuvre représente un fait réel, une scène quotidienne des années 1937-1938 en URSS : l'arrestation d'un homme par la police politique, en pleine nuit, dans la pièce familiale commune, devant deux enfants apeurés, une épouse hébétée en chemise de nult et une grand-mère affligée à la vue d'un policier en train de fouiller dans les photos de famille. C'était le 20 octobre 1937, l'« ennemi du peuple » s'appelait D. Jilinski, et c'est son fils qui, quarente ans plus tard, a peint le tableau. Il a inséré en bas du cadre le certificat de réhabilitation posthume de son père délivre par le collège militaire la Cour suprême d'URSS, le 10 août 1957.

rent sans échanger de commen-

A l'autre bout de l'immensa

salle, un grand triptyque traite du même thème, dans un style plus dépouillé, dont les couleurs sombres intensifient le côté dramatique. Les trois tableaux sont intitulés Dédiés à mon père. Là encore, c'est le fils, i. Obrossov, artiste, reconstitue ainsi la dispantion de son père, médecin et professeur d'épidémiologie. Sur le premier tableau, un couple regarde anxieusement par la fenêtre. Le réveil marque quatre heures du matin; sur le second, des hommes en grands manteaux et casquettes d'uniforme emmenent le père, qui, un porte-documents sous le bras, lance un regard douloureux aux mère enceinte et quatre enfants contemplant par la fenétre le groupe d'hommes en uniforme et leur père qui s'éloignent.

Encore prudentes dans les discours officiels, les allusions concrètes à ces années de répression meurtrière se multiplient dans la vie quotidienne de 1987. Au nom de la « glasnost », la presse, et surtout les magazines littéraires. ont été les premiers à aborder le

Les gens s'approchem pour lire sujet avec la publication, par exem-le certificat, hochent la tête, soupi-ple, du roman de Rybakov, les ple, du roman de Rybakov, les Enfants de l'Arbat. Au début de l'année, le film Repentir, du Géorgien Tenguiz Abouladze, sorti à grand fracas des étagères où il commençait à moisir depuis deux ans, portait pour la première fois à l'écran à Moscou les visages és d'épouses à la recherche de la moindre trace de l'existence de l'homme envoyé en camp.

il y avait la guerre »

Mais Repentir se voulait allégo-rique, et Abouladzé lui-même refusait de reconnaître, devant les journalistes, que le personnage central n'importe quel dictateur, dans n'importe quel pays », affirmait-il, comme si le mot faisait encore

Demain, il y avait la guerre, premier long métrage d'un réalisateur ukrainien de trente-trois ans, Youri Entouré de beaucoup moins de publicité que Repentir, ce film, tourné cette année, passe néan-moins dans plusieurs salles de Staline par son nom, ni de montrer de Molatov. Le scénario, inspiré d'un roman de Boris Vassiliev, écrit

B (équivalente de notre première) d'un collège de Crimée en 1940. La père de l'un des élèves, ingénieur aéronautique, est arrêté une nuit par la police politique chez lui et traîné dans une voiture, sous les cris déchirants de sa fille. L'épreuve n'est pas terminée pour elle puisqu'un professeur zélé va lui demander de renier publiquement son père devant ses camarades de classe et du Komsomol. Incapable de trahir son père, l'adolescente se

donne la mort.

Pour tracique et fort qu'il soit le public ne s'y trompe pas, qui manifeste une émotion pudique, le film respecte malgré tout une certaine morale: les personnages droits et purs l'emportent large-ment en nombre sur les « mauvais». Le père revient de camp quand tant d'autres y sont morts, et le guerre, que l'on voir poindre à la fin du film, promet d'être bien pire que le stalinisme. Mais, tourné en noir et blanc, un peu sépia, comme un document d'époque, il a le mèrite d'être réaliste. Demain, il y avait la guerra, était déjà joué, depuis l'an dernier, au théâtre Maïakovski, où îl était passé presque inaperçu. La décision d'en faire un film « a coîncidé avec les temps meilleurs », remarque modestement Boris Vassiliev.

SYLVIE KAUFFMANN.

La visite du ministre autrichien des affaires étrangères La France soutiendra une candidature

de Vienne à la CEE

En visite officielle à Paris, le ministre autrichien des affaires s, M. Alois Mock, a obtenu jendi 17 décembre le soutien du gouvernement français à une éventuelle demande ultérieure d'intégration de l'Autriche dans la Communauté européenne. En attendant, le pre-mier ministre, M. Jacques Chirac, et le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, ont assuré leur visiteur des bonnes dis-positions de la France à l'égard des efforts faits par Vienne pour s'adap-ter au futur « grand marché » euro-péen de 1992.

An cours d'une conférence de presse conjointe à l'hôtel Matignon, M. Chirac, qui a offert jeudi soir un dîner en l'honneur de M. Mock, vice-chancelier et président du Parti conservateur autrichien, a déclaré qu'il ne voyait pas pourquoi - le sta-tut de neutralité militaire de l'Autriche serait un obstacle à l'adhésion de l'Autriche à la Communauté, que n'a aucune compé-tence dans le domaine militaire ». Si l'Autriche souhaite un jour adhé-rer à la CEE, « elle sera accueillie à bras ouverts », e-t-il souligné.

Le rapprochement de l'Autriche avec la Communauté est actuelle-ment, comme l'a rappelé M. Mock lui-même, la priorité de la politique étrangère antrichienne. Cette visite était destinée à relancer une coopération austro-française qui, estime-ton aujourd'hui aussi bien à Paris qu'à Vienne, n'est pas du tout au niveau, dans ce contexte, de ce qu'elle devrait être. La France ne qu'elle devrait être. La France ne représente que 4 % du commerce extérieur autrichien contre près de 45 % à l'Allemagne fédérale et 20 % aux pays de l'Est. Des malentendus, comme l'affaire des visas imposés aux Autrichiens en raison de la lutte antiterroriste, ont constamment gêné dans le passé un rapprochement réel.

L'affaire Philipping qui appai

L'affaire Waldheim, qui empoi-sonne actuellement les relations de l'Autriche avec les pays occiden-taux, n'a pas été évoquée au cours

interrogé sur cette question aucours de sa conférence de presse, M. Chirac s'est borné à répondre Qu' il s'agit d'une affaire auri-chienne ». « Je n'ai pas l'intention de porter un jugement sur un pro-blème que je ne connais pas », a-t-il

Dans une allusion limpide à l'affaire, le premier ministre a néan-moins rendu hommage au cours du dîner de Matignon aux résistants autrichiens au nazisme. « Ce sont gouvernement français, le combat de l'Autriche, sa lutte pour survivre

Le 19 décembre 1987, de 16 h à 19 h à la Librairie LIRFILA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris 4

Joseph **CZAPSKI**

Tel.: 43-26-51-09

peintre et écrivain polonais dédicacera ses deux ouvrages Proust contre la déchéance Souvenirs de Starobielsk

THE STREET AND PROPERTY OF THE STREET, STANCE



L'ARRIVÉE DE PARIS-DAKAR A DES PRIX ASSOCIATIFS AVEC LE POINT MULHOUSE

2.080 FA.-R. - Départ le 17 janvier 1988

CONTACT: 42.96.63.63 / 47.63.22.58 / 46.34.21.17

"Association à but non lucratif - Cotisation membre obligatoire, 80 F. N° d'agrément 75073 - Sous responsabilite technique GMTT n° 1472 A



Le Monde SUR MICROFILMS

« Le Monde » est un journal de référence, et vous le conservez peut-être depuis des années.

Mais savez-yous que non seulement tous les exemplaires du « Monde » depuis 1944 sont à présent disponibles sur microfilms, mais aussi ceux du « Monde diplomatique » et du « Monde de l'éducation » ?

Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas : encombrement réduit, manipulation aisée, produit propre et peu fragile. En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement

Pour tous renseignements complémentaires,

Directeur Commercial RESEARCH PUBLICATIONS P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre Tet 0734-583247 Teles: 8488336 NADLG. 10 mm

A PURE WATER

1-1400

Aug 1999 1997 1995

事本 等華 李清明等人 化多子品 內面

manufacture for the state of th

A Company of the Company

e seestiondra une canti

الشنادا والمراان المحاسب

The control of the co

The second of th

المعاجب المستعمر

X 700 5 500 5

Report of the second

1. 10. 10. 10.

and a series

de Vicane à la CEE

And the state of t

L'intervention brutale de la police contre des manifestants angil » à Séoul aurait fait plusieurs morts

La communication. Electorale efficielle a sender special and decembre, less resultants definitifs de Phierition présidentielle du 16 décembre, less resultants de la mairie du quartier ouvrier de Kuro, il samble y avoir en la guerre. Carcasses de voitines et d'antobus brûlées, chanssée jonchée de pierres, odeur de guz incrymogène. La police anti-émeute a quadrillé le quartier. Des habitants et mairie aux vitres par Poppositions, contestés par Poppositions, contestés quadrillé le quartier. Des habitants et pressent près de journalistes qui ressortent de la mairie aux vitres prisées, et sur le toit de laquelle les milles encore intactes sont rares, pour demander où sont les étudiants qui l'occupaient. Il n'y en à plus trace depuis que la police et les cours blancs (origane spéciale en divil recommaissable aux casques blancs de ses membres) ont donné [cassaut à l'aube au blitiment. Woo.
Per Pr
Table
8 28
M.
(27
6) (0,2 %)

SEOUL de notre emicyé apácela, 2000

Section 1999 The Sectio Une mère, le viage inandé de larmes, cherche à écarter la rangée de policiers anti-émeutes qui garde l'entrée de la mairie. Effe vett savoir si son fils, étudiant, a été arrêté ou se trouve parmi les mosts de Rob. Tac Woo, qui a été éin jeudi 17 décembre successeur de la Chur Toc Whan à la présidence. M. Chun Too Whan a la préside evait promis une « transition pacifique du pouvoir », mais dix-huit

heures après son élection, son man-dat est déjà entaché de sang.

pour demander où sont les étudiants qui l'occupaient. Il n'y en à plus trace depuis que la police et les étudiants qui l'occupaient. Il n'y en à plus trace depuis que la police et les étudiants (bigade spéciale en divil reconnaissable aux casques blancs de ses membres) qui donné l'assaut à l'aube au hâtiment. Depuis mercreti, jour du serviin, quelque quatre cents étudiants étaient venus prêter main-forte aux habitants pour garder une urne confisquée par la population et supposée bourrée de faux bulletins, qui anrait été la pièce à conviction de la fraude électorale, france Electorale,

On ignore actuellement le nombre exact des victimes d'un affrontement dont en ne peut douter qu'il a été violent. Il a été confirmé qu'un homme de quarante et un ans a tenté de rimmoler par le feu au moment où la police a lancé l'assaut

cinquante étudiants qui s'étaient repliés sur le toit ont sauté dans le vide. Des photographes présents ont va un corps insaimé emporté dans des convertures. Des personnes du quartier témoins de l'assaut avan-cent des chiffres énormes — cincent des chiffres ésoumes — cin-quante morts — et pour l'insuant invérifiables. Un fonctionnaire de la mairie qui y est entré à 8 heures, soit deux heures après l'assant, nous allirme avoir vu une quarantaine de cadavres dans une saile du cin-quième étage. Rien ne permet d'étayer ces dires. Par plus que les désautes dans une saile du cindéclarations d'un étudiant, qui affirme avoir vu une cinquantaine de corps emportés dans les sous-solde la mairie. Sur le toit, il est clair que les affrontements ont été d'une extrême violence : barres de fer, pierres, chaussures abandomées, jonchent la terrasse. Officiellement, il n'y a pas en de morts; mais

> Les accusations de fraude

il n'y a pas eu de morts, mais 31 blessés; 931 personnes out été

Cet incident violent, dont on

sorte d'état de choc qui a suivi l'annonce des résultats, les opposants commencent à réagir. Quelques manifestations ont commencé dans le centre de Séoul le vendredi dans le centre de Séout le vendredi après-midi. D'autre part, la commission d'observateurs étrangers composée de membres des partis démocrates et républicains américains, qui, jusqu'è présent, avaient fait des commentaires très prudents sur la unanière dont se sont déroulées les élections, a rendu public, vendredi, un communiqué qui, diplomaniquement, ne tire pas de conclusion. Il n'en constitue pas moins le premier document étayt de faits qui déanonce les fraudes et les violences dont ils ont été témoins on qui leur ont été racontées par des personnes dignes de foi (religieux par exemple). Au cours d'une conférence de presse, le porte-parole du groupe a déclaré : « Nous émettons les doutes les plus sérieux sur l'homèteté de ce vote, et mous nous demandons si celui-ci constitue un pas en avant vers la démocratie. »

Bien que règne sur Séoul depuis l'annonce des résultats un calme résigné, une tension commence à se faire seatir. Si l'affaire de Kuro se révélait plus dramatique qu'on ne peut le peuser à première vue, elle

PHILIPPE PONS.

Diplomatie

Dans un entretien au « Nouvel Observateur »

M. Mitterrand expose les principes de la dissuasion française

Dans un entretien accordé au Nouvel Observateur, le président Mitterrand reppelle ses positions sur les questions de désarmement, sans que les principes de la dismasion française et précise la portée de la coopération frança le président de la République revient potentient. matière de sécurité. Le président de la République revient notamment que que se pose la question de la sur la notion d'autime avertisse que que se pose la question de la sur la notion d'autime avertisse que que se pose la question de la sur la notion d'autime avertisse converture nucléaire de l'Allemannent et autimes de la coopération d'avait tenté d'apaiser les inquiétudes que suscite chez les inquiétudes que suscite chez les Allemands la doctrine d'emploi des armes nucléaires françaises.

« Il ny a pas lieu de déliver l'ultime avertissement sur le soi plus que se pose la question de la converture nucléaire de l'Allemannent précise français précise français et de l'emploi de la coopération, dit-il, « ne pourru pas aller jusqu'au partage de la décision et de l'emploi de la force l'ultime avertissement sur le soi pliemand. (...) L'altime avertissement partagé », déchare-t-il.

ment est destiné à qui se ferait ment est destiné à qui se ferait menaçant », déclire M. Mitterrand. « L'ultime avertissement n'est pas le propre des armes à courte por-tée », précise encore le président de la République, en laissant entendre que cet avertissement serait délivré

que cet avertissement serait delivre par des armes à longue portée. Quant aux conditions de la prise de décision de l'usage de l'arme ato-mique, M. Mitterrand soiligne que c'est au président de la République de « juger du moment où l'agres-sion contre l'Allemagne fédérale menacerait les intérées vitaux de la France ».

France .

Il précise sinsi les déclarations Il précise ainsi les décarannes faites le 12 décembre par M. Jacques Chirac, qui, dans un discours devant l'Institut des hantes études de la défense nationale, avait affirmé que l'engagement de la France serait « immédiat et saus réserve » dans l'hypothèse où la RFA serait victime d'une agression.

L'Allemagne fédérale est notre alliée, et à un double titre, dit le président de la République : au sein de l'alliance atlantique à abord, et ensuite par le traité de l'Elysée qu'ant signé en 1963 de Gaulle et de l'alliance atlantique de l'Elysée qu'ant signé en 1963 de Gaulle et de l'alliance atlantique de la chancelle. Adenauer et dont, avec le chancelles

Quand ça va mai, tout s'emmêle, mais personne ne s'en mêle...

S.O.S. Amitié, c'est un numéro de téléphone. L'Amitié, c'est être au bout du fil, prêt à écouter, comprendre, dire le bon mot au bon moment. Si vous êtes là, ça ira mieux.

Dans la région parisienne, 250 bénévoles sont déjà à l'écoute. Nous devons en trouver au moins 80 de plus chaque année.

En renforçant cette équipe, vous permettez le dénouement de centaines d'histoires qui, sans vous, auraient ou mai finir.

Pour offrir votre candidature à l'écoute, écriveznous!

S.O.S. AMITIE

S.O.S. Amitié Be-de-France - B.P. 100 92105 Boulogne-Billancourt Cedex Kohl. fai réveillé vingt aux plus tard les dispositions militaires. Mais même il la France pout avoir recours à ses forces nucléaires des lors que le président français juge rait qu'une agression coutre la RFA « La solidarité [des Etats-Unis » mesage les intérées vitaux de la solidarité [des Etats-Unis envers l'Europe accidentale] n'a « menace les intérêts visaux de la France », « c'est à l'altience atlanti-que que se pose la question de la couverture nucléaire de l'Aliemu-

« L'esphorie est de trop »

Revenant, d'autre part, sur un antre des thèmes qu'il avait abordés lors de son voyage en RFA, M. Fran-cois Mitterrand déclare : « Nous cois Mitterrand declare: « Nous sommes en messare de fabriquer l'arme neutronique quand nous voudrons. Mais l'ai déclaré à Hanovre que la France ne prendra pas une selle décision, s'il existe des possibilités de décarmentent conventionnel

Une semaine après la signature à Washington de l'accord éliminant

terrand relativisé les fisques de « découplage » que ce traité pourmit entraîner entre la défense de l'Europe et celle des Etats-Unis
« La solidarité [des Etats-Unis
envers l'Europe occidentale] n'a
jamais été automatique », dit-il.
L'accord de Washington « permet,
au contraire, d'en reveulr à la vraite
dissuazion, celle des armes à longue
nortée, out peuvent francer directeportée, qui peuvent frapper directe-ment le territoire adverse », ajoute M. Mitterrand.

Le président français réaffirme que l'« euphorie » causée chez certains par le premier accord de désar-mement nucléaire de l'histoire « est de trop ». « C'est bien ; ce n'est pas de ses vœux un accord réduisant de moitié les arsenaux stratégiques des denx superpuissances.

M. Mitterrand rappelle, par ailleurs, les trois conditions nécessaires pour que la France s'associe dans l'avenir au désarmement nucléaire : une réduction « considérable » de une réduction « considérable » de l'écart entre le potentiel nucléaire français et celui des superpuis-sances, une correction des déséquilibres conventionnels et l'élimination des armes chimiques, et, enfin, « que la surenchère antimissiles, antisatellites et antisous-marine air

Une « première » au Palais-Bourbon

Un officiel soviétique entendu par la commission des affaires étrangères

leurs d'acquerir une expérience pré-cieuse pour les étapes suivantes (armes stratégiques).

M. Karpov a précisé que l'accord de Washington avait été bien

(armes stratégiques).

M. Karpov a précisé que l'accord de Washington avait été bien accueilli par les Soviétiques, mais que certains se demandaient si les concessions n'avaient pas été trop grandes. Ces armes sont en effet le résultat du labeur du pemple soviétique, a-t-il expliqué, en ajoutant que, a-t-il expliqué, en ajoutant que les vérifications n'entraînent un développement de l'esmionnage.

ministre a affirmé qu'il pouvait y avoir des conséquences négatives si cet accord condiniant à un désarmement mucléaire en Europe, objectif poursuivi par les Soviétiques. Ce risque, lié à une troisième «option zéro» (missiles de portée inférieure a jugeant « très positif » cet accord condiniant à une fériques. Ce risque, lié à une troisième « option zéro» (missiles de portée inférieure en jugeant « très positif » cet accord condiniant à une fériques. Ce risque, lié à une troisième « option zéro» (missiles de portée inférieure en jugeant « très positif » cet accord condiniant à une férique. Ce risque, lié à une troisième « option zéro» (missiles de portée inférieure en jugeant « très positif » cet accord condiniant à un désarmement ment mucléaire en Europe, objectif poursuivi par les Soviétiques. Ce risque, lié à une troisième « option zéro» (missiles de portée inférieure en jugeant « très positif » cet accord condiniant à une faire en Europe, objectif poursuivi par les Soviétiques. Ce risque, lié à une troisième « option zéro» (missiles de portée inférieure en jugeant « très positif » cet accord condiniant à une faire en Europe, objectif poursuivi par les Soviétiques. ment de l'espionnage.

Pour la première fois dans l'histoire du Parlement français, un hant fonctionnaire soviétique a été amitte de maison européenne - dans laquelle chacun devait pouvoir vivre en paix. M. Viktor Karpov, directsur du département du ministère des affaires étrangères de l'Union soviétique, a exposé le 15 décembre devant la commission de la défense nationale de l'Assemblée nationale, présidée par M. François Fillon (RPR, Sarthe), le point de vue soviétique a près le sommet de Washington. Devant les commissaires français font partie de la nôtre, a-t-il ajouté. D'antre part, le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a été entendu, jeudi 17 décembre, par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, présidée par M. Valéry giques que les armes conventions des FNI (missiles intermédiaires), M. Karpov a estimé que les sept cents visites qui seront effectnées au cours des deux premières amées permettront à une sorte de corps de contre leurs d'acquerir une expérience précieuse pour les étapes suivantes (armes stratégiques).

M. Karpov a précisé que l'accord

CAMBODGE: le dialogue Sihanouk-Hun Sen

Phnom-Penh propose que la négociation reprenne le 27 janvier

M. Hun Son, premier ministre de Phnom-Penh, a accepté de reprendre le dialogue avec le prince Sihanouk, ainsi que ce dernier l'a pro-posé le 15 décembre. Dans un télégramme adressé au prince, jeudi 17 décembre, M. Hun Sen propose que leur deuxième série d'entretieus commence le 27 janvier prochaîn à Saint-Germain-en-Laye, lieu avancé per le prince Sihanouk.

De son côté, de retour d'un voyage officiel au Laos, en Thai-lande et en Inde, M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a estimé jeudi que « tout le monde pense que la France a un rôle à jouer en Indochine». La France à un « devoir historique » à remplir en Indochine et « tout le monde nous fait confiance dans

D'autre part, le cabinet du prince Sihanouk nous a adressé, jeudi, une mise au point, à la suite d'un article de Jean-Claude Pomonti sur «La reprise des négociations » (le Monde du 17 décembre).

En premier lien, le prince Siba-nouk n'a pas dit, au cours de son entratien avec M. Jean-Bernard Raimond, le mardi 15 décembre, avoir des « reuseignements sûrs » concer-nant la volonté du Vietnam et de nant il voigne du vietzam et de l'URSS d'obtenir un règlement poli-tique du problème cambodgien, ainsi que des agences l'avaient rap-porté. « Rien ne prouve la sincértié du Vietnam et de l'Union soviétique concernant un règlement politique du conflit », indique le cabinet du

En outre, le prince Sihanouk se félicite de l'a attitude positive de la France sur le problème du Cambodge ». D'autre part, selon son cabinet, le prince Silvanouk tient à souligner qu'« il n'est pas question de mater les Khmers rouges ni de les neutraliser mais de les dissuader d'un éventuel coup de force contre le peuple khmer ». Enfin, le prince fait savoir qu'il n'avait encore reça, jeudi, « aucune personnalité vietnamienne »,

. AFGHANISTAN : Aisin Guillo n'est toujours pas inculpé.

— Le journafiste français Alain Guillo, capturé le 12 sapsembre en Afghanistan, n'a « pas encore été inculpé », l'instruction de son cas n'étant pas achevée, a déclaré, le jeudi 17 décembre, un haut responable afghan. Au cours d'une émission en direct entre Moscou et Kaboul organisée au siège de l'agence soviétique Novosti.





7 PLACE VENDOME, PARIS 42.61.55.55

(Publicité) MEUBLES 40 % **MOINS CHER**

Nos arrivages de salons de cuir de 1º qualité, nos copies d'ancien exclusives (en merisier massif) de bibliothèques, bureaux, tables, bahuts ainsi que toutes nos anti-quités se vendent 40 % moins cher dans les 3 000 m² d'exposition du dépôt-vente de Paris, 81, rue de Lagny 20. Tél.: 43-72-13-91. per « PARIS PAS CHER ».

Le Monde

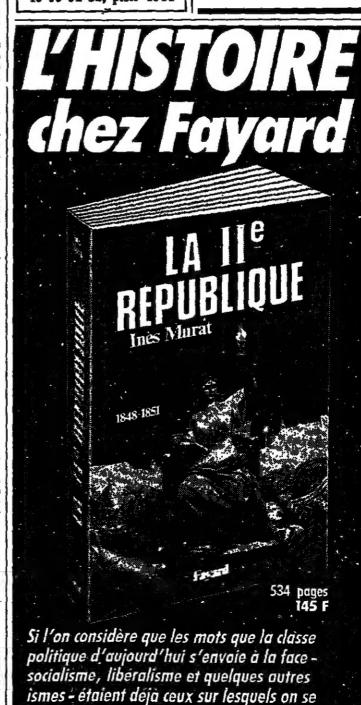
45-55-91-82, poste 4344

PRESSED'ENTREPRISE

L'EFFICACITE BERGER-LEVRAULT A VOTRE SERVICE

concepteurs - rédacteurs secrétariet de rédaction fabrication - routage

BERGER-LEVRAULT Département cleis en main Claude Petroff: 48 34 12 35 5, rue Augusta-Comta 75006 Paris



battit à l'époque, il apparaît que les débats de 1848-1851 ont porté sur les vraies questions.

ÉTATS-UNIS: démocrates et républicains dans la course à l'investiture

La « vraie-fausse » campagne de M. Mario Cuomo

li n'a rien dit, puisque, officielle-ment, il n'a rien à dire. Pourtant, c'est lui qui risque de pâtir le plus du retour surprise de l'ancien favori Gary Hart dans ce jeu de chaises musicales qu'est devenue la course à l'investiture démocrate. Jusqu'ici, Mario Cuomo, le charismatique gouverneur de New-York, avait la partie belie. Fort de la faiblesse des six prétendants démocrates déclarés, qui s'échinent depuis des mois à se faire un norn, le gouverneur brillait justement par son absence. A croire même que l'annonce — trop précipitée ? — en février dernier, qu'il ne se présentereit pes lui avait servi, en feit, de coup d'envoi pour una « vraie-fausse campagne électorale ».

Une campagna en « négatif » bien sûr, orchestrée de l'extérieur avec un sena consommé de l'ambi-guité. Ainsi, Mario Cuomo, qui, selon l'un de ses amis, « a passé toute sa vie dans un reyon de 150 miles autour de Queens, sa banlieue natale », s'est jeté avec frénésie sur les routes. On l'a vu en Floride, au Texas et dans l'Illinois, où incidemment se tiendront d'importantes primaires. On l'a vu aussi, un peu empêtré, à Moscou, dans l'espoir sans doute d'atténuer son handicap en politique étran-

Enfin, bien qu'absent du débat, il n'en a pas moins monopolisé tous les médias en cultivant l'art délicat de la « petite phrase » élogieuse, décemée à tel ou tel candidat, flatté d'être distingué pour la circonstance par celui qui fait de plus en plus figure d'homme fort

diviser pour mleux régner, il ne s'y serait pas pris autrement. La tactimois dernier, l'un à Chicago, l'autre en Californie, montraient que 55 % des démocrates désiraient voir « quelqu'un d'autre » entrer dans la course, et 49 % que ce nouveau venu soit précisement Mario Cuomo. Moyennant quoi, le gouverneur n'avait plus qu'à attendre et à miser sur une compétition

terne sans vrai vainqueur ni vaincu pour jouer, le 18 juillet prochain, le rôle de l'homme providentiel à le convention démocrate d'Atlanta.

L'affaire est risquée, mais, après tout, il y a des précédents. Ne serait-ce qu'en 1952, lorsqu'un outsider total, le gouverneur de l'Illinois Adjai Stevenson, orateur de talent comme Cuomo, arracha l'investiture démocrate sans même s'être présenté.

Deux « hommes providentiels »

Avec le retour en lice du trublion Gary Hart, venu tenter le tout pour le tout, les choses se gâtent. Deux * hommes providentials a volant au secours d'un parti, si désorienté soit-il, c'est trop.

Face aux visilles « idées neuves » de Gary Hart, Mario Cuomo apporte tout le poids de sa réélection triomphale de l'année dernière et l'indéniable attrait populiste de son côté fils d'émigrants de la deuxième génération (Combien de fois a-t-il fait allusion à l'épicerie de ses parents, Andréa et Immaculata, au coin de la 150° rue !) Suffisamment libéral « vieitle école » pour séduire les minorités, il a su tempérer cette image passéiste dangereuse en fin d'ère reaganienne par un certain réalisme économique qui lui a fait opérer des coupes dans le budget de son Etat tout en diminuant la pression fiscale. Enfin, admirateur de Teilhard de Chardin et profondément religioux, son dévouement la famille lui vaudra peut-être l'indulgence des plus conserva-

Reste qu'il est catholique et italien d'origine, mais aurtout qu'il est en retard par rapport à M. Gary Hart. Un Hart qui, semble-t-il, mise tout sur le tremplin traditionnel des primaires du New-Hampshire en février. Qu'il survive et même fasse un excellent score, profitant de l'effet de surprise ou de la lassitude des électeurs, et c'en est fait des calculs du gouverneur.

A moins que ce demier, englué jusqu'ici dans sa propre ambiguité, n'en profite pour se déclarer. C'est le souhait de bon nombre de straèges démocrates qui, agacés par la « si longue absence » de Mario

Cuomo et les spéculations qu'elle

« Prendre

la température... >

plus alors qu' e à prendre le tern-

pérature de l'eau » en s'inscrivant,

l'intérêt du parti.

Il va de soi qu'une victoire du gouverneur aurait alors figure de test décisif, puisque, mathémeti-quement, il lui est impossible de e gegner aux points » en accumu-lent les mandats de délégués. En effet, dès le 8 mars, jour du super tuesday » où se tiendront aimultanément vingt et une pri-maires, pratiquement 50 % des délégués auront déjà été attribués à tel ou tel candidet. Reste, et ce n'est pas négligez-

par exemple, aux primaires tar-dives, en juin, de la Californie et du New-Jersey. La clôture des inscrip-

tions, respectivement le 24 mars et le 13 avril prochains le lui per-

mettant pleinement.

ble, les six cent querante-trois délégués sur un total de quatre définition ne sont pes « attribuebles ». Pour l'essentiel des membres du Congrès et de la commis sion nationale démocrate, tous en cénéral connue et influents et capables de « retourner », s'il le faut, une convention trop divisée au profit d'un outsider. Est-ce un hesard ? Le décidément peu dis-cret gouverneur s'est beaucoup montré dans les antiche ofessent ouvertement son « amitiá et son estime » pour Jim Wright, le président tout-puissant de la Chambre des représ

suscite, l'ont sommé récemment de se porter candidat une bonne « Blanchi » en octobre demier fois pour toutes ou de se taire dans pas la presse spécialisée sur la mafia, qui lui a décemé un certificat de bonne conduite, balayant les inévitables rumeurs que suscitent un Italien new-yorkais, le gouver-neur, qui hait par-dessus tout que Si évidemment Gary Hart dispal'on s'intéressa à su vie privée. n'aurait donc plus d'obstacle raît telle « une vieille surprise de Noël éventée », selon le mot ironimajeur qui l'empêcherait de se préque de M. Bruce Babbitt, l'un des senter. Une raison de plus pour ses Cuomo reprend l'avantage. De l'avis de ses conseillers (il en a consulté près d'une quarantaine, de décision de la part d'un homme qui n'hésite pes à conclure un de ses livres (1) par ces mots : «La dont M. Gerald Rafshoon, l'ingépartie n'est vraiment perdue que le jour où on cesse d'essayer. » nieur de la fameuse victoire surprise de l'inconnu Jimmy Carter aux primaires de 1976), il n'aurait MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(1) Forest Hill's Diary.

Le vice-président Bush impliqué dans le scandale de l'« Irangate »

Le vice-président George Bush avait été partisan de vendre des armes à l'Iran pour essayer d'obtemir la libération d'otages américaine, a révélé, le jeudi 17 décembre, et ce pour la première fois, la commission d'enquête du Congrès sur l'affaire de l'« Irangate». À l'appui de cette affirmation, des notes rendues publiques ca provenance de la Maison Blanche, dans lesquelles l'amiral John Poinderter, alors comseiller du président pour la sécurité nationale, vantait auprès de son prédécesseur, Robert McFarlane, « la position très ferme du président et du vice-président » sur le projet en cours. Ces notes, en date du 1º février 1986, confirment, en revanche, l'Iran du secrétaire d'Etat Shultz et du secrétaire à la défense de l'époque Weinberger, Elles risquent de maire à la candidature de Géorge Bush, pour l'instant favori dans la course à l'investiture républicaine en vue de l'élection présidentielle.

M. Bush avait, en affet, toujours réfusé de dire jusqu'ici quelle avait été sa position, sous prétexte que l'avait donné au président sur l'éventualité d'une vente d'armes à limogé. Le directeur de la circument de l'au président et du vice-président » sur le projet en cours. Ces notes, en date du 1º février 1986, confirment, en revanche, l'opposition aux ventes d'armes à l'Iran du secrétaire d'Etat Shultz et du secrétaire à la défense de l'époque Weinberger, Elles risquent de maire à la candidature de Géorge Bush, pour l'instant favori dans la course à l'investiture républicaine en vue de l'élection présidentielle.

Le sénateur Robert Dole se prononce pour la ratification du traité sur les FNI

Le sénateur Robert Dole, l'un des candidats à l'investiture républi-caine pour l'élection présidentielle américaine de 1988 et chef de file de la minorité républicaine au Sénat, a annoncé jeudi 17 décembre à Washigton qu'il ferait campagne pour la ratification du traité sur les FNI par le Séast. M. Dole était le dernier des candidats républicains à ne s'être pes prononcé sur l'accord. Il a fait valoir qu'il avait en besoin « d'un peu de temps » pour l'étudier et consulter de nombreuses personnalités parmi lesquelles les chefs des gouvernements onest-allemend, briique et italien. M. Dole a tontefois souhaité que l'on adjoigne au hail Gorbatchev à Washington. traité une déclaration, qui ne néces-niterait pas de nouvelle négociation avec les Soviétiques, afin de mentionner ses préoccupations et celles de ses amis républicains quant au déséquilibre des armes conventionpelles en Europe, à la vérification et à l'application du traité.

La réserve de M. Robert Dole à propos du traité semble avoir été à l'origine de sa récente baisse de popularité dans les sondages qui a creusé l'écart avec M. George Bush, candidat le mieux placé pour l'inves-titure républicaine. Le sénateur Dole a sans doute cherché à resagner du terrain en faisant cette déclaration sur le traité FNI depuis la Maison Blanche, au côté du président Reagan.

A Moscon, an cours de sa pre-mière réunion depuis le sommet de Washington, le bureau politique du parti a « entièrement approuvé » jendi les efforts déployés par Mik-Après la signature du traité « histo-rique » sur l'élimination des missiles intermédiaires, une « avancée substantielle » a été obtenue sur la question de la limitation des armes stratégiques, grâce à un « travail, opiniâtre et déterminé», note le politburo.

du vendredi 18 au Jeudi 24 décembre ouverture exceptionnelle **DIMANCHE**20 décembre SUR TOUS LES PRIX

Proche-Orient

Reprise des affrontements dans les territoires occupés

Les affrontements en Cisjordanie et à Geza entre manifestants palesti-niens et forces de l'ordre isracliennes ont repris, vendredi 18 décembre, jour de la prière dans la mosquée, avec une violence acurue. Selon les premiers témoignages, trois manifes-tants auraient été blessés par balles dans le secteur de Chajarych où soldats israéliens et manifestants arabes se sont opposés.

La relative accalmie de la veille n's pas cependant empéché quel-ques incidents d'éclater en divers points, notamment à Gaza ainsi qu'à Jérusalem-Est, où l'on a assisté à des jets de cocktails Molotov contre des voitures israéliennes ainsi qu'à des manifestations d'élèves réprimées par la police à coups de grenades lacrymogènes. Manifestations également et grèves en Cisjordanie, à Naplouse, où un Palestinien a été blessé par balle. Les mots d'ordre de grève out, de même, été suivis à Ramellah, les comme açants ayant baissé lour rideau de fer.

Par ailleurs, un jeune Palestinien, Atoua Abou Samhadan, vingt et un aus, blessé mercredi par balles à Rafah, an sud de Gaza, est décédé jeudi des suites de ses blessures, tandis qu'à la sortie de la mosquée Al-Aque de Jégusalem un fidèle est mort d'une crise cardiaque pendant un affrontement avec la police, ce qui porte le bilan des victimes des heurts à seize morts.

Sur le plan internationnal, Israël est soumis à des critiques de plus en plus vives de la part des capitales étrangères. L'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, a ment protesté mercredi, lors d'un entretien avec le premier minis-tre M. Yitzhak Shamir, contre la façon dont Israel répond any manifestations palestimennes.

A Strasbourg, les députés euro-péens ont adopté une résolution dans laquelle ils demandent à Israël de respecter et d'appliquer dans les territoires occupés la quatrième convention de Genève sur les droits

gien, la Happy Kavi

et devoirs des autorités d'occupa-tion, et réitèrent leur appel en faveur d'une conférence internationale sur la paix.

L'OLP a pour sa part réitéré son appel au Conseil de sécurité pour qu'il agisse de toute urgence afin d'empêcher que de nouveaux civils soient victimes de la répression israétienne. L'organisation de israélienne. L'organisation de M. Yasser Arafat a également appelé les ministres des affaires étrangères de la CEE à « condamner sans équipoque » la répression mente par l'armée israélienne. Le Croissant-Rouge palestinien a, de son côté, demandé à la Croix-Rouge internationnale, à l'OMS et à l'UNI-CEF d'intervenir pour qu'il soit mis fin à cette répression.

Ampenty International a demandé

Amussty International a demands jeudi au gouvernement israélien d'ouvrir une enquête sur les circonstances de la mort de quinze Palestiniens, faisant en outre état de témoigragues sur les brutalités auxquelles se sont livrés des soldats sur des femmes, des enfants et des blessés. — (AFP, AP, Reuter.)

La Grande-Bretagne entretient toujours à Téhéran un bureau de vente d'armes pétrollers, un saoudien, le Seoudi-Spiendour (280578 tounes), et un nové-

Le gouvernement britannique a reconsu, jeudi 17 décembre, maintanir ouvert un bureau de vente d'armes à Téhéran par l'Intermédiaire des International Military Services (IMS), qui dépendent du ministère de la défense. Un porte-parole de ce ministère a toutefois affirmé que ce bureau n'avait pour mission que de « facilitar le réglement de problèmes résiduels concernant des problèmes résiduels concernant des contrats arrivés à échéance ». Il s'agirait de contrats passés à l'époque du chait, et un représentant des IMS a assuré que, depuis la révolution la leure de la chait. a assuré que, depuis la révolution islamique de 1979, « aucune licance (d'exportation d'armes vera l'iran) n'aveit été délivrée pour du matériel pouvant être décrit comme meuraier ». Il y a près de trois mois, les autorités britansiques ont fermé à Londres un important bureau iranion un important bureau iranien d'achat d'armements en Europe.

Dans le Gotfe, la « guerre des pétroliers » se poursuit. Deux

(290 762 tormes), ont ainsi été straçués vendradi matin par des vedettes iraniennes. (I ne se passe désormais plus un jour sans qu'un pérolier soit attaqué par le marine iranienne ou par l'aviation iralienne. Selon des sources maritimes, les côtes des Emirate arabes unis sont menacées par une nappe de pétrols de 5 à 6 kilomètres de long, dans une zone où des pétroliers ont été gravement endommagés cas dermers jours à la suite d'attaques iraniennes.

D'autre part, l'URSS a dépâ-ché un émissaire en tran pour informer Téhéran des résultats du sommet Reagan-Gorbatchev. Un envoyé soviétique s'était de même rendu en début de semaine à Bagdad: - (AFP, Reu-



· 地山山中42年初

の意識がなる

Mess Robert Dole & positivation du traité se la

e-Orient

is dans les territoirs

STATE

Analgésiques, vitamines, anti-inflammatoires, antibiotiques, anti-cancéreux, cardio-vasculaires...

Au travers de ses laboratoires, dont Nattermann, Pharmuka, Roger Bellon, Specia, Théraplix, U.S Ethicals, la pharmacie de Rhône-Poulenc contribue à rendre ce monde meilleur.

Politique

Les déclarations de M. Le Pen sur TF 1

« Je laisserai les électeurs libres de choisir au deuxième tour »

déclare le candidat du Front national

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national et candidat à l'élection présidentielle, a affirmé, jeudi soir 17 décembre sur TF 1, au cours de l'émission « Questions à domicile », dont il était l'invité, que l'élection de 1988 serait l'occasion d'un choix entre « la France étrangère », en précisant qu'il est lui-même le « seul candidat alternatif au regroupement social-démocrate ».

Interrogé sur l'attitude qu'il observerait au second tour de l'élection présidentielle, M. Le Pen a rappelé qu'il a proposé à MM. Barre et Chirae « un pacte pour battre la

M. d'Ormesson retourne au CNI. — Après une parenthèse de cinq ans passée au Front national, M. Olivier d'Ormesson est revenu au CNI, dont il avait été membre de 1956 à 1982. Il siège désormals au comité directeur. M. d'Ormesson avait démissionné du Front national après les déclarations de M. Le Pensur les chambres à gaz. Elu député européen en 1983 sur le liste du Front, il n'entend pas se démattre de son mandat malgré les pressions de ses anciens amis. (Corresp.)

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION

gauche -, proposition pour laquelle il n'a pas reçu de réponse. Dans ces conditions, a-t-il précisé, - je calquerai mon attitude sur ces hommes de responsabilité qui sont les chefs de l'establishment politique et je ferai comme ils feront, et surtout je laisserai les électeurs choisir au deuxième tour -.

Le président du Front national a mélé dans une même critique MM. Mitterrand, Chirac et Barre, déclarant notamment: « ils se prononcent pour des solutions mondialistes, cosmopolites. Je suis, moi, partisan d'une solution française. »

M. Le Pen a également déclaré qu'il se bat « pour gagner » et qu'il conserve ses chances de faire la différence « contre les vieux chevaux de retour de la politique, dans la dernière ligne droite de la campagne », en obtenant « autour de 20 % » des suffrages exprimés.

A propos du financement des partis, M. Le Pen s'est déclaré pour le plafonnement des dépenses des campagnes électorales, « à condition que soient plafonnées les campagnes officielles du président et du premier ministre ».

La somme de 100 millions de

francs suggérée par le chef de l'Etat paraît - énorme - à M. Le Pen qui a indiqué : Depuis le début de ma campagne, j'ai dépensé 7 millions de francs. - En ce qui concerne la transparence des patrimoines des hommes politiques, il a précisé qu'il se - soumettrait à la loi s'il y en a une -.

M. Le Pen s'est également réjoui de la défection à la dernière minute de l'invité surprise de l'émission qui devait être le député RPR de l'Isère M. Michel Hannoun, auteur d'un

rapport au gouvernement sur le racisme. • Eh bien, j'ai gagné ! s'estil exclamé : il est vrai qu'ils préfèrent d'habitude me tirer dans le dos. •

A cette occasion, le chef de sile de l'extrême droite a mis en garde « les électeurs de Barre et Chirac » contre une application éventuelle du rapport Hannoun. « l'est évident que si les candidats veulent obtenir les voix des électeurs du Front national, ils devront à la fois tenir un langage qui ne les preune pas à rebrousse-poil et annoncer qu'ils accompliront un certain nombre de réformes que les électeurs du Front national considèrent comme sondamentales. » Parmi ces réformes, M. Le Pen a cité celle du code de la nationalité.

Enfin, interrogé de nouveau sur les réactions qu'avaient suscitées ses déclarations sur les chambres à gaz. M. Le Pen a réaffirmé qu'il a pour les victimes « la plus grande compassion » et pour les criminels « la plus grande condamnation ».

S'agissant des thèses des historiens dits « révisionnistes ». M. Le Pea a précisé : « Je ne suis pas chargé de juger les historiens qu'en l'occurrence je n'ai même pas lus moi-même... Ce qui est important, c'est de condamner le crime, qu'il ait été commis par une chambre à gaz, par la fusillade, par la faim, par le froid, par la maladie, etc. »

Enfin, interrogé sur la déclaration des évêques critiquant les discours qui alimentent le « soupçon systématique à l'égard des étrangers », M. Le Pen a invité les évêques à se préoccuper davantage de la baisse de la fréquentation des offices religieux que du cours du dollar.

Coups de tabac

SUR la mer sujette à naufrages...», comme dit une chanson entendue au cours de l'émission « Questions à domicile », qui lui était consacrée, le jeudi 17 décembre, Jean-Marie Le Pen continue de voguer allégrement, dopé par une navigation pleine de tempêtes.

Ses certitudes affichées à propos du but poursuivi et de la route à suivre pour y parvenir sans encombres n'ont, on a pu le vérifier une fois de plus, pas molli.

Rien de nouveau pourtant ni de surprenant dans l'embarcation de ce navigateur politique au long cours sorti d'une interminable brume pour se promettre à luimême autant qu'à autrui l'Eldorado des refuges d'une France un peu

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Bien sür, elle avait soigneuse-

ment choisi son jour. Et son moment, quelques heures avant le passage de « Monsieur Le Pan », comme elle l'appelle maintenant, à « Questions » à domi-

cale ». Pierrette Le Pen, le jeudi 17 décembre, avait convoqué le presse. A 16 heures pour la presse écrite, à 17 heures pour la

ainsi », explique, en expert, son evocat, Mª Gilbert Collard. La presse, bien sûr, était accourue.

Ou avait-elle à révéler ? Rien de très neuf. Elle se réserve pour

son livre, ennoncé pour mars, chez un éditeur dont elle préfère

taire le nom, « car il n'y a pas

beaucoup d'éditeurs coursgeux ». Pour l'essentiel, elle

confirme avoir déclaré à un jourrel gratuit genevois (le Monde du 15 décembre) que son ex-mari était bien titulaire d'un compte bancaire en Suissa. rêvée, un peu fantasmée. Une France qui le prendrait pour capitaire ou, à la rigueur, décemerait à sa personne et à son équipage brevets de bonne navigation et droits de se tenir à des postes importants pour d'autres manœuvres.

Tons pastels et couleurs crues alternés, le responsable du Front national ne s'est pas fait prier pour dessiner, une fois de plus, sa géographie des réalités et les boussoles — il se compte à l'évidence pour la toute première — qui permettraient de s'y tenir orienté.

Jeanne d'Arc, le spirituel sommé de « dominer le matériel sans l'axclure», une France éternelle à sa juste place dans un « avenir européen» : voilà pour les tons pastels. L'autoportrait du premier candidat

détalls supplémentaires. Ainsi, quand il a fallu, à Genève, trans-

porter 30 millions de francs d'une banque à l'autre, son mari

et elle ont tassé les billets dens les valises « avec les pieds » ; « Si on bourre bien, ça rentre, » Combien de valises ? « Deux

grandes. » C'est tout ? « C'est

Les preuves de ses assertions ? Elle hésite, se tourne vers

l'avocat qui, « sens vouloir intervenir dans la comérence de presse », précise : « La déclaration de M^{on} Le Pen constitue une

information à usage du parquet. Les preuves seront fournies devent la justice. » Du reste, à quoi servirait de révéler les

numéros de compte ? « M. Le Pen est assez intelligent pour les

l'élection présidentielle ?, lui demende un petit futé : «Ah, non, je n'y aveis pes pensé. »

DANIEL SCHNEIDERMANN

changer tous les jours. »

Pierrette a fait les valises

déclaré à l'élection présidentielle de 1988 fait appel à des teintes moins douceâtres : il est « le seule alternative (...) à le soft idéologie » qui ressemble, selon lui, le magne confus des « socialistes, dirigistes, fiscalistes » et autres gourous de tous les « ismes ».

Il est encore l'homme du combat contre le « déclin », la « décadence » qui « vont franchir dans les années qui viennent des points de nonretour ». Il est en un mot, par autoproclamation, en toute modestie, le seul candidat à « donner un sens à l'élection présidentielle ».

Restent les couleurs les plus dures de celui qui n'hésite pes à présenter son mouvement au prix d'une peu compréhensible amnésie historique, comme « la seule novation de la vie politique française ». Dures et sans nuances dès lors qu'il s'agit de « dégonfier le nombre des immigrés assistés », de se préserver de l'i expansion extraordinaire » de l'immigration et de rabattre la sécunité sur le sécunitaire.

Dures encore quand revient sur le tapls la question de l'antisémitisme, malgré les tours de pesse-passe de l'euphémisme qui fait du adétail » d'il y a quelques semaines, un « élément », évoqué du reste non sans redoublement de gêne et d'antis-

conscient d'un charisme réel, si divers qu'en soient les fondements, habile à en jouer, prompt et quelquefois maladroit à en masquer les limites, Jean-Marie Le Pen sa pose en navigateur courageux qui surmonterait les uns après les autres tous les coups de tabec.

S'il est le candidat de Dieu, hypothèse qu'il n'a pas dédaigné d'examiner, ce demier ele manifestera ». Si l'Eternel demoure silencieux et les umes insuffisamment éloquentes, le vaisseau de Jean-Marie Le Pen rejoindra le cimetière des ambitions politiques englouties, laissant eprès tout à son pilote l'ultime possibilité de prendra la place du roi d'Ys.

MICHEL KAJMAN.

75

The state of the parties of the state of the

DES CAMPAIR

des glaces

CO COLUMN

du parfirm Us magazane

det

Daniel 1



Le Pen sur I

4年年 、 10

Politique

et le débat sur l'immigration

Le rapport de M. Hannoun sur le racisme est mis en cause au sein du RPR

حكدا من الاصل

Le gouvernement devrait décider Le gouvernement deviait décider par décret au début de l'année prochaine la création d'un « haut conseil de l'immigration». Cette instance regrouperait les représentants des pouvoirs publics, et surtout ceux des collectivités locales, des associations et des milieux immigrés. Recueillant toutes les informations relatives à l'immigration, ce haut conseil proposerait au gouvernement un certain nombre de réformes. Il pourrait également agir auprès des associations d'immigrés dont il serait l'interlocuteur et suprès des départements et des communes.

Ce projet est actuellement à l'émde au niveau gouvernemental. Il constituerait une première mise en œuvre des propositions contenues dans le rapport que M. Michel Hannoun, député RPR de l'Isère, a éte-

M. Michel Hannoun, député (RPR) de l'Isère, s'est vu interdire par les instances dirigeantes de son monvement de participer à l'émission « Questions à domicile », sur TF 1, dont il était l'invité surprise, face à M. Le Pen. Le rapport au gouvernement, contenant des propositions concrètes pour renforcer la législation contre le racisme, dont M. Hannoun est l'auteur, fait l'objet de vives critiques au sein du RPR. Trois députés de ce mouvement, MM. Eric Raoult, Jacques Oudot et Christian Demuynck, ont adressé à M. Hannoun «un tiroir pour classer son rapport», afin de marquer ainsi leur opposition.

bli à la demande de M. Claude Mal- l'homme » au rapport sur • le huret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, et qu'il a remis au gouvernement fin novembre (le Monde du 21 novembre). M. Jacques Chirac, le 26 novembre, félicitait M. Hannoun d'avoir donné « le beau titre de L'homme est l'espérance de

racisme et les discriminations en

Le premier ministre écrivait aussi: - Il est de notre devoir de tout faire pour que ceux qui, entrés régulièrement dans notre pays, se sont tournés vers la France avec espoir et confiance et qui, vivant avec nous dans le respect de ses lois, s'intègrent à leur tour dans la communauté nationale, à l'instar de ceux qui les ont précédés. Je demande aux différents ministres concernés de bien vouloir faire procéder sans délai à l'examen des propositions que vous formulez en ce sens. >

Le ministre de l'intérieur a été le premier à réagir à l'invitation de M. Chirac en adressant aux préfets une circulaire pour leur demander de redoubler de vigilance à l'égard des comportements racistes ou antisémites. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Ségnin, a également mis à l'étude seize suggestions de M. Hannoun.

M. Michel Debré et l'identité nationale

Cet empressement ministériel n'est, toutefois, pas partagé sans nuance par la majorité parlemen-taire, dont beaucoup de membres estiment qu'il faut se garder de toute précipitation. Ainsi, un débat s'est instauré sur ce sujet lors du comité central du RPR, samedi

MM. Pasqua et Séguin ont répondu aux questions des membres du comité central que ce rapport était dans ses orientations « conforme à la politique du gouverne-ment, basée sur le principe de l'intégration des immigrés ». Ils ont toutefois précisé que ses proposi-tions devraient être examinées avec soin, car « certaines allaient trop loin, alors que d'autres comportaient des lacunes ».

M. Franck Borotra, député de Yvelines et porte-parole du RPR, evait affirmé, dans un entretien à Valeurs actuelles, que « ce texte est inadapté à la réalité française ».

Il a mancé son propos, mer-credi 16 décembre, en nous décla-rant que ce rapport était « utile et concret, et qu'il mettait l'accent sur le principe d'intégration comme seule solution au problème de l'immigration. M. Borotra estimo capendant : « Ce serait une erreur d'analyse que de croire que les diffi-cultés de l'intégration seraient uni-quement dues aux réactions racistes quement aues aux reactions racistes de la population française. Pour que l'intégration soit réustie, des efforts doivent être faits des deux côtés afin de surmonter une incompréhension souvent réciproque. » Le porte-paroie du RPR ajoute : « En

tion, doit aussi être reconnu le devoir d'adhésion volontaire de la part des immigrés. Une adhésion au respect des lois, des règles de vie et de morale de la société française dont ils souhaitent devenir mem-

Enfin, M. Borotra considère que les propositions du rapport de M. Hannoun doivent s'insérer dans une « politique claire » de l'immi-gration, dont il cite trois éléments : l'arrêt de toute immigration nouvelle, notamment en raison de la situation économique actuelle; une lutte plus efficace contre l'immigration clandestine - ne serait-ce que pour mieux protéger les étrangers en situation régulière »; et une résorme du code de la nationalité comportant l'exigence d'une demande et l'astreinte aux obliga-

Au cours de la réunion du bureau du groupe RPR de l'Assemblée nationale mardi 15 décembre, ce problème a été de nouveau évoqué. M. Michel Debré, ancien premier ministre, a surtout estimé que le rapport Hannoun • faisait trop rapide-ment fi de l'identité nationale, qui peut certes évoluer, mais qui est une entité permanente ».

«Le concept de nation n'y est pas assez précisé. » Le député de la Réunion juge aussi que M. Han-noun « a tort d'établir un lien entre immigration et racisme ». Toutefois, · à part quatre ou cinq mesures déconcertantes - il a procisé qu'il « souscrivait à toutes les autres ».

MM. Hector Rolland, député de l'Allier, et Jean-Louis Masson, député de Moselle, ont été très criti-ques alors que MM. Claude-Gérard Marcus, député de Paris, et Yves Guéna, député de Dordogne, notamment approuvaient, et que M. Chirac félicitait M. Hannoun de l'esprit dans lequel il avait fait ses

ANDRÉ PASSERON.

Le budget de l'Etat pour 1988 est définitivement adopté

Le budget de l'Etat pour 1988 a été définitivement adopté par le Parlement, le vendredi 18 décembre. A l'Assemblée nationale, il a été approuvé même temps que le droit à l'intégra-tion, doit aussi être reconnu le quatorze voix (RPR, UDF) contre deux cent quatre-vingt une (PS, PC, FN). Au Sénat, il l'a été par deux cent vingt-six voix contre quatre-vingt-cinq.

Comme de coutume, les travaux comme de coutume, les travaux parlementaires n'ont que peu modifié l'équilibre général des comptes. Le déficit, qui avait été initialement fixé par M. Edouard Balladur à 114924 millions de francs, se trouve accru de 59 millions pour atteindre 114983 millions. En effet, les recettes fiscales sont finalement de recettes fiscales sont finalement de 968 862 millions, soit 22 millions de plus que dans le projet initial; les dépenses définitives de l'Etat ont augmenté de 600 millions pour atteindre 1082 248 millions. Les recettes temporaires se sont, elles aussi, accrues, ce qui explique le faible accroissement du solde final.

Députés et sénateurs s'étaient

Députés et sénateurs s'étaient facilement mis d'accord en commission mixte paritaire, retenant pour la quasi-totalité des articles le texte voté par le Sénat. Seules deux dispostions prévues par le Sénat ont été supprimées : celle qui prévoyait d'augmenter la taxe d'adduction d'eau et celle qui donnait le droit au service de la redevance de faire corrosition sur les salaires des cadaopposition sur les salaires des rede-vables.

D'ultimes promesses ont aussi été satisfaites à l'initiative du gouvernement. Elles coûteront en tout 414 millions, en partie financés par le remboursement anticipé de prêts au FDES (340 millions). Le même procédé avait déjà été trouvé pour payer quelques petits cadeaux dans le collectif de 1987. Heureux i dans le collectif de 1987. Heureux
FDES qui découvre que ses créanciers vont lui rembourser plus vite
que prévu ce qu'ils lui doivent, au
moment où le gouvernement en a
besoin! M. Alain Juppé a, en effet,
fait approuver par l'Assemblée
nationale puis par le Sénat une série
d'amendements au texte mis au
point par la CMP

point par la CMP. Mensualisation des pensions.
 Le passage du versement trimestriel au versement mensuel des pensions pouvait entraîner pour certains retraités un paiement d'impôt sur

Bientôt Noël

(offrez un Organiseur II)

quatorze mensualités. Les pen-sionnés pourront maintenant étaler sur deux ans la déclaration de ce revenu particulier.

Prélèvement sur le Loto. - La dotation, sur les recettes de ce jeu de hasard pour le fonds de développement du sport ayant été accrue au Sénat, le taux de prélèvement de l'Etat a été abaissé à 2,25 % pour ne pas réduire les gains des journes il pas réduire les gains des joueurs ; il en coûtera 30 millions.

 TVA sur les appareillages des handicapés. — Sa baisse était réclamée depuis longtemps ; le gouvernement s'y était toujours opposé : cette fois il a lui même appareil que la fois, il a lui même proposé que la TVA soit fixée à 5,5 %.

 Surveillants de prison.
 millions supplémentaires leur sont consacrés, pour permettre de nouvelles embauches des le début de l'année et pour financer un nombre plus important d'heures supplémen-

· Crédits d'impôts pour la formation. - Le gouvernement a accepté que les entreprises bénéficient d'un crédit d'impôt de 25 sur les sommes qu'elles consacrent à la formation au-delà du 1 % de la masse salariale qui est obligatoire. M. Robert-André Vivien (RPR. Val-de-Marue), rapporteur général du budget, a fait préciser que cette disposition profiterait aussi aux entreprises de moins de dix salariés qui ne sont pas tenues de dépenser de l'argent pour la formation de leurs salariés.

 Plan épargne-retraite.

L'UDF a obtenu, après un long refus
de M. Juppé, satisfaction. Le plafond des sommes qu'il sera possible de mettre sur un plan épargue-retraite avec des avantages fiscaux passe, pour un couple, de 12 000 F par an (plus 3 000 francs s'il a au moins trois enfants à charge) à 16 000 francs (plus 4 000 francs dans la même hypothèse). Pour un célibataire, le plafond passe de 6 000 francs à 8 000 francs.

 Comptes d'épargnes en action. — Le gouvernement avait prévu de mettre fin au dispositif inventé par la gauche pour inciter les petits épargnants à acheter des actions. Finalement, il a fait décider actions de la comme de la fait décider que celui-ci serait prolongé en 1989. Cette mesure, comme la précédente, est la conséquence de la crise bour-

Repertoire Agende

Calc Alarme

Michel Tatu **GORBATCHEV** L'U.R.S.S.

va-t-elle changer?

"Vous avez tout prévu Michel Tatu!" J.P. Elkabbach (Europe 1)

"Un portrait différencié à souhait." Pierre Bocev (Le Figaro)

"Des sources sérieuses, une documentation exceptionnelle, une analyse rigoureuse."

"Passionnant Un superbe morceau d'histoire immédiate." C.M. Vadrot (Le Matin)

"Un parti-pris de vérité et de simplicité. Un excellent ouvrage clair, rapide, excitant." G. Dupuy (Le Quotidien)

"Tous ceux qui s'intéressent aux affaires internationales doivent lire ce livre." C. Guillaumin (France-Inter) "Ce livre n'a pas seulement un intérêt

rétrospectif, il fournit les bases nécessaires à l'interprétation de ce qui va maintenant se passer." Daniel Vernet (Le Monde)

Chez votre libraire - 272 pages, cahier photos, 99 F

Psion Organiseur II La petite machine géniale

L'C'est un répertoire électronique

Il permet de stocker adresses, numéros de téléphone, notes, prix, etc. Il les retrouve instantanément et facilement (tapez "kovs" et il retrouvera lichalikovsky par exemple).

E C'est un agenda

il enregistre les rendez-vous. Il s'alliume automatiquement dès l'approche d'un rendez-vous en émetitant un bip sonore et en affichant qui, quand et où. Très pratique pour ceux qui ont mille et une choses à faire dans la journée.

E C'est une horloge et un calendrier Il affiche jour, mois, année, heure, minute, seconde. Il dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmées pour sonner toutes les semaines, tous les jours ou toutes les heures. Avec lui, vous n'oublierez plus jamais rien.

V C'est une calculatrice

Précision à 12 chiffres. 10 mémoires. Fonctions financières et scientifiques. Vous pouvez même créer vos prontes fonctions, pour gagner du temps.

Y C'est programmable Vous disposez d'un langage, type BASIC (if, do, goto, len, mid, etc., plus de 50 fonctions au total). Vous stockez vos programmes an mémoire centrale ou sur les mémoires amovibles optionnelles.

L'est petit (mais c'est génial) A l'aide de ses mémoires amovibles optionnelles, il peut stocker jusqu'à 5000 adresses par exemple. Et le tout tient dans la poche,

Offrez un Organiseur II. II ne coûte que 1174 F* TTC (990 F HT), avec manuel en français et garanti un an. Il est en vente dans les FNAC, les NASA, la Règle à Calcul, Duriez et dans d'autres magasins. Pour le nom de votre point de vente le plus proche, appelez Aware au 45.23.21.12 (10 lignes groupées).





Bau 21 decembre

s vos souliers

AX 5 portes.

Les avocats de l'ancien ministre de la coopération demandent l'annulation de la procédure

dans l'affaire Nucci devrait faire la joie des juristes tant il est prometteur de batailles de procédure et de controverses sans fin. La Haute Cour étant officiellement saisie, le prochain acte devait être l'inculpation de l'ancien ministre socialiste. Mais celui-ci est actuellement député, donc couvert par l'immunité parlementaire. C'est cela qui fait actuellement diffi-Du côté de la majorité, on a

toujours considéré que le vote de la motion de résolution renvoyant M. Nucci devant la Haute Cour valait aussi levée de son immunité en application du vieil adage . Qui peut le plus peut le moins ». Les avocats de M. Nucci sont d'un avis tout à fait contraire. Pour eux, une procédure ne peut être engagée contre un parlementaire qu'après la levée de son immunité. Or la doctrine veut que le premier acte de procédure soit le vote définitif de la motion d'envoi en Haute Cour assimilable à un réquisitoire introductif du parquet. Pour eux, la levée de l'immunité aurait du être votée par l'Assemblée nationale avant que le Sénat n'approuve le renvoi de M. Nucci en Haute Cour. C'est un cas de nullité de toute la procédure », disent-ils. Ils comptaient d'ailleurs déposer une requête en ce sens, le vendredi 18 décembre, entre les mains du magistrat de la Cour de cassation. président de la commission d'instruction de la Haute Cour. Ils s'en étaient déjà entretenus avec lui et avec M. Pierre Arpaillange, procureur général près la Cour de cassation, et donc près la Haute Cour. Celui-ci, dès ou'il avait recu communication officielle de la mise en accusation, avait écrit aux présidents de l'Assemblée et du Sénat pour leur demander des renseignements complémentaires

sur la levée de l'immunité. Est-ce cela qui a mis le feu aux poudres? Toujours est-il que M. André Fanton, qui était le rapporteur de la commission spéciale au Palais-Bourbon, vient de s'apercevoir que ses propos auraient été mal transcrits au Journal officiel, qui est le compte rendu officiel des débats. Le Journal officiel lui prêtait les déclarations suivantes : « // est

Au Sénat

M. Ollé-Laprune nouveau secrétaire général de la présidence

M. Jacques Olfé-Laprune, directeur général des services législatifs, a été nommé, par décision du bureau du Sénat, le mercredi 16 décembre, secrétaire général de la présidence. Il succède à M. Jean Guyomarc'h, qui, occupant cette fonction depuis juillet 1986, a été admis au bénéfice du congé spécial et désigné par M. Alain Poher, président du Sénat, comme membre du Conseil supérieur des tribunaux administratifs.

[Né le 2 novembre 1929, M. Jacques Ollé-Laprune, docteur en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Bor-deaux, est entré au Sénat comme administrateur en 1957. Il est effecté à la commission des affaires économiques jusqu'en 1971, date à laquelle il se voit comfer la responsabilité de la division de l'information, nouvelle structure créée dans le but de mieux faire committe les activités du Sénat et d'apporter une ai technique aux journalistes. M. Ollé-Laprune, qui fut parallèlement nommé chef de service adjoint en 1972, puis présidence du Sénat en août 1976, était directeur général des services législatifs depuis le 1º juillet 1986, M. Ollé ne a d'autre part enseigné à l'ESSEC et à l'Institut international d'administration publique.]

Nantes au futur

Deux erreurs ont été commises dans notre dossier spécial consacré à · Nantes ville au futur · (le Monde du 17 décembre).

En page I. - M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, n'est pas maire de Redon, en Ille-et-Vilaine, mais exdéputé de cette circonscription. Le maire de Redon est, depuis 1983, M. Pierre Bourges (PS), qui est également conseiller régional de

Bretagne. En page XII. - La maison de la culture de Nantes et de Loire-Atlantique (MCNLA) reçoit une subvention annuelle de 20 millions, dont 16 proviennent du conseil général et non du conseil régional.

Un nouvel imbroglio juridique bien évident que le vote de la pro-ans l'affaire Nucci devrait faire position de résolution ne vaut que pour ce qui concerne les faits qui sont reprochés éventuellement à M. Christian Nucci une fois levée son immunité parlementaire. » Il a signalé à M. Jacques Chaban-Delmas qu'il avait dit : « Le vote de la proposition de résolution vaut – pour ce qui concerne les faits qui sont reprochés éventuel-tement à M. Christian Nucci – levée de son immunité parlementaire, . Bien entendu, les avocats de l'ancien ministre s'appuyaient dans leur requête sur les propos de M. Fanton tels qu'ils étaient reproduits.

Fanx en écriture »

De sa propre autorité, le président de l'Assemblée a décidé de faire publier un erratum au Journal officiel. Mis au courant, Pierre Joxe a fait remarquer lors de la séance du soir, le jeudi, qu'une modification du procèsverbal obéissait à une procédure particulière et lourde et que si elle n'était pas respectée, comme cela était le cas, il y aurait « faux en écriture publique ». Le président de séance, M. André Billardon (PS), a donc décidé de surséoir à publication de l'erratum tant que M. Chaban-Delmas ne se serait pas déterminé. Il a transmis à celui-ci la demande de M. Joxe d'une réunion d'urgence du bureau de l'Assemblée.

l'Assemblée diffusait l'enregistrement des propos de M. Fanton et expliquait, dans un communiqué, qu'une erreur « indiscutable » avait été commise et qu'il « convenaît de réparer ». Dès jeudi soir M. Fanton est venu en séance donner sa version des faits. Il a affirmé avoir bien dit ce que le rectificatif metrait dans sa bouche et non ce qui avait été initialement publié, donnant aînsi tort aux avocats de M. Nucci. Pour preuve, il avance l'enregistrement sonore qui est effectué lors de tous les débats au Palais-Bourbon. Surtout, il explique que le sténogramme rédigé par la sténo était correct, mais que c'est le réviseur (autre sténo chargé de corriger d'éventuelles errours) qui avait rajouté d'abord les mots « une fols - puis, sur l'épreuve d'imprimerie, avait entouré le verbe « vaut » de l'expression « ne...

Le sens des mots est lours. Car selon ce qu'a dit ou non M. Fanton, il sera possible de considérer que l'Assemblée était – ou non – consciente qu'elle votsit la levée de l'immunité parlementaire en même temps que la mise en accusation. Les avocats de M. Nucci considèrent que les deux procédures auraient dû être distinctes. De nouveaux arguments de bataille procédurière viennent de leur être fournis.

THIERRY BRÉHIER.

La précampagne présidentielle de M. Jacques Chirac

M. Denis Baudouin fonde l'optimisme de l'hôtel Matignon sur la « fluidité » de l'opinion

int de presse » de l'année, M. Denis Baudouin, porteparole de M. Chirac, a esqu le jeudi 17 décembre, un bilan de l'action du premier ministre et une analyse de la situation politique actuelle. L'un et l'antre permettraient des conclusions, an total, si positives, que M. Baudouin n'hésite pas, paraphrasant Fernand Reynaud, mais avec une certaine retenue. de dire : « Nous sommes un peu beu-reux -, ajoutant : « Ce qui se passe n'est pas si mal. Notre optimisme peut être calculé et lucide, malgré certaines périodes difficiles que nous avons traver-

L'analyse faite per Matismon sou-ligne que, depuis mars 1986, la situation est « fluide », ce qui autorise tous les espoirs et va même jusqu'à renforcer la confiance de M. Chirac et de son entourage dans son destin présidentiel. Le décor politique s'est en effet modifié à plusicars reprises, depais vingt mois.

En se référant aux sondages, M. Bandonin assure que l'opinion est assez mouvante, sauf en ce qui concerne les cotes de popularité de M. Mitterrand, lorsqu'il est consi-déré comme l'incarnation de la légitimité ou apprécié dans son rôle d'arbitre. Mais ce que retient surtout l'hôtel Matignon est la propor-

A l'occasion de son dernier tion importante de ceux qui n'ont toujours pas fait leur choix ou qui se

eceptibles d'en changer. Une autre attestation de la « fluidité - de l'électorat est fournie par le résultat des élections cantonales partielles, selon le porte-parole du premier ministre. Ainsi, à la fin de 1986 et au début de l'année suivante, malgré les grèves des trans-ports et les manifestations d'ém-diants, la majorité, qui était issue des élections du printemps précédent, a fait preuve d'une grande sta-bilité.

Un bilan flatteur

partielles du printemps 1987, la tendance s'est inversée. A travers une douzaine d'élections cantonales, il est en effet apparu que l'électorat de la majorité se mobilisait de façon tout à fait insuffisante et que les mauvais reports de voix du deuxième tour facilitaient l'élection des candidats de l'opposition. Dès lors, les pronostics de défaite de la majorité à l'élection présidentielle naient davantage de consistance et de crédibilité.

Or, depuis quelques semaines, dit M. Baudouin, nouveau renverse-ment de tendance : la majorité reprend Pavantage dans les plus récentes élections partielles, ce qui rend pius aléatoire encore toute préconstate cependant que, selon la for-mule utilisée par M. Chirac devant le comité central du RPR du 12 décembre, « les sphères de consentement se multiplient » : les institutions, les principes de la défense, la politique étrangère et même la conduite de l'action économique.

Ouelle sera dons la dominante spécifique de la prochaine élection présidentielle ? La aussi, les fluctua ions sont perceptibles : an début de 1987, chacun pensait que «les pro-bièmes de société » domineraient la campagne. Ce fut ensuite la crédibilité des candidats. Aujourd'hui, on parle davantage de bilan et de grands projets. Et M. Baudonin en conclut : * Les trois seront sans doite mis dans le shaker » mais on ne peut toujours pas prévoir quelle sera la dominante dans ce cocktail.

Au nom de M. Chirac, en tout cas, M. Baudouin a tracé un bilan nonnant et flatteur de son action à la tête du gouvernement, un bilan qualifié de « très positif ». Qu'il s'agissa de la cohabitation, « le pays a été gonverné » ; de la sécu-rité, « un succès sans précèdent » ; de la sécurité sociale, préservés, aménagée et assainte : de l'inflation, « réduite » ; du chômage et de le création d'emplois, - aux tendances inversées »; les ombres an tableau out été toutes effecées, sauf

Park to the

200

52 50

200 5 5 3

N. 11 18-

Les reserves

報道は記録

Trans.

A 202

100

. ---

 $\Sigma_{\mathbb{C}^{(N,L)}} = \mathbb{L}_{\mathbb{C}^{(N)}}$

Mary

A STATE OF THE STA

TR Water-or Ve

Table 14

Analogy of the

D

20

Becom .

line and a

3

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

CHETER le Monde, regarder les titres de sa « une », puis éclater de rire, oui, c'est possible. Non, ce n'est pas une publicité d'un genre inattendu pour ce quotidien du soir, qui n'en demande pas tant, mais une réaction toute personnelle en lisant, mercredi, à la première page dudit journal que M. Mitterrand refusalt une session extraordinaire du Parlement sur la régie Renault.

Chacun peut penser ce qu'il veut de M. Mitterrand. Et Dieu sait que récemment des lecteurs ne l'ont pas envoyé dire, en des termes qui n'étaient pas marqués au coin de la sympathie. Mais nul ne contestera qu'il est doué d'un vrai sens de l'humour, lequel ne va iamais sans un fond de cruauté.

Au point de susciter le rire à propos d'un sujet qui, en soi, est sérieux et grave. La dénationalisation de Renault, aujourd'hui passablement compromise, ce n'est pas un sujet pour le Boulevard. Les prérogatives du président de la République ne relèvent pas du pénie de Labiche.

Mais bon Dieu que le coup est joli ! A trois ou quatre entrées, comme d'habitude lorsque M. Mitterrand est au meilleur de sa forme. A la fois pour rappeler qui il est et pour tourmenter la gouvernement qui l'entoure. Nullement, comme on l'entend dejà dire, pour faire un nouvel accroc à la cohabitation, mais parce que la Constitution commande qu'il en

Car la cohabitation, puisqu'il faut encore le dire, ce n'est pas un président qui dit amen à tout ce que lui demande le premier ministre que lui a assigné le suffrage universel. C'est un homme qui conserve sur celui-ci une primauté et une autorité qui doivent pouvoir s'exercer sans que l'on crie ici et là que le chef de l'Etat veut ruiner la cohabitation. La cohabitation ne saurait aboutir à ce que le premier ministre se substitue, dans les faits, au président de la République. Dans les limites que définit la Constitution, son droit de récuser et d'exiger demeure intact.

OLI coup que celui de M. Mitterrand, d'abord parce que le droit qu'exerce ainsi le chef de l'Etat n'est guère susceptible de discussion. On ne devrait pas revoir ce qui s'est produit à propos des questions militaires, où l'Elysée invoquait l'article 15 de la Constitution (« Le président de la République est le chef des armées »), et Matignon l'article 21 (« Le premier ministre est responsable de la défense nationale »).

Même si le vocabulaire semblerait indiquer que l'article 15 est plus péremptoire que le 21°, le mot de « chef » plus précis que celui de « responsable » et la notion d'« armée » plus restreinte mais moins floue que celle de « défense », on pouvait capendant estimer qu'il y avait matière à se crêper le chignon. On ne s'en priva pas.

Mais l'article 30, sur lequel s'appuie aujourd'hui M. Mitterrand, ne se prête pas vraiment à la glose : « Les sessions extraordinaires sont ouvertes et closes per décret du président de la République (1). » Un point, c'est tout. Elles ont beau l'être, comme dit l'article 29, « à la demande du premier ministre ou de la majorité des membres composant l'Assemblée ». L'interprétation présente est nette et en cela conforme aux precédents, Demandez, demandez, il n'en restera rien. Demandez, c'est votre droit, et le mien de refuser. Je le fais, vous n'y pouvez rien.

Joli coup encora que ce refus car, mine de rien, il ôte, du pied de Jacques Chirac, une épina de la taille d'un pieu.

Si la session extraordinaire, formetiement demandée, avait été autorisée, que pouvait faire le premier ministre. Soit être fidèle à son engagement de ne plus recourir à l'article 49-3 de la Constitution, qui est un vioi légal de l'Assemblée ; ou, si l'on préfère une image moins vulgaire, qui permet l'adoption d'une loi sans débat, par una Assemblée qui a au contraire mission de débattre.

Mais alors, le Parti communiste aurait noyé la discussion dans le flot de ses amendements, et la procédure n'aurait, pour ainsi dire, jamais abouti. Quoi que l'on pense, d'autre part, de l'opportunité de dénationaliser Renault, étant entendu que, ici, « on »

Rire

Si, en revanche, M. Chirac estimait - vrei ment - que ce changement de statut était trictement nécessaire à l'avenir de Renault, il n'avait comme seule ressource, pour contrebattre le PC, que de recourir à l'article

Mais c'était se déjuger, ce qui, surtout de la part d'un premier ministre, sonne tout à fait demi-genre, Impensable...

E n'est pas encore cela le plus amu-Sant, même s'il s'en trouvera certains pour s'étonner que la Constitution soit à ce point jubilatoire. Le plus drôle, c'est ce que contient implicitement le refus de

Ayant agi comme on l'a vu, à qui fait-il aisir, même s'il y a lieu de douter que le bénéficiaire saura dire merci, explicitement et sur-le-champ ? Evidenment au PC et à la CGT, cette demière étant, sans contaste, menaçée dans l'une de ses places fortes si Renault devenait une société ordinaire. Par les temps qui courent...

Si, après un pareil cadeau à ses adversaires de gauche, jadis ses elliés, M. Mitterrand n'est pas parti en campagne, c'est à tout le moins qu'il met, présiablement et à tout hasard, les chances de son côté s'il se décidait, le plus tard possible, à se porter candidat pour un deuxième mandat.

D'autant qu'il était difficile d'imaginer symbole plus éloquent, et, à vrai dire, d'un naniement plus aisé, que calui de Renault : nationalisée par de Gaulle, parce que son propriétaire avait, sous l'occupation allemande, été plus sensible à ses intérêts financiers qu'à ses devoirs de Français, où naquit la reconnaissance officielle de la quatrième semaine de congés payés, qui fut synonyme de prospérité, d'invention et de progrès technique, et qui vit le mariage, plus ou moins réusai, de l'ouvrier et du philosophe, de l'étudient et du

Quand elle est jouée de manière si alerte. la politique casse d'être décevante et se distingue heureusement de ce qu'elle a tendance à être : la plate gestion économique d'un pays qui mârite mieux.

OINS divertissant, encore qu'on puisse ausai en rire, mais jaune : l'immunité (provisoire mais dura-ble) que le Sénat a votée an faveur de M. Paul d'Ornano, l'un de ses membres, inculpé le 10 juillet demier pour infraction à la législation électorale. S'il ne s'agissait que de cela, le sénateur RPR avait assurément mérité le même traitement que celui dont bénéficia M. Albert Pen, son collègue socialiste, poursuivi, lui, pour diffemation et que le Sénat a mis à l'abri des sévérités indulgentes de la astice.

La Constitution le permet, dans son article 26, alinéa 3, et ce n'est en rien exces est après tout normal qu'un pariementaire ne risque pas d'être assiégé par des procédu-riers dont l'acrimonie, le cas échéant pour des raisons partisenes, serait plus avérée que

De plus, toute question d'environnement misa à part, coller des affiches politiques, bien que ce soit provisoirement interdit en raison de la proximité du scrutin, ce n'est pas pendable. A plus forte raison s'il est probable qu'un sénateur de sa commet pas à coiler lui-mêma les affiches en question, à la nuit tombée, le seau de colle d'une main et les rouleaux litigieux de l'autre, guettant dens. l'inquiétude le surgissement de féroces adversaires. Fi donc l adversaires. Fi donc i

Ce qui semblerait indiquer aux plus innocents qu'il a été poursuivi à un autre titre. C'est ce « titre » que la suspension des poursuites votés par la Sénat interdit de

Or si un dossier de diffamation ne concerne fatalement que celul qui a parié sans mesure, tel n'est pas le cas du dossier dont vient d'être extirpé M. Paul d'Omano. Ce dossier, c'est la version non dégrossie de celui dont conneissent, sous sa formé poli-cée, les cinq chefs de parti qui discutent à Matignon du financement des partis politi-

Côté face et en plein jour, une esquisse de projet de loi qui embaume la vertu ; côté pile et dans la périombre, des pratiques qui suent la combine, sans doute pas moins que dans les similaires péripéties lyonnaises, sur lesqualles le Sénat n'a pas à se pencher.

Doit-on panser que le côté lumière prenant l'avantage, grâce aux initiatives spontant de M. Chirac, le côté pénombre va disparaître ? Point n'est besoin puisque, pour en empêcher l'accès à de trop curieux, il suffit d'invoquer, après le secret-ciéfense, le secret-

M. Michel Mopin, de Sceaux (Haute de Seine), a raison. Ainsi qu'il l'écrit, « ce n'est pas en mai 1961 que le général de Gaulle a parlé de « l'autonté indivisible de l'Etat (...) confide tout entière su président », « mais dans une conférence de presse du 31 jan-vier 1964 ». Mais s'il savait d'où vient l'erreur figurant dans l'e Ameteur s du 5 décembre, il plaindrait sincèrement celui qui l'a commise... et s'en repent.

(1) « Sur un ordre du jour déterminé », pré-cise l'article 29. De sorte que, dans ces encons-tances particulières, le Parlement délibère en fonc-tion de ce que permet le chef de l'Etat, si c'est sculement ainsi qu'il fant fire cet article 29.

< Elargissons d'accord » déclare le premier ministre à Angoulême

Angoulême . de notre correpondant

M. Jacques Chirac a effectué, le jeudi 17 décembre, une brève visite en Charente, où il était accompagné par M. Georges Chavanes, ministre délégné au commerce, à l'artisanat et an services, qui ne fait plus mys-tère de son intention de se présenter à le meirie d'Angoulême en 1989.

Le premier ministre a d'abord visité. à Champniers, une usine du groupe Leroy-Somer, dont le prési-dent fut, pendant trente ans, un certain Georges Chavanes. C'est sons la direction de ce dernier que les effec tifs du groupe sont passés de 500 à 7 500 personnes, comme l'a rappelé M. Paul Barry, l'actuel président.

Posant la première pierre du cen-tre de formation intégrée, M. Chirac a félicité l'entreprise d'avoir sans ouvertes par la loi de juillet 1987 sur l'apprentissage : depuis septembre, seize apprentis y préparent le bacca-lauréat professionnel de mécanique productique.

Confirmation de l'engagement de l'Etat

Après un bref passage à l'hôtel de ville d'Angoulème, où il a été accueilli par le maire socialiste, M. Jean-Michel Boucheron, conformément aux « traditions républicalnes», le premier ministre s'est rendu au conseil général, où l'atten-daient les maires de droite de la Charente. Il a confirmé l'engagement de l'Etat pour l'ouverture d'un second département d'IUT, à Angoulème, en technique de com-mercialisation. Il a terminé en invitant à renforcer les liens qui unissent la nation et à « élargir les espaces d'accord - : les institutions, la défense nationale et, mainter l'entreprise, la solidarité, les droits de l'homme.

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

a L'UDF et le RPR en minorité eur la Sécurité sociale. — La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale a refusé, lo jeudi 17 décembre, d'examiner la projet de loi de la Sécurité sociale. Minoritaires on commission, les députés UDF et RPR n'ont pu s'opposer à l'adoption d'una question présiable socialiste qui e au pour effet de mettre un terme à la délibération. Pour autant, ce texte, dont le discussion devrsit commercer ven dred ne devrait pas conneitre in même sort en séance publique.



fonde l'optimisme « fluidité » de l'opin

- TION 21

1.72

1. 1. 1. 1. 1. 1.

. 7175±2

1.20

الشواحية برا

1.5

10 10 miles

W TOTAL

34 4 4 4 4 5 5 7

46.5

,.... ... ·

Section 1875 Same to the second

और ? -

÷ ----

Politique

Après la déclaration de l'épiscopat français sur l'élection présidentielle

Les évêques hantent les couloirs du Palais-Bourbon

« Qu'ils se mêlent de leurs cignons l'aconscillait il y a quelques années l'amiral de Joybert aux évê-ques, suspects à set yeux de confon-dre un peu trop le spirituel et le tem-porel. Le jeudi 17 décembre, dans les couloirs de l'Assemblée natio-nale, un autre officier (du cadre de réserve), député RPR, M. Emma-muel Aubert, n'est pas loin d'afficher nucl Anbert, n'est pas lois d'afficher cette même suspicion du sabre vis àvis da goupillon. « Je n'aime pas beaucoup la mélange de genres », explique-t-il, après avoir lu la déclaration de la hiérarchie catholique appelant les bommes politiques à une meilleure prise en compte des grands défis de l'heure (le Monde du 18 décembre).

S'affirmant toutefois respectueux des prérogatives de l'épiscopat, le général d'aviation Aubert approuve sans ráticence les bons senti-ments » du Conseil permanent de l'épiscopat français. « Mais ce qui est très positif, t'est que ce soit, insiste le député des Alpes-Maritimes, la seule intervention de l'épiscopat avant l'élection présidentielle.

- Je suis zout à fait et accord avec les principes énoncés », commente à son tour M. Jean-Claude Gaudin, son tour M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, au sortir de l'hémicycle. Mais les choses « sont plus difficiles pour ceux qui sont en charge de la politique, tandis que les autres peuvent se contenter de donner des leçons. » M. Jean-Paul Fuchs, député centriste du Haut-Rhin, ne nourrit, quant à lui, ancune réserve et quant à lui, aucune réserve et applaudit « des trois mains ». Son approbation est totale pour une déclaration dont il ferait volontiers son propre « programme électoral ». Son ami, M. Pierre Méhaignerie, est également « tout à fait d'accord sur le fond ». Pourtant, le ministre centriste de l'équipement marque deux réserves : la notion d'assistance évoquée par les évêques lui semble dan-gerouse et démobilisatrice et il manque, scion lul, un paragraphe sur la mobilisation des energies, l'appel à l'effort pour la création de richesses préalable à toute solidarité efficace.

Les valeurs de l'Evangile

Sur l'opportunité d'une telle inter-vention à quelques mois de l'élection présidentielle, MM, Bruno Bourg-Broc (RPR) et Paul-Louis Tenaillon (UDF) ne voient, quant à enx, rien à redire. « Je ne suis pas du loui choque, meme s'il en est des déclarations épiscopales comme des statistiques : on peut leur faire dire ce que l'on veut », affirme le pre-met. « Les évêques mettens très justement le doigt sur le décalage entre l'ampleur des enjeux de 1988 et le débat actuel, qui est désespérément vide », ajoute le second, en insistent sur la notion de solidarité. «La

 M, Waschter (Verts) veut casser « l'image de l'écologiste baba-cool ». — Le candidat des Verte à l'élection présidentialle. M. Antoine Waechter, a déclaré, le mercredi 16 décembre, à Strasbourg (Bas-Rhin) pu'il espérait « obtenir un million et demi de suffrages, soit environ 6 % des vobt, en cassant l'image de l'écologiste baba-cool ou mangeur de carottes ». « D'ici à l'élection présidentielle, et en dépit de l'ostracisme dont sont victimes les petits candidats dans la presse netionale, les Français auront apprès ne connaître : l'électorat saure conjuguer Weechter avec Verts 3, a dit ce candidat, qui ne donnera « aucune consigne de vote » entre les deux tours de l'élection présidentielle.

démocratie est précieuse et fragile : ce rappel des évêques est essentiel. On devrait faire plus attention à ce que l'on fait », insiste M. Bourg-Broc.

M. Jean-Pierre Sueur, député rocardien, affirme, de son côté, qu'il faut éviter de « récupérer » cette déclaration. L'ancien servéraire. déclaration. L'ancien secrétaire national de la JEC a une idée pré-cise des rapports entre la foi et la politique : « On ne peut pas faire découler des Evangiles une politique particulière, mais, pour autant, toutes les politiques ne tont pas équivalentes au regard des valeurs évangéliques ». Inquiet du dévelop-pement de la société duale évoquée par la hiéarachie catholique, M. Sueur se dit frappé du « déca-lage » et de la « différence » entre les exigences de solidarité et les textes qui sont présentés à l'Assemblée natromic

Un autre élu rocardien. M. Michel Sapin, estime que l'Eglise n'est pas en dehors du temps et qu'il n'est donc pas anormal que son enseignement trouve un prolongement dans la vie quotidienne.

déclaration, elles correspondent selon lui aux véritables préoccupa tions des Français. . J'aperçois d'ailleurs une contradiction entre certaines positions de la majorité et la déclaration des évêques ». explique-t-il, tandis que M. Sucur, se sonvenant sans doute de son refus de toute récupération, observe que la gauche ne peut se contenter de constater et de dénoncer ces contradictions et qu'il lui faut balayer positions concrètes.

Quant au président du groupe socialiste, M. Pierre Joxe, il voit dans ce texte une confirmation supplémentaire du bien-fondé d'une proposition de loi déposée le jour même par son goupe en faveur d'un revenu minimum d'insertion. • Pauvreté, précarité, dualité de la société », autant de sujets sur les-quels les socialistes se sont mobilisés, rappelle M. Joxe, moins sensible apparemment que M. Sueur aux risques d'être accusé de récupéra-

PIERRE SERVENT.

Au-dessus des partis

K RÉDUIRE l'Evengile à un pro-gramme politique, ce seralt vouloir faire rentrer l'océan dans un dé à coudre », a dit la Père Jean-Michel di Faico, porte-parole des évêques, en commentant, jeudi 17 décembre, la déclaration faite par l'épiscopat français dans le perspec-tive de l'électon présidentielle de 1988 (le Monde du 18 décembre). De fait, en raison de sa généralité et de son extrême prudence, ce meseage na prêtere pas fectiement à la récupération partieune. On ne voit pas quel candidat pourra mener campagne, pour iul ou contre les autres, en se prévalant sérieusement du soutien de l'épiscopat trançais.

Mais une chose est de vouloir appeler à une élévation du débat politique - ce que font fort bien les évêques, - autre chose est de donner l'impression d'un certain désengagement. Or, à ce point de vue, des signes ne trompent pas. Le 28 sep-tembre 1982, les évêques de France avaient adopté un texte à caractère résolument réformiste, intitulé e Pour de nouveaux modes de vie », ils y préconissient en particulier des forthules de partage du travail endiguer le chômage. Un coup à gauche, avaient alors dit les catholiques conservateurs, soupconnent fort ieurs pasteurs de verser dans le ∉ social-delorisme » (M. Jacques Delors était alors ministre des finances).

Fièvre conscirnelle

Un peu plus d'un an après, le 8 novembre 1983, les évêques français avaient adopté un autre texte, « Geoner le paix », qui était cette fois apparu comme un coup à droite, un soutien explicite à la politique de dissussion nucléaire, à un moment où l'épiscopat américaln prêchait pour la gel des armes nucléaires. Proches des pacifistes et sensibles au thème juge évangélique de la non-violence, les carholiques de gauché avaient, il leur tour, protesté contre une prise de position qu'ils disaient inspirée par les milieux militaires les plus actifs.

Curieusement, on ne trouve plus aucune trace, dans la demière déclaration des évêques, de ces thèmes du parzege du travail ou de la paix

nucléaire. Comme si, à leur tour, les évêques avaient été salsis par la fièéchaudés par l'expérience, ils avaient voulu cette fols passer entre les gouttes. Même le propos visant les attitudes recistes en France paraîtra à beaucoup comme un ton en dessous de la condamnation de l'antisémitisme du Front national, dans l'Interview au Monde du cardinal Decourtrey du 18 septembre, ou dans le discours d'ouverture de Mgr Jean Vilnet, lors de la demière assemblée plénière des évêques à

Denn la passé récent, on a relevé au moins trois modes d'intervention de l'épiscopat face à des échéances électorales : après l'époque des consignes de vote directes aux catholiques pour les « bons » candidats ou partie à référence explicitement chrétienne, défenseurs de la nation, de la famille et des écoles. aveit suivi, su début des années 70, la reconnaissance officielle du plurelisme des options politiques à l'intérieur du catholicisme.

résolument au-dessus de tous les partis et candidats, propose non pes un programme, mais un catalogue de référence et de valeurs morales, dans lequel puiseront les candidats et les électeurs. Caux de droite retiendront les propositions hostiles à l'avortement. Ceux de gauche se réjouiront ralisme sauvage et du refus d'un société « à deux vitesses ».

Cette attitude, qui décevra les uns et ressurera les autres, correspond sans doute à la fin du système d'emprise de la hiérarchie catholique sur les consciences. Elle inaugure surtout catte nouvelle forme de laicité ouverte que de plus en plus de fenders religieux appellent de leurs voux : sare outrepasser le cadre des lois et de leur mission, ils veulent jouer un rôle de magistrature morale et de référence en matière sociale. Tous les sondages notent, en effet, que si la pratique religieuse, dans la plupart des confessions, diminue, les Français attendent des autorités morales les points de repère qu'ils disent ne plus trouver dans la société

HENRI TINCO.





Le Monde IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION

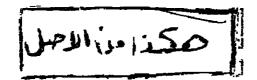
JACQUES CHIRAC







DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE INST



12 Le Monde • Samedi 19 décembre 1987 • •

Pour 92 nous lui redonnons des couleurs.



Des couleurs, la production française en a bien besoin. Entre 81 et 86 nos entreprises, handicapées par les impôts, le contrôle des changes, et des contraintes administratives et sociales excessives, perdaient des parts de marché, des dizaines de milliards et des centaines de milliers d'emplois. Et nos concurrents en profitaient pour s'emparer de tous les marchés que nous perdions ainsi.

Depuis 1986, l'action du gouvernement de Jacques CHIRAC, baisse de la T.V.A. sur différents produits, réduction des impôts sur les entreprises de 50 à 42 \%, suppression de l'autorisation administrative de licenciement, encouragement à l'investissement en recherche et développement par diverses subventions et incitations fiscales, liberté des prix et des changes, privatisations, a pour but de nous remettre à niveau.

Dans un même esprit de recherche et de coopération européenne, la France a fait adopter le programme spatial européen (Ariane V, Hermes, Colombus).

Et ca marche. L'O.C.D.E. prévoit même que nous serons le premier des pays industrialisés pour l'investissement productif dans les 2 années à venir.

C'est ainsi que nous sommes en train

Mais tout ces efforts ne serviront à rien
s'ils sont arrêtés en cours de route par une
rupture dans l'effort de redressement.
Voilà pourquoi il est important de

Voilà pourquoi il est important de donner à Jacques CHIRAC les moyens de continuer. Pour qu'en 92, les couleurs de la France claquent sur l'Europe.

Avec 320 millions de consommateurs,

le Grand Marché Européen de 92 sera le

plus de débouchés pour nos produits. Et

plus grand marché du monde. Cela veut dire

donc plus d'emplois et plus de pouvoir

Ichercheur de

est mena

92. Qui peut le mieux nous préparer?

d'achat.

RPR 22



Société

Après l'inculpation d'un de ses membres

La Compagnie des commissaires aux comptes annonce une « rupture » avec la justice

La Compagnie nationale des commissaires aux comptes, qui ont pour tâche de veiller à la régularité et à la sincérité des comptes des sociétés et pour obligation de dénoncer au parquet les faits délictueux qu'ils pourraient constater, a fait savoir, jeudi 17 décembre, qu'elle avait décidé à l'unanimité de « rompre ses relations avec la justice ». Son président, M. René Ricol, a conduit à la chancellerie une délégation pour signifier cette décision et en exposer les raisons.

Cette fronde, qui conduit les commissaires aux comptes - ils sont neuf mille nommés par les assemblées générales d'environ cent cinquante mille sociétés, - à se mettre ouvertement en rupture avec la loi, n'a semble-t-il pas provoqué une réelle émotion au ministère de la justice. Elle risque pourtant d'avoir des conséquences dans la mesure où, selon M. Ricol, 95 % des juridictions pénales ont pour origine les anomalies que penvent relever les commissaires aux comptes, dans l'accomplisse-

ment de leurs missions. En fait, la décision de la compagnie a une raison bien précise. Les commissaires aux comptes réagissent à l'inculpation accompagnée d'une mise sous mandat de dépôt de l'un des leurs, M. Guy Balm, per un juge d'instruction du tribunal d'Evry (Essonne), M. Gilbert Flam. Ce magistrat, qui instruit une affaire financière concernant le Comptoir des inventions pour l'automobile (CIPA) dont le siège est à Evry et dont les usines se trouvent dans les Vosges, avait déjà inculpé onze personnes dont M. Jérôme Dupuis, ancien directeur de cabinet de M. Christian Pierret, député PS des Vosges. Ce dernier

avait d'ailleurs réagi pour dénoncer l'exploitation politique d'une affaire à laquelle il s'est toujours déclaré étranger.

En tout cas, le juge d'instruction devait considérer que le commissaire aux comptes de la CIPA, M. Balu, avait failli à ses obligations au point de pouvoir être inculpé de complicité d'escroque rie, non-révélation de faits délictueux et informations menson-Auparavant,

commissaire aux comptes avait été placé en garde à vue, et il est aujourd'hui incarcéré. Pour la Compagnie nationale des commissaires aux comptes, le comportement du juge d'instruction est « inadmissible » tant sur la forme que sur le fond.

Sur le fond, dit en substance son président, l'inculpation ne repose que sur des déclarations de témoins incertaines. Sur la forme, en interpellant M. Ballu en lui passant les menottes pour le conduire à une perquisition à son domicile, le magistrat a abusé de ses podvoirs, ce qui paraît « dan-gereux » et amène les représen-tants de la Compagnie nationale à se demander si l'on « n'a pas voulu user d'un moyen de pression de caractère politique ». La Compagnie ajoute que, dans cette affaire de la CIPA, la scule personne inculpée mise en prison se trouve être le commissaire aux comptes. Enfin, elle estime que tous les éléments qui motivent l'inculpation de M. Balu étaient connus depuis dix-huit mois.

Il reste que la démarche de ces commissaires aux comptes appa-raîtra comme une nouvelle mise en cause d'un juge d'instruction chargé d'une affaire qui n'échappe pas, elle non plus à une possible exploitation politique.

Pour des commentaires critiquant des décisions de justice

L'Association professionnelle des magistrats poursuit MM. Edmond Maire, Maurice Duverger et Bertrand Le Gendre

L'Association professionnelle des magistrats (APM), classée à droite, a indiqué, le vendredi 17 décembre, qu'elle avait chargé son conseil, M° François Sarda, de citer MM. Edmond Maire, secré-taire général de la CFDT; Mau-rice Duverger, professeur de droit public, et Bertrand Le Gendre, purpuliète au Mande deport le journaliste au *Monde*, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris.

L'APM fonde son action sur les articles 226 et 227 du code pénal. qui répriment respectivement le discrédit jeté sur une décision de justice et la publication de com-mentaires tendant à exercer des pressions sur les juridictions d'instraction on de jugement.

L'APM estime notamment que la justice est, depuis quelques semaines, « victime d'une campagne de dénigrement et de désinformation sans précédent » et précise qu'elle a décidé « de réagir (...) pour mettre un terme à

M. Edmond Maire est cité pour avoir déclaré à Lille, le 21 novem-bre 1987, à propos d'un jugement du tribunal de grande instance de Bobigny concernant le mouvement de grève des pilotes d'Air Inter: « Nous sommes dans une dérive totalitaire, contraire aux droits fondamentaux de la Constitution. . A M. Duverger, elle reproche des déclarations sur A 2, le 11 décembre 1987, et un article du Monde du 17 décembre, après l'arrêt, de la Cour de cassation dessaisissant le juge Greilier, et dans lequel on pouvait lire que la haute juridiction « accentue ainsi le glissement de

la magistrature assise à la magis-

trature couchée, qui correspond, hélas! à une tradition natio-

Enfin, notre collaborateur Bertrand Le Gendre est poursuivi pour un article publié dans notre numéro daté 8-9 novembre 1987, dans lequel il écrivait : • (...) Il suffit de paraphraser le procu-reur général de la Cour de cassation, M. Pierre Arpaillange, qui a dit à demi-mot que la suspension du juge Grellier à la requête de M. Droit sergit, si la chambre criminelle la prononçait, une décision partisane, et qu'elle minerait l'autorité de la justice.

En 1985, l'APM avait engagé des poursuites semblables contre M. Raymond Forni, & l'époque président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, qui avait qualifié d' - absurde et Imbécile » un jugement de la dixseptième chambre condamnant M. Jean-Marie Tjibaou, leader du FLNKS, pour - avoir entrepris de porter atteinte à l'intégrité du territoire national ».

Le 16 janvier 1986, le tribunal avait déclaré cette action irrecevable car, à ses yeux, nne poursuite de ce genre était le privilège du parquel. Mais, le 29 octobre 1986, la cour d'appel de Paris avait condamné M. Forni à 1 000 F d'amende avec sursis, en attribuant le franc symbolique de dommages et intérêts à l'APM, considérée comme « syndicat professionnel, qui a pour objet (...) d'assurer la défense des intérêts matériels et moraux de la profession de magistrat ».

MAURICE PEYROT.

Au tribunal de Caen

« Ouand les policiers se déguisent en juges »

€ Quand les policiers se déguisent en juges, la balance laisse partois la place au fléau. » C'est un réquisitoire rigoureux qu'a prononcé, jeudi 17 décembre, le substitut du procureur, M. Aluin Luiennent, devent la troisième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Caen où ont comparu MM. Claude Pouchain, Pierre Bohers et Jean-Marie Dhesse, inspecteurs de police à Rouen (Seine-Maritime). Inculpés d'attentet à la pudeur commis avec violence par personne abusant de ses fonctions et de coups volon-taires, MM. Pouchain et Bohers ont nié les faits qui leur sont reprochés, de mimo que le troisième policier qui était jugé pour coups et violence volontaire à l'aide ou sous le menace d'une arme.

CAEN

de notre correspondente

28 février 1985 : les services de police de Rouen interviennent à la cité des Sapins pour un vol de voiture. Cette cité n'a rien d'un quartier résidentiel. C'est plutôt la zons, le chômage, la dinquence, des immeubles gris et des habitants de toutes orlgines. Des jeunes y ont fondé une association multiculturelle qu'ils ont appelée La Banane a mūri, à l'image du grand bâti-ment à demi délabré du cosur de

Loraque Stéphane, Mahjid, Fahrid, Ismail et Lionel sont interpoliés cette nuit-lè, bousse cachent dans des cages d'escaljer. Certains ont déjà eu maille à pertir avec la police. Seul Stéphene a plus de dix-huit ans. Emmenés à l'hôtel de police de la rue Brisout de Berneville, la

ont placés en garde à vus. Dès le lendemain, les quatre mineurs sont présentés au juge des enfants, et le plus âgé au ont été frappés, humiliés, insultée. « Les filcs jouaient avec nous », ont-ila répété à l'audience. Les adolescents ont dû notamment se dévêtir, puis se rhabiller, le dernier habillé recevant des gifies. « J'ai compris qu'ils alleient me tabasser, l'ai donc enlevé mes lunattes pour les mettre sur un bureau. Un inspecteur les a prises pour les bri-ser », a raconté Mahjid, qui a si parlé du « coup du stylo ». e On serre le main, et on fait tourner un stylo entre les doigts. çe pince la pesu, c'est insuppor

Le juge des enfants demande une expertise médicale. Elle révèle que les jeunes gens préntent des turnéfactions, des brükires aur les mains, des plaies diverses et récentes consécutíves à des coup. Le 2 mai 1985, Fahrid, Ismail et Mahjid portent plainte et se constituent parties civiles. A Rouen, leur affaire est devenue « l'affaire de La Banane

Une pure invention?

Une affaire que le directeur départemental des polices urbaines, soucieux de « couvrir » ses hommes, estima « banale » et à laquelle il ne donne pas de suite. Mais après la plainte des trois mineurs, la Cour de cassation désigne un juge de Caen, en septembre 1985. Douze policiers sont mis en cause. Neuf vont bénéficier d'un non-lieu. L'instruction dure deux ans.

Pour MM. Pouchain, Bohers et pure invention ». Malgré les certificats médicaux, malgré les témoignages d'autres personnes gardées à vue pendant cette fameuse ruit à l'hôtel de police, les trois inspecteurs de police sont peu loquaces. « Ces jeunes veulent nous nuire. Ils disent n'importe quoi. C'est de l'inven

Pour Mª Martin, raprésentant la Ligua des droits de l'homme. il n'y a pas au « invention ». Dénonçant les « forces de l'ordre qui se trensforment en ordre de la force s, l'avocat a soulevé le problème du contrôle des activités policières au sein des commissariate. Cette question, Mr Lescone, partie civile pour Fahrid, Ismail et Mahid, l'a égelement évoquée, « Il y a une certitude. A leur arrivée à l'hôtel de police, ils n'avaient aucune trace de coups. Or ils sont sortis blessés du commissariet. »

Refusent quent à lui de requé rir sur la thème de « la police mai aimée de la justice », le procureur Lallement a déclaré d'emblée. e il ne s'agit pas du procès de la police, mais du procès de trois policiera dévoyés. Je vois cas cinq gosses nus, absolument nus, complètement désermés, que l'on frappe, que l'on insuite dens un volepük de cefé du commerce, face à des soudards, des ventards, des braillards, des rigolards ». Il a réclamé quinze à dix-hult mois pour Claude Pou-chain, douze à quatorze mois pour Pierre Bohers et quatre ans d'interdiction d'exercer la fonc-tion de policier pour Jean-Marie

Tendis que Mª Lepetit, pour la défense, plaidait la relaxe, non sans auggérer que les jeunes aureient très bien pu se i eux-mêmes pour nuire aux policiers, une cinquantaine de manifestants ont apporté, sous une leur soutien à « ces jeunes qui ceent parier des violences poli-

Jugement le 28 janvier. PASCALE MONNIER.

L'affaire Chaumet

Un avocat cannois inculpé

Dans l'affaire Chaumet, M. Francois Chamit, juge d'instruction à Paris, a inculpé, jeudi 17 décembre, un avocat camois, Mª Richard Banon, de complicité d'activité illégale de banque. Mª Christian Char-rière Bournazel, le défenseur de Mª Banon, a décidé de déposer une requête an suspicion légitime contre le megistrat instructeur afin cue les eoit retiré le dossier comme la Cour de cassation en a déchargé M. Claude Grellier, juge d'instruc-tion à Paris, dans l'affaire Michel Droit, membre de la Commission nationale de la communication et

Me Charrière Bournezel, tout en s'indignant du tort que cette incul-pation porte à son client, « avocat honorablement compt », "procupalit meni comtu », reconnaît que Me Banon avait confié à Chan-met des bijoux appartenant « à sa mère » et qu'il a pu donner l'adresse de le josilierie de la place Vendôme à Paris à « une ou deux personnes » cherchant à réaliser un placement intéressant, Mª Charrière Bournazel

contesta, cependant, que Mª Banon als servi de « rabatteur » auprès des frères Chaumet à des malfaiteurs désireux de placer, avec profit, de

Les deux joailliers: le passif est « exagéré »

An cours d'un entretien réalisé pour l'Express (daté 18-24 décem-pre) par Gilles Gaetner, les frères Channet, récemment mis en liberté, estiment que la justice, dans laquelle ille expriment « touse confiance », a été l'objet de « fortes pressions de la part de certains médias ». « C'est vrai que, parfols, ajoutent-ils, il nous a semble que la presse diri-

geait l'enquête. « Nous déplorons vivement, déciarent-ils à propos de M. Albin Chalandoa, garde des sceaux, l'uti-lisation, à des fins politiques, de la

situation d'un de nos client dont la

famille était depuis plusieurs géné-rations en relation avec la maison Chaumes. Il est certain que s'il n'avait pas été ministre, nous n'avait pas été baladés comme une balle de ping-pong, dans un sens puis dans un autre. Nous n'aurions pas été, au bout du compte, des

otages. Les frères Chaumet estiment, d'autre part, « grotesquement exa-géré » le chiffre de 2 milliards de france auquel est estimé le pessif de la joaillerie.

accusation, visant M' Banon , circule, depuis quelque temps, dans les milieux de l'enquête. Il semble acquis que M. Chanut ne s'arrêtera pas là. Pourraient éga-

l'argent illégalement acquis. Cette

lement être inculpés prochainement de complicité d'activité illégale de banque d'autres personnalités ayant cer leurs biens chez Chaumet. Des clients de la joaillerie ont ainsi mis en cause, dans leurs décla-

rations aux enquêteurs, des personnalités venues d'horizon divers et gyant servi, elles aussi, d'intermédiaires : au moins, un homme d'affaires, un commerçant, un banquier et un notaire. Les frères Pierre et Jacques Chaumet out été inculpés d'exercice illéval de la profession de banquier au débat de ce mois (le Monde du 15 décembre).

Un chercheur de l'hôpital Saint-Louis est menacé d'extradition

Recherché par la justice italienne

Le docteur Gianfranco Pancino, âgé de quarante ans, de nationalité ita-lieune, médecin et chercheur depuis 1982 à l'institut d'hématologie de l'hôpital Saint-Louis à Paris, a été interpellé, jeudi 17 décembre, et présenté dans la soirée à M. Robert Cazenave, chef de la deuxième section du parquet de Paris, qui lui a signific quarante-trois mandats d'arrêt délivrés à son encourtre par les autorités justi-ciaires italiennes avant de le placer sons écrou extraditionnel.

Ces mandats, lancés depuis 1980 et de Turin, visent des infractions telles que participation à bande armée, nt et séquestration de per-dissimulation de cadavres, désention et port d'armes à feu, incen-die volontaire, recel de documents, senative d'alde à évasion », esc.

L'un des mandats fait référence à nne condamnation prononcée le 12 juin 1984 par la cour d'assises de Rome à vingt-cinq ans de prison, mais, nous signale notre correspondant à Rome, cette peine a été ramenée à un an et demi d'emprisonnement, le 8 juin 1987 1987, par un jugement de la cour d'appel. En revanche, M. Pancino a et condamo à dix-luit aus de prison, en mars 1986, à Milan, au cours du procès des animateurs de la revue Rosso (Rouge), proche du groupe

mie ouvrière. Les avocats du chercheur, le bâtonnier Guy Danet et Me Roger Doumith, s'étoment, pour leur part, de l'inter-pellation du docteur Pancino, opérée en exécution de mandats très anciens, alors que, seion eux, il se trouve en

France depuis cinq ans régulièrement inscrit au consulat trafien.

Selon la procédure utilisée en matière d'extradition, M. Pancino sera matière d'extradition, M. Pancino sera présenté à la « plus prochaîne mudience » de la cour d'appel de Paris, qui lui fera à nouveau connaître les mandats d'arrêt en attendant la transmission du dossier par les autorités judiciaires infliames. Sei avocats out fait part de leur intention de déposer une demande de mise en liberté devant

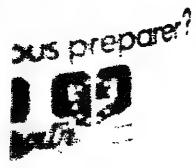
Dans un communiqué, le personnel de l'institut d'hématologie de l'hôpital Saint-Louis souligne que le docteur Gianfranco Pancino est devenu un des plus grands spécialistes de l'immunologie des cancers du sein ». Les personnels de l'institut « désirent se porter garants collectivement du docieur Pancino et de son intégrité morale et souhaitent qu'il soit rendu dans les plus brefs délais à son milieu professionnel et aux patients qui peuvent bénéficier de ses recherches.

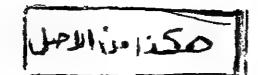
avec MM. Ton Negri et Oreste Scalzone
un des principaux responsables du groupe
autrémiste de gauche, Antonomie ouvrière,
née à l'université de l'adoue au début des
années 70. La police avait, le 7 avril 1979,
arrêté phisicurs centaines de personnes
présumées liées au monvement. M. Pancino, qui avait échappé à cette rafle, était
entré dans la clandestimité avant de s'exiler, en 1982, en France.

Le 5 mons dernier. M. Pancino avait

Le 5 mars dernier, M. Pancino avait signé avec M. Negri et différents autres réligiés italiens à Paris une lettre an chef de l'Eist, M. Cossiga, demandant pour les condamnés le bénéfice de la loi sur les







14 Le Monde • Samedi 19 décembre 1987 ««

LA MANUAL.

Certains projets font couler plus d'encre que d'autres. Allez donc savoir pourquoi.

Bien sûr, personne ne cherche à nier l'importance d'un tunnel sous la Manche. Mais sur la route de l'Europe, d'autres barrières se dressent qu'il faut vaincre. Les Pyrénées par exemple.

Cette Frontière Sauvage constitue un véritable mur entre France et Espagne. Un mur qui freine cruellement les échanges entre deux pays désormais frères en économie.

Voilà pourquoi le département de l'Ariège a décidé d'agir en lançant le projet du tunnel du Puymorens. La Communauté Européenne a adapté l'idée. Les Ariégeois aussi puisqu'ils la plébiscitent à 80 %.

Les instances nationales, elles, hésitent encore.

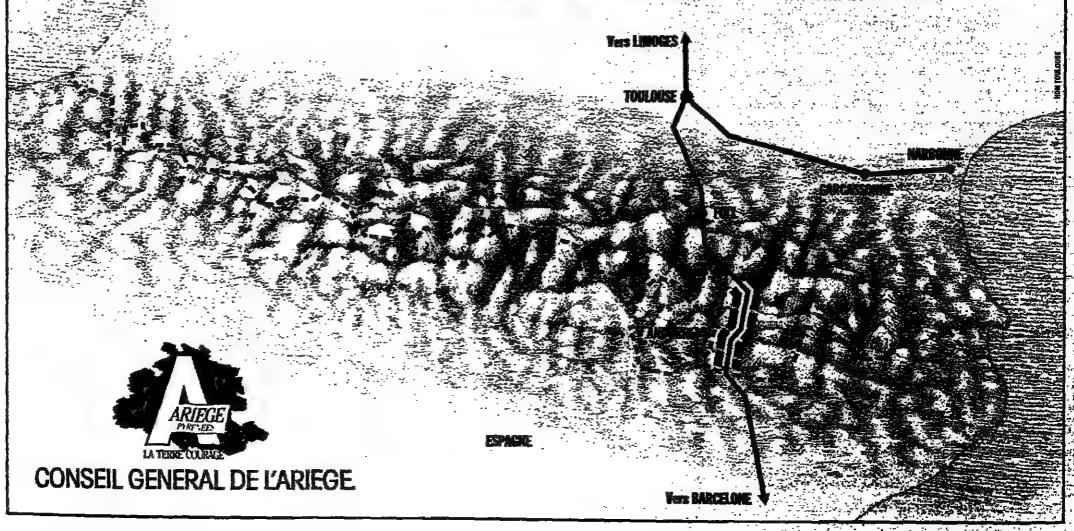
En Ariège, on n'a pas l'habitude de laisser dormir les bonnes

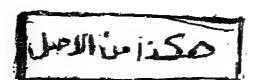
idées. Alors, soutenu par la population et par ses partenaires institutionnels et économiques, le Conseil Général de l'Ariège a pris une grande et sage décision : créer une société d'économie mixie pour financer les travaux. Le tunnel du Puymorens doit être percé. Malgré tout!

Malgré tout!
Il a fallu beaucoup de temps pour que le tunnel sous la Manche devienne réalité. Quatre ans à peine suffiraient pour que, à l'ouverture des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, tout le monde puisse en quelques minutes passer de France en Espagne. Par le tunnel du Puymorens.

"Sondage réalisé par KHI[®] Consell sur un échanillion de 1000 personnes regréser population artégeoise du 16 au 19 septembre 87.







Société

MEDECINE

L'affaire du Comité d'éducation pour la santé

Le président du conseil d'administration du CFES démissionne

intervenus dans l'affaire du Comité français d'éducation pour la santé

A l'issue d'une séance de plus de onze heures, le docteur Claude Rosenfeld a démissionné, le jeudi 17 décembre, de son poste de prési-dent du conseil d'administration du CFES. Les membres du conseil avaient auparavant vivement déploré que le rapport de l'inspec-tion générale des affaires sociales mettant en cause la gestion du pré-cédent délégué général, le docteur Bernard Serrou, ainsi que le contrerapport rédigé par os dermet, ne leur aient pas été remis. Selon un administrateur, il avait été reproché au docteur Claude Rosenfeld, qui reste membre du conseil, d'avoir été incapable d'obtenir du ministère de la santé une communication de ces documents. On devrait connaître le nom de son successeur dans trois

D'autre part, le conseil d'adminis-tration a appris que le ministère de

Plusieurs faits nouveaux sont la santé avait décidé d'alloner au CFES une rallonge budgétaire de 6 millions de francs (prélevée sur le budget de la direction générale de la santé), afin de combler le déficit d'environ 7 millions de france qui avait empêché la poursuite des campagnes en cours. Grâce à cette rallange et à la reconduction des crédits de 1987 pour les premiers mois de 1988, le CFES pourra achever la campagne SIDA en cours et sans doute commencer la campagne antitabac prévue pour la mi-novembre, Cette railonge contredit les affirmations du docteur Serrou selon lesquelles, à son départ, les caisses du CFES étaient encore largement

> estimait, à l'isque de la réunion, un administrateur, n'excluant pas pour-tant qu'au vu des conclusions définitives de l'enquête de l'IGAS le conseil d'administration puisse se porter partie civile. Le nouveau

L'agrément des familles, démarche indispensable auprès des services départementaux de l'aide

4) Pour améliorer l'information sur l'adoption, le ministère des affaires sociales diffusora, courant janvier 1988, une brochure simple expliquant la situation de l'adoption et les procédures à suivre.

délégué général, M. Alain Piquet, présenté des mesures destinées à améliorer la transparence financière dans la gestion du CFES. Tous ces projets, fait exceptionnel dans cette enceinte, ont été approuvés à l'unanimité. A l'avenir, il se pourrait que les actions incitatives entreprises par le CFES à la demande du ministère de la santé figurent sur des budget séparés de celui du CFES. « On verra ainsi plus clair », comm

Tentative de cambriolage

Mécontente, paraît-il, de la lémission du docteur Rosenfeld, Mme Barzach risque d'avoir « On apure le passé et on espère d'autres soucis avec cette affaire : partir sur des bases nouvelles », un épisode pour le moias curieux de en episide pour le monse cui eux es e cambriolage avorté » n's en effet pas êté porté à la connaissance du conseil d'administration alors que cela aurait du être fait. Le dimanche 22 novembre, le chauffeur du docteur Serrou se read au CFES pour prendre les clés de sa voiture. Il devait aller à l'aéroport chercher l'ancien délégué général, qui avait rendez-vous avec M. Gay Berger, directeur de cabinet de Mine Barnach Quelle n'est pas se surprise de sach. Quelle n'est pas sa surprise de découvrir dans les locaux du CFES un homme dont le visage était mas-qué par une cagoule. Sous la menace d'unrevolver, le chauffeur est aussitôt băillonné avec du sparadrap. Son mystérieux agresseur s'enfuit. services départementaux de l'alde sociale pour adopter un enfant français ou étranger, sera modifié. Le délai d'instruction est fixé à neuf mois maximum à partir de la date de confirmation de la demande. L'agrément indiquera le nombre d'enfants pour lequel il est délivré et évitera donc de faire plusieurs demandes successives. Sa durée de validité sera étendus de trois à cinq ans :

Le temps de se défaire de ses liens, le chausseur prévient la police, qui ne découvre aucune trace d'effraction ai, apparemment, aucun vol. L'agresseur, visiblement, connaissait bien les lieux. Une plainte a, semble t-il, été déposée, mais sans que les membres du conseil d'administration du CFES en soient informés.

Enfin, on a appris que, dès le 18 novembre dernier, le docteur Ser-rou avait mis sa démission « à la dissition du RPR ».

FRANCK NOUCHI.

Le PS rejette

l'éducation (le Monde du 16 décembre). M. Laurent Fabius, secrétaire national du PS chargé de la formation et de l'éducation, avait choisi le cadre symbolique de l'appartement décanal du centre universitaire du Panthéon (université Paris-I), jeudi 17 décembre, pour riposter à l'offen-sive du ministre de l'éducation natio-

chercher à faire oublier un bilan, ce rapport de fin de mission donne le sentiment d'être surtout un docu-

M. Fabius a bien concédé que le plan Monory = contenait = certaines observations intéressantes ». mais elles sont éclipsées à ses yeux par « cing faiblesses fondamen-tales » : il fait « l'impasse sur l'enseignement supérieur », il n'engage par le gouvernement, il additionne « fausses précisions » — 74 % au niveau du bac en l'an 2000, au lieu de 80 % - et . vraies carences » - est-il prévu pour cinq ou sept aus ? il n'aborde pas de front · la lutte contre l'échec scolaire et la gestion des contenus d'enseignement », enfin il « contredit l'action menée par le gouvernement depuis

AERONAUTIQUE

Alliance MBB-Aérospatiale dans les technologies

La société française Aérospatiale et la société onest-allemande Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB) out conclu, jeudi 17 décembre, en important accord de coopé-ration dans le domaine des technologies modernes, qu'il s'agisse de l'espace, du transport civil ou des matériaux nouveaux.

Déjà, les deux entreprises collaborem étroitement à la fabrication de l'Airbus, à celle d'un hélicoptère de combat, à la construction de missiles tactiques, de satellites et du lanceur Ariane, au sein de consortiums spé-cifiques (par produits) ou de grou-pements d'intérêt économique (GIE). A ces différents programmes, civils ou militaires, sont associés plusieurs partenaires euro-

Dans le cas présent, Aérospatiale et MBB forgent un véritable axe industriel et technologique, de part et d'autre du Rhiu, qui doit faire de leur alliance le premier groupe mon-dial en matière de coopération spatio-aéronautique?

Les domaines retenus pour cette collaboration à long terme sont : les systèmes de transport spatial (l'avion hypersonique AGV ou le successeur du projet Hermès dénommé STS-2000); les infrastructures orbitales, habitées ou anto-matiques (au-delà de la station Colombus); les satellites acientifiques et d'application (dans les domaines de l'observation de la Terre ou des étoiles) et les maté riaux de technologie avancée (qui devraient remplacer, un jour, les composites actuels, les Kelvar ou les

Tant à l'Aérospetiale que chez MBB, on n'hésite pas à expliquer que ce renforcement de la coopération, au-delà de l'an 2000, est, en fait, le résultat d'une volonté politique, technologique et industrielle de deux entreprises européennes, majeures et chefs de file dans leur propre pays, pour se coordonner dans les études avancées des futurs systèmes de transport spatio-

FAMILLE

M^{me} Barzach annonce des mesures pour améliorer les conditions de l'adoption

M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la samé et de la famille, devrait présenter, vendredi 18 décembre, au Conseil supérieur de l'adoption, un ensemble de mesures visant à sméliorer les conditions et les mécanismes de l'adop-

L'une d'entre elles consiste à ranimer le Consoil supérieur de l'adop-tion, organe consultatif créé en 1975, qui n'a pas été réuni ces dixhuit derniers mois. C'est donc un conseil nouvelle version, comprenant noins de membres et avec une meilloure représentation des autorités locales, qui étudie les propositions

de décrets du ministre. 1) Profitant de la décentralisa-tion, M= Barzach clarifie les condi-tions d'habilitation. Cette dernière devra être demandée au président du conseil général du département dans lequel se trouve l'association et dans chacun des départements où elle intervient. Les associations et œuvres s'occupant d'adoption inter-nationale devront demander une habilitation à la mission interminis térielle qui va être créée à la fin du tère des affaires étrangères, 23, rue

2) Cette mission interministérielle ne sera que progressivement opérationnelle débat 1938. Elle sera composée d'un représentant du ministère de la justice, des affaires sociales et des affaires étrangères. Sa mission sera d'informer les familles et les associations sur l'adoption à l'étranger, de suivre les dossiers d'adoption en vue de l'attrides organisations ;

RELIGIONS

MORENS ET L'ESPAGN

La mort du cardinal Alfrink

Le père du « modèle » catholique néerlandais

Le cardiasi Bernard Jan Allthic est mort, le jeudi 17 décembre à Utrecht (Pays-Bas), à Pâga de

Le nom du cardinal Alfrink sym-bolise la période mouvementée de l'histoire récente de l'Eglise catholi-que néerlandaise, l'une des plus marquées par le renouveau conciliaire, mais qui a aussi comm le plus de conflits aigus avec le Vatican.

Archevêque d'Utrecht de 1955 à 1976, primat de l'Eglise des Pays-Bas, il avait d'abord été, à l'image de son Eglise, un conservateur bon teint. Au concile (1962-1965), il jonera comme l'un des dix présidents un rôle

important, et, dès son retour de Rome, en 1966, lançera le fameux concile pastoral des Pays-Bas, unique au monde. De là naîtra dans le catholicisme le « modèle » néerlandais, fondé sur la remise en question du système hiérarchique d'autorité, l'ouverture aux laics de tous les ministères, le mariage des prêtres,

Le cardinal Alfrink fit l'objet de maints rappels à l'ordre de la part de nams rappets à l'ordre de la part de Rome. Il avait quitté son poste d'Utrecht en 1975, et avait été remplacé par le cardinal Willebrands. Mais la «reprise en main» de l'Eglise néerlandaise à vraiment commencé avec Jean-Paul II, convoquant à Rome en 1980 en synode extraordinaire tous les évêques de ce pays. Elle est appuyée par une straté-gic de nomination d'évêques particu-lièrement conservateurs.

Collèges

Grève le 19 janvier

Le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC) a appelé, les PEGC et les instituteurs des sections d'éducation spéciale (SES) à observer une journée de grève, le 19 janvier, en faveur, d'un atlégement de leurs horaires. Par opposition à un décret de mars 1986 qui prévoyait de généraliser les 18 heures pour les PEGC, le plan

Monory prévoit de maintenir durant cinq ans les 21 heures qui sont acutellement le lot de 30 % des PEGC, trois de ces heures étant payées à l'avenir en heures supplémentaires Plus généralement, les responsables du SNI prévoient une rentrée 1988 difficile et souhaitent que l'amélioration de la situation des lycées ne se tasse pas au détriment des collèges. Dès la rentrée, ce syndicat lancers des actions en faveur de l'école maternelle et de l'aids psycho eupigogebèc

M. Jean-Claude Berberant, secré-taire général du SNI a, d'autre part, rivement critiqué les mesures gouemementales récentes en matière d'éducation et particulièrement le plan Monory, considéré comme « un coup de bluff » qui risque d'augmenter le poids de la hiérarchie et d'aggraver les clivages entre l'école et le second degré.

Espace

Tir retardé

pour Discovery

La reprise des vols de la naver spatiale américaine, foxée au 2 juin 1988 pourrait aubir un nouveau retard de deux semaines. Les services de la NASA craignent en effet de ne pas être prêts à la date prévue au lancement de la navette Discovery, dont le tir avait été précédemment fixé au mois de février 1988. Du fait de la lourde charge de travail des équipes, les calendriers ont glissé et le directeur du centre spatial Kennedy (Floride), M. Forrest McCartney, a rappelé récemment qu'il ne disposait pas du personnel nécessaire pour assurer la maintenance des trois nevettes spetiales à la fois - Columbia, Discovery et Atlantis - dont dispose la NASA.

REPERES Moins de crédits

pour la NASA

Le budget alloué à la NASA pour habituée a été limité à 425 millions de dellars, soit 342 de moins que ce qui avait été réclamé. L'Agence spetiele américaine s'est cependant déciarée « encouragée » per le budget, car elle craignait une réduction plus importante encore. Le véritable test pour ce projet grandiose de plus de 20 milliards de francs, - auquel les Européens participeront financièrement, si une place de choix leur est faite — sura lieu l'an prochein, le NASA prévoyait de réclamer 1,8 milliard de dollars pour l'année fiecale

Recherche

M. Maxime Schwartz directeur de l'Institut **Pasteur**

M. Maxime Schwartz a été nommé, jeudi 17 décembre, direc-taur de l'institut Pasteur, par le conseil d'administration de l'établissement. Il remplace M. Raymond Dedonder, dont le mandat armie à expiration. Jusqu'ici sous-directeut de l'Institut, M. Schwartz était en concurrence avec le professeur Luc Montagnier. Sans doute le conseil d'administration a-t-il préféré nommer un scientifique rompu aux pratiques de l'administration et aisser ainsi à M. Montagnier toute liberté pour poursuivre ses recherches sur le SIDA.

[Né le 1° juin 1940 à Blois (Loir-et-Cher). M. Maxime Schwartz est ancien élève de l'Ecole polytechnique. Il a été parmi les premiers « X » — àvec M. Philippe Lazare, actuellement direc-ters général de l'INSERM — à s'orien-ter vers les sciences de la vie et à prépa-rer une licence mixte physique-biologie. Entré à l'Institut Pasteur en 1963, il a été l'élève du wrix Nobel Jacones entre a constitt resteur en 1903, il a été l'élève du prix Nobel Jacques Monod. En 1972, il a été nommé chef de l'unité de génétique moléculaire, fouction qu'il occupe toujours. Il a dans le même temps mené carrière su Coutre national de la recherche scientifique. parallèlement à ses travaux scientifiques, M. Schwarz a longremps été membre du conseil scientifique de l'Institut Pasteur, chef du département de biologie moléculaire, chargé de mission auprès de la direction, avant d'être nommé, en octobre 1985, sous-

EDUCATION

le « plan Monory » Le Parti socialiste rejette en bloc

Préparé sans réelle concerta-tion, présenté à quelques semaines de l'échéance présidentielle pour

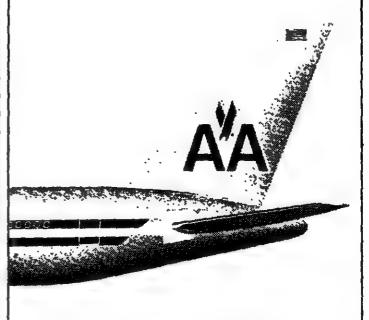
ment de rattrapage », a déclaré l'ancien premier ministre.

En écho, M. Fabius a rappelé les propositions du PS (le Monde du 11 novembre), qui prévoient un collectif budgétaire pour 1988, un ecti budgetaire pour 1988-89, un
plan d'urgence » pour 1988-89,
puis une loi de programmation pour
la dernière décennie du siècle, préparée par une concertation, et dont
la durée – dix ans — dépasse voloutairement le cadre d'un septennat.

Pour sa part, M. Michel Rocard, tout en saluant le « courage » qu'il y a à annoncer un effort de 25 milliards pour l'éducation nationale, a estimé, mercredi 16 décembre, que le « plan Monory » témoignait d'une « approche fermée » de l'éducation, approche fermée » de l'education, isolée des formations universitaires et continues, et « ne se ramenait malheureusement qu'à un plan de plus, à inscrire dans la souscatégorie la plus détestable et la moins efficace : celle des plans élec-

American Airlines. Vols quotidiens jusqu'à New York. Et plus loin.

Embarquement tous les jours de Paris-Orly. Réseau de correspondances* vers plus de 200 villes aux USA, Canada, Mexique et Caraïbes. Dont San Juan, Saint-Domingue, **Puerto Plata** et Saint-Martin.



AmericanAirlines.

 En liaison avec notre partenaire American Eagle. Contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au (1) 42.89.05.22.

SPORTS

FOOTBALL: avant la trêve du championnat

Les promus se sont bien tenus

Dès la vingt-quatrième journée disputée ce week-end, le championnat de France s'inter-rompra jusqu'au 20 février 1988. L'AS Menaco abordera cette longue trêve hivernale en position de leader, poursuivie par Bordeaux et le Matra-Racing. En bas du tableau, Brest et Le Havre sont les plus

mauvals. » Après la défaite du PSG

contre Niort au Parc des Princes la

semaine dernière, Francis Borelli, le

président du club parisien, ne pou-

vait que constater l'évidence : Paris-Saint-Germain vivra les deux mois

de trêve dans les affres. L'équipe

fringante qui dominait la compéti-

tion il y a moins de deux ans erre en

fin de classement. Deuxième en

début de championnat, elle a peu à peu sombré, en même temps que

Autre favori, l'Olympique de Marseille n'a-t-il pas gâché ses

chances de qualification pour une

coupe suropéenne l'an prochain en

concédant contre Lille sa seconde

son jeu se liquéfiait.

dle. - Enfin, selon Jean Fernandez, cause de Loto sportif! « Dans la le nivellement enregistré cette saison mesure où nous n'avons pas des effectifs à la bordelaise, dit-il, il est entre les équipes pourrait avoir une cause technique. « Soumis à de important de disposer d'une lourds enjeux, les entraîneurs ont semaine pour se préparer et pour de plus en plus le souci de l'organi-sation défensive, dit-il. A cause de physiquement, techni-tactiquement, voire mora-

plaindre, - par un nivellement certain des valeurs et par le bon comportement des trois

confic-t-il. Entre les jeunes et les anciens, entre les gauchers et les droitiers, entre les grands et les petits, les joueurs physiques et les techniciens. » Pierre Mosca annait-it réussi l'alchimie parfaite à l'inter-saison? « L'équilibre se traduit jusque dans la constance de nos résultats. Nous n'avons pas comme de trou dans les performances constate-t-il simplement.

Travail de fond

L'AS Cames étant secouée par un mémorable combat de chefs au moment où les autres clubs posulinaient leur recrutement. Jean Fernandez opta pour la sécurité : « Ne pas changer le groupe » et « s'appuyer sur des joueurs d'expé-rience ». Sous le soleil de la Côte d'Azur, Alain Moizan et Albert Emon out notamment retrouvé leurs jambes de vingt ans. Tout le talent du jeune entraîneur cannois aura été d'incorporer avec bonheur les recrues arrivées su compte-gouttes après le début du championnat : Polaniok, puis Pilorget, puis Lacuesta, enfin Bruno Bellone. An total, cette équipe de circonstance composée de vieux briscards produit un football plein de fraicheur. Contre Montpellier, dont le jeu est également spectaculaire, cela a donné samedi 12 décembre l'un des meilleurs matches de la saison et un score de moins en moins courant sur les terrains de l'austérité footballis-

tique;4à2. .. Cannes mettra la trêve à profit pour, selon son entraîneur, « progresser dans tous les domaines du ieu, car de la qualité du jeu dépendent les résultats ». En fait, il s'agit de faire le travail de fond qui n'avait pu être mené à bien en début de championnat à cause de la brièveté de l'intersaison. Pour les trois entraîneurs, c'est un deuxième championnat qui commencera le 20 février. « L'effet de surprise na iouera plus », reconneît Jean Fernandez. « Pas question de repartir la fleur au fusil, prévient Patrick Parizon. Désormois tout le monde se méfie de Niort. »

Pierro Mosca est ouvertement optimiste : « Au risque de parattre prétentieux, dit-il, la hantise de la relégation ne nous effleure plus. Personne ne peut nous prendre notre capital points. Si nous sommes tranquilles en championnat, nous pourrons nous consaépreuve qui plaît beaucoup dans la région... - Si Patrick Parizon et Jean Fernandez ne dévient pas de leur modeste objectif - le maintien. - il n'est pas nécessaire de pousser l'entraîneur de Montpellier dans ses retranchements pour qu'il avoue une petite ambition curopéenne, soit par le biais de la Coupe, soit directement și nous battoni Bordeaux ce samedi », dit-il. Simple détail qui n'effraie plus les promus: le match a lieu à Bor-

deaux... JEAN-JACQUES BOZONNET.

Contrat historique



ter, tirer sens arrière-pensée. Le contrat cu'il viant de signe avec Naples jusqu'en juin selon imprésarlo, Guillermo Coppola e le plus fabulaux de toute l'histoire du football >. L'accord antre le prodige argentin et le club napolitain conclu sur is base de 67 milliona de tranca.

peut courir, sau-

défaite à domicile ? « Franchement mul », se lamentait Gérard Banide, l'entraîment marseillais, constarté par le comportement de sa pléiade de vedettes multimillionnaires. Bref. hormis le Matra-Racing, enfin payé de ses efforts exorbitants, les gros dépriment et les équipes plus modestes pavoisent. Phisieurs fois bousculés sur leur terrain, les Girondins de Bordeaux peuvent en lémoigner : il n'y pour les nantis. Cette année, le championnat est saisi par l'instabilité. Les outsiders habituels - Auxerra, Names, Metz, - renforcés par Saint-Etienne, n'y sont pas étrangers. Mais le bon

comportement des trois clubs promus ajoute à la confusion. Montpellier et Cannes se retrouvent à égalité de points avec l'OM, et les Chamois niortais, tout en marquant le pas après un début de saison tonitruant, s'apprêtent à hiberner douillettement au milieu du tableau. Une telle réussite d'ensemble des équipes issues de deuxième division est rare.

Elle est d'autant plus surprenante que ces clubs ne paraissaient pas les mieux armés pour le haut niveau. Niort venzit de passer d'une traite, presque sans prendre le temps de respirer, de la quatrième à la première division. Cames, après avoir ferraillé au cours d'interminables barrages, dut surmonter une grave crise présidentielle, avant de s'élancer dans la course avec le plus faible budget de première division. Seul Montpellier, instruit par une première expérience multeurouse en 1981-1982, était préparé. Mais sans pour autant faire figure

Pour Patrick Parizon, trentesept ans, l'entraîneur de Niort, le nivellement des valeurs tient au nouveou calendrier ». Un match

lement. » Jean Fernandez, trentetrois ans, l'entraîneur de l'AS Cannes, avance une autre explication : « Le niveau de jeu s'est resserré entre les équipes qui jouent les premiers rôles en deuxième division et celles du milieu de tableau en première division. Avant, il y avait une grande différence, alors qu'aujourd'hui des joueurs de qualité n'hésitent pas à aller dans des clubs ambitieux de division II. La qualité de jeu s'en ressent. Ainsi, je suis sûr qu'une équipe comme Montceau, si elle montait, aurait

SON MOL À DIFE. » Entraîneur à Montpellier -La Paillade, Pierre Mosca, quarante deux ans, a observé que « les promus bénéficient chaque fois d'une dynamique de la victoire accumulée pendant la saison précédente: ils poursuivent sur leur lancée ». Toutefois, pour l'avoir vécu naguère avec Rennes, il prévient: « La deuxième année, celle

cette option, il n'y a plus de marches faciles. »

Niort, Cannes et Montpellier aient abordé le championnat avec le même objectif : se maintenir. Aux deux tiers du parcours, ils font les comptes avec plus ou moins de séré-nité. Pour les Chamois, l'embellie de l'été n'a pas duré. Ils atteignent la trêve avec soulagement. Avec 22 points, ils respectent certes leur tableau de marche, mais l'effectif plutôt restreint a besoin de se refaire une santé, Pour Patrick Parizon, il n'y a pas de comparaison possible avec Montpellier par exemple, « qui s'est donné d'autres moyens que nous, avec un recrutement bei coup plus huppé . Le Brésilien Julio Cesar, embauché à prix d'or, mais aussi Rust, Laurey, Cubaynes,

Pour Pierre Mosca, « la qualité du recrutement est la raison principale de la réussite » montpelliéraine. Pas seulement à cause de la

valeur de chacame de ces vedettes, mais surtout, précise-t-il, « parce que les nouveaux se sont fondus facilement dans le groupe très par-ticulier que constitue le club. Ils ont adhéré à cet état d'esprit très pailladin, fait de solidarité et de respect pour le président Nicollin ».

Le conrant est passé avec les anciens, e garants de la contimuité », et l'entraîneur se sélicite de l'harmonie qui règne chez lui. « L'équilibre est total entre les dif-

TENNIS: finale de la Coupe Davis

La surprise indienne

DOUR la cinquième année consécutive, l'équipe de Suède va disputer la finale de la Coupe Davis. Logique puisque les joueurs sélectionnés par Hans Olsson - Wilander, Edberg, Nyström et Jarryd - sont collectivement, en simple comme en double, les plus solides du circuit. En fait, il serait très étonnant que la « bande à Mats» ne s'attribue pour la quatrième sois le presti-

gieux saladier d'argent. La véritable surprise est la présence à Goteborg des joueurs indiens pour disputer cette finale. Il a falla un concours de circonstances assez exceptionnel pour

Krishnan, toujours dans l'embre portée de son père Ramanajhan, en arrivent là : la défaite de l'Argentin Martin Jaite en dépit de quatre balles de match, l'autorisation donnée aux joueurs israéliens de se rendre à New-Delhi, la blessure de l'Australien Pat Cash... Mais les Suédois n'ont pas l'intention de laisser la moindre chance à leurs adversaires : spécialistes du gazon, les Indiens devront se produire sur un court en terre battue construit spécialement à leur (mauvaise) intention

SKI NORDIQUE: Coupe du monde

Locomotives hors les rails

Le Suédois Torgay Mogren est un adepte du pas de patineur, C'est ainsi qu'il a remporté les 12 et 15 décembre les deux prestyle ne fait toujours pas l'una-

LA CLUSAZ

de notre envoyé spécial

Coups du monde de ski de fond est disputée pour moitié par épreuves en style libre, tandis que la technique classique est impo-sée pour l'autre moitié. La Clusaz, les ceut soixante-six fondeuses et fondeurs engagés ponvaient laisser libre cours à leurs débauchements sur les pistes simplement damée

principalement souri au Suédois Torgny Mogren, valuqueur du 15 kilomètres devant son non moins cellebre competriote Gunde Syan, et. à la Norvégierme Marianne Dahimo. la plus rapide sur le percours de 5 kilomètres sous la pre Finlandaise Jasna Savolainen.

- An-delà de ces succès parfaits ment légitimes compte tenu des états de service de leurs auteurs, la cinquante-neuvième place de l'Italien Marco Albarello retient l'attention. Agé de vingt-sept ans, le Valdotain de Courmayeur a concedé 3 minutes et 44 secondes à Torgay Mogrea. Albarello est pourtant le champion du monde en tirre de la distance depuis le mois de février à Oberstdorf (RFA), mais on techni-

Malgré sa défaite dans le stade des Confins, l'élégant Transalpin souriait : «Je suis venir en touriste histoire de me dégourdir les jambel et de varier mon entraînement L'amie dernière à la même époque, près de chez moi dans la vallée de Cogne, j'avais pris la soixante dixneuvième place et cela ne m'avait pas empêché de gagner la médaille d'or deux mois et deni plus iard.

Depuis qu'il a trouvé de la neige. soit en Scandinavie, soit sur les glaciers italiens, Marco Albarelio n'avait effectué que quatre épreuves et tests en utilisant le pas de patineur, geste de base de la technique libre. En revanche, en arrivant en Haute-Savoie, il venait d'aligner 2 100 kilomètres en vingt-six jours

Ne pas inquiè

a gouvernen

ont souvent &

gils decriver

d splace :

ks guides

cerner

的DIFS

Ar Michel

Castaing

OURISME of

Control of a control of the control

Par FALETCH LEE .

TEN OF S. LOCAL

Se des to - comme

denn :

A PROPERTY OF THE PARTY OF

BATTER SE STA

Sparity of State

De destination and

Manager of Very

the Sand Sand

China Cinate Sta the creations

THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

A 2 2 12 12

Bride production

Her 1951 Table

Mana de la piaz

a Elation

Alaca (Late)

3000 57 CA

Dec 2,327

G G

Company of the

A PRINCE CO.

Cyages . lets

te fullment

Control of the Contro

Metric Cores &

s réalités

a totageur. m pas deplais

pas comment j'aurais pa rivaliser avec Mogren, Svan et les autres », affactant l'Italien. Il est l'an des rares à tenir un langage sussi tran-ché. Absent de La Clusaz, son compatriote Maurilio De Zolt, champion du monde sur 50 kilomètres en technique libre, adopte aussi cette atti-tude, mais dans l'autre registre.

Une fois encore, les Italiess donnent-le ton de l'innovation. Depuis 1985, aunée des victoires aux chamionnats du monde de Secfeld (Antriche), l'équipe fermement menée par le dirigeant milanais Mario Azzitta a été une de celles qui ont exploré le plus grand nombre de voice, aussi blen sur le plan technique que dans le domaine du matériel on encore dans calui de la préparation physique.

Estiment avoir suffisamment confronté de données, Mario Azzitta, fort de l'avis de son groupe d'entraîneurs, estime que la spéciali-sation est inévitable et que tôt ou tard toutes les nations se rendront à cette raison. An moins en ce qui

Les entraîneurs scandinaves tiennent un langage confus lorsqu'on Originaires de pays de tradition, ils out résiste fortement à l'officialisation de la rechaique libre intervenue il y a executement deux ans. Ils l'ont acceptée contraints et forcés, tout en atchant la prendre efficacement à leur compte. Aujourd'hin, ils s'effor-cent de saisir le ski de fond par les deux bouts, estimant que la sauction d'un classement général comme celui de la Conpe du monde repré-Sente and tout putre valeur one cells d'une course d'un jour, même gratifiée du label olympique.

L'attitude de Marco Albarello et oelle, en contrepoint, de Torgny Mogreo, autre champion qui se vest, let, des deux écoles, marquent le fossé qui se creuse entre traditio-nalistes et modernistes. Davantage que les Jeux de Calgary, ceux d'Albertville en 1992 devraient, au train où évolue le ski de fond depuis 1985, consacrer l'existence de deux familles bien distinctes de spécialistes convainces.

LLIBERT TARRAGO.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Paris-Gao-Dakar. Départ mardi 22 décembre à 13 h, de la tour Eiffel. Cross du Figero. Dimenche 20 décembre à Paris.

Aventure

Festival international du film d'aventures. Jusqu'au 20 décembre à La Plagne.

Basket-ball

Championnat de France (2º tour retour). - Samedi 19 décembre à 20 h 30, sauf Limoges Monaco (A2, 15 h 15, direct), Nantes-Reims et Saint-Etienne-Caen (vendradi 18 à 20 h 30). Championnat d'Europe des nations. -URSS-France. Mercredi 23 décembre à Moscou (Canal Plus, 23 h, différé).

Football

Championnat de France (24º journée). Samedi 19 décembre à 20 h 30, sauf Monaco-PSG la 18 (Canal Plus, 20 h 05, direct).

Rugby

Championnat de France (2º phase, 4º journée). Diman-che 20 décembre.

Ski alpin

Coupe du monde. Slalom et géant messieurs à Kranjska-Gora (Yougoslavie). Slalom et géant dames à Piancavallo (Italie). Jusqu'au dimanche 20 décembre.

Sports équestres

Jumping de Londres (Coupe du monde). Jusqu'au dimanche 20 décembre, Jumping international de Grenoble. Jusqu'au dimanche 20 décembre (FR3, dimenche à partir de 14 h 30).

Tennis

Finale de la Coupe Davis. Suède-Inde. Jusqu'au dimanche 20 décembre à Göteborg.

Judo

Finale retour de la Coupe des clubs champions. — US Orléans-VFL Wolfsburg, à Orléans, Samedi 19 décembre à

que Vijay Amritraj, désormais plus producteur de cinéma que joueur de tennis, et Ramesh





Le Monde SANS VISA

Ne pas inquiéter le voyageur, ne pas déplaire aux gouvernements en place : les guides ont souvent du mai les réalités des pays au'ils décrivent

ELHOL E Coupe du mon

otives hors les mi



Guides touristiques et trous de mémoire politiques

Piran, PAfghanistan ont, depuis longtemps déjà, disparu du catalogue des tours-opérateurs et des éditeurs de guides. L'insécurité éloigne plus sérement le vacancier que les risques de cyclone ou de tremblement de terre : la France elle-même en a fait la courte mais sévère expérience après les atten-tats de septembre 1986.

Des destinations comme Harri, les Philippines, le Yémen du Sud, le Cambodge, le Nicaragua on la Corée du Nord sont, anjourd'hai; aventureuses. Les voyageurs sont rares il où sévissent des régimesrepoussoirs comme en Libye, au Chili et ou-Afrique de Sud. D'autres pays out carrément fermé leurs portes aux visiteurs comme l'Angola, le Laos et, tout récemment, le Tibet, ou les laissent entrer au compte-gouttes comme l'Albanie, le Venezuela, la République populaire de Mongo-

Les éditeurs de guides touristiques sont naturellement contraints de tenir compte des soubresauts de la planète, Au fil des ans et des événements, des titres mearent (Liben) ou renais-sent (Algérie, Corée du Sud). En France, un éditeur, pourtant, fait fi des conjonctures. Les turbulences du monde n'ont d'influence ni sur son rayonnement ni sur ses rayonnages. Guerre ou pas, dictature on non, Louis Nagel pour-suit, inlassablement depuis bientôt soixante ans, le but de toute sa vie : réaliser une collection de guides - pardon : d'« encyclopédies de voyages » telles qu'il les nomme - qui « couvrent » le globe entier.

A près de quatre-vingts ans, il dit, en touchant le bois de son burean: « J'espère bien y parve-nir. » Sur son planisphère, où. figurent en ronge les ouvrages publiés et en hachures ronge et blanc les titres en préparation, il de compromettre la bonne diffune reste plus que deux grosses sion du guide, — on l'occulte. Exemple flagrant : la Turquie et l'Argentino) et quelques autres, le génocide arménien plus petites disséminées ça et là que les autorités d'A sa fierté 1987 est d'avoir, le premic, termine un game de l'antention aux ouvrages qui, rapport avec la véritable démo- rie »? Seulement «oublieux», le "mier, terminé un guide de l'Alba- On ne fera pas de procès

nales sont des cas de force majeure pour l'édition spécialisée. que? Question saugreme pour la plupart des suteurs et imprimeurs : la vocation première d'un guide est de conseiller des itinéraires, de décrire des monuments et des sites, de dépeindre la fauns et la flore, de sélectionner le couvert et le gîte. Rien là qui soit de names politique.

Quel génocide arménien ?

Il n'y a guère, concèdent ils, que la présentation générale du pays (histoire, économie, culture, etc.) qui pourrait donner matière à controverse. Encore cette partis est-elle très inégalement développée selon les collections : volumineuse chez Hachette (Guides blens) et Nagel, consistante chez Arthaud et Podor, volontairement succincte chez Michelin (Guides verts), qui se déclare « sans ambition faussement culturelle », haciée chez d'autres. Et puis évoquer la Grèce antique, le temps de pharaons et des croisades n'a rien de compromettant.

Comme dans la plupart des manuels scolaires - auxquels les condensés historiques lus dans los guides empruntent beaucoup, -la période contemporaine, évidemment plus délicate à relater, est souvent brossée à grands traits officiels. Les éditeurs parlent, eux, de « stricte neutralité ». L'expression revient comme un leitmotiv. La meilleure preuve, Louis Nagel pense la détenir : Mon siège social est à Genève », dit-il avec un sourire...

En fait d'apolitisme, beaucoup de directeurs de collections pratiquent d'abord la politique du nondit, confondent neutralité et silence. Quand le rappel d'un évé-nement risque de déplaire à tel ou que les autorités d'Ankara ont

orientale (1914-1915), appuyée lors de la contre-offensive turque on printemps 1915, une terrible répression et des déportations en sse vers le sud-est de la Turquie, au cours desquelles périrens nombranes victimes.

Nagel, qui publie un long cha-pitre intitulé « Histoire des Tures», n'y fait aucune allusion, tout comme Marcus. Jeune Afrique (dont le secteur guides a été repris en 1985 par les éditions du Jaguar) annonce: « Pour l'histoire moderne et contemporaine de la Turquie, nous rappelons les dates importantes. . Dans le tableau qui suit, 1915 n'apparaît pas. Arthaud mentionne la guerre gréco-turque, mais ne souffle pas mot des Arméniens.

Le Maroc et la question du Sahara occidental sont traités différemment. Un guide peut difficilement, dans ses textes et sur ses cartes, éluder un problème de frontière, sauf à utiliser l'astuce commode du flon géographique. Jaguar s'en tient aux tracés établis par Rabat. Le Guide bleu, qui expose longuement la situation, indique, hui, que le Front Polisario est «organisé en république indépendante [...] membre de l'OUA et reconnue par soixante-deux pays = et que, «ces deux der-nières années, le Maroc a subi de sérieux revers diplomatiques tant au sein de l'OUA que de l'ONU ». Pour le guide M.A., « des puis-

sances étrangères tentent de saper les intérêts de Rabat dans la région et le roi est obligé de supporter une guerre larvée, que ni lui ni le pays ne désirent », M.A. ne cache pas sa sympathie pour Hassan II, « fin diplomate », doné d'une «intelligence réaliste» et d'une « culture moderne », qui font de lui « un homme ouvert au dialogue ». Si le Guide bleu critique, assez vivement, la condition faite aux femmes dans le royaume chérifien, seul Fodor fait allusion, en termes précantionneux, aux prisomiers d'opinion : - L'évolution politique et intellectuelle de la nation n'est pas toujours allée

s'empresse d'ajouter l'auteur, les

Fodor, en revanche, donne ette version de la tuerie de la place des Trois-Cultures, le 2 octobre 1968 à Mexico : «Les étudiants manifestalent. La coups de feu éclatèrent. L'officier chargé des opérations tomba le premier. Dans les heures qui suivirent, il y eut des dizaines de tués et de blessés. Un incident parell, les Mexicains, dans leur enzemble, préféreralent

Les trois cents morts de Mexico

Provocation estudiantine, incident, oublier... Voilà comme on écrit l'histoire. Trois cents morts! Avec d'antres, Gallimard (Carnets du voyageur, traduits de l'américain) rapporte, bien sûr, que, ce 2 octobre-là, la place des Trois-Cultures « fut le théâtre d'un massacre d'étudiants par la police et l'armée [...], des cen-taines de morts, ensevelts dans des tombes anonymes ».

Le Guide blen, lui, va plus loin en donnant deux explications à cette sangiante journée. La première paraît plausible. Elle suggère que ces affrontements ont eu lieu « en écho au mai parisien » et, « comme eux, furent peut-être provoqués par la recherche confuse de nouveaux équilibres sociaux ». La seconde, en revanche, laisse perplexe : « Mais il est toujours possible de croire d'une façon transcendantale, comme Octavio Paz [écrivain], que ce fut le tribut payé au maintien de l'ordre cosmique, une manière de vivre l'histoire comme un rite. Quoi qu'il en soit, on est loin, à travers ces différents exemples, de l'image purement fonctionnelle que l'on pourrait se faire des guides touristiques.

Alors, apolitiques, ces « compagnons de route »? Neutre, le guide Nagel de la Roumanie (édition 1986), qui rend hommage à Nicolae Ceausescu en mettant en avant le « rythme rapide de développement » de l'industrie, les « investissements de l'Etat considérablement accrus » dans l'agriculture et les « mesures pour sans quelques mesures, dont le l'intéressement de la paysanne-

1956 », sans parier des événe-ments de Budapost? Sculement incomplet, le guide Nagel (édi-

tion 1987) qui arrête son histori-(1979), et pour lequel le général Jaruzeiski et Solidarnoso n'existent pas encore ? Seulen enthousiaste, le guide Marcus de New-York, qui invite à « aller saluer les maîtres du monde »? Arthaud (édition 1984) qui signale comme un progrès que le mot « apartheid » « n'est plus officiellement employé en Afrique du Sud depuis les réformes en cours », et surtout que l'apartheid « s'applique à des domaines strictement délimités, qui sont la résidence, l'obligation de classification, l'éducation, le travail, la fréquentation des lleux publics,

Strictement délimités... Les éditeurs sont pratique-ment toujours du côté du manche », remarque abruptement un libraire spécialisé. Il faut être une institution comme le Guide bleu - Hachette est moins rigoureux dans ses autres collections touristiques - pour faire preuve d'une réelle liberté d'esprit, et, comme

la sexualité et le mariage ».

qu'un titre soit saisi et que des voyageurs au passage en l'autre bout de la chaîne, un pe auteur-éditeur en tous points indépendant, comme Jacques Klein (éditions Jika), pour ne pas humour souvent décapant, des questions épineuses : ainsi peu de guides décrivent la condition noire aux Etats-Unis, comme le sien sur « La Floride et le Vieux

On ne saurait affirmer qu'entre les deux il n'existe pas d'auteurs, d'éditeurs politiquement honnêtes, et, compte tenn des centaines de titres qui sont proposés sur le marché, cette approche ne prétend pas être exhaustive. Et puis certains n'abordent pas, ou très pen, la vie politique contemporaine, considérant que l'utilisa-teur a, pour ce faire, bien d'autres sources d'information. A moins de chercher la petite bête politique sous les vieilles pierres ou les napperons, leur lecture ne peut être « interprétée ».

(Lire la suite page 18.)

FRANTOUR TOURISME « SPÉCIAL GROUPES » vous propose pour 1988

des fortaits d'un à plusieurs jours à destination de la France et de l'étranger.

- des séjours dans les résidences-hôtels FRANTOUR. POUR DES GROUPES DE 30 PERSONNES MINIMUM

des programmes très attractifs à des prix très intéressants,

par avion, une semaine de séjour à l'hôtel-club « VER-VERODA » «Grèce » au départ de PARIS, basse saison, par train, une semaine à NAJAC, au départ de PARIS, en période bleue, basse saison : 2070 F par personne. 2695 F par personne.

croisière sur le RHIN e croisière en Méditerrande, au départ de SETE (7 jours

au Maroc): de 3765 à 4690 F par personne. POUR DES GROUPES DE 50 PERSONNES MINIMUM

par train, 7 jours au Tyrol, au départ de PARIS (1 = et 13 juin.

17 et 29 septembre 1988), 3 350 F par personne. POSSIBILITÉ DE DÉPART DE TOUTES LES GARES SNCP

- par correspondance: BP nº 62 98 - 75362 - PARIS CEDEX 08

- dans les agences PRANTOUR TOURISME par téléphone : (1) 45-63-03-14





The Principal Assets our un meileup Render-nous lide

GUIDES ET POLITIQUE

(Suite de la page 17.)

Michelin est dans ce cas. Ses Quides verts (2,8 millions d'exemplaires vendus en 1987) sont d'abord centrés sur les régions françaises et, parmi les douze titres étrangers, seul le Maroc aurait pu être un sujot e sensible », si la question sahraouie n'avait été traitée en deux lignes sèches. Liés à l'image du pneumatique, les Guides verts préfèrent garder les roues sur terre, et, si Michelin a une orientation générale, c'est, comme l'assure Alain Armaud, son chargé des relations extérieures, « d'être lu par les non-spécialistes, zans que les spécialistes trouvent à redire ».

Dans un style radicalement différent - c'est-à-dire littéraire -Autrement et sa collection « L'Europe des villes rêvées » ne prétent pas non plus le flanc à la critique politique : des e guides intimes », selon la formule d'Henri Dougler, directeur des éditions. Un écrivain par ville, des sensibilités diverses, mais qui parlent – bien – du mur de Berlin ou du « printemps de Prague ».

Quelle est, avec le fait d'être vendu, la finalité d'un guide, sinon d'inciter à aller visiter le pays dont il parle? Et comment décider le candidat au voyage, sinon en en présentant la meilleure image? De même que cer-

leurs pages touristiques, les nuages qui pourraient assombrir «un ciel de rêve», de même certains guides masquent les aspects déplaisants de la réalité, surtout dans le domaine politique. S'il est aujourd'hui facile de dénoncer. avec M.A. et les autres, - la dictature sangiante et grotesque des colonels » en Grèce, combien l'ont fait dans les années 1967-1974? D'une façon générale, les pouvoirs en place sont, pour le moins, ménagés. Les condition qui président à la réalisation et à la vente d'un guide l'expliquent.

Informateurs officiels

Tous les éditeurs n'emploient pas des auteurs maison, comme Michelm et ses «reporters» qui œuvrent incognito, ou des équipes d'universitaires et de chercheurs, comme Hachette pour ses Guides bleus. Tous n'engagent pas des journalistes pigistes qui, soit dit en passant, sont, sauf exception, deux fois moins payés que dans la

D'abord, les traductions figurent en grand nombre dans les catalogues français, de Gallimard à Arthaud, et, par exemple, Lonely Planets, collection australienne recherchée, fait chaque année un tabac à la Foire du livre tains magazines gomment systé- de Francfort. Le lecteur français nements respectifs, sont souvent



une sensibilité qui n'est pas la sienne. Mais ce n'est pas le plus important.

Plus révélateur est le fait que beaucoup d'ouvrages collectifs, rédigés sous la direction d'un «coordinateur» attaché à la maison d'édition, résultent du travail d'informateurs officiels -« jusqu'au chef de l'Etat », dit même Louis Nagel : un fonctionnaire d'ambassade, un membre d'un bureau de tourisme ne vont

pas - surtout s'ils apparaissant au « générique » du livre, — dénigrer le pays dans lequel ils travaillent. Encore moins les ressortissants de ce pays : les guides de l'URSS, par exemple, sont presque tous faits par des Soviétiques franco-

Quant à la promotion des guides, l'aval et le canal des offices de tourisme étrangers installés à Paris, liés à lours gouver-

Vers un épanouissement

individuel

et social

YOGA-ÉNERGIE

RELAXATION

RÉGÉNÉRATION

43-31-65-88

tent, quand le guide leur agrée, un certain nombre d'exemplaires et orientant la lecture de leur cliontèle. Des offices (et des ambassades) sont plus chatouilleux que

d'autres sur le chapitre politique. Des éditeurs résistent aux pres-

sions, d'autres pes.

Tous les bouleversements politiques ne sont pas défavorables au tourisme : l'ouverture de la Chine a été une bénédiction pour les voyagistes et les éditeurs de guides. Globalement, l'expansion du tourisme est telle, depuis quelques lustres, que les collections ont plutôt tendance à foisonner : on en compte environ trente en France, dont certaines regroupent plusieurs dizaines de titres, auxquelles il faut ajouter une floraison de guides thématiques sur l'Hexagone (châteaux, musées, randonnées, villes d'affaires,

livres de voyages et quelque qua-

rante ouvrages dissequant Paris. Sait-on, par exemple, qu'if n'existait pas, en 1975, de guide français du Népal ? Aujourd'hui, on en recense sept, avec an tirage moyen de sept à huit-mille unités : plus de cinquante mille exerplaires montrent donc le chemin de Katmandou, alors que seulement dix à douze mille Français se rendent chaque année au Népal. Certes, une même per sonne peut acheter pinsiours guides et coux-ci sont-aussi vendus en Beigique ou en Suisse, mais c'est dire que la concurrence est rude.

Cette concurrence s'exerce plus sur des terrains techniques et commerciaux - format, lisibilité, renseignements pratiques, cartes, prix de vente, etc. - que dans le domaine politique ou même culturel. Le lecteur lui-même prête-t-ilent attention aux com matiquement, sur les photos de subit ainsi, sans toujours le savoir, déterminants : ces offices achè- etc.), de guides culinaires, de mentaires ou sur silences politi-

les librairies de voyages, comme l'Astrolabe, Itinéraires ou Ulysse, n'est pas un très bon servicière car elle recherche d'ordinaire des ouvrages plus «pointus» que les guides. Et l'abondant courrier que recoivent les éditeurs comporte essentiellement des reinsiques

Un guide n'est pas, D'est vial. hi comme un livre classique, en page. On y pioche au gré de sa curjosité, selon ses besoins. Et le voyageur moyen semble. aujourd hai, s'intéresser plus aux rencontres, sux modes de vie modernes, qu'aux vestiges des civilisations: ce qui explique, outre leur prix, le succès de publi-cations comme le Guide du routard (Hactiette), avec son ton particulier, deux fois plus acheté (400 000 exemplaires) que le Guide biew. Mais est-on aussi sûr que ce voyageur soit, comme les éditeurs «apolitiques» le pensent, plus sensible à Mexico au prix d'une tortille qu'à ce qui s'est passé place des Trois-Cultures ?

grade of the

A 1000 12

1232 200

7212 1 1 1

- 1 1 m

8210

47.2

227 100

egg see

 $N^{-\log n} = 1$

rus in

Spare of the

T

Markovs a Promise Line

報酬(** system proc. **)

基度 经外域 海海水流 网络沙 福 Salanda Saland

45.75 60 60

THE PERSON NAMED IN

gandana a an anna

the Control of the Control of

g till in filt nim.

20-52% - 12 - 14

Wild press of the

CONTLOUIS & S.

THE SUIVE

POLITIC MEDIOC

MINITED WITH

APVERGMENT WAS SHOULD BOY

22 1.77

La profession estima assurément, avec Roselyne de Ayala, directrice des éditions Arthaud qu' « il ne servirait de rien qu'un guide soit interdit . Mais le teur ne demande pas la mort du petit éditeur. Un miranum de conrage politique lui suffit.

MICHEL CASTABIG.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 300 m de la mer. STUDIOS et cht. Park., piscint. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Le. (sant juin, juil., août, sept.). Tél. 93-61-68-30.

06500 MENTON

HOTEL DU PARC*** Tét.: 93-57-66-66. Près mer. Centre-ville. Parking. Grand jardin. Cuis. réputée. Dépliant sur dem.

Forfait soleil à l'HOTEL-VILLA NEW-YORK **NIN Trees. Tol. direct. TV root, Jardin. Purk. clos. A purt. de 1159 F pour 7 jes es 1/2 pens. Tel. 93-35-78-69

HOTEL LA MALMAISON Expotel Best Western ***NN Hôtel de charme près met, TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 8, hoolevard Victor-Hugo, 66000 NICE 734 93-67-62-56 - Télex 678418.

HOTEL VICTORIA *** levard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pleis centre-ville. Calme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV confeur, Tél. direct, minibar.

Montagne

VALLÉE DU QUEYRAS

Ski de fond, ski alpin, réduction janvier. détente soleil, vue panoramique.
HOTEL LE CHAMOIS ***NN LOGIS DE FRANCE 85350 MOLINES-EN-QUEYRAS TEL (16) 92-45-83-71

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS

Station village des Hautes-Alpes 1759-2580 m Dans un pare régional naturel. 300 jours de suiezl par an. Ski alpin, ski de random-nées, ski de fond. Hôtels-restaurants, location châlets et zites. Ress. OFFICE DU TOURISME TEL (16) 92-45-83-22

06490 SAINT-YERAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, 161. 92-45-82-02 Chamb. - studio + enisinette-grill. Depuis 450 F pers. /semaine. BEAUREGARD, 161. 92-45-82-62 Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

38250 VILLARD-DE-LANS (Vercore)

HOTEL ** est - LE PRÉ FLEURI . dre reposzat, ski os vill TSL 76-95-18-96.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON*** LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBÉRON Étape gourmande. Passez-y un séjour ou an week-end cet automat Tél. 90-05-63-22,

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) tes à pied de la place St-Mare. Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

eretion: 41-53-33-333 VENTSE Telex: 411150 FENICE 1. Directour : Dante Apolloni

Suisse

CH-3925 GRACHEN/VALLÉE ZERMATT HOTEL BEAU-SITE ***

Chambres, douche/w.-c. Libres du 6 an 13 février. Pleine pension 62 FS, I enfant moirs 6 ans gratuit. Pistes et coneigement formidables. TGV Paris-Lausanne-Brig. Tel. 1941-28-5026-56, MT WILLINGS.

TOURISME

Ferme de la Besse XVe siècle SÉJOUR SKI DE FOND Sur le haut plateau ardéchois

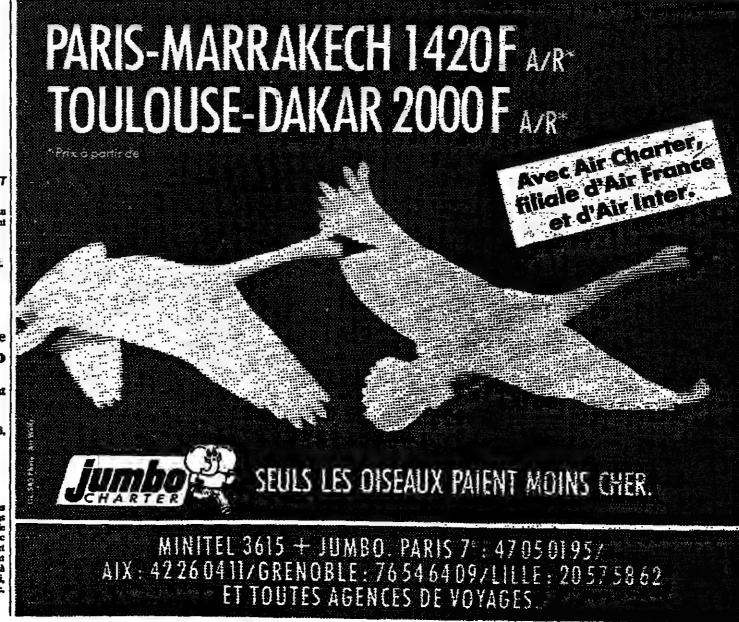
7 jours pension + encadrement + materiel 1200 à 2000 F

DOCUM, GRAT, sur demande. Tél. : 75-38-80-64 -- MÉJEAN Gérard, 07510 USCLADES RIEUTORD.

SKI DE FOND

(HAUT-JURA) Yves et Liliane, la quarantaine, vou accueillent (12 personnes mani.) dans une ancienne ferme du XVIII siècle confortablement rénovée. Citambres avec salle de bains, table d'bûtes, cuisine et pain maixon, ambiance sympa. Tarif tout compris : pension complète + vin + thé à 17 heures + monitour et matériel de ski, de: 2080 F à 2480 F personne/semzine. seion période. Tél. (16) 81-38-12-51.







Drouant 1880-1987

N 1880, an certain Charles Drouant, venu d'Alsace, se rendaît acquéreur d'un modeste calé-tabac à l'angle des rues Saint-Augustin et Gaillon. Vouant astuciensement sa table à la cuisine de la mer, il s'impose vite tant par la qualité des produits que par la sagetse de ses prix. Drouant fut bientôt le rendez-vous des journes. listes et des écrivains. Et c'est peut-être d'un diner chez lui, où le vienz Gonopurt rencontra Cle-mencean, Engène Carrière, Jean Ajalbert et Gustave Geoffroy, Too be to the second que naquit l'Académie Goncourt. C'était le 30 octobre 1894. Vingt ans plus tard, le 31 octobre 1914. TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR le prix Goncourt était décerné ici. mais dans un restaurant agrandi, une maison embellie, avec des caves étendues jusque sous les jumeubles voisins et bien propres à accueillir le fameux blanc de blanc des académiciens.

Strange do Marie HT CA A TOPICAL

The same

20 mg 20 mg

A STATE OF STATE OF

ing a

water wing

Name (

And the second

and the Balling By

1- 2-12

THE REAL PROPERTY.

MOE. SO

Statement of the statement of the state of t

OF ALL SOLE

er girle

Supplement of

All Bridge Street

MATOPRIX-NEIGE

3000

1. 化一、特别器

红菜红菜(1)

Après des hants et des bas l'achat par de nouveaux propriétaires et une fermeture de presque retrouvé. Importants travaux : une seule entrée (place Gaillon) avec à gauche le grill, à droite le restaurant, on face l'escalier menant aux salons du premier (le second étage a été supprimé pour



permettre de reheasser le premier de 80 centimètres). Décoration un an (du prix Goncourt-1986 au Art déce dans les tonalités grises Goncourt 1987 décerné le humineuses. Habillés de gris, enx 16 novembre dernier), voici un aussi, les deux portiers géants, Drouant fout neul, un Drouant Photesse-vestiaire Monique, les serveuses du grill et leur jolle ma?tre d'hôtel (faudrait-il dire maltresse?) Mouzhe ; le barman, les serveurs et maîtres d'hôtel. Reconstitué, le fameux salon avec

son lustre à pampilles de cristal, la table ronde à nappe damassée et les fourchettes gravées au nom des successifs titulaires des dix

Pour ce Drouant à la fois a new-style » et éternel. Il fullait un nouveau chef. C'est James Baron, que l'on est allé chercher à Cholet où il avait conquis toques et étoiles. On doit tirer son monchoir, là-bas, car ce gaillard aime

- SEMAINE —

GOURMANDE

son métier, cherche la qualité et, enfin, n'a millement la grosse tête. Une trouvaille!

C'est pourquoi, dans les salons et an restaurant, vons découvrirez les mérites de l'enroulé de merlan au persil plat huile de truffes, les langoustines rôties accompagnées de gésiers de canard confits, le cronstillant de cuisses de grenouille à l'ail doux et anis, le turbot sauce verjus, la fricassée de homard aux pâtes fraîches, le dos de lapereau rôti aux épices, la fricassée de rognon et ris de veau au vinaigre, etc. Le plateau des fromages va être revu (ou plutôt le fournisseur changé!), ce qui est bien. Les desserts sont de qualité, Belle carte de vieux millésimes et quelques vins honnêtes à moins de 100 F. Comptez ici 450/500 F.

Mais îl y a le grîll ! (avec deux 1 ., pour faire anglais!). Avec en premier les coquillages (n'estce pas Dendet qui notait, du temps du « papa » Dronant : « Les huitres y sont, je ne sais pourquoi, meilleures et plus fraiches que partout ailleurs - ?), la salade de gésiers et le saumon fumé « maison », les œufs bénédictine et la soupe de moules aux poircenz avant la « voiture » (pièce de bœuf rôtie ou au gros sel béarnaise - il n'y manque que le Yorkshire pudding!), trois fromages du jour, de beaux desserts, des vins qui peuvent être servis « au verre ». Comptez 300 F.

Enfin, sachez que Drouant (place Gaillon, 2, tél.: 47-42-56-61) est formé samedi et dimanche, et que l'on y accepte Carte bleue, American Express et

LA REYMÈRE.

Le Monde sans visa • Samedi 19 décembre 1987 19 RÉSIDENCES MAR MONTAGNE

MÉRIBEL... Les J.O.

Visez justa. Placements plaisir » à partir 10000 F/m². Rentabilité élevée, Jess ROBERT, 49, 61-22-01-22, Investissez dans l'île de Ré

à 150 m de le mer - à Rivedoux 30 sharmantes résidences insulaires blotties dans un coin de verdure

. LE VILLAGE DE L'OMBRE DES PINS T. 2, T. 3, avec patio et jardinet

prix à partir de 350 000 F + 3 % frais - Invasion jain 88. Cabina Gaudacium 4 quai Dupene - La Rachelle T.E. : 46-41-22-91 et 46-41-42-97

GASTRONOMIE

<u>Rive droite</u>

POUR VOS INVITATIONS LE SOUFFLÉ

Sa bonne cursine franças 35. me di MONT-THABOR (près de la place Vendé Reservation 42.66.27.69 Ferme to disease the

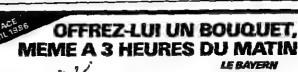
EL PICADOR

« Pour moi le meilleur restaurant espegnol de Paris, le plus sûr en tout cas, s'appelle EL PICADOR, » (F. Grandel) MÊME DIRECTION DEPUIS 39 ANS RÉVERLON SAINT-SYLVESTRE 550 F (Apéritif-vins-service) Ambience - Cotillons - Danse 80, bd des Batignoles (17°) Tél.: 43-87-28-87



LA REVUE LA PLUS ENSOLÉILLEE DE PARIS Une soirée de variété . Une cuisine de qualité DINER DANSANT ET SPECTACLE

Place du Tertre (Montmartre) - Reservation : 46-06-70-67





LA CHAMPAGNE et de langoustes. 10 hu, place de Glighy Peris 9" Inservation : 48.74,44.78 CHEZ HANSI

LE LIVRE LE PLUS ÉTOILÉ DE L'ANNÉE.



Prix Curnonsky en France, Joker d'or en Belgique, Spécial Merit en Angleterre, Tastemaker Award aux Elats-Unis.

Roger Vergå, LES FETES DE MON MOULIN. 320 pages, 23 x 30, 137 illustrations en couleurs. Photographies de Pierre Hussenot, Relié sous jaquette, 350 F.

Flammarion

 Révellions à Paris : Chez Alein - à la librairle La Verre et l'Assistis 42-27-61-50), un aomptueux diner prolongé le 31 décembre (700 F). A la Table d'Anvers (2, place e Dédouvertes des lecteurs ; A d'Anvers, 16. 45,26,66,65), un Chiny (71250) le Potin Gourmand menu de Saint-Sylvestre, de l'apéritir aux mignantiese accompagnant le café : 500 F. Aux Calabritie (hôtel Nikko, 61, quel de Grenelle, tél. : 45.75:82:82), menudégueration avec et place Ede.
Robrecht, use bouteille de champa-gne par convive: 850 F. Enfin; à la Fonzane (26, Champa-Elyades, 14: 42.25.14.72), no réveilles du 31 décembre sele les les les 31 décembre très italien (mais la chempagne eers français), de la table à la musique et su chienti Ruffino (495 F).

introuvable, vient d'âtre réédité per Lyon, qui l'a préfacé, le dédicacere

Morel (123, av. de Wagram, tél. : (1, rue du Val-de-Grâce, Paris 5º) le mardi 22 décembre de 15 h à 19 h.

(Inconnu du Bottin gourmand, bien sûr I), dont je menu, deux plats, fromage ET despert à 68 F est d'un excellent rapport (sur le Champ-defoire). A ta Bastide du Jourdan (84240, La Tour d'Aigues), en pleine cempagne, o'est l'Auberge du Chevel Blanc, très appréciée par ce fidèle correspondant. A Saint-Jean Pled de Port (64220), Chez Artillage (B; rue de l'Eglies, tél. : 59.37.08.44), repris recomment per un jeune couple palois. Enfin, au village de Perreux, dans l'Yonne, un călăbre. livre, de Mathieu Varille, un jeune couple, svec un menu è 80 F, chobt de deux plats, fromages Champion Sietkine. André Mure, ET dessert, avec des vins voisins de adjoint à la culture à la meirle de Coulanges la-Vineuse à 30 F et Coulanges is Vineuse & 30 F at

70 F (til. : 86.91.64.57).

Vin blanc sec. 1/2 sec. or et méthode champenolai Tarifs sur demande. A. CHAPEAU, vigneron,

CHATEAU ROSE SAINTE-CROIX LISTRAC WEDOC

CLOS LABARDE SAINT-ÉMILION GRAND CRU

MERCUREY A.O.C. Vente. directo proprieté Tarif sur demande. Tél. 85-47-13-94. Demains de Chamarone. L. Modrin. 71500 MERCUREY.

Je grais l'avoir signalé, Hervé flumen a délaisse son Croquant du quinzième arrondissement pour reprendre Lous Landes dans le quatorzième, abandonné per Georgette Descat.

Lous Landès

A la carte, les foies gras froids A la carra, les toles gras moles ou chauds, le portefeuille de sau-mon au piment d'Expelette, le magret gros sel, les souris, de gigot d'agnesu et leur jus d'ail nouveau (les visindes, loi, vien-nent de chez Jean et Claude, les excellents bouchers du 304, rue Lecourbe); un cassoulet revigo-rent, et des desperts qui nous rant, et des desserts qui nous font souvenir qu'Hervé Rumen fut longtemps un des adjoints de Christian Constant, d'où vient designement son patieuer Patrice. pays : madiran laplace 1985 à 90 F, par exemple. Compter 250 F avec un menu à con-

. LOUS LANDES, 157, avenue du Maine. 75014 Parks Tél. : 45-43-09-04. Fermé le dimanche. AE, DC, CB.

Auberge du Champ-de-Mars

d'euberge provinciale et cossue, un joune chef, une carte assez complète dont j'ai apprécié l'émincé de haddock aux pousses vertes (46 F) et la confit pommes à l'ail en chemise (86 F), mes voisins se régalant de l'auf cocotte au roquefort (35 F), d'un remarquable pavé (38 F), de la tulipe de glace cara-mei (38 F). Tâté du pouilly vin-zelles 1985 (200 F) et de rully rouge (115 F) de chez Boisset. Compter 250 F à 300 F. • AUBERGE

Une vraie petite selle

DU CHAMP-DE-MARS, 18, rue de l'Exposition, 75007 Paris. Tél. : 45-51-78-08.

Vins et alcools

Aux quatre coins de France

MONTLOUIS A.O.C.

15, rue des Aktres, Husseau 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

Direct de la propriété. Tél. 56-72-04-00. Conditions spéciales er commandes groupées PH. PORCHERON 33460 MARGAUX

Tarif er documentation sur demande à : lacques BAILLY, propriènire vigneros, «BERGAT», 33330 SAINT-EMILION TEL 57-74-40-26 et 57-74-43-39.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A le propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAX, T. 28-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur deceande. Cade 1962 de a Résenteur. Métalle d'ayar, cours silecton noodels. MONTRÉAL 1886.

--- (PUBLICITÉ) -INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialités françaises et étrangères

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Armis, F. 42-25-01-10: F/mm; -in. BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E. Marcel, 85085-8/11-6(F. ma, da. Came harpone.

TY COT 33, r. St. Georges, 48-78-42-95.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

EL PICADOR, 30, 5d Banignolles, 43-87-28-87. F/limdi-mardi. Ess. 170 E. PLATS A EMPORTER ST-SYLVESTRE: 550 F (aptr., vins, ser.) Ambignor cotillons, dame.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-F. 47-23-54-12 Janes N. 22 is 30. Cadro Migant. Fermi surredi, dintanche.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE F. 5250, dim. 42, 2. Fribat. PARKING. Spéc. POISSONS.

LE BISTROT D'H, 36, pl. Marché-St-Honoré, 42-60-03-00. Cuis. trad. NOEL: dimer prolongé. ST-SYLVESTRE: 700 F + vins (px habit.) Automition per Trio Acapaico et Los Latinos.

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, rés Croix-des-Petits-Champs, 40-20-06-46. F. dim: Spéc, Sud-Ouest. Bav. 230 F.a.c.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6'): F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneux.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62 Cassoulet 90 F. Confit 90 F.

LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. jendi soir et dim: Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. I.E. REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-96, 8, boulevard des Fifles-du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim.

ENCLOS DE NINON Toes les jours — Tél, 42-72-22-51 19, be Beaumarchais (près la Bastille)

BRESILIENNES O BRASIL RESTAURANT DISCOTHEQUE TR. 43-54-98-56. 10, rue Guenegand, 75006 PARIS (St-Germain-des-Prés). DANOISES ET SCANDINAVES

1/2, st. des Commo Bysics. G. 9-28-41.
COPENHÀCUE, 1º étage.
FLORA DANICA et son agrésble jardin.
ETHIOFIENNES

ENTOTO 45-87-08-51. Fydina. 143, r. L.-M.-Nordmann., 13-Denowatt, Beyayeneton av. l'Indjera. HONGROISES

LE HONGROIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, c. Polivens, 5: 43-31-65-86. Orchestre trigene de Budapest. Ils les sons. INDIENNES-PAKISTANAISES

BARA DARI 18, tue Lenellier, 15-45-79-63.52. F. dim. TANDOORL Com me, has in comme

MAHARAJAH 43-54-26-07 72, bd St-Germain. Me Manbert. SERVICE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. l h. Cadro luxueux.

KOH-I-TOUR TEL 47-66-56.74 14, r. Sansaice-Leng, 75017 Paris (Mr Terass)

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-

Mouchez, 13", 45-89-08-15. F/dim., hundi ÉMILIE-ROMAGNE, MAROCAINES

LA BONNE TABLE DE FÈS (CE-AISSA BL) 5, rue Sainte-Benve, 6-. 20 h à 0 h 15. F. dim. lun. 45-48-07-22. Rés. à part. 17 h. Couscous, Pastilla, Tagines de Zohra Mernissi depuis 1963. C. bleue.

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52 F. sam. soir et dim. Cuisine l légère. Grand choix de grillades,

Friede d'Air France

échecs

Nº 1259

UN JEUNE ESPOIR

(Tournoi Open de Philedelphie, 1887) Sence : ROOT (UEA) Mohra: BLIANNASON (Islamia

1. dd Cf6 | 17. Th3! (k) c6 (f) 2. Cf3 g6 | 18. Th3!! (m) cxd5 | 3. c4 F27 | 19. Db5 Tf6 | 4. Cc3 6-0 20. Fxg5 Df8 (a) 5. c4 d6 21. Fxd5 64 (a) 6. F62 Cb-d7 (a) 22. Fxd4!! (p)dxd4 7. 0-0 65 8. T61 (b) b6 (c) 24. Fxb6 Txb6 10. dxd5! (d) dxe5 | 23. Fxd4+ Rh8 (q) 8. Tb1! (d) Ch7 25. Dxb6+ Dxb6 10. dxd5! (d) dxe5 | 25. Txb6+ (r) Rg8 11. b4 f5 (f) 23. F75 Cf8 13. Cxg5 hxg5 | 23. F75 Cf8 13. Cxg5 hxg5 | 29. Td8 Fxt5 14. Fc4+ Rb7 | 30. Txa8 axb4 | 35. 6xf5 (a) gxf5 | 31. Ta4 abandon (s)

NOTES a) 6.... é5 est usuel. b) Il est un peu tôt pour diminuer la ten-sion centrale par l'échange des pions. Après 8. dxé5, dxé5; 9. Dç2, c6; 10. b3, Té8; 11. Td1, Dç7; 12. Ca4, b6; 13. Fb2, Ff8; 14. Cé1, Fb7; 15. f3, Ta-c6; 16. Cd3, b5 la position est équilibrée (Besagio-Hort, Sara-jeva, 1972). Les Blancs ont le choix entre plusteurs continuations, 8. Tél; 8. Fé3; 8. Dc2 et même 8. d5.

cherchent à éviter les sentiers trop comus de l'Est indienne : l'idée en curieuse : il ne s'agit pas seulement de prévenir un clouage en g5 mais de contre-artaquer sur l'aile - R via Ch7 - Cg5, d'exercer une pression sur le pion é4 en libérant le Fg7. Bien qu'un les plus et déià été insul res Kannarus lui. sur le proi even notament et gr. marque un tel plan ain déjà été joué par Kasparov lui-mème, par Vaganian et Nunn, sa substitu-tion aux lignes classiques éprouvées n'est pas prévisible.

d) 9. Ff1 semble une réponse stéréoty-pée qui entre dans le jeu de l'adversaire; par exemple, 9...(Ch; 10. F63, Cg5; 11. C×g5, h×g5; 12. Dd2, g4; 13. Ta-d1, c6; 14. F62, éxd4; 15. F×d4, C65; 16. F63, F66; 17. b3, Cd7; 18. Cd5, Cy5 svec un bon jeu pour les Noirs (Ravi Sekhar-Vaganian, Manille, 1981). Auder-son trouva une bonne réplique contre Kas-parov (Moscou, 1982): 9. Dc2. Après 9...(Ch7; 10. dx-65, dx-65; 11. F63, T68; 12. Ta-d1, Ch-18; 13. c5. C66; 14. c6, hx-66; 15. Ca-4, g5 la position est complexa. Cependant, sur 9. Dc2, les Noirs out encora à leur disposition la réplique 9...Cg4! Le jeune maître international américain choisit une voie simple et efficace. d) 9. F/1 semble une réponse stéréoty une voie simple et efficace.

é) Et non 10, Fé3, f5! avec les compli-cations souhaitées par les Noirs, L'échange

des pions centraux s'inscrit dans une straté-gie claire: 10. d×65; 11. b4et 12. c5. gie claire: 10. d×65; 11. b4ct 12. c5.

f) Une faute positionnelle qui va coffter eber aux Noirs. 11...,T68; 12. c5. Ch-f8; 13. F63 (on 13. Fc4, C66: 14. F63, c6; 15. Db3, b6! Loginov-Vaganian, 1982). C66: 14. Dc1, Rh7; 15. Td1, c6: 16. Ca4, Dc7 est meilleur pour les Noirs mais encore favorable aux Blancs: 17. Dc2, Cf6; 18. Cb2, Cg4; 19. Cc4, Cx63; 20. fx63, b6; 21. Cd6, Td8: 22. Tf1! (Pountzas-Nicevaley, Parras, 1982). lci. 14...a5 est Nicevaky, Patras, 1982). lei, 14...g5 est, peut-être préférable à 14...Rh7.

g) 12_14 suivi de g5 était nécessaire, même si l'attaque des Noirs ne semble pas

h/ En quelques coups, la situation du R oir est devenue extrémement précaire. // Avec l'idée amusante de déviation : si

1) Ave: 17. Cc7!, Dxc7; 18. Dh5+, Fh6; 19. Fxg5, Tf6; 20. Fxh6.

// Enfermer le F-D blanc par 16..., f4 curvirait la porte an F-R: 17. Dh5+, Fh6; 18. Fd3+.

k) Lo passago de la T-D sur l'aile - R est La seule chance des Noirs consistair dans la défense 17...Cf6. Si 18. F×g5, F×g5; 19. Th3+, Rg7; 20. T×65, c6.

Cependant, après 18. C×f6+, D×f6; 19. Fb2! les Noirs ne sont pas sauvés. m) Une belle énergie. n) Si 20...d×o4; 21. F×h6, Rg8;

22. Tg3.

a) Perd rapidement mais la finale, après
21..., Tg6; 22. Fxh6, Txh6; 23. Fg8+1,
R×g8; 24, Dxh6, est gagnante pour les Blanca.

p) A moser le retard de développe

0 Non. q) Ou 23... Rg6; 24. Fxh6, Txh6; 25. Dg5+, Dg7; 26. Fd5+, Rh7; B 27. Txh6+.

P) Quatre pione pour le C sont amplement suffisants.

s) Toute résistance est vaine.

Solution de l'étade n° 1288. M. Zimme, 1587

M. Zhann 1967 (Blancs; Raß, Pa7, a4, d2, d3, 67, g6. Noirs: Rc7, Pd4, 66, g7, b6, h2) 1. 68=C+1, Rc81; 2. C46+, Ra7; 3. Rb8, h1=D; 4. a8=D, Dxa8; 5. Rxa8, Rxd6; 6. a51, Rc71; 7. a6, 651; 8. a7, 64; 9. dx64, b5; 10. 65, b4; 11. 66, k3; 12. 67, h2; 13. 68=C+1, Rc8; 12. 67, h2; 13. 68=C+1, Rc8; 34. C46+, Bd7; 16. Dk8, b1-D, 16. a2aD, Drast. 15. Ris, h1=D; 16. a8=D, Dxa8; 17. Rxa8, Rxd6; 18. Riv7 mile.

ĖTUDE Nº 1259

T. GORGIEV (1959)



abcdefgh BLANCS (4) : Rb5, F64, Cc6 et

NOIRS (3) : Ras, Fb2, Pd5. Les Blanes jouent et font mille.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1257

LE PODIUM DE ROSS

On parle peu d'Hugh Ross, qui est un des plus grands joueurs américains. Il a remporté le premier de ses trois titres de champion du monde en 1976 à Monte-Carlo, où s'était déroulée la Bermuda Bowl. Au cours des éliminatoires, dans le match Amérique du Nord-Australie, il avait gagné un che-lem qui avait été chuté deux fois et réussi une seule fois (par l'Israélien Lev dans le match Israël-Hongkong).

◆D8 ♥8 ♦D9764 ◆V542	;₃ [o] •0	R9642 AV D763 N	10952 10753 182
Am.:S	don Tou	s vuin.	
Sud	Ouest	Nord	Est
R065	Scres	Paulsen	Howard
1+	paste	1 ♦ 2 ♡	passe
2 🛉	passe	27	passe
2 🗬	barase	3 🗭	pesse
2 ♠ 3 ♡ 5 ♡	passe	4 SA 6 축	passe
2 v	passe	94	passe

(1 Trèfle : au moins 17 points.)

Ouest a entamé le 6 de Carreau. Le déclarant a pris avec le Valet du mort et a joué le 3 de Trèlle sur lequel Est a défaussé un Pique. Comment Ross, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense ?

RÉPONSE Ross a mieux joué que le décla-rant australien Cummings, qui, à l'autre table, a tiré As et Dame de Cœur et a été coupé. Ross a estimé qu'il serait toujours temps d'affran-chir les Cœurs, et il a battu quaire fois atout en prenant le Valet quatrième d'Ouest en impasse. Ensuite il a réalisé As et Dame de Cœur. Il avait l'intention, si les Cœurs avaient été répartis 4-2, de monter au mort à Carreau, puis de tirer le Roi de Cœur et de couper un Cœur pour affranchir le cinquième et l'ati-liser grâce à la reprise de l'As de Pique. Cependant, lorsque Ouest ne fournit plus au second tour à Cœur, Ross ne perdit pas espoir et il joua l'As de Carreau sur lequel il se rendit compte qu'Est étalt squeezé:

\$\Phi A 4 \sqrt{R} 9 6 \sqrt{A} \\
\Phi N 7 6 3 \sqrt{R} \Phi 10 9 \sqrt{V} 10 7

Est ayant finalement défaussé un Pique, Ross tira l'As de Pique et

rejoua le 4 de Pique sur lequel tom-béent le Roi d'Est et la Dame d'Ouest (qui était seconde à l'ori-gine). Sud reprit la main avec son dernier atout pour faire les deux Piques affranchis! Si Est avait défaussé un Cour. Sud aurait affranchi le 9 en coupant...

Le puzzle de Lang Les problèmes à quatre jeux, qui étaient très en vogne autrefois, sont de plus en plus rares dans les chroniques de bridge. La raison principale est qu'ils s'éloignent trop du bridge réel et que la solution complète prend en général trop de place. Voici capendant le problème le plus amusant de l'année 1984. Il a été composé par Julian Lang.

1		♥ 109 ♦ D1086
	♦ 76543 ♥DV85 ♦V532 ♦	N E 0 974 S E 0 974 → R8765432
		VAR76432

Occast entance Pique et Sed fait le PETIT CHELEM À SANS ATOUT coutre toute défense.

Les cadeaux de Noil

L'ail.du maître

C'est le titre du dernier livre de Jaïs et Lebel. Ces deux grands champions français présentent aux éditions Le Rocher et en 220 pages (prix 98 F) une centaine de pro-bièmes d'annonces et du jeu de la carte tirés de la chronique de bridge de la revue Tout prévoir. La présen-tation agrémentée de 16 photos est claire, mais on peut regretter l'absence d'une table des matières. 66 curiosités

On a présenté dans la chronique du 14 novembre cet ouvrage des deux champions suisses Besse et Beguin. Edit. Le journal de Genève (prix 70 F).

Testez votre bridge Dans la collection « Testez votre bridge », J.-M. Roudinesco a traduit plusieurs livres du fameux expert anglais Kelsey, sux éditions Belfond Bridge. Il les a réunis en trois volumes. Tome I : Jeux de sécurité-

Contrôle à l'atout, Tome II : Impasses-Jeux d'élimination. Tome III : Timing Commencication. Chaque ouvrage (prix 98 F) d'un grand format permet de se perfec-tionner dans les divers domaines du

jeu de la carte. Les clefs du bridge

Dans la collection intitulée « Les Clefs du bridge», (édit. Grasiet), Berthe et Lebel viennent de publier un nouvel ouvrage Enchères - Jeu mec le Mort, qui montre avec clarté comment il faut raisonner.

Connaissance et Technique

Dans la superbe collection « Connaissance et technique », édi-tée par Denoët, José Le Dentu a publié le Bridge (240 F). C'est une encyclopédie très complète et que « livre extraordinaire ».

PHILIPPE BRUGNON.

* Tous ces ouvreges sont en ver La Boutique du bridgess (28, rue de Richelies, Paris-I^a).

dames

Nº 316

CAMBIT SUR CAMBIT

Match Pays-Bas - URSS suptembre 1985

s : A. Baljakin (URSS). Noirs : P. Vernin (Psys-Bas). Ouverturs : Berteling.

1, 33-28 17-22 (a) | 22, 47-42 | 20-24 | 2, 28×17 | 11×22 | 21, 45-40 | 9-14 | 3, 39-33 | 6-11 | 24, 39-34 (i) | 14-29 | 4, 35-30 | 20-25 | 25, 44-39 | 24-30 | 5, 34-29 (b) | 25×23 | 27, 36-31 | 35×44 | 7, 37× 6 | 15-20 | 22, 49-40 | 20-24 | 8, 41-37 | 10-15 | 29, 31-26 | 13-18 | 9, 47-32 | 5-10 | 50, 42-38 | 8-13 | 10, 46-41 | 20-25 | 31, 49-35 | 3-9 (j) | 11, 41-37 | 15-29 | 21, 24-43 | 9-14 | 12, 31-27 | 10-15 | 23, 34-30 | 25×34 | 13, 40-34 | 20-24 | 34, 39×39 | 23-29 (b) | 14, 43-39 (c) | 15-20 | 31, 35-29 | 4-10 | 76, 44-39 | 29-34 (l) | 16, 38-33 | 18-23 (4) | 37, 30-25 | 13-18 (m) | 17, 42-38 (e) | 10-15 | 33, 39×39 | 12-17 (m) | 18, 44-40 (f) | 24-19 | 29-26-21 (a) | 17×26 | 19, 33×24-20×29 (e) | 40, 28-22 (p) | 20, 40-35 | 29-40 | 21, 35×44 (h) | 14-20 | 20-21 | 20, 20-25 | 20-20 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-25 | 20-

NOTES a) Inédite dans la rubrique dames cette réplique ne ligure même pas dans le prestigieux traité « l'Art de jouer aux dames » de Rodolphe Cantalupo, et, même dans les tendances actuelles, on ne se hesarde pas sur cette pris sans doute le corné pas sur cette pas sur dette le corné pas sur cette p voie. Sans doute la grand maître interna-tional néerlandais spécule-t-il sur l'effet de surprise face à Baljakin, GMI soviétique qui connaît queiques milliers de pré-cieuses pages sur la théorie. Pierre Lucot, fondateur, en 1945, de l'actuel organe de la FFJD, donne, dans son recueil de coups

pratiques, une suite gagnante pour les Noirs après 1-33-28 et 1. ... (17-22). Voici cette suite : 2. 28×17 (11×22) ; 3. 31-26 (7-11) : 4. 34-29 (20-24) ; 5. 29×20 (15×24) ; 6. 39-33 (2-7) ; 7. 32-28 (12-17) ; 8. 40-34 (18-23) ; 9. 38-32 (13-18) ; 10. 43-38 (9-13) ; 11. 49-43 (10-15) ; 12. 34-30 livre, dane une application très simple, le coup du riochet (terme imagé) : 12. ... (24-29) ; 13. 33×24 (22×33) ; 14. 38×29 (23×25) ; 15. 44-40 [Ou... ?] (19×30) ; 16. 35×24 (14-20), etc., N+2 et+. 16.35×24 (14-20), etc., N+2 et +.

b) Un trois pour trois surprenant dans le dessein de lancer, jusqu'an long terme, des harcèlements dans le trio-trac

bàlisseurs d'art qui, pas à pas, construi-sent une structure sans rechercher encore à lancer des opérations de cummandos.

d) Des deux côtés en occupe le centre. e) 17. 37-31 (10-15); 18. 47-41 livre le coup de dame 18. ... (23-29); 19.34×23 (16-21); 20.27×16 (7-11); 21. 16×18 (13×22); 22. 28×17 (19×46), mais la dame succombe aussi-tôt 23, 42-37 (46×11); 24, 6×17, égalité numérique dans une position chargée de nombreuses interrogations sur l'issue da

f) Pourquoi 18. 44-40 et non 18. 47-42? Parce que si 18. ... (24-29) les Bianes ne pourraient plus perdre de temps comme ils vant le faire au vingt et

♥AR ◆AD10

unième temps. g/ Menace de (29-33); 38×18 (13×35),N+.

(13×13), N+:

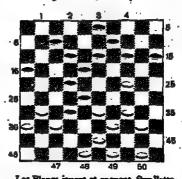
h) Et non 21. 45×34, les Noirs gagnent le pion 21....(23-29); 22. 34×23 (16×18) (13-21); 23. 27×16 (7-11); 24. (16×31); 25. 36×27 (19×37 1). (1) Sur 24. 50-45 (12-18) livre une application élémentaire du coup royal par 25. 27-22! (18x27); 26. 32x21 (23x34) [la caractéristique principale de ce mécanisme]; 27. 40x18 (16x27) et les suites doivent être étudiées de près. j) A noter la vaste saignée à laquelle les Noirs out renoncé : 31. ... (24-29) ; 32. 33×24 (19×30) ; 33. 28×17 (7-11) ; 33. 35×24 (11×44) ; 34. 50×39, effusion de cinq pions pour chaque camp.

k) Une avancée redoutable dans outle position

/) Un gambit qui paraît sans appel. m) La seconde phase d'un gambit. a) Troisième phase du gambit.

o) Le GMI soviétique a vu plus loin en décelant cet autre gambit en réplique. p) La seconde phase du gambit q/ Dans l'impossibilité d'éviter la pertede deux pions l

PROBLÈME M. DESLAUBIERS (Canada, 1964)



Les Blancs jouent et gagnent. Sur l'atta-que des Noirs par (27-32), l'ancien cham-pion du monde désouvrit une fabuleuse trou-suille à variantes, difficiles à déceter. Les nouveaux damistes devraient se munir de trois damiers pour suivre la mise à un des mécaumes.

e SOLUTION: 24-19 ff (14×22, a, h) 31-27 ff (22×42) 33×22 (18×27) 48×17 l,+.

-a) (13×24) 31-27! (22-42) 33×4! [ca...!] 39-33 (47×29) 34×23,+. b) (32×41) (9×17 (22×11) 33×4 L +

JEAN CHAZE.

*** * ;

** * * . .

 Λ_{d} is a

777

31....

UN INSTRUMENT INDIS-PENSABLE POUR PROGRES-SER RAPIDEMENT : l'organo officiel de la FFJD. Dix numéros par

officiel de la FFID. Dix numéros par an de vingt à vingt-six pages, com-portant les « pages du débatant », des brillantes combinaisons placées dans les compétitions, des sélections de problèmes, des analyses de par-ties de grands maîtres, le calendrier de a tournois, championaats, concours, des informations sur les clubs, etc. Montant de l'abonnement annael: 140 francs pour la France et 180 francs (par avion) pour l'étran-ger. Le règlement doit être étabili à l'ordre de la Fédération française du jeu de dames et adressé directement à son secrétaire général: Henri Macaux, BP 113, 33041-Bordeaux Cedex. Cedex.

mots croisés

Nº 488

Horizontalement

I. Activités d'actualité politique, partois. - II. Casser quelque peu. Allongea. - III. Casserai tout. Drôle d'oiseau. - IV. Maintenir. Cessas un pen. - V. Bien unles jadis pour y voir plus clair. Dans le précédent -VI. Conjenction Un peu de bien peu. Note inversée. - VII. Bien utile maintenant pour y voir plus clair. Apportent l'énergie. - VIII Possèdes. Chercha un second souffle. - IX. Une vraie plaie. - X. Pour son assiette. Pour l'étudiant. Montre. - XI. Vicilles bicoques, neuveaux anobismes,

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш VII VIII IX Х XI

Verticalement

1. Le voilà revenu ici aux environs de Noël. - 2. Lancera des ordres désagréables. Une ioi ni orale ni écrite, - 3. Les plus riches ne sont pas forcément les meilleures. Vieux Roumains. 4. Couchaient sur le papier.
 5. Epargne certains fruits. Donner un peu de lustre.
 6. On peut y travailler. Fut victime des Philipins.
 7. Se tiement compagnie au large. Celui-ci plutôt qu'un autre. - 8. Marlou phonétique. Lieu de rencontre. - 9. On les recherche, et parfois on les fuit. Reste ià. - 10. Le commentaire en fait oublier parfois le texte. On ne peut pas dire qu'il a pris bon goût. - 11. Joint les deux bouts. Ce pourrait être une fetc. s'il y avait tout ce qu'il faut. -12. Peuveut être surs de leurs effets.

SOLUTION DU Nº 487

Hericoncelement

I. Présentateur. - II. Rature. Germe. - III. Egarements. - IV. Tata. Em. Aar. - V. Ai. Luette. V.O. - VI. Plait. Essien. - VII. Olim. PR. Ogns. - VIII. Ra. Eoliennes. -IX. Transite. Ore. - X. Edite. Eperon. - XI Rivalisaran.

1. Prêt à porter. - 2. Ragaillardi. -3. Etat. Ai. Aiv. - 4. Suralimenta. - 5. Ere. Ut. Osel. - 6. Némée. Pli. -7. Entérites. - 8. Agnats. Epéc. - 9. Tét. Eson. Er. - 10. Ersa. Ignore. -11. Um. Aveneron. - 12. Retroussent.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 488

1. ADEGNRRU. - 2. ACELPST
(+ 1). - 3. ACEHRTUU. 4. AEIIMZ. - 5. EELNOQTU. 6. AAILLINTV. - 7. AAGNORRT. 8. EEMOSSU. - 9. EPRSSTUU. 10. EEIRSSV (+ 3). - 11. EENRSUV
(+ 1). - 12. AEGRSU (+ 2). 13. EEOPSSU (+ 3). 14. CEEINRSU (+ 1). 15. AEIIMNST (+ 3). 16. EEINSTU. - 17. AELNOSS. 18. AEFINNZU.

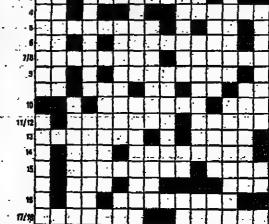
8. AEFINNZ Verticalement

Verticalement

19. AADEEGIL — 20. AEIQSUV. —
21. AEILRRSU (+ 3). — 22. AEILRUUV. — 23. AINOQRSU (+ 2). —
24. ADENPSU (+ 1). — 25. EEIIKNS. —
26. AEEISSVV. — 27. AINNRTU (+ 1). — 28. EINORRSU (+ 1). —
29. BEIRTTU. — 30. ENPSSTU. —
31. ACEEHLU. — 32. AEEMSSUV. —
33. EIMNOR. — 34. INOPSTU. —
35. AEPISSUZ. — 36. ADEEGRT. —
37. EOOOPRSZ. — 38. CEERRSUU. —
Anachymique. No. 483. 2. PESSTU. — Anachronique. Nº 483 2. RESSUI, REUSSI. Il faut ajouter SIEURS (m.

sont des mots croisés dont les définitions sont ettarrons sont ramplacies par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui mivent certains tirages corres-pondent su nonpondest su nou-ire d'empyrin-mes possibles, autr implaçable

Comme au scrabble, on post conjuguer. Tous les mois figurent dans la pressite partie du Perir Larousse Mustré de Pannie. (Les



SOLUTION DU Nº 487

1. PETIOTE. - 2. ANNOTAT (TATONNA). - 3. RACOLEUR (CROULERA). - 4. CAMPEUR. - 5. EFENDIS. - 6. OMOPLATE. - 7. IMMUNE. - 8. ALENOIS. - 9. ORANGER (ROGNERA, RONGERA). - 10. TALONS (TONAIS). - 11. OASIEN. - 12. SOUDABLE (DEBOULAS). - 13. CANOPE, umc functuire pharaomique. - 14. IRAIENT (NIERAIT, RENIAIT, RIAIENT). - 15. RECRIRE (RECRIER). - 16. IOULANT. - 17. RASENT (ENTRAS, TRANSE, ESTRAN ANTRES). - 18. PRETEE (REPETE). - 19. OXALIDE. - 20. REELISE (RELIFES, LISEREE). 1. PETIOTE. - 2. ANNOTAT

-21. PECLOTAT, silst zzei (helv.). 22. SORGHO. -23. METANOSE. 24. TEMPOREL. - 25. NORDIRA
(ANORDIR. ARRONDI). 26. OREILLON. - 27. ARISAL. 28. ISOBARE (BOISERA OBERAS,
OBERAIS. REBOISA). 29. ECRITES (CERITES, ICTERES,
RECITES, TIERCES). - 30. ALIENEE. - 31. NEFLIER (RENELLE,
RENIFLE, ENFILER. - 32. ECTOPIE, non-descente d'un testicile (PICOTEE). - 33. ORNEMENT (MENE). 35. ARIENNE (ENRENAT): 36. PANEES (PANSEE, APNEES). 37. TESTEUR (SURÈTTE (ETETENT).
MICHEL CHARLEMAGNE MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

المراجعين والمرجعة الجا



Lettres

La mort de Marguerite Yourcenar

La dame insulaire

Cette vieille dame hautaine et protéger du long hiver nordsereine, qui fascinait ou irritait, regardait avec quelque plaisir, de son cell midicione, une dernière age d'elle même, écrivain reconnt jusqu'an vodettariat, personnage célébré, entouré, filmé et photogra-

phonomene mediatique.

Elle surait pu être une « Mailemoiselle de Crayencour » très
conforme et sans aspérités, fille d'un
aristourale français et d'une jeune
femme beige, Fernande de Cartier
de Marchienne, morte dix jours
après sa naissance. Cette enfant sans
mère, née à Bruxelles le 8 juin 1903,
aurait di avoir le destin d'une quelconque. Madame de « vivant. conque «Madame de...», vivant-quelque part en pays flamand ou celui d'une religieuse silencieuse et modeste, comme Fernande, à l'ago-nie, l'agait souhaité.

phié comme toute star. Elle s'amu-sait de voir son étrangeté devenue phénomène médiatique.

T. GORGETH

4 3 : 011

TAMES IN ME

VARAIL BERT

A LICENSE

The state of the s

The state of the s

Selection of the select

The state of the s

Section of the second

A South

Transport Charles

The State of the S

A CO COMPANY AND ADDRESS OF

1.7 48 4- 484

-- - -

The state of the s

A 1 1 17 18 2

15.78.9

Sub-450,700 a

94.5 A 24.1

. . .- ##

10.00

5 C 5 1

1000

 $(\mu_1, \mu_2, \dots, \mu_n) \in \mathcal{P}^{2n}$

CANE

大きい 主:

The state of the s

79. . Ma. 3.51

Service of the servic

Statement of the statem

THE THEFT I HAVE T

B Segential Artist Land

The season of the season with

的知識的古典學。

建 电离初级

March Hall

Steel Band State Company of the State of State of

to Mark the second of the seco

And the season of the season o

Part Marie M

Company of the Compan

the second secon

the space of the state of the s

the six of the six of

Billy description which are the first of the second of the

 $\label{eq:continuous} |\psi_{max}(x)| = 0 \qquad \qquad |\psi_{max}(x)| = 0 \qquad |\psi_{max}(x)| = 0 \qquad \qquad |\psi_{max}$

A MILE PART

Mais dans l'œil bleu et la bouche volcutaire que montre la photo d'une petite fille de huit ans aux cheveux bruns, longs jusqu'à la taille, il y a déjà le projet d'un autre avenir, le sonhaît de devenir e importante, très importante : « Enfant, f'aldésiré la gloire », dira Alexia, le pereonnage d'un livre.(1).

Avec la complicité de son père, Michel, qui avait quarante cinq aus à sa naissance, esprit libra, aventu-reux et lettre, la jeune Marguerite de Crayencour eut le privilège d'une adolescence de voyages et d'études. Familière du latin et du grec, appre-nant l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien, elle passa le baccalauréet sans avoir fréquenté l'école et commença d'écrire, avec la certitude d'accomplir un métier et un destin.

Porte-drapeau

Ce destin, glorieux, fut celui d'une femme à l'écriture égarée dans le siècle, personnage étrange — comme le nom qu'elle s'était donné (anagramme de son patronyme) pour le plaisir de PY, et qui sonne comme un mystère ou un mot de pesse « Yourcenar », — écrivain à l'écart des mondanités littéraires, insulaire comme lé lieu où elle passa quelque quarante années de sa vie. Pile des Monts-Déserts (près de la obie du Maine, à l'extrême nord-est. des Etats Unis).

L'ultime paradoxe fut que cette femme-fle, hors de l'actualité, dans sa vie – koin des lieux où se fabriquent les réputations — et dans son œuvre — le vingtième siècle y apparaît rarement - a, à soixantescize ana, a créé l'événement » en ment hors du siècle : l'Académie française.

Elle était en croisière au large des Carathes, une fols de plus « ail-leurs », lorsqu'elle fur le gremière femme sine à l'Académie française. le 6 mars 1980, Elle y fut reçue le 22 janvier 1981, en présence du pré-sident de la République d'alors, M. Valery Giscard d'Estaing, au cours d'une cérémonie intégrale-ment retransmise par la télévision. Ainsi Marguerite Yourcenar était-elle passée, d'un coap, du maximum d'écart avec le rituel littéraire au <u>maximum</u> de conformité.

Elle a contemplé toute cette agitation autour d'elle avec un amuse ment empreint d'une ironique jubilation. Elle a sacrifié de bonne grâce à ce culte inattendu de la personnalité. Les inconditionnels de ses livres, qui formaient une sorte de club on de confrérie, se reconnaissant perce qu'ils avaient lu autre chose que Mémoires d'Hadrien ou l'Euvre au noir (2), se sont vus. rejoints par des soules qui se bront peut-être jamais Yourcenar, mais mode de vie dans sa maison en bois, « Petite Plaisance », où elle pétrissait et cuisait son pain, nourrissait ses chiens et l'écureuil Joseph, emmitouflée dans d'immenses écharpes et des capes noires pour se

Sans l'avoir voulu, mais en ayant accepté que l'on présentat sa candi-dature à l'Académie, elle s'est aussi retrouvée « promue » porte-drapeau de la cause des femmes, comme si depuis des siècles celles-ci piéti-naient d'impatience aux portes de cette digne maison. Elle qui n'aimait pas les bannières dut attendre son discours de réception (consacré à l'éloge de Roger Caillois) pour s'en dégager, avec habileté et courtoisie.

· Vous m'avez accueillie, déclarait-elle dans son introduction, ce moi incertain et flottant dont j'ai contesté moi-même l'existence et que je ne sens vraiment délimité que par les quelques ouvrages qu'il m'est arrivé d'écrire, le voici, tel qu'il est, entouré, accompagné d'un troupeau invisible de femmes qui auraient du, peul-être, recevoir beaucoup plus tôt cet honneur, au point que je suis tentée de m'esfacer pour laisser passer leurs ombres. Les femmes de l'Ancien Régime,

qui faisaient les académiciens, n'avaient cure d'entrer à l'Académèc, « peut-être même eussent-elles eru déchoir, en le faisant, de leur souveraineté féminine ». La ques-tion ne se pose donc qu'à partir du dix-neuvième siècle. Mais Ma de Stael out été sans doute inéligible par son ascendance suisse et son mariage suédois : elle se contentair d'être un des meilleurs esprits du siècle. George Sand eut fait scandale par la surbulence de sa vie, par la générosité même de sas émotions, qui font d'elle une femme si admirablement femme : la personne plus encore que l'écrivain devançuit son temps. Colette ellemême pensalt qu'une femme ne rend pas visite à des hommes pour solliciter leurs voix es je ne puis qu'être de son avis ne l'ayant pas fait moi-

Marguerita Yourcenar n'a donc ou que la chance d'arriver au moment opportun. Elle, que ses déracteurs accussient d'être froide, pompense, académique, répondait par ce dernier clin d'œil — académicienne - avec une satisfaction dis-tante envers cette décoration superflue, parachevant un édifice patienment contruit : elle-même et

Car, si ses livres majeurs furent tardifs (elle commut son premier grand succès avec Mémoires d'Hadrim à près de cinquante aus et reçut le prix Femina à sousante-cinq ans pour l'Euvre au noir), tout était déjà fixé dans ce qu'elle nomme ses « projets de la vingtième année ». Hadrien, l'empereur romain, Zénon, le médecin du quinzième siècle, étaient conque. Il res-tait à les oublier pour mienz les réin-venter. Imaginer, perdre, écrire, refaire, tel fut le travail permanent de Marguerite Yourcenar, qui avait toujours une réédition corrigée-en préparation. J'al écrit - en entier – une ou deux versions d'Hadrien que j'al jetées au panter, expliquati-elle, puts un jour le per-sonnage d'Hadrien m'est revenu, et je dois dire que je me suis remise au travail avec une joie indicible. .

Une visionnaire

Ce travail n'était pas, comme d'ancuns l'out dit, celui d'une besoeuse de l'écritore. Alors qu'on imaginait cartésienne, raisonnable à en être raisonneuse, elle était une visionnaire, jouait le destin sur des coups de folie, se passionnait de l'expérience des rêves, fascinée par les frontières du réel, l'image de la rupture, de la faille dont son ancrage rationnel était le rempart.

Certains jours, elle se mettait à sa table de travail, noircissant des pages en grec « pour se rapprocher d'Hadrien ». Elle s'appliquait à des « méshodes de délire » — faire la vide en soi pour accueillir les créatures imaginaires vivantes à son esprit. Elle disait Zénon plus présent que son père, anquel elle avait peu pensé après sa mort, jusqu'à ce que, par le biais d'Archives du Nord, chronique de sa famille paternelle, il redevint « un personnage familier comme le sont certains héros de mes

Une légende de solitude

Derrière la sérénité gagnée sur le temps et le malheur, derrière l'apaisement, la vie et la mort acceptées dans le même cours des événements on a finalement entrevu - grâce surtout an livre d'entretiens avec Matthieu Galey, les Yeux ouverts - une ieune femme aventurense opi avait suivi sa pente, de hasard en départ, de nomatisme en insularité - lors que la seconde guerre mondiale l'empêcha de quitter les États-Unis (où elle donnait des conférences) pour rejoindre la Grèce, où elle demeurait alors. Après avoir passé la première partie de sa vie en errance studieuse dans l'Europe entière, elle dut se fixer et prendre un travail d'enseignante jusqu'à ce que Mémoires d'Hadrien, la libérant de nouveau des contraintes matérielles, lui permette de reprendre de longs voyages dans le monde

Vas de France, pays de sédentaires, ses périples et sa vie dans une île an climat rude, auprès de son amie et traductrice américaine Grace Frick, ont contribué à créer

découvrir que l'œuvre et la vie de Margnerite Yourcenar étaient une pédagogie de la liberté, un approfon-dissement de la lucidité et de la fer-meté. Mais, comme elle le savait et le faisoit remarquer, les lecteurs sont instrentifs. En outre beaucoup ont été rebutés par cette obsession de perfection, d'unité et de totalité qui va jusqu'à s'approprier le mascu-lm pour reconstituer en soi l'unité originelle, retrouver l'androgynie

li est inutile de chercher à convaincre ceux qui trouvent sa vision du monde close et limitée -- je ne clos rien, pas même ma porte -, répondait-elle, - ceux qui s'en tiennent à Yourcenar-froideur sons chercher Yourcenst-passion, à Yourcenar-savante sans regarder Yourcenar-reve on Yourcenartendresse. Mais pour ceux qui se laisseraient aujourd'hui aller à la nostalgie d'un regard bleu, souve-rain et un peu lointain, mais bien-veillant et riant de malice, il faut d'urgence reprendre la promens dans cette écritare, architecture par faite jusqu'à la folie, lire et relire les livres, les perdre et les retrouver, comme Margnerite Yourcenar les a, sa vie durant, imaginés, oubliés, écrits et réécrits.

JOSYANE BAVIGNEAU.

(1) Alexis ou le Traité du vain (2) Tous les livres de Marguerite Yourcemar sont publiés chez Gallimard.



« Je mourrai comme ils meurent »

« Solitude... Je ne crois pes comme ils croiem, je ne vie pes comme ils vivent, je a'aime pes comme ils aiment... Je mourrei comme ilà meurant. » (Feux, Gellimard, 1974, p. 30.)

« Dans, mes moments de fatigue, il m'arrive de croire que je tiens Zénon par la main. C'est jors de notre première rencontre (...) que m'aet venue, je crois, cette phrase que je me suis souvent répétée depuis : « Quoi qu'il errive. la suis sûre à ma mort d'avoir un médecin et un prêtre, Zénon et la Prisur des Cordeliers. >

- Et Hadrien, où sera-t-II ? - Présent, comme toujours, ou du moine tout proche, mais on ne dérange pas pour un incident individuel l'homme qui s'est e stabiliser le terre » (Les Yeux ouverts, entration avec Matthieu Galey, Le Centurion, 1980, pp. 241-242)

« Pour me part, je crois que je souhalterais mourir en pielne

une légende de solitude, d'isolement

hautain et de sécheresse. Il faliut la

reference bont montret me temme

bien vivante, à l'œil narquois et

une lèvre gonrmande, sensuelle, à la voix modulée et flexible, s'adonnant

sans affectation au bonheur incueire

tiples sociétés de défense de la nature et des minorités, qu'elle

s'était un jour transformée en

femme sandwich pour défiler contre

la guerre du Vietnam, qu'elle était

avait « adhéré aux espérances ». à

l'espoir que « le monde pouvait

des images et des anecdotes pour

Sans doute n'était-il point besoin

inger, en partie ».

conquérant, au sourire soulign

de l'imparfait du subjonctif.

de maladie assez lent pour laisser en quelque sorte ma mort s'insérer en moi, pour avoir le temps de la laisser se développer tout entière (...). Pour ne pas rater la demière expérience, le pessage. Hadrien parle de mourir les yeux ouverts. Et c'est dens cet asprit que l'ai fait vivre à Zénon se mort (...). Je trouve détestable de voler sa mort à quelqu'un. (...) J'aime aul ordonnint leur mort (...).

» Mais que voucirais-je revoir ? Peut-être les jacinthes du Mont Noir ou les violettes du Connecticut au printempe ; les orenges isament auspenduss aux branches per mon père, dans un jardin du Midi ; un cimetière en Suisse, croulent sous les rosse; un autre sous la neige at panni les bouleaux blanca, et d'autres encore dont je na connais même pas l'emplacement, ce qui après tout n'importe pas. Les dunes, tant en Flandre que plus terti dans les iles-barrières de Virginie, avec le bruit de la mer aui dure depuis le commencement du monde ;

l'humble petite boite à musique sulsse qui joue planiesimo une ariette de Haydn, et que j'ai feit marcher au chevet de Grace, une heure avant se mort, au moment où les contacts et les paroles ne l'atteignaient plus (...).

être, meis seulement la grand vide bleu-blanc que contemble sur sa fin, dans la demier roman de Mishima, terminé qualques heures avent sa mort, l'octogénaire Honda (...). Vide flamboyent comme la ciel d'été, qui dévore les choses, et au prix de quoi le reste n'est plus qu'un défilé d'ombres. » (Les Yeux ouverts, pp. 330 à 333.)

< Ainsi chacun lisait différemment ce livre de la création qu'on peut déchiffrer en deux sens, et dont les deux sans se valent, car personne ne sait encore si tout ne vit que pour mourir ou ne meurt que pour revivre ». (Anna, soror... Gelimard, 1981, p 120).

Bibliographie

Marguerite Yourcenar a commencé à publier en 1929 — après un premier livre à compte d'auteur en 1922. Voici, par catégorie, l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, qu'elle a, pour la phipart, revus et corrigés, sont publiés dans leur édition défialtire chez Galil-

ROMANS ET NOUVELLES Alexis ou le traité du vain combat. La Nouvelle Eurydice (Grasset. épuisé). Denier du rêve.

Nouvelles orientales, Le Coup de grâce, Mémoires d'Hadrien. L'Œuvre au noir.

Comme l'eau qui coule. Un homme obscur. Une belle mati-

ESSAIS ET MÉMOIRES Pindare (Grasset, épuisé).

Les Songes et les Sorts Sous bénéfice d'inventaire. Le Labyrinthe du monde, I : Souvenirs pieux : II : Archives du Nord. Discours de réception à l'Académie française. Mishima ou la vision du vide.

Le Temps, ce grand sculpteur. Discours de réception à l'Académie royale belge de langue et de littérature françaises. THÉATRE

Théâtre I : Rendre à César, la Petite

Sirène, le Dialogue dans le maré-Théaire II : Electre ou la chute des

masques, le Mystère d'Alceste, Qui n'a pas son Minotaure ? POÈMES

Les Jardins des chimères. Les dieux ne sont pas morts. Les Charités d'Alcippe.

TRADUCTIONS Virginia Woolf, les Vagues (Stock). Henry James, Ce que Maisie savait (Laffout).

Présentation critique de Constantin Cavafy, suivie d'une traduction des Poèmes, par M. Yourcenar et C. Dimaras.

Fleuve profond, sombre rivière,
« Negro Spirituals », commentaires et traductions. Présentation critique d'Hortense Flexner, suivie d'un choix de

La Couronne et la lyre, présentation critique et traductions d'un choix de poètes grees. Blues et gospels, album avec des photos de Jerry Wilson...

La Voix des choses, des textes recueillis par Marguerite Yourcenar, avec des photos de Jerry Wilson, vient de paraître (le Monde du 4 décembre).

Au cours de l'année 1988, sera publié un nouveau recueil d'essais, l'Homme qui aimait les pierres. Marguerite Yourcenar laisse inachevé le troisième volume de sa triologie familiale, après Souvenirs pieux et Archives du Nord, Quoi ? l'Eternité...

[Marguerite Yonroenar est née à Brunelles le 8 juin 1903 d'un père français, Michel de Crayencour, et d'une mère balge qui mournt dix jours après sa naissance. Elle passa son enfance et son adolescence auprès de son père, gen-nilhonune lettré, humaniste, qu'elle accompagna dans ses voyages à travent l'Europe entière.

Après ses premiers romans, Alexis ou le traité du vain combut (1929) et la Nouvelle Eurycide (1931), elle fait ses débuts d'essayiste avec un Pindare en 1932. Dans les ambés 30, elle réside la plupart du temps en Italie et en Grèce et public un roman, Denier du rève (1934), des nouvelles, La mort conduit l'attelage, et des poèmes, Feux, (tous deux en 1935). En 1938, elle donne Nouvelles orientales et un essai, les Songes et les sorts. Enfin, en 1939

de s'y établir et de prendre la nationalité

En 1951 commence sa seconde période littéraire, celle qui hii vandra notoriété et célébrité, avec la publica-tion de Mémoires d'Hadrien. Dans les tion de Mémoires d'Hadrien. Dans les années 50 et 60 paraissent les secondes versions d'Alexis (1952), de Denter du rêve (1959), de Peux (1957), des Nouvelles orientales (1963), du Coup de grâce (1953). Pendant ces années, Marquerite Yourcenar public également des poèmes, les Charités d'Alcippe (1956), un essai, Sous bénéfics d'inventaire (1962), et enfin, en 1968, l'Œuvre au noir qui reçoit le prix Femina.

Le 19 mars 1971, elle est reçue à l'Académie royale belge de langue et de l'intérature françaises. Le discours qu'elle y fait est publié la même année ainsi que deux volumes de théstre. En Songet et les sorts. Enfin, en 1939
paraît le Coup de grâce, considéré par
beaucoup comme le chef-d'œuvre de sa
première période.
Elle séjouine aux États-Unis pendant
la seconde guerre mondiale, puis décide

annul que deut volume en leadant et premier volume d'une trilogie sur
l'histoire de sa famille, le Labprinthe du
monde. Le second volume, Archives du
nord, paraît en 1977; le truisième rester
la seconde guerre mondiale, puis décide

Le 6 mars 1980, Marguerite Yource-par est la première femme êtus à l'Aca-démie française. En 1981, elle publie un essai. Mishima ou la vision du vide, et un livre d'entretiens, les Yeux ouverts. En 1982 sont réédités plusieurs textes sous le titre Comme l'eau qui coule. En 1983, a para un recueil d'essais, le Temps, ce grand sculpteur.

Marguerite Yourcenar est en outre l'auteur de nombreuses traductions, notamment de negro spirituals, Fleuve profond, sombre rivière (1964), de textes de l'antiquité grecque, la Cou-ronne et la lyre (1979) d'une présenta-(1958) et d'Hortense Flexuer (1969), de traductions d'Henry James, Ce que savait Maisie (1947), et de Virginia Wolf, Vagues (1937), Blues et Gospels (1984), avec des photos de Jerry Wilson (Tous les ouvrages de Marguerite Yourcemer, sant les Yeux ouvers (Le Centurion), sont publiés chez Galli-



DAKAR, PETITE COTE, CASAMANCE REPUBLIQUE TOURS

et dans votre agence de royages.



36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

A STATE

de since 2.5

Red to firm aliani Taman

. . . .

Culture

PATRIMOINE

Le projet d'aménagement du site du Pont du Gard

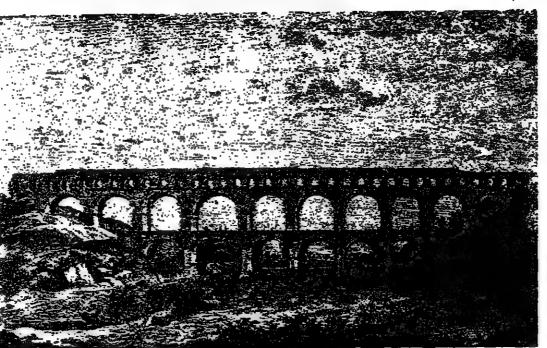
L'ours

Le conseil général du Gard a déposé un plan et entamé une procédure pour aménager les abords du célèbre aqueduc. Au nom de l'économie et de la culture, les auteurs du projet risquent de compromettre un site effectivement menacé et qui mérite une protection plus nuancée.

Le pont du Gard est parmi les monuments les plus courus de France, après le Mont-Saint-Michel et la tour Eiffel. L'UNESCO l'a inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Depuis toujours, les visiteurs s'extasient sur la perfection de ce morceau d'architecture (au siècle dernier, il est l'un des passages obligés des compagnons du tour de France) et sur la beanté du site.

Le silence et la solitude rendent l'objet pius frappant et l'admiration plus vive », remarque Jean-Jacques Rousseau. Pius tard, Stendhal note que la vue « ne rencontre aucune trace d'habitation, aucune appatrace d'habitation, aucune appa-rence de culture : le thym, la lavande sauvage, le genévrier, seules productions de ce désert exhalent leurs parfums solitaires sous un ciel d'une sénérité éblouis-

Si la sérénité du ciel est toujours aussi éblouissante, le désert s'est sin-guilèrement peuplé. Entre Paques et la Toussaint, tous les ans, deux mil-tions de touristes défilent pour admi-rer ce travail de romain. Un camping municipal est installé à proximité de l'ouvrage d'art, ce qui tions sauvages de proliférer le long du Gardon. Une demi-douzaine de restaurants sont là pour nourrir les estivants, sans parler des innombrables baraques volantes qui débitent sandwiches, cartes postales, souvenirs. Un - ranch - loue ses chevaux pour des promenades équestres. Pourtant, des l'automne, les restaukings se vident. Les garrigues plan-



Vue occidentale du pout du Gard peinte par Mignard et gravée par Guibert (1789).

tranquillité jusqu'au printemps sui-

Paradoxe de l'affaire, les retombées économiques de cette ruée saisonnière sont modestes. Des trois communes qui se partagent le site, seule celle de Remoulins parvient à onnayer cette rente de situation. Le parking implanté sur sa com-mune lui rapporte 400 000 F par an. L'autre village, Vers-Pont-du-Gard, doit s'estimer heureux de posséder sur son territoire le majestueux édilice. Quant à Castillon-du-Gard, il d'ailleurs.

conseil général, fameux pour ses allers et retours entre le PS, le RPR et les non-inscrits, estime que si le Gard n'a pas de pétrole, il a un nont. connu jusqu'à Osaka. Grâce à lui les caisses départementales doivent se remolir. li suffit d'allonger la durée moyenne des visites en mariant subtilement loisirs et culture. Ce sera aussi l'occasion de mettre un peu d'ordre autour de l'acqueduc

menacé par diverses pollutions et assiégé par le flot automobile. « Estce qu'on entre sur l'Acropole en voi-ture ? », interroge le sénateur. Plu-sieurs projets ont été élaborés pour fixer cette masse trop mouvante Finalement, à la suite d'un appe d'offres du conseil général, celui de MM. Jean-Pierre Viguier, François Jodry et François Olivret fut retenu.

Boutiques et restaurants

Le futur « éco-musée » du Postde-Gard doit couvrir 400 licetures. Il s'étend sor les deux collines sur quelles s'appuient le pont. Celui-sera fermé à la circulation et les édifices construits à ses pieds rasés.

Deux parkings occupant 5 bectares et pouvant accueillir deux mille véhicules seront créés aux deux extrémités du parc, de chaque côté de la rivière. À partir de ces par-kings, les visiteurs gagneront l'un des deux «villages d'accueii». Là, seront regroupés autour d'une place centrale, les services pécessaires au - fonctionnement du site - : infor-

mation, garderie pour les enfants, boutiques, lieux d'exposition et, bien sur, restaurants. Le village nord aura, en plus de sa fonction d'accuell, une vocation « muscogra-phique et ludique ». Un busin mu-tique sera intégré à des thermes romains reconstitués et à une « ferme » de la même époque, une « ferme romaine ». « Une mantère d'évoquer la vie quotidienne de nos ancêtres », souligne le sénateur.

Les visites se feront à partir de ces villages. Deux itinéraires sont prévus. L'un haptisé «Nature et cuiture » associe « la diffusion muséographique et la promenade à travers la garrigue » procise Michel naudy, chargé par le conseil général de suivre le projet. Des amphithéstres pouvant recevoir quatre cents personnes permettront, ponctuelle-ment, grâce à des audiovisuels, de donner des informations sur l'histoire et la construction de l'aqueduc Un comité scientifique sera nommé. Il aura pour tâche de s'assurer de la qualité de ce qui sera présenté. En feront partie, certains membres de

et son pavé

l'équipe du CNRS qui réalise actuellement des fouilles le long de l'ouvrage d'art.

L'autre itinéraire, « Détente et culture» privilégiera le sport – pro-menades à cheval à partir de la «ferme romaine», seux aquatiques dans les «thermes» – expositions historiques ou archéologiques. Les historiques ou archéologiques. Les piétoas pourront utiliser de nou-veaux sentiers tracés à travers la garrique. Le bosquet de chênes verts et de pins situé au bord du Gardon et noblement rebaptisé « arbore-tum » doit être progressivement transformé en « jardin à la supraire». Deux places servent siné. romaine ». Deux plages seront amé-nagées aux extrémités du parc et les baignades sauvages interdites. En face de l'aqueduc proprement dit, deux vastes amphithéâtres seront construits. Ils permetiront à 1 000 personnes d'assister à un spectacle « son et lumière » où interviendront, bien entendu, les inévitables rayons laser. « Nous prévoyons un flux de mille personnes à l'heure », unionce fièrement Michel Naudy.

- Un euro-village en bordure du parc

Mais ce n'est pas tout de prome-ner les gens, il faut les loger. Dans le périmètre de l'« éco-musée », cin-quants unités d'habitation doivent être construites ainsi qu'un euro-village de six cents ilts en bordure du parc. Des hôtels deux étolles sont également prévus à la périphérie du site, répartie sur les trois communes site, répartie sur les trois communes qui formeront, avec le conseil géné-ral, la future société mixte d'économie chargée d'exploiter « cette matière première prodigieure ». Il faut maintenant trouver 350 millions de francs pour mettre sur pied ce qui sera, nous dit Gilbert Bau-met, la «vitrine internationale du Gard ». Aussi est-il allé tirer quel-ques sonnettes du côté du Parlement européen, où il a été reçu par Simone Veil. Et comme les fonds publics ne suffisent pas, il s'est envolé pour le Japon à la recherche de mécènes. La chaîne de télévision NHK ne serait pas hostile à un co-financement. Mais le sénateur a d'autres projets plus grandioses-encore : implanter à proximité du pont du Gard un téléport, ouvrir des

du 4-Août par un spectacle gran-diose sur le pont du Gard . « Edgar Gilbert Baumet. L'exécution de cette sy

triomphale pour aqueduc et rayons laser se hearte néammons à quelques problèmes. Jugés, pour l'instant, secondaires per les promoteurs. D'abord le pont du Gard est un axe de circulation en activité. Il est quand celui de Remoulins est impra-ticable du fait du gei. Il faudra donc prévoir le construction d'un second ouvrage d'art pour franchir le Gar-don si l'on interdit la circulation sur cette voie, Ensuite l'entrée du parc se fera moyennant finances 30 francs à 60 francs pour la journée - ce que les « touristes », qui sont en fait pour la plupart gens de la région, voient d'un manvais ceil. Il faudra de plus exproprier un cortain nombre de terrain. Près de la moitié du soi est privé, et certains propriétaires ne venient pes en entendre perier. Eafin et suriout, l'altime feu vert sera donné par le ministère de la culture puisque le site environ-nant le pont est classé,

15 17-11

The second second

graphs that down 2

www.adarenin.

35 C - 2 - 7 48 - 5 The second secon

東西西 ママト・ シール

200 A 400 DE L CO CO

\$ 18 AL 11.11 11.21

4, 4, 5

47

"是我不没。

開発に対して

-

Million Comme

Charles and the second

gament of the first

galancers in the Company of the second Are 2 1 2 31

DESCRIPTION OF

Nederlands

Dans Theate

A River & Secrete Se

75.25 - W

hate on three-

Age nice the time of

The Car Ky as

The territory from 1

pourront prendre conssissance d'un tel dossier sans sursanter. Le principe au lequel s'appuie de plus en plus cette administration pour l'aménagement des sites classés est — en dépit de fâcheuses exceptions celui qu'elle applique à la rénova-tion depuis longtemps : tout travail modifiant l'état d'un monument historique doit être réversible. L'aménagement proposé pour le pont du Gard l'altérerait gravement et définitivement. Gilbert Baumet pour le pont da Gard affirme agir par amour. Amour pour cet élément de notre patrimoine qu'il veut remettre vent développer. Libre à lui de faire de l'aqueduc romain un pôle écono-mique. Mais pas à n'importe quel prix. La fable de *l'Ours et l'Ama*relire et sa morale à méditer : « Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami. Mieux voudrait un siage

EMMANUEL DE ROUX.

CINÉMA

Le Prix Georges-Sadoul

Italie de rêve, Afrique d'espérance

Sous la présidence de Mme Georges Sadoul, critiques, cinéastes, élèves de la FEMIS et de Vaugirard. ou simples profanes éclairés, ont désigné Où que tu sois, pour la France et le Choix, pour le cinéma étranger.

Attaché à révéler des premières ou secondes œuvres, le jury du Prix Sadoul a voulu, croirait-on, exprimer un acte de foi envers deux cinématographies gravement menacées, la française, l'africaine. La compa-raison ne saurait être poussée trop loin, car la France possède de solides atouts pour, dans un avenir proche, repartir du bon pied, alors que l'Afrique doit faire face à l'adversité dans des conditions d'extrême peu-

Avec Ou que tu sois, sorti recemment sur nos écrans, Alain Bergala renoue comme en fanfare avec une tradition discutable, discutée, mais qui a fait tilt en son temps, celle des Cahiers du cinema, dont il fut non sculement le corédacteur en chef, mais dont il semble vouloir résumer, condenser, toutes les ambitions et les limites. Où que su sois est le film d'un exil provisoire, d'une quête néoossellinienne, d'une fuite en avant, Un homme mal dans sa peau part ailleurs, dans l'Italie de ses rêves, dans la Florence de tous les arts. Se refaire une jeunesse. On accepte ou non ce choix rigoureux, un peu trop jalousement replié sur soi, plus riche de souvenirs glorieux que porteur d'avenir. L'art sauvera le monde. Jusqu'à quel point ?

Le Choix de Idrissa Oueadrago, Burkina-Fasso, remarqué cette année à Cannes et dans bien des fessur nos écrans, a d'abord le mérite d'exister, de témoigner, après la Lumière de Souleymane Cissé, contre vents et marées, dans un pays démuni et ébranlé récemment par un coup d'Etat, d'une continuité possible, d'un salut possible. Fuite là aussi, loin d'une terre inhospitalière, ravagée par la sécheresse, vers ce qui peut ressembler à un éden provisoire. En même temps, bouleverse-ment des rapports sociaux, l'amour à repenser, la tradition à renouveler. Le tout silmé sans didactisme, au gré du temps qui passe, avec un message implicite : l'avenir pourrait être autre, et d'abord une certaine

laçon de vivre ensemble. Ancien élève de l'IDHEC, notre école de cinéma aujourd'hui inté-grée à la FEMIS, à une époque où les deux écoles officielles n'accueilapprenti cinéaste d'Afrique noire, Ouedrago prouve le mouvement en

LOUIS MARCORELLES.

« Sens unique », de Roger Donaldson

des européennes du patrimoine,

Espionnite

Les mystères de Washington, ses intrigues amoureuses et politiques, plus Kevin Costner.

La ville de Washington est pour le monde politicien ce qu'est Hollywood pour le monde cinematographique : une source inépuisa-ble d'intrigues d'autant plus efficaces qu'on se demande si toutes ces fourberies, ces coucheries, tous ces mauvais coups, n'auraient pas un petit quelque chose de vrai, et forcément, on cherche les clefs des personnages.

Sens unique (No way out), de Roger Donaldson (réalisateur néo-zélandais à qui le Bounty, remake plutôt raté, a cependant apporté une carrière internationale c'est-à-dire hollywoodienne) ne lésine pas sur des rocamboles ques péripéties à saire pâlir d'envie Maurice Leblanc et

Eugène Sue. Donc, un jeune et beau licutenant réussit un sauvetage en pleine tempête. Da côté des effets spéciaux, c'est complè-tement nui; mais le héros est Kevin Conner.

L'uniforme de la marine convient parfaitement à ses longues jambes, ses hanches minces. Il a la démarche et le sourire faussement candide d'un Gary Cooper brement faisandé. Avec sa chemisette, ses cheveux courts, ses yeux clairs; il symbolise le vrai boy américain. Mais il ne faut pas s'y fier...

En tout cas, il est très séduisant et au premier regard séduit Sean Young, jeune call-girl, maîtresse attitrée de Gene Hackman, secrétaire à la défense et qui justement engage Kevin Costner comme agent de liaison avec la CIA, sur la recommandation de Will Patton, secrétaire homosexuel et

dévoué, ancien condisciple de Costner.

Les principaux protagonistes sont là, bien typés et reconnaissables. Il ne reste plus qu'à laisser aller les passions et les intérêts, les ambitions et les amitiés, la raison d'Etat et les furies amourcuses...

Mais une fois de plus c'est là où ça ne va phis, cur ce n'est pes suffisant pour tenir le distance. Le film dure une heure et cinquantequatre minutes, il aurait pu sans dommage se contenter de une heure et trente minutes, c'est vraiment le maximum pour ce type de comédie poursuite.

On aurait mieux mis en valeur le vrai suspense, c'est-à-dire la hantise du « Yuri », nom donné par les services secrets américains à la tanpe soviétique, personnage mythique, menace réelle, bouc

COLETTE GODARD.

- Barbara Hendricks en exclusivité pour Europe 1

BARBARA HENDRICKS sera l'invitée exceptionnelle d'ALAIN DUAULT pour son émission "MELOMANIA"

> **DIMANCHE 20 DECEMBRE** 13H15-14H30



DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE IN

The state of the

er malkyanska

Service Contract

THATE

 $g_{ij} \leq g_{ij} \cdot e^{i \pi_{ij}} \cdot e^{i \pi_{ij}}$

 $|z-z|\leq 2\pi e^{\frac{2\pi}{3}}$

2 - 2 4 4 5

donation Minmonde, collection Saint-Morys, le Louvre poursuit l'inventaire infini de ses infinies nchesses. Belle occasion pour quelques découvertes.

Le Louvre - où, soit dit en pasha louvie — ou, out on en pas-sant, il devient cruellement scro-batique de pénêtrer par temps froid et hamide — s'est fait une spécialité de l'art de métamorpho-ser en expositions attirantes. l'acti-vité, moins attirante, qui consiste à écrire l'histoire des collections du musée. Inventaires et reclasse-ments engendrent sinsi des présen-tations à confesse en ent de l'actiments engendrent sinsi des présen-tations à surprises au gré de l'acti-vité des conservateurs. Comme ladite activité est débordante, les salles débordent d'expositions. Cette lois, il faut en voir trois d'un coup : deux de peintures. L'une conservée aux acquisitions récentes du département des pein-tures, et l'autre au legs Miri-monde, et une de dessins, coux de l'admirable collection Saint-Morys.

Devant une telle abondance, on a scrupule à avouer que l'accro-chage est tarrible de densité, et le-bleu des tissus bien durement bien. Ces menus détails de décor perent assez pou en regard du



butin réuni. En quatre ans, de d'une telle politique d'exhausti-1983 à 1986, plus de quatre-vingts vité : elle ennoblit encore les cata-exemplaire. tableaux ont été acquis, par achats, dons, dations et legs - et encore ce chiffre ne tient-il pas compte des quaranto-deux toiles de la donation Kanfmann et

La générosité des amateurs entre pour moitié dans cette addition et, comme à son ordinaire, la Société des amis du Louvre se distingue par sa prodigalité. On lui doit dix œuvres, dont un Rubens, le panorama des Honneurs funèbre rendus à Titien de Heuse et l'étoanant Bapuène du Christ de Cornelis Van Haarlem, pièce maieure de l'exposition Ilos instimajeure de l'exposition. Une insti-tution aurait-elle osé acheter risme nordique superbement extravagant? Les Amis du Louvie agissent avec plus de liberté et, parfois, plus d'inspiration, grâce leur en soit rendue.

Une cuvre, pour être jugés digne du musée, doit, semble-t-il, répondre à l'une au moins de ces conditions : combler une lacune ou pouvoir efferer. Le premier prin-cipe conduit à rechercher les maniéristes flamands on les ingristes français comme Flan-drin, peu représentés jusqu'alors, ou les pièces tares, Intérieur d'église de Sacuredam, ou Por-trait d'homme de Murillo. On conneît les vertes et les risques

logues et flatte le sentiment natio-nal, mais peut faire préférer la notoriété du nom à l'excellence du

Le goût du bizarre a des consé-quences tout aussi variées. Heu-reuses quand il incite à acheter un reuses quand il incite a acheter un Champaigne galant, et même un rien mignard, un Chassériau pathétique ou des Fragonard, mais des Fragonard Fils. Moins heureuse quand l'on redécouvre le Lion de Florence du néo-classique Monsiau, illustre inconnu qui n'est rien perdu à le demeurer.

> Un fouineur exemplaire

La collection du président de Minimonde ne compte pas de ces curiosités. Réunie par un savant épris essentiellement du dixhuitième siècle, elle passerait pour modeste si l'on ne prenzit garde à la valeur de quelques esquisses de Subleyras, de Restout et de Carle Van Loo et de quelques toiles de bon néo-classicisme. Ce n'est certes pas là le cabinet d'un homme fortuné dépensant plus par fatuité que par plaisir, mais celui d'une sorte de cousin Pons moderne, habitué de Drouot et maître ès tableautins discrets et exemplaires. Les musées de Tours et de Gray, qui les recevront, seraient bien inspirés de dédier

Monsieur de Saint Morys achetait bien autrement. Cadet de bonne famille pauvre, ce mousquetaire esthète ent la honne idée de se mésallier en 1769 avec une roturière si riche qu'il put former en dix ans une prodigieuse collec-tion de dessins, rachetant les meilleures pièces d'amateurs fameux, moins bien mariés que lui sans doute. On le remercia de ce saint comme biens d'émigré en 1792 et l'on trouva plus de douze mille de son château d'Hondainville en Beauvaisia.

Tous ne sont pas exposés, mais une anthologie savamment recons-tituée donne une idée de ce qu'était la spiendeur de ce cabinet d'amateur millionnaire. Comme il serait aussi vain qu'ennuyeux d'émmérer artistes, sujets et procédés, on doit se borner à dire sim-plement qu'il ne manque aucun des grands maîtres italiens, nordiques et français des seizième et dix-septième siècles, tous repré-sentés par d'excellentes pièces, et que l'ensemble tient du prodige.

* Pavillon de Flore, jusqu'au 15 février (collection Saim Morys) et jusqu'au 25 avril (acquisitions et denation Marimonde).

A Boulogne-Billancourt

Un siècle et demi assis

La saga d'une famille, de 1800 à aujourd'hui. Avec ses ancêtres, et ses enfants prodigues! Cent cinquante chaises de 1800 à nos jours, sont rassemblées.

C'est un vrai livre d'histoire, à consulter paradoxièment debont. Le Centre culturel et la Bibliothèque Manmottan à Boulogno-Billancourt se sont associés pour présenter la vie sage, mais mouve-mentée de la chaise : de 1800 à 1850 à la Babliothèque Marmothan, délicieuse maison de mattre cachée destière de ourdes grilles; de 1887 à 1987 au Cen-

Histoire sage donc : la position assiss permet peu de fantaisie. Histoire toute-lois mouvementée, car, au-delà de sa fonction, la chaîse est l'héroine d'une aventure su fil du temps, des formes, des techniques et de la pensée.

De 1800 à 1850, de Bonaparte à Napoléon III, c'est l'ère du bois. Acajou d'abord, parfois noyer, citromier, loupes ou bois précleux. C'est l'ère, misil, des grandes dynasties, celle des Jacob qui reçut, de 1765 à 1847, trois générations entières, gloire disputés par la dynastie des Jeanselme, qui finira d'ailleurs par absorber les Jacob. Il y a misil les Lebaine. Vactes, fournisseum

Bazaine décorateur

Depuis un demi-siècle, Jean Bazaine refuse de transiger sur ses

principes. Ayant été l'un des pre-

miers peintres français abstraits de l'après-1945 – de ceux que l'on pla-çait alors dans la tradition fran-

caise et qui passaient pour les héri-tiers incorruptibles d'un cézamisme

épuré -, il a depuis lors continué son

cenvre en n'employant que le geste et peu de couleurs, bleus et rouges la plus sonvent. Ses toiles les plus

récentes ont en commun une compo-

sition en buisson et une dominante rose-mauve coupée de blanc. Pentêtre se fient-elles trop uniformément aux charmes de l'évanescence.

On peut leur préférer les projets

décoratifs de Bazaine, qui œuvre à la fois au palais du Luxembourg et

dans la station de métro Cluny. Il

doit réaliser dans ces deux endroits

des mossiques monumentales évo-quant l'histoire des lettres et des

groupe Epinard bieu, ont su fort bien David de ceivi des châteaux ou escon metre en scène, des expositions universelles ou des antides expositions universelles on des anti-chambres de ministères.

C'est la chaise de service qui nous est présentée, et il est d'autant plus pas-aionnant de deviner, sous la cambrure d'un pied, la courbure d'un dossier ou d'un pied, la courbure d'un dossier ou sons un décor ajouré en lyre, croisilons, lotus ou caducée, l'écho des événements: Boseparte et ses campagnes d'Egypta, Napoléon et son sacre, le retour, sous Louis-Philippe des valeurs bourgeoises, une Restauration qui se décline en bois sombre et motifs gothques. Les Italiens, déjà, envahissentaine le marché du moins le goût. Et le reine Fortense met à la mode une fine. reine Flortense met à la mode une fine et délicate chaise « Chiavari » avec son dossier à pianches et son siège en van-

De la bibliothèque Marmottan su Centre culturel, on saute vingt-sept années pour se retrouver assis, toute référence historique balayée, en com-pagnie de Gallé, Guimard, Thonet et de l'art nouveau. Aux rois, ou préfère alors la faune et la flore. Toutefois, la chaise à haut dossier de l'Roossais Mackintonh (1902), celle, non moins dépourvus d'ornements, de l'architecte américain Frank Llyod Wright (1908), annoncent l'apparition du mouvement

En 1930, Alver Aulto insugure Père ha 1934, Awar Aano mangure Pere du contreplaqué courbé et du métal: du cuivre, encore suivi plus tard de l'acies. La forme aussi s'émancipe. Désurmais, une chaise ne reposera plus, forcément, sur quatre pieds, mais sur trois, deux, voire un seul. L'exploration des formes et techniques en repussif a rois l'arrage. et techniques se poursuit après l'appa-rition, dès 1930, du tendeur, qui fera florès dans les années 50. Après la guerre, viendra le temps des matériaux de synthèse. Les défenseurs de mobilier de fabrication industrielle — dont Charlotte Parriend — éconosent à cenx Charlotte Perrianti - s'opposent à ceux - dont Leleu, Royère - qui restuni attachés à la pièce unique.

De Charles Eames, Mathieu Mattegot, Carlo Mollino, Searinen, Mourgue à Branzi et Starck, le voyage en compa-gnie de ces pionniers discrets de l'art de vivre est donc fort recommandé. Le conseil général et la ville de Boulogne-Billancourt out aussi voulu penser à l'avenir, et on pens voir dans l'exposition sept prototypes de chaises de collecti-vités sélectionnés à l'issue d'un concours. A l'heure où le design ser à la mode, mais où bon nombre de créa-teurs out bien du mal à trouver un éditeur - le mariage Starck et les Trois Suisses reste une exception - l'initia-

ODELE QUIROT. Az Centre culturel et à le Bibliothè

vieren er eine er eine

NOËL A HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



PRINTEMPS, GALERIES LAFAYETTE, MARKS & SPENCER, BOUCHARA, PRISUNIC, MONOPRIX, **SERONT OUVERTS LE 20 DÉCEMBRE.**

Printemps, Galeries Lafayette, de 10 h à 18 h 30. Marks & Spencer, Bouchara, de 10 h 30 à 18 h 30. Prisunic, Monoprix, de 10 h à 19 h.

NOTES

Nederlands Dans Theater

liri Kylian a décidé de faire le modeste et de laisser un peu de place, dans le second programme du Nederlands Dans Theater, à des chorégraphes invités — dont l'un, Nacho Dusto, est dasseur dans sa troupe. Merci beaucoup: Cela nons vant deux ballets qui devraient mériter au critique, une prime d'accident du travail, il y a du coup de massue, tellement on s'ennuie, dans Châmeleon Dances de Ohad Naharin comme dans Synaphai de Nacho Deato : l'un et l'autre mélangent laborieusement poncifs de la danse moderne et clichés sur la jeunesse d'anjourd'hui, etc. Oublious vite.

A 23 h 15, nous avons enfin droit à da Kylian avec Sinjonietta, sur la sémillante partition de Janagek qui porte le même titre. Nous avions déjà souligné chez Kylian l'union intime de la musique et de la danse, alle chez touistes ici. De la terres elle règne toujours ici. Pas le temps de souffler. Quelle allégresse! Sur la fanfare qui ouvre l'œuvre, sept garçons volent comme des mouettes. Puis ce sont des couples qui se font et se défont capricioso molto. On rebondit d'une coulisse à l'autre, on couples qui se dit s'est à peine efficuré qu'on se dit

Avec la fanfare reviennent les monettes en folie, quoi, c'est déjà fini? Oui. Vous êtes prévenus : de 23 h 15 à 23 h 40.

★ Théstre de la Ville, jusqu'au 20 décembre.

arts. Abstrait, l'artiste ne pouvait songer à recourir au portrait. Il lui a donc substimé l'écriture : des signatures de grands hommes apparais-sent sur fond de motifs en forme d'ailes ou de flammes. La couleur assure la cohérence de cette étrange combinaison. A en juger d'après esquisses et clichés, le résultat ne manque m d'ampleur ui d'élo-

★ Galerie Adrien Maeght, 46, rue du Bac, jusqu'an 16 janvièr.

the 25 december.

Times and east the enter amoundings

Emily LLOYD dans Too Much!!



Un spectacle pour toute

ımille,

S

voyage

dans

B

magique

DISNEY

La naissance de LMK-Images

Le Monde et MK-2 créent une filiale commune de production audiovisuelle

galants... - le Cric. a attribut, en avril damier, comme tout un chacun le sait, TF 1 au numéro un mondiel du bêtiment et des tre-vaux publics. Cette décision au constitué pour le Monde un échec, puisque, avec quatre grands quotidens de province nication il s'était asaocié à la can

Tépoque, n'est pas tragique... Nous sommes bien décidés à ne pas jeter l'éponge, » Ecertés de la

terrain de la production. C'est mointenant chose faite grâce à l'eccord que notre SABL vient de conclure avec Metir Karmitz et. MK2, le grand groupe de produc-tion cinématographique qu'il préside, sux fins de créstion d'une

La communiqué qu'on lita diprotocole qui devait être aigné à cet effet le 18 décembre. Ce qu'il particelièrement dynamique et un journal dont l'essor del venue et de la publicité, dans un marché de

Les termes de l'accord

de créer une filiale commune pour la production de programmes andiovisuels. Le protocole concluant l'accord entre les deux accidéndevait être signé le 18 décembre après l'approbation donnée à ce projet, le jeudi 17 décembre, par l'assemblée générale des porteurs de parts de la SARL is Monde.

Le créstion de cette filiale

La création de cette filiale, dénommée LMK-Images, répond su souhait du Monde de s'ouvrir, dans le cadre de sa politique de dévelop-pement, à de nouveaux secteurs d'activités de communication et à s'implanter dans le domaine de l'audiovisuel en s'associant à un prolessionnel de l'image. MK2, qui est devenue en quelques années, sous l'impulsion de son fondateur Marin Karmitz, l'un des tout premiers groupes cinématographiques fran-çais, bénéficiera dans ce mariage de

LMK-Images assurera la produc-

vrant un large éventail de projets — dont certains déjà en route — allant de documents à base d'archives et de reportages à des œuvres de fic-tion ca passant des séries à caractère historique.

Le Monde et MR2, forta de leur expérience dans leurs domaines res-pectifs, sont convainces que l'évolu-tion de l'andiovisuel read possible aujourd'hui la réalisation d'émis-sions originales et de qualité reflé-tant un regard particulier sur l'évolution de notre société et de notre

Ce sont l'ambitieux pari et l'aven-ture de cette entreprise à l'heure où la majorité des productions s'orien-tent dans un autre sens.

Le capital de base de LMK-Images SA, d'un montant de 300 000 francs, sera déteau à 51 % par le Monde et à 49 % par MK2. Productions. Le président de la société sera André Fontaine, gérant. de Monde. Le directeur géné

Le groupe de Marin Karmitz

Depais l'ouverture de ses premiers « 14 juillet » à Paris, M. Marin Karmitz a développé son groupe MKZ dans cinq secteurs complémentaines de cinema et de l'audiovisuel. L'exploitation, d'abord, avec MKZ Vision qui totalisé dix luni écrans et un million axicent mille spectateurs par au. La distribution ensuite avec MKZ Diffusion qui a récemment distribution des literates des films comme Chambre avec vue, de James Poullon, MKZ Productions a convolait ces dermères saisons, des films aussi importants que Good Morning Babylonia, des frères Taviani, Mélo, d'Alain Ressuis, ou Au revour les safants, de Louis

En mars derniet, il franchissait un nouveau pas dens son développo-ment, en prousur 2,5 % du capital de, la chaîne de télévision M6.

La situation au « Matin de Paris »

• Le Livre CGT redoute la mort du journal La direction annonce une augmentation de capital

Le communiqué du Livre a en effet une allure de faire-part de deuil. « La Matin risque de mourir dans les heures qui viennent indique le texte. Les travailleurs du Livre attirent l'assention de la financia de la manife Les travailleurs du Livre attirent l'attention de la direction du journal et de l'opinion publique sur le fait inacceptable de confectionner un journal sans que les salairez soient assurés. Depuis le vendredi 11 décembre, le groupe des « dix » qui dirige le Masin de Paris n'a pu apporter la moindre solution aux problèmes des salaires et du papier. » Déponçant ensoite « le silence entretenu par cette direction, la rédaction et les médias sur la situation réelle du Matin de Paris, contradictoire avec la grande Paris, contrudictoire avec la grande campagne organisée cet été pour assu-rer sa continuité », le Livre note que celui-ci « fait douter de l'interation des actionnaires, de la direction et des

Mais les « dix » se refusent pourtant à baisser les hum. Depuis quatre mois, ils ont ramené le déficit mensuel du journal de 5,7 millions de francs à 1,5 million. La nouvelle formule, lancée en octobre, a fait progresser les vents, même il le gain demeare fai-

Enfin, depuis début décembre, ils ont démarché leurs actionnaires afin d'augmenter le capital de 10 millious de francs supplémentaires, ce qui permettrait au *Matin* de pesser le cap difficille de la financia del financia de la financia de la financia del financia de la finan ficile de la fin de l'amée et de préparer

son développement en 1988. Le vendredi 18 décembre, seton M. Didier Tourancheau, président du directoire du Matin et membre des

Nouveau coup de thêtere dans le feulleton du Matin de Paris : dans la soirée du jeudi 17 décembre, le Comité intersyndical du Livre parisen CGT décide de publier dans le quotiden au communiqué alarmista sans prévenir la direction du journal. Cellect, alertée par l'AFP, refuse. Peine perdue : le Livre CGT passe outre et imprime son communiqué en page 2, juste au-dessus de l'appel du Matin à ses lecteurs pour l'angmentation de capital. Ce « comp de force », selons l'expression de la direction du Matin à ses lecteurs pour l'angmentation de capital. Ce « comp de force », selons l'expression de la direction du Matin à pour sauver le lier, selon le Livre CGT, il restuit tout au plus de quoi fairequer les vingt page de compromettre les efforts de la direction du Matin pour sauver le les allure de faire-part de deuil. « Le Matin risque de mourir dans les heures qui viennem indique le texte.

Matin risque de mourir dans les heures qui viennem avivon 600 000 F.

Matin risque de mourir dans les heures qui viennem indique le texte.

Les ravailleurs du Livre attirent

hebdomataire.

Persuadé que le Matin est sur le point de trouver les moyan de sirvière jusqu'an printemps prochain, M. Tou-macheau se déclare « stupéjait par l'attitude du syndicat du Livre ». « Ce communiqué ent mensonger, dit-il. Les couviers du Livre ont été tenus au couvrait au jour le jour de l'évolution de la crisé, et je n'ai pas la moindre intention de déposer le bilan. Nous sommes pris en tenaille par deux monopoles : celui du Livre COT et celui de la Compagnie française des papiers de presse. La rédaction de ce journal en consciente des problèmes de tous les salariés. Chacun dans cette affaire a pris ses responsabilité; les une de laixer faire les enterrements, les caures de combattre » YVES-MARIE LABÉ

SE JEAN FRANÇOIS LACAN.

La direction de TF 1 retire sa grille d'évaluation de la rédaction

Une entreprise de presse ne se ce projet sur le métier. Pour rédaction hisse les autres catégories gère pas comme une autre firme. M. Jean-Pierro Rousseau, directeur du personnel de TF I avec ce projet des relations humaines à le groupe des relations humaines à le groupe des relations ne peuvest être jugées à donyques n'est pas adaptée au rédaction, ne peuvest être jugées à donyques n'est pas adaptée au rilleu de l'audiovisuel, elle doit findustrie.

Pour avoir oublié ces évidences, la direction de TF 1 a du faire machine arrière sur son projet de grille d'éva-luztion des saisriés de la Chaîne, au leation dei sataries de la chane, au moins en ce qui concerne les journa-listes. Le projet, inspiré de la grille utilisée au sein du groupe de tati-ment et de travaux publics dirigé par M. Francis Bouygnes, comporte quatre rubriques : « qualités professionnelles » « caractères », « qua-lités relationnelles » et « qualités personnelles » où sont mélangées des questions aussi diverses que « respect des objectifs », « état d'esprit », « bon sans », « équilibre », the

Le mardi 15 décembre, ce projet a soulevé un tollé au sein des journa-listes de la chaîne. La Société des journalistes a indiqué à M. Bony-gues qu'« une telle initiative met-trait une pris manyaise ambiance dans la rédaction ». Le patron de la Une, du coup, a décidé de remettre

des rélations humaines à TF 1, « la grille mise au point dans le groupe Bouygues n'est pas adaptée au milieu de l'audiovisuel, elle doit être rétudiée. » Nous ne cherchons pas l'affrontement, préciso to 1, nous voulons simplement faire le point avec les journalistes afin de connaître leur formation, leurs diplômes et nous permettre ainsi de mieux appréhender leurs souhoits en termes de formation et d'évolution de carrière ».

Citant le cas d'un journe journa-

Citant le cas d'un jeune journa-liste diplômé de HEC qui gagnant 12 000 F par mois, M. Roussean indique «qu'à la simple lecture de son carriculum vitae, ce rédacteur a pu être envoyê dans na bureau êtranger».

Grille d'avaluation a l'AFP. A l'Agence France-Presse (AFP), une grille d'évaluation a été découverte, trainent sur une photocopieuse. En huit rubriques comprenent vingt et une questions. Il s'agissait de faire le tour du salarié. Au chapitre « Présentation », per exemple, on s'y demande si calle-ci est t rès ampathiques, si ella tenus est t rès ampathiques, si ella tenus est douteuses, « la voix alardes, etc., su chapitre « Apritudes relationnelles», on se questionne su « la pessimame », « l'asprit d'indépendance axcessif ». Lots d'une résente conférence de rédar-La direction de TF la préva me réunion de concernition avec les syndicats de la rédaction le 22 janvier, qui précédera un autre rendez-vons espons en appliquent que cette grille avec la Société des journalistes. Un consultant devant exploquer à quoi ponsable de service manniques de reaction les rendez-vons espons en appliquent que cette grille d'évaluation était l'objere d'un reaconsultant devant exploquer à quoi ponsable de service manniques de rendez-vons les donc ni la rédaction, ni la parisi des services techniques des journalistes.

Cependant, le geste de concilia- que qui ne relevant par la direction à l'égard de la direction de l'autre de la direction à l'égard de la direction de l'autre de la direction à l'égard de la direction de l'autre de l'explosit de l

cation

4K-Images

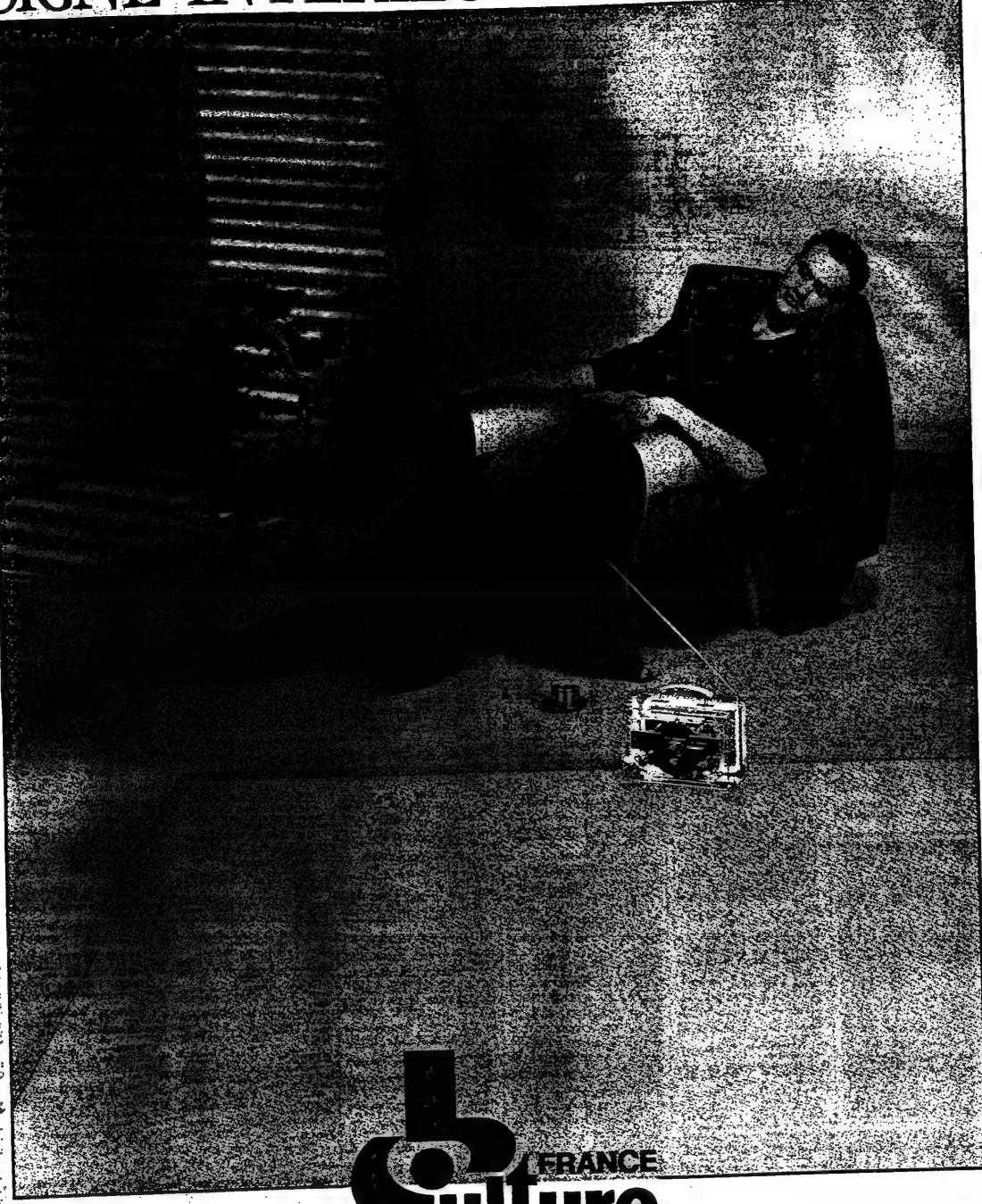
Marin Train

mort da journal

a augmentation de cui

ees Le Monde • Samedi 19 décembre 1987 25

IGNE INTERIEUR DE RICHES réent une filiale



MODULATION DE FREQUENCE

Spectacles

théâtre

cinéma

SPECTACLES NOUVEAUX

VEUVE MARTINIQUAISE CHER-CHE CATHOLIQUE CHAUVE. Thistire dis Licertaire (45-44-57-34)

LE FAISEUR, Vincennes, Thettre Duniel-Sorano (48-08-60-83). 21 h.

Les opéras OPÉRA-COMIQUE, Salle Favart (42-96-06-11). Dea Giovanni: jusqu'au 30 décembre. 19 h 30 mar., ven. lun. Drame en deux actes de W-A. Mozant, livret de L. Da Ponte, dir. mus. de L. Zagrosek, miss en sche de G. Järvefeit (production de l'opéra d'Osio). De 25 Fà 350 F.

25 F à 350 F.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des souplrs: 15 h 30 dim., 20 h 30 jeu., ven., sam., mar., 18 h 30 mer. Opéra-bouffe en quatre sotes de J. Offenbach, livret de H. Cremicux et L. Halevy, mise en scène de J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert, avec l'Ensemble orchestral d'Antenne 2, dir. J. Burdekin on A. du Closel, chef des chours P. Marco. 235 F 125 F 100 F 165 F (mer., itta.) A. du Closel, chef des chœurs P. Marco. 225 F, 175 F, 100 F, 165 F (mer., jeu., mar.), 245 F, 195 F, 120 F (veu., saza., dim.).

THEATRE DU RANELAGH (42-88-64-44). Bastien et Bastienne + le Direc-teur de théaire : jusqu'an 25 décembre ; 20 h 30 jeu., ven., sam., mar., 17 h dim... Opéra de Mozart, mise en scène de

PALAIS DE CHATLIOT

Suez (1938, v.d.), da Alian Dwan, tó h: Not a love Story (1981, v.o.), da Boanie Sharr Kiein, 19 h; Toute la ville danne (1938, v.o.), da Julien Duvivier, 21 h.

CENTRE CEORCES POMPIDOLI

L'Arbre de Guernica (1975), de Fer-nando Arrabal, 15 h; inquiétude (1974, v.o.a.l.f.), de Yilmaz Güney, 17 h; le

SALLE GARANCE

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Pierre Bramberger : Mar-cello (1980), de Manuel Boursinhac, (4 h 30 ; Vous s'avez rien à déclarer? (1936), de L. Joannon, 14 h 30 ; la Ves-

geauce d'une orpheline russe (1965), de Françoise Lepeuve et Monique Lepeuve, 17 h 30 : le Ruisseau (1938), de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara, 17 h 30 ; le Soleil éteint (1961), de Guy Gilles, 20 h 30

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Gaumont Les Helles, 1s (40-26-12-12);
Bretagne, 6s (42-22-57-97): Saint-André-des-Arts 1, 6s (43-26-48-18);
Gaumont Colisée, 8s (43-59-29-46); La Bastille, 11s (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Elysées Lincola, & (43-59-36-14); Trois Parnes-siens, 14 (43-20-30-19).

Les exclusivités

La cinémathèque

F. Cohen-Tanuji, dir. mus. de D. Riffund (vingt-quatre musiciens et six chan-teurs), avec C. Entourelle et G. Ragou. De 80 F à 250 F.

Les concerts

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). U.S.A. No Name Gospel 20 h 30. Le chant profond de cinq religient noirs de Brookiya, des harmosies fabulcoses et plansantes. Le grande et rare tradition de gospel. 30 F., 60 F. FNAC + CROUS.

60 F. FNAC + CROUS.

PÉNICHE GPÉRA (42-45-18-20). Les

Plaisirs du palais, 21 h. Ou «Oh! lis

chantent la bouche pleine», opéra de

bouche qui tente d'associer le plaisir de

chanter an plaisir de la bouche. Chansous

du XVI* siècle. Mise en soène de M. Lar
roche, avec l'ensemble Jenequin,

D. Viase (haute-contre), B. Boterf

(ténor), Ph. Cantor (baryton), A. Sicot

(basse) et Cl. Deboven (luth), B. Massin

(damense) et F. Zipperlin (jongiour).

120 F, 100 F. FNAC.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Ensem-

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Entern-bit orthograf de Paris, 20 h 30. Dir. par A. Jordan avec Paul Tortelier (collo). Curven de Lehrs. Saim Saess, Martin et Debusy. De 30 Fà 160 F.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris, 20 h 30. Dir. par C. Von Dobuszyi arec R. Oleg (4). Garras de Moussorgski, Sibelius et Tchafkovski. De 45 F à 180 F (45-63-07-96).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Hariprasad Chaumaia, 18 h 30 (Fl. bassuri) avec Zakir Hassain (table). Munique de l'Inde du Nord. 52 F, 48 F.

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AR.) :

All REVOUR LES ENFANTS (Fr.-AR.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gammost Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéns, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambrasade, 8" (43-59-19-08); George V, 3" (43-57-90-81); Panwette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugreneile, 15" (43-77-79-79).

EA BAMBA (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Ermitage, & (45-63-16-16); Convention Smint-Charles, 15-

LE BAYOU (A., v.o.): Studio de la Harpo, 5º (46-34-25-52); Le Triompho, № (45-62-45-76).

LA BONNE (**) (lt.): Maxavillos, 9-(47-70-72-86).

COLÈRE EN LOUISIANE (A., v.o.): Blysées Lincoln, 9 (43-59-36-14); Trois Parussiens, 14 (43-29-30-19).

LE CRI DU HIBOU (Fr.-ht.): Sept Par sessions, 14 (43-20-32-20).

CROCODILE DUNDEE (Austr., *.f.):
Pathé Français, ** (47-70-33-88).

DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp., 7.0.): Letins, 4 (42-78-47-86).

(45-79-33-00).

Vendredi 18 décembre

La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gazantat Ambassade, 3 (43-59-19-08); 14 Jaillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escarial, 13 (47-07-28-04); 14 Juille: Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); Bicavenile Montpur-nene, 15 (45-44-25-02); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opfra, 2-(47-42-60-33); Gaumont Parasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Convention, 19- (48-28-42-27).

15 (48-28-42-27).
II. EST GÉNIAL PAPY! (Ft.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Scini-Michel, 5* (43-26-79-17); Gammont Onisée, 8* (43-59-29-46); Paramount Opire, 9* (47-42-56-31); Fannette, 13* (43-31-56-86); Gammont Paramon, 14* (43-27-84-50); Gammont Convention, 15* (48-22-84-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

36-10-96).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.a.):
Forum Arcon-Clel, 1* (42-97-53-74);
UGC Danton, 6* (42-25-10-30); George
v, 9* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 9* (43-59-93-82); UGC Biarritz, 9* (45-62-20-40); v.f.: Ren. 2* (42-36-83-93); Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); Parhé Montparasso, 1* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-94).

47-94). L'HRLANDAIS (Brit., v.o.): Ciné Bone-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Denton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Permandie, 3º (45-63-74-94-94); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); V.L.: Rex, 2 (42-36-83-92); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Globelins, 13- (43-36-23-44); Mintral, 14- (45-39-52-43); Images, 18- (45-22-47-94).

JOHANN STRAUSS, LE BOI SANS COURONNE (Fr.-Astr.): Vendôme Opéra, 2^e (47-42-97-32). LES LUNETTES D'OR (la.fr., v.o.):
Les Trois Laxemboarg, 6 (46-3397-77): UGC Biarritz, 8 (45-6220-40); v.f.: UGC Boxlevard, 9 (48-7495-40); Sept Parasselens, 14

MALADIE D'AMOUR (Pr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

o (10-04-4-40).

MAXDEUM OVERDRIVE (A., v.f.):

Res. 2 (42-36-83-93); UGC Montpername, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins,

19 (43-36-23-44). NADENE (A., v.o.): UGC Bierritz, * (45-62-20-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, * (45-62-45-76). LES NOCES HARBARIS (*) (Bel-Fr.): Roram Aro-Ciel, 1" (42-97-53-74): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52): Pathé Marigan-Concorde, 3 (43-20-12-06): Pathé Montpuranso, 14 (43-20-12-06): GALILEE (Fr. Bel-relegitimes, v.o.): Roram Orient Express.

palestinion, v.o.): Fortun Orient Express, 1 (42-33-42-26): Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Paran-

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-All., v.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07). LES NOUVEAUX TRICHEURS (Fr.):
Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); Manevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06).

nesse, 14 (43-20-12-06); Pause seconderNOYADE ENTERDITE (Ft.): Forum
Harizon, 1° (45-08-57-57); Rax, 2° (4236-43-93); Pathé Hannefeulle, 4° (4533-79-38); George V. 8° (45-62-41-46);
Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-5992-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (4387-35-43); Pathé Française, 9° (47-7033-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67);
UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-04-67);
UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59);
Fenrette Bis, 13° (43-31-60-74); héfistrul, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14° (43-20-12-06); Trois Parnessieus, 14° (43-20-30-19); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC
Convention, 15° (45-74-93-40); Le Mailiot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler,
18° (45-22-46-01).

Winte de la Bostille

CHIISAKO

SOLO DE

CARLOTTA IKEDA

L'OETL, AU BELLEUE NOBE (Pt.): George V, \$\tilde{\text{\$\text{\$\text{\$\cup\$}}\cup 445-62-41-46}}\$; UGC Boulevard, \$\text{\$\text{\$\text{\$\cup\$}}\cup 445-62-440}\$; UGC Cohelins, \$12^*\$ (43-36-32-44)^*; Pathé biostparmane, \$\text{\$\text{\$\cup\$}}\cup (43-36-12-06)\$.

LA PASSION BÉATERCE (*) (Fr.-le.):
Forum Aro-en-Ciel, 1* (42-97-53-74);
14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-5992-82); Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); Sept Purmasions, 14* (43-2032-20).

die, 5 (46-33-63-20); George V. 3. (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-32); Trois Parnassiens, 14º (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2º (42-36-81-93); Parnassiens, 14º (43-36-81-93); Parnassiens, 14º (43-36-81-93); Parnassiens, 14º (43-36-81-93); Parnassiens, 15º (42-36-81-93); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-80-18-03); Les Montparnes, 14º (43-27-32-37); Convention Saigle-Charles, 15º (45-79-33-00); Ganuont Convention, 15º (46-28-42-77); Images, 19º (45-22-47-94). LES EEUFS: Film français de Josiane Balasko: Forum Arcen-Ciel. 10º (42-27); Images, 19º (45-22-47-94). LES EEUFS: Film français de Josiane Balasko: Forum Arcen-Ciel. 10º (43-25-39-83); Ganmont Cohése, 8º (43-59-29-46); George V. 9º (45-62-41-46); Biaxevilles, 9º (47-70-73-86); Pathé Cilchy, 19º (43-23-81-50); Hiramar, 14º (43-23-81-50); Ganmont Albeir, 14º (43-27-81-50); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). EENEGADE: Film italo-ambiricals de Bazo B. Clucher, vol.: Forum Orient Express, 10º (42-33-42-26); George V. 8º (45-62-45-76); Maxevillos, 9º (47-70-72-86); Parnmonst Opésa, 9º (47-70-72-86 **LES FILMS NOUVEAUX**

L'AVENTURE INTÉRIEURE. Plus L'AVENTURE INTÉRIEURE. Pha américain de Ju Dante, v.a.: Foram. Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie. 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-393); UGC Montagarmasse, 6º (45-74-94-94); Para-monnt Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnassa, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-92-40); Pathé Wepher, 19º (45-74-92-40); Pathé Wepher, 19º (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79). CARAVAGGIO. Pins britamique de Derek Jarmann, v.a.: Cné Bean-hourg, 3º (42-71-52-36); Chuny Palaco, 5º (43-54-07-76); La Bus-tille, 11º (43-34-07-76). CAYENINE PALACE. Film français

tille, 11° (43-54-07-76).

CAYENNE PALACE. Film français de Alain Maline: Forum Orient. Express, 1° (42-33-42-26); Rer. 2° (42-36-83-93); UGC Moniparasste, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Bisnritz, 8° (45-62-20-40); UGC Bonlavard, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bustille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-34-50); Convention Saint-Charles, 19° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94).

CREEPSHOW 2. (°) Film américain

23-47-94).

CEEPSHOW 2. (*) Pinn américain de Michael Gernick, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Parhé Marignan-Concorde, 8* (43-35-92-82); v.f.: Gaumont Opien, 2* (47-42-60-33); George V, 8* (45-62-41-46); Mourvilles, 9* (47-70-72-86); Le Galarie, 19* (45-30-18-03); Gaumont Parassee, 14* (43-35-30-40).

MC CHERRY LASSEE, Film français

DE CUERRE LASSE. Film français

DE GUERRE LASSE. Film français de Robert Enrico: Ganmont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Ren. 2: (42-36-38-93); Saint-Michel, 9= (43-26-79-17); Ganmont Ambasade, 8= (43-59-19-08); George V, 8= (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasgaier, 8= (43-57-35-43); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Las Nation, 12= (43-43-46-7); Fanworte Bis, 13= (43-31-60-74); Ganmont Parname, 14= (43-35-30-40); Ganmont Aléstia, 14= (43-27-34-50); Pathé Mastaraman, 14= (43-27-34-50); Pathé Mastaraman, 15= (43-28-42-27); Le Maillot, 17= (47-48-60-60); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

ISEITAR. Film américain de Elaine.

May, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1e (42-97-53-74); Saim-Germain Sta-

PÉCHEURS DE REQUINS (Mex., v.o.): Républic Cinémas, 11ª (48-05-51-33).

LA PHOTO (Gr., v.o.) : Racine Odion; 6 (43-26-19-68).

PRECK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-24-12-12); Saint-André-des-Arts 1, 6* (43-24-48-18); Gammont Ambassado, 8* (43-24-18); Gammont Ambassado, 8* (4

59-19-08); La Bustille, 11-(43-54-07-76); Gaussian Pursuan, 14-(43-35-30-40).

AVENTURES DE REINETTE ET

MIRABELLE (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Domint, 14 (43-21-41-01).

BENT A COP (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Biar-tiz, P (45-62-20-40); v.f.: Paramoun Opin, 9: (47-42-56-31); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03).

SE TU VAS A RIG., TU MEURS (FL. Bris.): Maxemiles, 9 (47-70-72-86).

LE SECILIEN (A., v.f.) : L'amière, 9 (42-

LES SORCIREES DEASTWKE (A., v.o.): Smile de la Harpe, 9 (46-34-25-52); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Epéc de Boix, 9 (43-37-57-47); Lucer-mire, 6 (45-44-57-34).

SUPERMAN IV (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-12-10)

TAMPOPO (lap., vo.) : Cimy Palace, 5

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr.): Gausson Ambanade, 8 (43-39-

TUER N'EST PAS JOUER (Brit, v.f.):

Hollywood Renisvard, 9 (47-70-10-41).

LA VEILLÉE (Esp., v.o.) : Latins, # (42-78-47-86) : Usopia Classopolitos, 9 (43-26-84-65).

VENT DE PANIQUE (Fr.): Forem Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gau-

372 LE MATIN (*) (Pr.) : License 6 (45-44-57-34).

46-49-07).

mont Ambassade, \$ (43-59-19-08);
Maxevilles, 9- (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC
Lyon Bessille, 12- (43-43-01-59); Le
Galaxie, 13- (43-83-18-03); Gaumont
Aléaie, 14- (43-27-84-50); Les Montparnon, 14- (43-27-84-50); Les Montparnon, 14- (43-27-84-50); Gaumont
Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé
Clichy, 18- (45-22-46-01)
LA VIE PLATINEE (Fc.-ivonien); SaintGermain Stadio, 9- (46-33-63-20); UGC
Ermitage, 8- (45-63-16-16); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Sepi Parnamiens,
14- (43-20-32-20).
WHO'S THAT GUEL \$ (A., Va.).

WHO'S THAT GIRL ! (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6= (46-33-10-82);
Gammant Ambasside, 3= (43-39-19-08);

22.46-01).

VETLEN (malien, v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Le Saint-Germain-des-Prés, 6: (42-22-87-23); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); La Bestille, 11: (43-54-07-76); L'Estroph, 14: (45-40-78-38); Gairmont Alénia, 14: (43-27-34-50); Sept Parussians, 14: (43-20-32-20).

LES VETT NUMBER (16: 14-14-14)

v.l.: George V, 8 (45-62-41-48); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Chichy, 18 (45-

(43-20-33-20).

ESS YEUX NORES (it., v.o.); Saint-Audré-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarrizz, 9 (45-62-20-40); vI.; UGC Boule-ward, 9 (45-74-95-40).

ZEGEN (*) (Jan. vo.) : Ciné Beanbourg, 3: (42-71-52-36) : 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00) : UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) : UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40).

Les grandes reprises

AMERICAN WARRIOR (A. v.f.): Hol-hywbod Boulevard, 9- (47-70-10-41). LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A. v.f.): Forum Horizon, 1* (45-68-57-57); Rent (Le Grand Rent), 2* (42-36-83-93); IJGC Moutparmane, 6-(45-74-94-94); UGC Odéan, 6- (42-25-10-30); UGC Branitage, 1* (43-43-16-16); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-101-59); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Marral, 14* (45-39-32-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Pathé Chichy, 18* (45-22-46-01); Trois Souritan, 19* (42-06-79-9). BAMBE (A., v.f.): Templiers, 3* (42-72-

11330

23

 $\leq t_{\rm Sec} < 0.1$

Party and The same

EST STATE

Magaz ve

22 (1823-190

ISS WAR ...

the ball

OHEO:

CABA

OC. AU

Par Section

19 49 Affaire

William.

E 20 5

BAMH (A., V.L.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-72).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. BEDY (A., v.o.) : Lacorasire, 6 (45-44-

LES 161 DALMATIENS (A., v.L):
Napoléon, 17 (42-61-63-42).
CHAINES CONFUGALES (A., v.o.):
Reflot Logos I, 5 (43-54-42-34). LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-

11-30). DEAMANTS SUR CANAPE (A. 7.0): Action Rive Gasche, 5 (43-29-44-40).

BOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Lo Champo, 9 (43:54-51-69).

GROMLINS (A, v.L): Manuvilles, 9 (47:70-72-86).

INDESCRETIONS (A. v.o.): Action LETTRE DUNE INCONNUE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

MACERTH (A. F.O.) : Action Christine, MIDNIGHT (A. v.o.): Action Christiae. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Common, 6º (45-

MON PETET POUSSIN CHERI (A., PRINT PELLY POUSSIN CHRRI (A., R.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

CHRICTER ET GENTLEMAN (A., vf.):

Tiollywood Boulevard, 9: (47-70-70-41).

POLICE FEDERALE LOS ANGELES
(A., vf.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-70-41). TE SECRET DEPRINE LA PORTE (A., v.o.) Action Christise, 6 (43-29-11-30).

viles, 9° (47-70-72-86). SENS UNRQUE. Film américain de Roger Domidson, vo.: Forum Horison, 1° (45-98-67-57); Praisé Hantefemille, 6° (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6° (45-34-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Bistritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranolle, 15° (45-75-79-79); v.1.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Reg., 2° (48-36-30); UGC Lyon Bartille, 12° (43-30-13-9); Panvette Bis, 13° (43-31-60-74); Mintral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparame, 14° (45-20-12-06); Images, 13° (45-32-47-94). **PARIS EN VISITES**

22-46-01).
ROCK ALIENS. Film américain de

James Fargo, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Epéc de

Bos. 5 (43-37-57-47); Le Triom-phe. 8 (45-62-45-76); v.f.: Maxe-villes, 9 (47-70-72-86).

SAMEDI 19 DECEMBRE Le Musée d'Orsay, de Barbinon Propressionnisme », 10 beures, 1, rue d Bellechasse (Mathilde Hager)

Bellechasse (Mathilde Hager).

Une heure au Pêre-Lachaise »,
10 heures et 11 h 30, boulevard de
Ménimontant, face à la rue de la
Roquette (V. de Langlade).

Les serves du Remiste municipal »,
10 h 30, avenue de la Porte d'Ameuil
(Paris ché jardin).

«L'art portugais su dis-neuvième sibcle », 11 heures, Petit Palais, avenue
Winston-Churchill, dans le half (Approche de Part).

che de l'art). che de l'art).

« Trésors des princes caltes »,
il h 30, Grand Paleis, entrée de l'art).

« Méthodes de suins en nédecine.

égyptionne », 14 h 30, mêmo Louvre,
suite (Isabelle Hanller).

Trésors des princes celtes ».

** Trésors des princes celtes »,
14 h 30, Grand Paleis, dans le hell
(Jeanne Hangot).

** Saint-Martin et Saint-Nicolasdes-Champs, 14 h 30, 254, rue SaintMartin, devant l'église Saint-Nicolas.
(Arcas).

· Hôtels de l'Île Saint-Louis » A h 30, metro Pont-Marie (Filmeries):

«Reclies et bêtels du Vieux Maries inconnes», 14 h 30, église Saint-Paul (Le Vieux Paris).

«L'étrange quartier Saint-Salpice », 15 heures, méto Saint-Salpice, sortie (Résurrection du passé). «L'Académie française et l'Insti-tut », 15 heures, 23, quai Conti (Michèle Pohyer).

« Trésors des princes celtes », 16 h 30, Grand Palais, catris de l'expostion (Pierre-Yves Jaslet).

DIMANCHE 20 DECEMBRE « De la Sainte-Chapelle à la Concier-garie » 14 h 30, devant let grilles du-Palais (Michèle Pohyer).



MARION GRIMAGET, HELENE SURGER JEAN-PAUL ROUSSILLON

LOUEZ POOR LE 24 ET LE 31 DEC. "Un norveau ton de theatre, acide voyan, cruel et rigolo," LE NOIVEL OBS PARIS VILLETTE 4262

-Village d'Héloise et d'Abelard», 15 h 15, 16, rue du Cloime-Notre-Deme

«L'hôtel de la marine», 16 heures, rae Royale (ARS conférences). Synagogue de la rue des Rosiers, couvent des Blancs-Manteaux », 16 hours, 9, ree Malher (Le Vieux Une houre an Père-Lachaise»,
 houres et 11 h 30, boulevard Ménil-

vontant, face à la rue de la Roquetts (V. de Langlade). «La peinture espagnole du Greco à Goya», 10 h 30, Louvre, entrée pavillon de Flore (Pierre-Yves Jaslet).

Les salons du ministère de la marine », 14 h 30; 2, rue Royale, carta d'idemité (La France et son passé). « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Flà-

«Francs-macons celèbres du Père-Lachaise», 14 h 30, porte principale, boulevard Mémilmontant (V. de Lacglade).

vre des amiquaires », 14 h 45, 2, place du Palais-Royal, à l'accueil (Approche de l'art).

de l'art).

- L'hôtel de Sonbine. Les Archives nationales. La vie à la cour sons Louis XIV., 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Isabelle Hauller).

La crypte archéologique ». 15 hours, entrée de la crypte, sur le parvis de Notre-Danie (E. Romann). «Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles». 15 heures, mêtro Etienno-Marcel, sortie (Gilles Botteau). «Tradition orthodoxe à la cathédrale

Nesie et la rue Viscomi », 15 heures, mêtro Pont-Neuf, sortie (Résurrection

n passe). «L'hôtel Camondo et ses richettes ». 15 heures, 63, rue de Monceau (Appro

CONFERENCES

DIMANCHE 20 DECEMBRE 60. boulevard Latour-Manbourg,
14 h 30: La Crète et la Grèce :
16 h 30: La Thollande : 18 h 30
La Thollande : 18 h



APOLOGY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. P WAIRE PARIS)

LEMBRICE DAISS LE JARDEN (ESP., v.o.): Letina, 4 (42-78-47-86).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-R., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opera. 2" (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Pathé Hautefeuiße, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé Marignan-Coocurde, 2" (45-59-91); Pathé Hautefeuiße, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé Marignan-Coocurde, 2" (43-59-91); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" (43-27-34-50); 14 Juillet Beaugrenolle, 15" (45-75-79-79); Kinopanorama, 19" (43-05-050); Pathé Maylair, 16" (45-25-27-06); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pauquier, 3" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauverte, 13" (43-31-66-86); Pathé Montparusse, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA FAMMILE (R.-Pr., v.o.): Publicia LA FAMILLE (IL-Fr., v.o.): Publicia Matignou, 8 (43-59-31-97). LE FLIC DE REVERLY HILLS 2 (A., 145-62-41-46); e.f.:

v.o.) : George V, 9* (45-62-41-46) ; v.f. Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). LA FOLLE HISTORIE DE L'ESPACE (A., v.o.): George V, % (45-62-41-46); v.f.: George V, & (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07).

FULL METAL JACKET (*) (A. v.o.):
Gaumon: Les Halles, != (40-26-12-12):
14 Juilles Octor, 6: (43-25-39-83): Gammon: Coliste, 8: (43-59-29-46): v.f.:
Gaumon: Opera, 2: (47-42-69-33):
Miramar, 14: (43-20-89-32). LE GRAND CHEMEN (Pr.) : George V,

8 (45-61-41-46).

HOLLYWOOD SHUFFLE (A., v.a.):

UGC Odéon. & (42-25-10-30); UGC
Normandic, 8 (45-63-16-16). HOPE AND GLORY (Brit., v.a.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38);

LOC, 4274.22.77 RACINE AU CARRE SILVIA MONFORT Jeudis 24 et 31 décembre



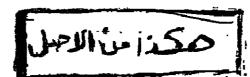


SPECIALE RENTREE LES PLUS GRANDES MARQUES A TOUS LES PRIX. Guitares classiques à partir de 395 F.

Orgues à partir de 390F. Flûtes à bec à partir de 21 F. Harmonicas à partir de 60 F. Carillons multicolores à partir de 75 F.

hamm 135-139 tue de Rennes, 75006 Paris - Tel : 45.44.28.66 - Parking à proximité

OFFRE



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissanche landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » □ Ne pas sumquer » « de Céré d'entre on classique.

Vendredi 18 décembre

TF 1

20.30 Vanistis: Intercontinent. Emission: priscipare des Copains.

20.30 Vanistis: Intercontinent. Emission: priscipare partie: All that jazz.

20.30 Vanistis: Intercontinent. Emission: priscipare des Copains.

20.30 Vanistis: Intercontinent. Emission: De Claude Flécuter et Deuys

inc. priscipare des Copains.

20.30 Vanistis: Intercontinent. Emission: De Claude Flécuter et Deuys

inc. Deux inc

A 2

20.30 Feuilietes : Benjess maître
(7- Spisode): 21.30 Aposttophen.

Magazine littéraine de Bernard Pivot.

Sur le thème - A li inble d'hôtes , sont invités : Georges Blanc (la Nature dans l'assiette). Révincad Buren (le Cochou); Pierre Couté les Révolutions du palais - Histoire sensible des vins). Christiane Sand (A la table de George Sand), Maguelame Toussaint-Samat (Histoire acturelle et morale de la mourriture), Fernand Woulnz (Arius des vins de France) : 22.45 Consello de Haviland des vins de France) : 22.45 Consello de Haviland des vins de France) : 22.45 Consello de Haviland des vins de France) : 22.45 Consello (Palle, Glossia Berlin américain de Charlie, Chaplin, (1918). Avec Charlie Chaplin, (1918). Avec Charlie Chaplin, (1918). Avec Charlie Chaplin, (1920). Avec Charlie Chaplin, (1921). Avec Charlie Chaplin, (1921). Avec Charlie Chaplin, (1922). Avec Charlie Chaplin, Jackie Coogan, Edna Purviance.

Q.00 Entrez sens inapper.

Samedi 19 décembre

CANAL PLUS

20.30 Foothell. AS Monaco-Paris SG.
En direct du stade Louis-II. 22.35 Flash
d'informations. 22.40 Cinéma:
Fimpossible M. Pipelet il Film français
d'André Hunchelle (1955). Avec
Michel Simon, Gaby Morisy, Erchika
Choureau. 0.00 Chéma: Honkytenk
Man nu Film américain de Clint Eastwood (1983). Avec Clint Eastwood,
Kyle Bastwood, John Melmyre (vo).
2.00 Chéma: 37-2 le matin il Film
français de Jean-Jacques Beineix
(1986). Avec Jean-Hugues Anglade,
Béatrice Dalle, Gérard Darmon,
Compacto de Haviland. 3.55 Chéma:
Vendredi 13 il Film américain de Sean
S. Cunningham (1980). Avec Betsy
Palmer, Adriente King, Harry Crosby.
5.30 Sárie: Rawhide. 6.20 Série:
Mr. Gun. Mr. Gus.

Jackie Coogan, Edna Purviance.

6.20 Entres sams frapper.

20.30 Telefilm: Drame en treis actes.
De Gary Nelson, d'après Agatha Christie. Avec Peter Usimov. Curtis,
De Gary Nelson, d'après Agatha Christie. Avec Peter Usimov. Curtis,
De Gary Nelson, d'après Agatha Christie. Avec Peter Usimov. Curtis,
De Gary Nelson, d'après Agatha Christie. Avec Peter Usimov. Curtis,
Denna Sanna. Il suffit d'un verre!
Deux réceptions, deux meurtres... Hercule Poiroi mêne l'enquête...
22.15 Late spertif : Foot vos jeux.
Georgea Pernaud. Robinson et les requins. Dans l'archipel du Rossire, au mont des côtes de la Colombie, Raphael
Nort d'un musicate par Michel Hidalgo.
22.30 Série : L'inspecteur Derrick.
Mort d'un mont des côtes de la Colombie, Raphael
Visira vit avec les requins. 22.26 Jeun-

M 6
20.30 Série: Le Saint. Qui est le traitre? 21.20 Femilleton: La clinique de la Forèt-Noire (16 épisode). 22.10 Journal. 22.20 Métio. > 22.25 Soirée policière: Les privés ne meuvent jamais. Présentée par Guy Marchand. Séries: Peter Gumi, Mr. Lacky. 23.45 Magazine: Ondes de choe (rediff.). 0.15 Magazine: Rock autour du monde. 0.45 Musique: Boulevard des clips. 1.40 CEp des clips.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Monlondji. 21.30 Monigae: Biack and bine. L'ti-néraire de Quincy Jones. 22.40 Nuits magnétiques. Le parfum. (Dernière partie). 0.05 De jour an lendemais. 0.50 Musique: Code.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

20.15 Concert (en direct de BadenBaden). Deux extraits de Doktor Faust,
de Busoni; Cunq pièces pour orchestre,
op.16, de Schönberg; Concerto pour
piano et orchestre en fa mineur, de
Reger, par l'orchestre symphomque du
Südwestfank, dir. Michaël Gielen; sol;
Steven de Groote, piano. 22.20 Premières loges. Avec José Luccioni, ténor.
Extraits de La reine de Saba de Goumod; de Werther, de Massenet; de Carmen, de Bizet; d'Otello, de Verdi.
23.07 Clab de la musique ancienne.
9.30 Archives. Cycle Joseph Krips et
l'Orchestre national. 6 symphonie en ut
majeur, de Schubert; 2 symphonie en
ré, op.35, de Creston.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi, I haure. De
Jenn-Lonis Burgat, Erik (filbert et Frédérick Benlay. Invité: Jean-Lue
Godard. 14.00 Le monde du sport.
14.30 Sárie: Superman. 15.15 Série:
Les épées de fen. 15.45 Sárie: Batman. 16.05 Documentaire: L'obsem
impossible. L'autruche, un immense
oiscan qui ne sait pas voler.
16.30 Cahon Cadia. Rambo, Le chevai
de feu. SOS fantômes, Raban.
18.15 Flash d'informations.
18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon zéalth à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Lio.
26.30 Testilin: Le passé évanoni. De

26.30 Telefilm : Le passé évanoui. De Larry Elikenn, avec Lindsay Wagner,

moments de la semaine. 28.00 Journal.

20.30 Variètés : Farandole. Emission présentée par Patrick Schastien. Avec Patrick Bruel, Serge Gainsbourg. Crescendo, Peter Schub, Jean-Marie Bigard.

22.15 Magazine : Télé-matches. Présenté par Pierre Cangioni. Les résultats de l'actualité sportive de la semaine, des reportages et la rediffusion du magazine chremi. 0.30 Série : As cers du temps. Le fantôme de Néron (rediff.).

La 6 Série : Cosmos 1999. Autre temps antre lien (rediff.). 2.20 Série : Superminds. L'ange justicier (rediff.).

M 6

13.15 Magazine : Cha-6 première. 12.25 Magazine : Charande hance chance proportione de la semaine : Réal-dime Nocurse.

17.10 Femilleton : La Cfinique de la semaine : Réal-dime Nocurse.

18.29 Série : La petite maken dans la prairie. La dernière chance (1º partie).

19.05 Série : Cher oncle Bil. Annie 19.05 Série : Havaii fâit du théâtre. 19.30 Série : Cher oncle Bil. Annie 19.05 Série :

Emission animée par Guillaume

Dimanche 20 décembre

11.30 Magazine: Auto-moto.
12.00 Magazine: Télé-foot.
13.00 Journal. 13.20 Série: Staraky
et Hutch. Bras de fer. 14.26 Jen: Juste
priz. Présenté par Max Meynier.
15.25 Tiercé à Vincennes.
15.40 Variétés: A la felle. Emission de
Patrick Poivre d'Arvor. Avec Claude
Nongaro, Arletty, Carolo Bouquet, Barbara Hendrix, Basia, Elsa, France
Gublin, Sheila, Jean-Luc Lahaye.
17.30 Série: Pour Pamour du risque.
L'or des Incas. 18.30 Série: La calanque. De Jean Canolle. Avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Darras, Franck Fernandel. (15 épisode.)
19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission
d'Anne Sinclair. Invité: Alain Docaux.
19.50: Lato sportif. 29.00 Journel.

UN DÉJEUNER D'AFFAIRES AUJOURD'HUI!

DRUGSTORES PUBLICIS Champs-Elysees " Matignon St-Gormain-des-Pres

De 9 h à 2 h, 7 JOURS SUR 7

20.30 Mâtée. 26.35 Tapis vert. 26.46 Cinésm: Tess. II (1" partie). Film français de Roman Polanski (1979). Avec John Collin, Peter Firth, Leigh Lawson, Nastassia Kinski. Las amours et les malheurs d'une jeune poysanne du Dorset que son père, twogne, propeit apparentée à une famille aristocratique. 22.20 Sport distanche soir. 23.16 Journal. 23.25 Documentaire: Mystery week-end. De Jean-Clande Guidioalii et Patrick Voison. Un étrange jeu de société qui fait fureur étrange jeu de société qui fait fureur eux Etais-Unis. Qui a tué ?

11.55 Vetre wirith. 12.65 Dimanche Mentin. Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.60 Journal. 13.20 Nosil de Manignes à l'Opéra (1º partie). Avec Yves Dutell. l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine; Les dresseurs d'ours : Les Laforte : Le ventriloque Marc Metral. 14.15 Série : L'homme qui tombe à pie. Jeux de mains, jeux de vilains. 15.65 Nosil de Matignes à l'Opéra (2º partie). Avec La batterle-fanfare de la Garde républicaine ; Les trapézistes : Les Clery's ; L'ombromanc Babtu Mallick. 16.10 L'école des fans. Invité : Carlos. 16.59 Thé tango. L'orchestre de jazz Robert Quibel ; Gérard Meissonnier ; Pascale Lichan. 17.15 Série : Hôtel de police. 18.26 Stade 2. Tennis : finale de la Coupe Davis ; ski aipin : siakon géant ; patinage artistique à Generalle : hagient ; protus : corre du 20.30 Texenum: Le passe evanous. Le Larry Hilicann, avec Lindsay Wagner, Armand Assante, Douglas Shechau. 22.05 Flash d'informatious-22.16 Boxe. En direct de La Seyne, rémice organisée per Michel et Louis Acariès. 23.40 Cinéma: Brigade des masses. D Film français de Max Pecas (1985). Avec Thierry de Carbonnière, Christian Barbier, Jean-Marc Maurel, Phify Malecki. Un cold du proxénétisme an France veut faire exécuter la femme d'un juge, en représailles de l'action menés contre lui. Un polar noir, avec massacres et sévices sexuels. Très manvais. 1.10 Cinéma: Le sixième four. Il Film franco-égyptien de Youssef Chahine (1986). Avec Dalida, Mohesten Mohieddine, Moher Ibrahim, Cha Wilkar, Hamsly Ahmed. 2.55 Cinéma: Vendredi 13. Il Film américain de Wikar, Hamdy Ahmed. 2.55 Cinama i Vendredi 13. Il Film américain de Sean S. Cunningham (1980). Avec Betsy Palmer, Adriemte King, Harry Crosby, Laurie Bartisan, Mark Nelson. 4.25 Série : Le retour de Mike Hammer. 5.10 Choima: L'Impossible Mon-nier. 5.10 Choima: L'Impossible Mon-nier. 5.10 Choima: L'Impossible Mon-sieur Pipelet. Il Film français d'André Hunebelle (1955). Avec Michel Simon, Gaby Morlay, Etchika Choureau. Tennis: finale de la Coupe Davis; sai aipin: sialom géant; patinage artistique à Grenoble; basket; rugby; cross du Figaro; sports équestres; football. 19.36 Série: Maguy. 20.06 Journal. 20.30 Petits princes sans frontières. Emission de Jean-Marie Cavada, Jean-Pierre Bettrand et Norbert Balit. A l'occasion des fêtes de Noël, cent esfents du monde entiers sont acoheillis. Perre Betranni et Notal, cent enfants du munde entier sont accueillis dans cent familles françaises. Avec Nama Monskouri, Pierre Perret, Yves Duteil, Isabelle Mayereau, Carlos, Fabienne Thibanit, Mireille Mathieu, Karen Cheryl, Ivry Gittis, Jane Manson, Karim Kacel. 22.30 Magazine: Chéma, chémas. De Michel Boujut, Anne Andren et Claude Ventura. Spécial Jean-Luc Godard. 23.30 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.35 Informations: 24 h sur la 2.0.00 Série: L'homme qui tombe à pic (rediff.). LA 5

13.30 Série: Superminds. L'auge justicier. 14.25 Série: Shérif, fais-mot peur. Une journée à la pêche. 15.15 Série: An cour du temps. Le fantôme de Néron. 16.05 Série: Cosmos 1999. Autre temps autre lieu. 16.55 Dessin animé: Le magicien d'Oz. 17.29 Dessin animé: Flo et les Robinson suisses. 17.45 Dessin animé: Emi magique. 18.10 Série: Wonder woman. 19.00 Jen: La parte inagique. Présenté par Michel Robbe. 19.36 Boulevard Bouvard spécial. Les meilleurs (rediff.).

10.00 Magazine: Ensemble. Spécial Enrico Macies. 13.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité: François d'Aubert. 14.30 Magazine: Sporis-loisirs. Spécial Festival du film d'aventures à La Piagne; nanation: hand-bail (Gagny-Amiens); Jumping international de Grenoble. 17.00 Fisah d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. La première expédition spéléologique en Argentine. 17.30 Série: Souris noire. l'ai tué mon prof, de Jac-

ques Fansten, d'après Patrick Mosconi, Avec Vanessa Guedj. 17.45 Annse 3, Il était une fois la vie; Les petits malins; Signé Cat's eyes. 19.00 Fenilleton: Mr Pye. 3º épisode. 19.57 Flash d'informations. 20.05 Série: Benny Hill. 20.35 Variétés: Chapeau, Monsieur Trénet. Emission présentée par Caroline Tresca. Charles Trénet: sa musique, ses chansons, ses amis. 22.00 Journel. 22.20 Dessée animé: Tex Avery. 22.36 Cinéma de mismét: Le facteur sonne toujours deux fois. El E Film américain de Ray Garnett (1946). Avec Lana Turner. John Garfield, Cecil Kellaway, Hume Cronyn, Leon Ames (v.o.). 9.20 Musiques, sussique. Le tambourin, de Rameau, par Hugnette Dreyfus, clavecin.

CANAL PLUS

12.30 Série : SOS fantêmes.
13.00 Flash d'informations.
13.05 Série : Max Headroom.
13.30 Sportquizz. Présenté par Marc
Tossea. 14.00 Football américain. Un
restrict du championnet sortessiqued metch du championnat professionnel américain. 14.55 Téléfilm : Méprise. eméricain. 14.55 Téléfilm : Mépries. De Jud Taylor, avec Richard Cremna, Beverly d'Angelo, Paul Gleason. Un détective sur la piste d'un psychopathe meutries. 17.10 Documentaire : Le chasseur silenciesse. 18.10 Cinéma : Alice au psys des merveilles. II Film américain de Clyde Geronini, H. Lusko et W. Jackson (1950). Avec les voix françaises de M.-C. Marty, J. Brochard, Y. Furet, G. Kerjean, M. Raime, les Frères Jacques. 19.35 Ca centoen spécial. A Disneyworld avec Philippe Dans. 20.25 Flash d'informations. 20.39 Cinéma : Legend. II Film angleaméricain de Ridley Scott (1985). Avec Tom Cruise, Mia Sara, Tim Curry, David Bamma, Alice Playten. 22.09 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Henkytonik man. II II Film américain de Clint Eastwood (1983). Avec Cimt Eastwood, Kyle Eastwood, John Mac Intyre, Alexa Kenin, Verna Bloom (v.o.). 0.05 Lessal d'aimer. II Film franço-italian de Giorgio Treves (1986). Avec Robin Resucci, Isabelle Pasco, Carole Bouquet, Piera Degli-Esposito. 1.30 Cinéma : L'Atalante. II II II Film imprincia de Jean Vigo (1934). Avec Michel Simon, Dita Pario, Jean Desté, Louis Lefèvre, Gilles Margaritis, Raphaël Diligent. De Jud Taylor, avec Richard Crenna,

LA 5

Raphaël Diligent.

10.20 Série : Shérif, fais-mol peur.
Une journée à la pêche (rediff.).
11.10 Série: Wonder woman. L'inventeur (rediff.).
12.05 Série : Saperminde. L'ange justicier (rediff.). Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Journal. 13.25 Série: Superminde. L'ange justicier (rediff.). Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Journal. 13.25 Série: Superminde. Le grand sommeil.
14.15 Variètés: Childérie. Avec Indochins, Graziella De Michele, ABC, Pierre Cosso, Valli, Charlie makes the cook, Maskara. 15.15 Face à France.

Emission animée par Guillaume Durand. Avec André Lajoinie et Alice Saprirch. 17.00 Mondo Dingo. De Stéphane Collaro. 17.45 Au cueur de l'affaire. Emission animée par Guillaume Durand. 18.45 Série : La cinquême dimersion. Le dou de l'emfer. 19.10 Série : Kojak. Joyeux Noël. 28.00 Journal. 29.30 Cinéma : Le viager. Il Film français de Pierre Tchernia (1972). Avec Michel Serranlt, Jean-Pierre Darras, Michel Galabru, Rosy Varte, Odette Lanre, Claude Brasseur. 22.28 Téléfikm : Le blé est vert. De George Cukor, avec Katharine Hepbura, Ian Saynor, Bill Frasci. 8.60 Série : Kojak. Joyeux Noël (rediff.). 0.55 Série : Matgret. L'homme du banc.

M 6

12.25 Infoconsommatica. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le glaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire Patrick Henry. 13.15 Portraits erachés - Spitting lange (rediff.). 13.45 Jeu: Fan de... De jeunes imitateurs de variétés sélectionnés à travers la France as produisent en direct face à un jury. 14.40 Variétés: Spécial chanson française. 15.00 Série: Chair de hune (rediff.). 15.50 Série: Chair de hune (rediff.). 15.50 Série: Aventures dans les Bes. 16.40 Série: L'ile fantastique. 17.36 Portraits erachés-Spitting image (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.26 Série: La petite maison dans la prairie. La dernière chance (2º partie). 19.05 Série: Cheroncie Bel. 19.30 Série: Hawaii police d'Etat. L'affaire de Guarnerius. 20.36 Cinéma: Poker d'as pour Djange. Il Film franco-italien de Roberto Montero (1967). Avec Maurice Poli, Jacques Herlin, Gabriella Giorgelli, Gérard Herter. 22.00 Série: Le giaire et la balance. L'affaire Patrick Henry (rediff.). 23.35 Carrefour des musiques. Eddy Condon et Shelly Manne Quartet, 0.25 Musique: Beslevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

que. La passion selon Kijno. 22.35 Mosique: Concert. Chants et danses des Tziganes de Hongrie: le groupe Andro Drom. 6.05 Clair de mait. 20.30 Atelier de création rad

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau Drouot, samedi 19 décem-bre, 14 heures : poupées, jouets, auto-mates, mobiller, objets d'art.

ILE-DE-FRANCE

Versailles-Chevan-Légers, 10 hours et 14 houres: bijoux, orfèvrerie, 14 houres: art contemporain, mobilier, objets d'art; Eaghien, 14 h 30, grands vins: Fontainebleau, 14 heures: mobilier, objets d'art, tableaux; Les Andelys, 14 h 30: tableaux anciens et modernes; 14 houres: mobilier, objets d'art, tableaux; Les Andelys, 14 h 30: tableaux anciens et modernes; 14 houres: mobilier, objets d'art fains, 2 hours 15 h 30, tapis d'orient; Chatou, 14 houres: tableaux, objets d'art; Châteauroux, 14 h 30: minéraux, tableaux, bibelots, mobilier. Dimanche 20 décembre

PLUS LOIN

Samedi 19 décembre Lyon (M* Dumas), 14 h 30:
Extrême-Orient: Sens (M* Maison),
14 henres: gravures, dessins, mobilier;
Nimes, 14 heures: automobiles ministures; Joigny, 14 h 30: appareils photographiques anciens; Vichy, 14 h 30:
affiches; Argentan, 14 h 30: archéologie: la Roche-sur-Yon, 14 heures:
mobilier, objets d'art; Saumar, 14 h 30:
automobiles ministures, bijonx; Lyon
(9° artondissement), 15 heures: minéraux; Reims (hôtel de la Porte-Mars),

14 heures: objets d'art, mobilier, tableaux; Bordeaux, 14 h 30: tableaux modernes; Toulouse, 10 heures, 14 heures, 20 heures: arts primitifs; Marseille (hôtel Prado), 10 heures et 14 h 30: argenterle, mobilier, tableaux.

Dimanche 20 décembre.

Limoges, 14 heures, tableaux modernes; Clamecy, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Seas, 14 h 30: céramiques, tableaux modernes, armes: Evrenx, 14 heures: mobilier, objets d'art, tableaux; Rouen, (Vieux-Palais), 14 h 30: objets, d'art étains, argenterie, mobilier; Vichy, 14 h 30: jouets, poupées: Saint-Omer, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Châteauroux, 14 heures: livres; Reims, 14 heures: tableaux, mobilier, objets d'art; Alençon, 14 h 30: tableaux modernes; Namey, 14 heures: inbleaux, mobilier, objets d'art; Lyon (9°), 15 heures: armes, bijoux, mobilier; Parthenay, 14 h 30: cartes postales, 17 heures, vins; Limoges, 14 heures: tableaux modernes; Nice (Westminster), 15 heures: tableaux modernes; Saint-Déé, 14 heures: tableaux, mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Saint-Quentin-en-Yvelines, Paris (Porte Champerrot), Limoges (Salon de l'arme ancienne).

Maksydrik. 18.00 Fortrait. Invité: Jean Carmet. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.50 Dessin asimé: Il était une foit la vie. La digestion. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Disney Channel. Dessins animés: Hockey massacre; La chasse aux canards; Quel bezer; à 21.00, un épisode de Texas John. 22.08 Journal. 22.38 Magazine: Le divan. Emission d'Henry Chapter. Invité: Yves Mouronsi. 22.50 Magazine: Pare-choes (rediff.). 0.20 Magazine: Pare-choes (rediff.). 0.20 Masiques, unsique. Valse re 4 en fa majeur, de Chopin, par Stanislas Bounine, piano.

L'ANTENNE

Conseil General

14 h 30 SAMEDI VISION Prisonte per Philippe Glidas

14.00 Espace 3: Des cadres et des estreprises. 14.15 Espace 3: Portraits de la réundie. 14.30 Espace 3: Same-dicision. 15.00 Espace 3: Entreprises.

Rediffusion exceptionnelle ASSOCIATION SAMES 19 MICHIEF THE

15.30:La chute des

cheveux prise

Philippe BOUVARD Interview GB MENNE-TREY (Norgil) sur la chare des cheveux et

les moyens d'y reme-

au sérieux.

15.36 Espace 3: La grand seran de l'industrie. 15.45 Espace 3: Conexions-Onisep. 16.00 Espace 3: Objectifs parents. 16.15 Espace 3: Objectifs parents. 16.30 Documentaire: La némoire des pôles. De Paul-Emile Victor. Dernière partie: Wittou. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Missicales. Concert estival pour Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, offert par Yehudi Menuhin. Cencerto en ré majeur et concerto en si bémol, La Caccia, de Vivaldi; Passion selon saim Marthieu, Ethame Dich, de Bach; Adagio en mi majeur K 261, Rondo en ut majeur, K 373 de Mozart, par l'Orchesire de chambre de Pologne, dir. Jerzy

EST A NOUS

TF 1

13.15 Magazina: Resortages. De Michèle Cotta et lean-Clande Paris. Les fous du foot Qui sont les supporters? 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.56 Série : Matt Houston. 14.50 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vincaunts. 16.80 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vincaunts. 16.80 La Une est à vous (suite). 15.85 Trente millions d'autre. Hutin. La ménaggrie de le manécanterie ; Las privés de désart de Cyril Neveu : Gros plan : Le Boxer. 18.35 Série : Mare et Sophie; 20.06 Journal et Météo. 20.36 Tagis vert et tirage du Loto.

20.36 Variétés : Champs-Elysées. Emission de Michel Drucker. Spécial Mireille Mathieu. Avec Paul Andre, Yves Duteil, Sandrine Bounaire st Jean-Clande Brialy, vidéo de Julio Iglesias, Freddy Mercary et Montserrat Caballe, Sting. 22.15 Série : Deux flics à Mismi Du p'tit lair, 23.65 Les enfants du reck. Spécial Boy George. 3.35 Journal.

FR 3

FR 3

Serie : Aguste tous risques. 19.25 Série : Mare et Sophie; 20.06 Journal et Météo. 20.36 Tagis vert et tirage du Loto.



Emission proposée par Bernard de Bosson et Chade Fléouter. En direct du Zénith. Parmi les nommés : Jean-Jacques Goldman, Johnny Hallyday, Michel Sardou, France Gall, Lio. Catherine Ringer. 23.20 Série : Les incorruptibles. 9.10 Journal. 0.20 Bence : Cather E.U.

A 2

13.15 Magazine: L'ansiette anginisa.

De Bernard Rapp. 14.00 Série: Galactica. Des flammes dans le ciel.

15.00 Sports. Basket 'LimogesMonaco. 16.30 Les nesvenux carnets
ide Pavesture. L'an prochain, je pars à inmer: Des adolescemts de quatorze à dixsept ens ont réussi à conquérir le plus
hant sommet de la condillère Blanche au
Pérou, le Huascaran (6.768 mètres).

17.15 Jen sportif. 17.30 Magazine:
Sport passies. Shi alpin: slaton dames
en Yougoskwie et slaton hommes en
lalie: La joie dans tous les sports; les
rabat-joie: ceax qui n'ament pas le
sport et qui le disent (Michel Polac,
Guy Bedos, Fierre Desproges); Le club
des dirigeants; le semaine de Cazlou.

18.25 Magazine: Entre chien et hosp.
D'Allain Bougrain-Dubourg. An sommaire: L'animal star 'le crelacanthe;
Sur le terrain: pilleurs de fossiles; Ammalement vôtre: Serge Reggiani;
Mémoiral de chien: La vallée de
Gwangi; Du coclurus à l'iguenadon;
Bestiaure sun frontière; Le toutou de la
semaine. 19.05 INC. 19.10 Actualités
régionales. 19.40-Affaire suivante.

20.00 Journal.



Le Monde. sur minitel

MINI JOURNAL

Le Tour du Monde en 10 écrans

36.15 TAPEZ LEMONDE

PUF IMAGES présente: "100 ans de Jazz", une série de Claude FLÉOUTER DIS et Lucien MALSON, FR3 Vendredi 18 Décembre 22 h 40.

: Will

EN VISITES

gard Filter

55 17. w

State of the second sec

la de l'existe Generalisation

State of the state

St. District and Control

Mary Control of the C

The second second

The Martin of Media MALS PARK

. Pr (r) hara

TAME OF SEC.

. S

A CHING CAR.

CARTILL PROPERTY

ACTION 1

that mark

网络斯特 化烷

30000 At 15

ta tarra _{and}

MELTING PROPERTY.

12/16

しょ 特に野り 接着

100

.का भारत संद्रास्त्र स्था

Arrae (<u>a.</u>

Was tings.

A AMERICA

ELAM STATE OF THE STATE OF THE

Element ... Section of the last of the las

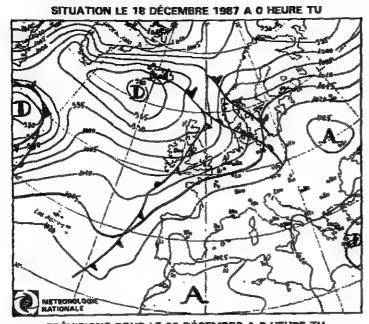
Company of the Compan

Annual Control وجه معتربها أوا <u>an 184</u>40, 1867 A COLUMN TO SERVICE

28 Le Monde Samedi 19 décembre 1987 ***

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 20 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 18 décembre à 0 h TU et le dimanche 20 décembre à

La douceur va persister sur tout le pays. Il sera concerné par deux pertur-bations qui apporteront essenticliement des nuages. Les précipitations associées seront, en effet, modérées jusqu'à samedi matin, faibles ensuite. Par ailleurs, l'anticyclone qui s'établira provo-quera la formation de brouillards. SAMEDI : temps down et souvent

En liaison avec la première perturba-

En liaison avec la première perturba-lion, le ciel sera très nuageux de l'est des Pyrènées au sud des Alpes, à la Pro-vence et à la Corse le matin. Mais il pleuvra peu. Quant à la neige, elle tom-bera seulement au-dessus de 2500 mètres. L'après-midi, le soleil reviendra et le mistral se lévera.

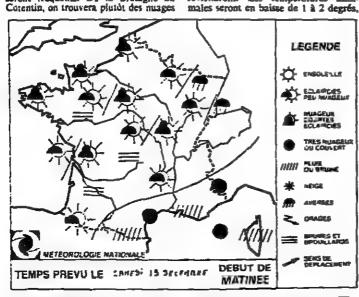
De la Lorraine à l'Alsace, en matinée le ciel sera variable avec des averses. L'après-midi, les nuages prédominerons. Ailleurs, le matin les brouillards seront fréquents. De la Bretagne au bas. Dans la journée, les mages du front chaud suivant passeront sur la Bretagne, puis la Normandie et les régions au nord de la Seine, jusqu'à la Champagne. Ces nuages donneront peu de pluies. Sur les autres régions, des éclaircies se développeront. Elles pourront même être be

sur le sud du pays. Les températures seront en baisse légère, plus marqués pour les maxima dans le Sud-Ouest. Mais elles resteron nettement supérieures aux normales. On obtiendra ainsi des minima de 10 à 12 degrés sur les côtes atlantiques et méditerranéennes, 7 à 10 degrés ail-

leurs. Dimanche, le front chaud do ciel nuageux, le matin du nord de la Seine au nord-est à l'est du Massif Centraj et aux Alpes du Nord, l'après-midi

des Vosges aux Savoies. Sur les régions méditerranéennes, il

Ailleurs, la matinée sera grise avec des brouillards puis des éclaircies reviendront. Les températures mini-



FRAI	NCE			TOURS		13	_	LOS LYCE			6	
MACCIO	18	9	D	TOULOUSE	21	7	D	LUXE3000		10	10	
BLARRITZ	22	16	N	POINTE APPTRE	31	20	D	MADAD .		13	10	
SORDEALK	26	11	- 5	ÉTRAI	WCE			KARKAKE		_	13	
BOURGES	15	11	В	ALGER		7	В	MEXECO .		27	8	
FEST	14	12	P		-	22	_	MEAN .		9	t	
CAEN	16	15	P	AMBIERDAN		11	A	MATERIAL SERVICES		-é .	- 10	
CHERBOURG	13	13	2	ATPENES		IA.	Ď	MESCO!	*** ****	♣.	-12	
OLEUWONT-FEBR.	19	11	D	BANGRUE	-	10	ם	Marille		26	26	
DUCK		10	C	BARCELONE	-	ē	Č	10R1	š	ß	-1	
revole shar	9	9	5	RELGRADE	ź		8			_	-11	
LILLE	14]4	C	BERLIN	_	-	<i>p</i>	241.04.05			7	
LINOGES	13	10	C	RIXELES		13	-	PSLD		5	-ś	
LYON		- 3	В	LE CAIRE		13	D	di Maria		35	23	
MARSEILLE MAR.	16	- 6	B	COPENHAGES	_ 3	-	7	ROME		17	6	
NANCY	12	ш	Þ	DAKAR		21	-	SVG-3CU		31	24	
NAMES		- 6	P	DELHI	25	9	3	STOCKHOL		-5 ·	-	
NICE	17	11	C	DERBA		14	D			_	- 10 26	
PARESHONTS	15	14	C	GENÉVE	10	9	P	SYDNEY .		36	_	
PAC		16	D	HONGKONG		14	N	70K10			3	
PERPICIAN		£	D	DIAMIZ		-	N	TO15			12	
RENNES	15	14	A	JÉRISALEV		.7	D	TARSCHE		_	-3	
	:7	9	N	LISSONNE	19	14	В	形坚		9	0	
STRASBOURG	12	:0	C	LONDRES	14	1.3	P	4565E		2	1	

(Document établi anec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Un entier postal est un timbre-poste

Un collectionneur français, médaille d'or au cours d'une compétition internationale, propossit un ensemble de deux cent quatre élé-ments philatéliques, composé de cent timbres seulement. Le reste était constitué de pièces diverses, dont des entiers postaux.

Un entier postal est un timbreposte imprime sur un support servant à la correspondance ou constatant la perception d'une taxe
postale. Le premier entier postal au
monde fut imprime sur une carte
postale autrichienne, en octobre 869. Aujourd bui, aucun pays n'y

Les premiers entiers postaux francais virent le jour le 1e juin 1878. A la suite des cartes postales simples, apparurent les cartes postales avec réponse payée, cartes doubles dont l'une seri à la réponse du correspondant, le port étant payé.

Un entier postal peut revêtir difof enter postal part term uniformatic postale, enve-loppe, carte-lettre, formule pneuma-tique, etc. Les aérogrammes, par exemple, au tarif unique pour le monde entier, ont fait leur apparition le 18 juin 1969, avec un timbre imprimé à 1 F représentant l'avion

Actueliement, on France, vous pouvez vous procurer un entier postal-carte postale avec le timbre à 2.20 F « Centenaire de l'Institut Pasteur » imprimé sur le bristol; un aérogramme à 4,20 F, qui a rem-placé depuis le mois de novembre le précédent au même type, mais à 3,90 F. En Isère, et par correspondance auprès du service philatélique de la Poste (18, rue François-Bouvin, 75758 Paris Cedex 15),



vous pouvez vous procurer des entiers (carte, lettre-poste, envelope et aérogramme) sans valeur faciale. Le seul profit de la Liberté imprimé sur fond jaune est réévalué en lono-tion des nouveaux tarifs postaux.

inconvénient pour les usagers:
seuls les aérogrammes sont vendus
« à la faciale ». En effet, cartes et
enveloppes sont vendues plus cher,
2,60 F par exemple pour l'entier
« lastitut Pasteur ».

I suite l'asticut pasteur ».

Les philatélistes pourront cependant obtenir gratuitement auprès des P et T les cartes de changement d'adresse qui bénéficient de la franchise postale. Les entiers accueillent parfois des publicités qui en font des pièces de choix pour les philatélistes thématiques » prêts à les payer parfois fort cher...

★ Un club: l'Association des collectionneurs d'entiers postaux à été créée en 1922 et diffuse un bulletin depuis 1936. Forte de deux cents membrés, elle édite également un catalogue (ACEP, M. Danum, 35, bd Saint-Martin, 75003 Paris, et J. Cornut, 17, rue Francœur, 75018 Paris).

★ Un cuvrage: Les Entiers postaux de France et de Monaco, J. Storch et R. Françon, 208 pages, 150 F franco (Imprimeric du Vivarais, BP nº 51, 07103 Annonay).

Pour tous renseignements concer-nant cette ribrique, s'adresser au : MONDE DES PHILATELISTES. 24, ruo Chauchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-08.

GUIDE

Passagers d'un soir

Seul goide regroupant, pour nonte la France, les héberga-ments destinés à ceux qui, randonneurs, cyclistes ou adeptes de l'escalade, ont choisi de parcourir l'Hexagone et ses zones frontalières, loin des sentiers bettus, Gites d'étape et refuge (3º édition), présents les formules, souvent méconnues, qui permettent une découverte plus approfondies d'une région. Ainsi y trouve-t-on tous les « lits » d'un soir ou deux : auberges de jeu-nesse, chalets d'associations, dortoirs d'hôtels, chambres d'hôte, fermes-auberges, refuges (voire granges), campings et ghas d'étapa qu'il ne faut pas confondre avec les gites turaux qui, eux, sont des lieux de séjour. Généralement situés le long d'itinérsires intéressants ou non loin de sommets à gravir, le sont souvent isolés où dans des loca-tités rurales, équipés pour dormir mais aussi pour se restaurer, que l'on fasse soi-même la culaine ou que des repas y eblent servie.

200

 $\frac{2}{3^2} (x, -x) =$

27 100

program is the first of the second se

 $\overline{\mu}\overline{\mu}=0.02$

2. .

Carry Comment

94 1

THE STATE OF STATE OF

440-6

4年18日1

44

Adjusted the major

Surger of the

場の20年2月1日 日本

10 mm - 1 mm - 1

Bank and the

Box RAPIET

W Kustania

PROPERTY PARTY

Apple 5 . 9 | 1 Comments

Se Let

Section of the second of the second

MAL OFFICIEI

State of Journal of the State o

March Control of the Control of the

A Comment

A section of the section

Burneye

44

発力を対した。

442

The second second

Sont présentés et décrits, per massife et par départements, deux mille trois cents héberge-ments an France et six cents dane les régions frontalières.

& Gites d'étape et refuge, d'Annick et Serge Mouraret, 500 pages, 85 F. Editions Creer, rae

En filigrane

jusqu'au 31 décembre. Parmi aux, Pierre Albuisson, dessinsteur et graveur de timbres-poste français (Galerie Bernard-Letu, 2, rue Calvin, 1204 Genève,

• Monde minéral et timbres-poste. - Un très bel ouvrage, en couleurs, que ce Monde minéral su par les timbres : bilingue (anglais-français), quarante-cinq planches couleurs, 128 pages, 425 timbres répertoriés. Les philatélistes amateurs de minéraux et les amateurs de minéraux curieux de conneître un

e Pierre Albuisson à prolongement à leur passion ne Genève. - Six graveurs à la peuvent manquer de se procurer manière noire exposent à la Gale- ca livre (Le Monde minéral vu par Bernard-Letu à Genève les timbres, 135 F port compris Atelier JMA, 54, rue de Billeron, 18200 Saint-Amend-Montrond).

e Les Mille et une nuits à Paris. — Le Musée de la poste de Paris accueille jusqu'au 2 janvier une exposition intitulée « Les Mille et une nuits - Les mots en voyage », organisée à l'occasion du centenaire des bibliothèques de la poste et des télécommunicationa (Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris, Entrée gratuite), A noter pour les plus philatélistes des vitrines consacrées à la

Semaine de la bonté

Cas nº 11. - Cette jeune fille de vingt-deux ans a perdu son père ; sa mère s'est remariée et le beau-père, après lui avoir fait maints ennuis, l'a mise à la porte il y a quelques semaines. Recueillie par une assistance logement à un prix très intéres-sant. Elle est agréée par le ser-vice social et fait des gardes d'enfants. Elle suit des cours pour entrer à une école d'auxiiaires de puériculture. Mais ses revenus sont trop faibles pour payer la caution demandée pour ce logement. Afin qu'elle ne manque pas cetta occasion inea-pérés, il faudrait :

3000 F ★ Les dons sont a adresser à la * Les cons som a anresser à la Semaine de la bouté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, CCP Paris 4-52 X ou chèques ban-caires. Tél.; (1) 45-44-18-81.

Cas et 15. -- Agé de vingttrois ans, ancien pupille du Service social, il n'a aucune famille. Il est employé au centre hospitalier de sa ville au titre des TUC. Donnant pleine satisfaction, it a recu l'assurance d'une embauche définitive dans deux ou trois mois. Il voudrait conserver son petit logement en attendant ses premiers salaires, mais il n'arrive pas à payer son loyer et on le mettre de régler son améré et de garder ce logement en attendant qu'il ait son indépendance financière, il faudrait

★ Les dons sont à adresser à la Semaine de la bonté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X on chèque ban raire. Tél. :(1) 45-44-18-81.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, paste 4356

EN BREF

poste en Orient.

O Noël des Petits Frères des pauvres. - Le temps des fêtes arrive... Ca temps des fêtes, des cadeaux et des vœux risque d'être pour les personnes âgées et isolées un temps de solitude. Comme chaque année, les Petits Frères des peuvires se proposent d'organiser des centaines de réveillons partout en France, mals ils ont besoin de voure

* Petits Frères des nauvres, 64, avenue Parmestier, 75011 Paris. TSL : (1) 47-00-75-55. CCP Paris 46-

 Vente de produits du Syndicat des chômeurs. - A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, les TUC et les chômeurs du Centre d'expérimentation sociale du château de Bais organisent en région parisienne une vente de leurs volailles élevées en liberté selon les méthodes mercredis 23 et 30 décembre, de 14 heures à 19 heures, et les jeudis 24 et 31 décembre, de 10 heures à 19 heures, à la Maison pour l'emploi et la solidanté, 54, rue des Entrepôts, 93400 Saint-Ouen. Les commandes peuvent également être pas-sées par téléphone au 47-37-74-76

au 42-23-05-00 ou au 40-12-05-00 (livraison possible à domicile pour les commandes dépassant 200 F).

* Château de Bais, 53160 Bais. Tél.: 43-37-96-95 Les mots croisés se trouvent dans «le Monde sans visa»

THE PARTY OF THE P 000000

page 19

NOW ITS SOME TANCES OF ITS SOME HISTORY OF THE SAME HISTORY OF THE SAME HISTORY OF ITS SAME HISTORY OF THE SAME HISTORY OF THE

7 1 110 450,00 F 65 760.00 F 6 360,00 F 105.00 F 1 00h5 H 1 129 90h 340ms m - 3 157 679 9,00 F 23 MILLIONS

Les universitaires britanniques pourront-ils être licenciés ?

N projet de loi sur l'éducation en cours de discussion su Parlement britannique prévoit notamment la suppression de la tanurs, c'est-à-dire du contrat permanent qui assure la garantie de l'emploi aux universitaires. Ce texte donnerait la possibilité aux universitée de procéder à des réductions d'effectifs et donc à des licenciements de personnels, pour reison économique ou pour incompétence, par exemple en cas d'absence de travaux de recherche. Cette disposition n'aurait pes d'effet rétroactif, mais jouerait à l'occasion de promotions ou de changements d'établissement. M. Baker, ministre de l'éducation, souhaite donner ainsi aux resporisables des universités davantage de souplesse dans la gestion de leurs établissements et leur permettre un redéploiement de leure ressources rendu indispensable par la diminution des subventions. Les universités sont encouragées à fermer les départements en déciin ou considérés comme non viables.

D'autre part, les subventions ne seraient plus attribuées globelement, on function des affactifs, mais sur une base contractuelle. Les universités devront rendre des comptes sur l'utilisation des crécits, et éventuellement les rembourser, si les conditions de leur attribution n'ont pas été remplies. Enfin les polytechnics ne seraient plus gérés par les autorités locales, mais rattachés directement au

Très inquiet de ce projet, dans lequel il volt une atteinte à l'indépendance des universités et des universitaires, le syndicet des enseignants du supérieur (AVT) espère qu'il sera amendé par la

Conversion des cadres

Le centre de formation permanente de l'Ecole supérieure de commerce da Paris se propose d'organiser un programme destiné aux cadres expéri-mentés et très spécialisés (ingénieurs, juristes, psychologues...} qui auront à se recouverdr et qui désirent élergir feur connaissance de l'entreprise. D'une durée de sobante-quatre jours, répartis sur six mois, du 18 ianvier au 25 juin. Coût :

(Groupe ESCP, 79, swenue de la République, 76011 Paris, tél. : 43-55-39-06, poste 1293 et 1285.)

Droit bancaire

La faculté de droit de l'université Lyon-ili propose une formation de droit bancaire. Ce ctiplôme d'université peut être préparé indépendamment de toutes autres études, ou conjointement à la maîtrise de droit des affaires, dont il est une

option. Le candidat doit être titulaire d'une licence an droit ou d'un diplôme équivalent. (institut de droit et d'économie des

affaires, 15, qual Claude-Bernard, 69007 Lyon, tál. : 72-72-20-62.)

Gegner 1992

....Pour son vingtième anniver-saire, l'IUT Paris organise la 21 janvier un débat sui « Les compétences pour gagner l'Europe de 1992 », on abordere les marchés d'investissement et d'innovation, les accords économiques, les contraintes culturelles et politi-

(Institut universitaire de technologie, université René-Descertes, 143, avenus de Verseilles, 75016 Paris, 16.: 45-25-20-28.)

Interrompue pendant les vacances de Noël, la rubrique « Campus » reprendra le lundi 4 janvier (le Monde daté 5 janvier).





A the section of a

AVRISITATIVES britannia

report-vis être licencia

The second second

Spirite Billia Ralati

12, --

Access to the second

Anna Santa Santa

100

4.

Passagen, B g, su wit

CHAMPIONNAT DU MONDE SÉVILLE 1987 ·

Après sa victoire dans la 23° partie

Les larmes de bonheur de Karpov ...

Alors, comme on se dresse dans son lit aorès un cauchemar, Kasparov bondit de son fautenil; enfouit la tête dans ses mains, et se rua dans la petite pièce qui hir était allouée derrière les coulisses de la scène. Cachait-t-il ses larmes? Alors, comme s'il ne voulait pas sortir du rêve merveillent qu'il venait de vivre, Karpov se leva lentement et arpe, karpov se leva lentement et arpenta la scène, les larmes plein les yeux. Larmes de bonhear, larmes de fierté qu'un vainqueur ne dissimule pas.

Dans la salle du Théâtre Lope de

Dans la salle du Théâtre Lope de Vega, pleine à craquer, les ovations n'en linissaient pas, qui saluaient la victoire éblouissante de Karpov dans victoire éblouissante de Karpov uaux la vingt-troisième partie terminée le jendi 17 décembre. Victoire, on le sait, indispensable pour lui s'il vou-lait garder une chance de redevenir channion du monde. C'est donc lait garder une chance or rechangion du monde. C'est donc fait, et celui qui reste encore le chalchampion du monde. C'est donc fait, et celui qui reste encore le challenger, aborde en position de force la vingt-quatrième et dernière partie, vendredi. Avec, désormais, un point d'avance (12-11), Karpov n'a plus qu'à assurer la milité tandis que Kasparov est contraint au gain.

C'est, mais inversés, la même situation que dans le deuxième match de 1985 : Karpov était champion du monde, il était mené 12-11, il devait gagner la dernière partie, il avait les Blancs. Il perdit...

Sombres perspectives pour Kas-parov, d'autant qu'il n'a plus de temps de repos pour récupérer après le drame de jeudi. Certes, après l'ajournement, personne ne le voyait gagnant mais on his accordant des possibilités de faire mile grâce à la possession de la colonne f et au sacrifice possible d'une Tour sur f3 sacrifice possible d'une 10ur sur 13 amenant un échec perpétuel. Mais, avant cela, il fallait tenir face à l'asticotage » de Karpov, qui cher-chait à faire prévaloir ses deux pions passés liés. Et, Kasparov, na tint pas. En seitmot, comme Karpov, il se lança dans le sacrifice précité, oubliant que sa Dame était sur une case noire et, alors qu'il croyait tou-cher an but, il vit arriver – ou ne vit pas, pintôt – le spiendide : 53.Fh6 ! Karpov, tout simplement, allait gagner une pièce. La partie était finie. Mécaniquement, Kasparov continua quatre coups et aban-

B, de C. Minica: KARPOV Notes : KASPAROV Vingt-traisitore partie Partie anglaise

Position à l'ajemment BLANCS : Rhi, Dd3, Tal et él, Pd2, Po4, d5, 64, g2 et h3. NOIRS: Rg7, D16, T18 at 12, Po5, Pa7, d4, 65, g6 at h7.

41. Tglana (154)

15 (147)

15 (147)

42. Ta5 (154) D67 (147)

43. Tb1 (157) 144 (148)

44. Ta6 (163) TB27 (151)

45. Tc6 (173) D68 (177)

46. Tg2 (176) F67 (194)

47. T66 (194) B37 (194)

48. F61 (196) T11 (263)

49. F42 (202) F55 (205)

Les chiffres entre parenthèses repré-sentent, en minutes, le temps total de réflexion de chaque joueur deputs le début de la partie.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 17 décembre 1987 : UN DÉCRET

 Nº 87-1005 du 16 décembre 1987 relatif aux missions et à l'organisation des unités participant au Service d'aide médicale urgente appelées SAMU.

DES ARRÊTÉS ● Du 17 novembre 1987 relatif à la réglementation technique et de sécurité des remontées mécaniques. Du 13 novembre 1987 portant agrément d'un accord modifiant l'accord national interprofessionnel

sur l'indemnisation du chômage par-

tiel du 21 février 1968.

Naissance

- François et Françoise JACQUIN, Matthieu et Suzanne de BRUNHOFF, ont le bocheur d'annoncer la missance de leur petito-fille. · Flan

Paul et Marianne, le 5 décembre 1987.

82, rue du Chemin-Vort, 75011 Paris.

Mariage — M^{ass} Gabriel MASSEY, M^{ass} Louis ANDRIEU, let docteurs opies et Bernadette MASSEY,

sont heureux de faire part du mar de leur petite-fille et fille Sophie, Scott J. POLLACE. effétsé le 27 décembre 1987, à l'aniver-sité de Berkeley (California).

3, piace Albert-i=, 64000 Pau. M. François Blanchet,
M. François Garlopesu,
M. et M. Jean-Didier Riauchet

M. ot Ma Christian Rigarit et leurs enfants, M. et M^{os} Jean-Louis Garlopeau et leurs enfants, M. et Mac Philippe Cottard

et leurs enfants, ont la douleur de fidre part du décès de M^{on} François BLANCHET, pie Simone de Berghe,

La estémonie seligionee a été célè-brée le 16 décembre 1987, en l'église Saint-Louis-en-l'île. Le présent avis tient lieu de faire-

- M= Fatika Boubaker Et son éposot, Leurs filles et fils, ont la douleur de faire part du décès de

M= Hadda BOUBAKER,

sarvana la jendi 17 décembre 1987, à. 20 h 30, à Baxas (Algérie).

- Marcelle Braibant. ta mère, Les familles Begibent, Destoyer Madoujet,

B: 1905 ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M= Françoise BRAIBANT-RICHARDIÈRE,

survent le 17 décembre 1987, dans sa quarunto-douxième année en son domi-cile, 46, rue Fontaine, Paris-9.

Priez pour elle. La cérémonie religiouse sera célébrés le landi 21 décembre, à 10 h 30, en l'église de la Szinte-Trisité, 66, rus Saint-Lazare, Paris-9, sa peroisse, cà l'on se réunira.

L'inhamation sura lieu un cimetière d'Assières dans la sépulture de famille.

— M^m le docteur Renée Gibert, Ses malants et petits-enfants, Sa sœur, ses beaux-frères et belles-

Ses neveux et nièces, out le douiser de faire part du décès du doctour Michel GIRERT,

médecia honoraire de l'hôpitul Saint-Brise. Les chabques rengionne dut de leus en l'égline Saint-Aignan, le jeudi 17 décembre, et l'indumation dans le caveau de famille, à Auvo-Sainte-Menchould (Marne), le vendradi

75, rue da Grand-Faubourg.

- M. et M= Edouard Jaupart, M. et M= Claude laupart, M. et M= Marc Bellet, Marie et Camille.

M. et Mes Claude Jaupart t Pescel,
M. et M= Daniel Chourrout,
M. et M= Daniel Chourrout,
M. Jalien Jaupert,
M= Isabelle Jaupert,
M= Marie-Louise Dovess,
Les familles Corribons et Fabre,

ont la docieur de faits part da décès de

colonel Fernand JAUPART, commandeur de la Légion d'homeus, commandeur de la Légion d'homeus, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, chevalier des Palmes académiques,

parvenu le 14 décembre 1987, à l'âge de quatre-vingt-quetorze ass. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans l'intimité familiale le 17 décembre 1987, à Bayonne.

Le présent avis tient lieu de faire-

Des idées de cadeaux...

7, FILE DE SOLFÉRINO

. 7500£ PARS

- Office JULES

a quitté les siens le 17 décembre 1987, à l'âge de vingt-huit ans,

Selon sa volossé, son corps sera inci-

Une cérémonie religiouse sura lieu le laudi 21 décembre 1987, à 15 heures, au crématurium des Joseherolles à Villeta-neuse (Seine-Saint-Denis).

M. et M= André Jules, 88, rue Lamartine, 78470 Saint-Rémy-lès-Chevrouse.

- Les familles Lapize de Saiée, Veyrone, Babin, Ronyer,
ont la tristesse de faire part du rappel à
Dien, de

Jenn LAPIZE de SALÉE, logément ENSMA de Poitiers,

survenu la 16 décembre 1987, dans sa suitame describre sanés.

La oérémonie religiouse sera célébrée le samedi 19 décembre, à 14 h 30, en l'église de Coulombiers (Vienne).

Cot avis tient Hou de feire-part.

La Tombérard, 86600 Contombia 2, rue Crébillon, 75006 Paris.

- Jean-Jacques Malpot, egn époux, Prançois, Hélène et Pietre,

M. et M= Albert Fockeday,

bellos-errers Et wete la famille, ent la douleur de faire part da décès de

ervena le 16 décembre 1987.

La costamente religiouse sora celebria le lundi 21 décembre 1987, à 13 à 45, sa l'église Sainte-Marie des Baugnolles, 77, piace de Decteur-Félin-Lebligonis, Parie-17.

Cot avis tient lieu de faire-part.

- Ma André Marsat,

son petit-fils, ont la doubeur de faire part de décès du naire ginéral de étrision (CR) André MARSAT,

ancien ditve de l'Ecole polytechniqu officier de la Légion d'homeur, de l'ordre national de Mérica,

croix de guerre 1939-1945. surronn le 9 décembre 1987, dans m quatro-vingtième aunée.

brées le vendredi II décembre 1987, en l'égise de Nome (Charente).

Une messe à son intention sera célé-brée à Paris en la chapelle de l'Ecola militaire, le 20 janvier, à 18 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

75018 Paris. 51, rue Cardia 75017 Paris.

apparentés, out la douleur de faire part du décès de lear frère et parent

urvens lo 16 décembre 1987, à l'àgo de rizanto supt ana, à Piris.

La cérémonie religieuse sera offébrée le mardi 22 décembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Lambert de Veugirard, l, piace Gerbert, Paris-154.

228 me Lecourbe. 75015 Paris.

Jean-François TOURTET, rédacteur en chef ajdoint à l'Auto-Journal, chargé de tourisme,

La cérémonie d'inhumation aura lieu en l'église de Macot-La Plague, près d'Aime (Savoie), le samedi 19 décem-bre 1987, à 14 h 30.

Ses nombreau amit, Su familia postront assister à la messe qui acra chiébrée à Paris, le vendredi 8 janvier

Le lieu et l'houre seront comme

Cet avis tient lieu de faite-part. (Le Monde du 18 décembre.)

Remerciements

- Aline et Frédérique, filles de

Jens BOUVIER,

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T. Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs), Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

- M= Emma Moatty, Ses enfants et petits-enfants, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin lors du décès de

M. Jules MOATTY

et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance

Anniversaire

- Il y a sujourd'hui vingt ans qu'es

Jacqueline DUPERON. Ses amis,

Soutenances de thèses

Université Paris-III, le samedi
 19 décembre, à 8 h 30, salle Bourjac,
 M. Alphonse Leguil : «Structures prédicatives en berbères ».

- Université Paris-I, le samedi 19 décembre, à 9 heures, saile Louis-Liard, M. Abdellah Laonina : « Le Maroc nord-oriental Reliefs modelés et dynamique du calcaire ».

 Université Paris-I, le samedi 19 décembre, à 14 houres, amphibéaire Turgot, Mª Elisabeth Tuttle : « Discours puritains et processus révolution-naire en Angleterre au dis-septième siè-cle. Recherches sur les thèmes religieux dans l'idéologie et la politique pendant la crise révolutionnaire de 1647 à 1649 ».

Université Paris-IV, le lundi
 21 décembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M™ Anne Berthelot : « Figures et fonction de l'écrivain au treizième

Le Monde CADRES

RM, VM 30/1192 H

Réf. VM 41/2484 A

Ref. VM 45/2481 A

RM: VM 36/2440 A

RM. VM 8/142 J

REPRODUCTION INTERDITE

RECHERCHE
NÉGOCIATEURITRICE)

NESOCIATEUM INCE!
NESOCIATEUM INCE!
NESOCIATEUM INCE!
PROPRIO INC.
NESOCIATEUM
NESOCIATEUM
NOMBE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy,
78007 Paris, Réponso assurés.

DIRECTEUR (H./F.)

POUR VILLAGE DE VACANCES LA ROCHELLE

Excellent gestionneire : finances, equipements,

Envoyer C.V. + lettre menus-arite avaq prétentions à : H. GENSBURGER, 182, rue de la Convention, 78015 PARIS.

DEMANDES

D'EMPLOIS

J.F. charche place e au pair 3, Parle, Scr. HAVAS 08072 NICE CEDEX, B.P. 346, Ref. 0841.

INGÉNIEUR

E.K.S.I.C.

helfetelete
Libér

obligations militaires
cherake premier emploi
en procédés
ou tabrication,
région indifférents.
Alain Ladous.
8, bd Vasco-de-Game
5 1 100 Reims
Tel. (18) 25-05-54-50.

J.F. 27 and ch. poets exable

AIDE COMPTABLE

8 ms sign, comptabilité disetts
dont 3 ans s'informatique
CAP d'aide comptable,
Entre sous in n° 6 002 M
LE MONDE PUBLICITIE.
5, rue Monttessuy, PARIS-7°.

J.F. 24 a., anglais, espagnol, hébreu courants, Scenos sociologis, lettres, meltries communication, rach, premier emploi. Etudienist tres propositions.

bureaux

Locations

TELIC

Nº.1 européen de la communication d'entreprise

JEUNE RESPONSABLE DU PERSONNEL H/F

Pour misux vivre et créer l'évén ORGANISATEUR

duskle phermacautique . JURISTE

Holding financies

. FUTUR DIRECTEUR GENERAL

DSM France 🕞

. INGENIEUR COMMERCIAL

Chimie fine at spécialités INGENIEUR INFORMATICIEN Ref. VM 32/1388 AM

à fort potentiel, intégrez une maîtrise d'osuvre systèmes dans un contexte international Systèmes de Télécommunications civiles

GROUPE EGOR

8, rue de Berri - 75008 PARIS

appartements ventes

& arreit

N.-D.-DES-CHAMPS

Bel imm. plarre de telle, inneusament améragé, besu stand., tr. cft., 160 m², liv., 52 m², 3 chbres, bureau, 2 bains. 7, RUE PEGUY. Ventred, gamed, dimendre de

13 h 30 à 16 h 30.

7° arrdt

Mr BAC

Boh imm. csime, ilving, 2 chime, entrie, cuis, bre + serv. 77, RUE DU BAC.

10° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

Mª GARE DE L'EST. Imm. ric., bon stand., calme, parking, asion. 2 chbes, semés, cuis. équipée, bre, 85 m² + baic. 11, RUE DES RECOLLETS. Samed-dimancha, 14 h-17 h.

15° arrdt

M° BIR-HAKEIM

INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT RM. VM 32/1388 AO

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature sous la référence choisie à :

94 Val-de-Marne

PRIX INTÉRESSANT

VINCENNES

MP CHATEAU ou R.E.R. Bon imm. came, 3 p., entrée, cuis., brs, w.e., chiff, centr. ind., sol. 24, r. de l'Egise. Sam., dim., 13 h 30-16 h 30.

appartements

achats

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paria, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT. Tél.: 48-73-57-80.

locations

meublées

demandes

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour BANQUES, STÉS MRLTINAT, et DIPLOMATES studios, 2, 3, 4, 5 pose et plus. Té.: L&I, -42-85-13-05.

maisons

individuelles



BELEGOUE DEUTSCHAMD ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASH. CANADA JAPAN

L'IMMOBILIER

boutiques

Ventes

AVERUE PARMENTER (119)
BALL A CEDER
Boutique 25 m², 2000 commerces, sout nuisence. Pris
de clinique. Prix: 420,000 P.
M* PETIT:
Tdl. 18/18 h: 43-38-72-86;
apris 21 h: 48-34-83-33.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services. 43-55-17-50.

L'AGENDA

Aquarium

Vde squarium eau de mer 350 l, sur pied métallique, prof. 45 cm, tong. 1,40 m, ht 70 cm. 3.000 F. 7d.: 48-85-94-76 après 19 h.

Bijoux

Tebs les bubux anciens et reres, beguse romentiques

20 % ESCOMPTE
ACHAT OR
GBLET - 19, rue d'Arcole
75004 Peris. T. 43-54-00-83
UN PLACEMENT.

Fourrures

FOURRURES

TRANSFORMATION

Mª Pierre LEBAUD,

Vidéo

POUR LES FÊTES
LA PETITE ACADÉMIS
DE MUSIQUE
PROPOSE LA PREMIÈRIS
CASSETTE VIDEO
DE COURS DE PIANO
POUR ADULTES DEBUTANTS.
TÈL.: 45-24-83-93.

Vacances Tourisme

> Loisirs LA PLAGNE

STUDIOS 3 PERSONNES A LOUER DU 24 au 31 JANVIER 1988. Tout confort, pied des pienes, plein aud, Prix: 1,200 F. TG.: 43-31-70-63, apr. 19 h.

SKI DE FOND

3, PLACE SANTAUGUSTIN | 24, RUE DU CHERCHENION

Nos aboanés, bénéficiant d'une réduction sur les lasertions de « Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur emoi de lexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

amis pour leur présence, leur gentillesse et jeurs innombrables lettres.

Rens.: 42-47-95-03.

tes parents, Ses frères, sœurs, beaux-frères,

Mosique MALPOT, née Fockeday,

19, ree Brochant, 75017 Paris.

non épouse, M. et Me Philippe Andet, M. Jenn-Lue Marsat, ms enfants, M. Michel Andet,

- Me Hastiette Tavinsi. Tous les membres de sa famille e

Resé TAVIANI,

- Nous avens la dociser d'annonce: le décès de

survenu lots d'un reportage à Katman-don (Népal), in 12 décembre 1987. Il était àgé de cinquanto-neuf aus.

imm. p. de taille, tt cft. adj., 3 chirus, entrée, cuis... 2 bns, 2 w.o., 90 m², calma. 20, 80 DE GRENELLE. Semedi, circanche, 14 h-17 h.

16° arrdt RUE DE PASSY, Gd et besu studio 40 m², culsine équipés, selle de beine refeite. Tél. : 45-48-58-58.

> 78-Yvelines SÉLECTION DOLÉAG ROCQUENCOURT

MONTGERON Pavili. récent 1973, séjour, exton + 3 chibre, cuis... beins, garage. 8s-sol total sut 1,300 m' jardin. A SASSR. 880.000 F. 45-43-88-80.

PLAISIR, sej. dhie, cuis., 3 ch., s.d.b., placarde, sa-sol, gar., jard. Excitt. 800.000 F. FNR IN 30-45-29-08. dans pero lucamas, 125 m² + FACE BOIS VINCENNES CHARENTON, pavilion 6 c., sap. tácor., dols liv., 2 ch., tt ctt. + perk, privé + tenns + pisc. 2.450,000 F. 42-33-12-29.

pavillons

Trav. solgné - Prix sér. 15 bis, rue Julea-Ferry, 45400 Fleury-lea-Autorais. Tél. : (16) 38-73-65-47.

WALT JURA

Yvest et Liliane, in queranzine,
vous socuellent (12 pers. mani)
dans ancienne ferme du XVIIIconfort. rénovée, chères avec
a de trus, unb d'infors. manier
pair misson, amb, sympe,
tarif et compr. : persion compl.
4 vin + thé à 17 h. + monte,
at max. de sir de 2.080, F. à
2.480 F pers./sem. selon pér.
Tél. : (16) 81-38-12-521-

Economie

SOMMAIRE

baisse, la chute des prix des cours du pétrole risque de s'accélérer et d'accentuer les déséquilibres économiques internationaux (lire ci-dessous). ■ L'indice des prix à la consommation pour le mois de novembre marque une

hausse se situant entre 0,1 % et entreprise ne fasse les frais d'un (lire page 32).

■ Alors que la dollar poursuit sa 0,2 %, et les prévisions des entre- accord franco-algérien (lire: ciprises concernant les investisse- dessous). ments en 1988 sont optimistes. après : si la base ne cache pas Ces indices confirment un certain une certaine morosité. la hiérardynamisme de l'économie fran- chie de la société nationale a caise (lire ci-contre). M. Pierre retrouvé le moral grace aux pro-Gadoneix, directeur général de jets de TGV et à la nomination Gaz de France, redoute que son d'un nouveau directeur général

La reprise en main par M. Chirac du dossier sur le contentieux franco-algérien

Gaz de France souhaite une solution «conforme aux réalités du marché»

laisse penser que je doive changer ma ligne de conduite -, a déclaré, le 17 décembre, M. Pierre Gadonneix, directeur général de Gaz de France, reprise en main par le premier ministre du contentieux sur le gaz algérien (le Monde du 17 décembre 1. - Nous continuons à faire tous nos efforts pour aboutir à une soluilon négocice acceptable, conforme aux réalités du marché de l'énergie, conforme aux intérêts de nos clients et compatible avec nos contraintes de gestion», a-t-il ajouté, rappelant que l'établissement public - ne peut pas acheter le gaz à un prix qui ne lui permette pas de livrer le gaz à ses clients à un prix compétitif». Cette contrainte est - encore plus vraie aujourd'hui qu'hier car si l'Europe devient une réalité, nos clients devront être dans une situation de compétitivité analogue à celle de nos partenaires européens ».

Le lundi 14 décembre, M. Chirac avait annoncé qu'il envisageait de parler directement avec le président algérien, M. Chadli Bendjedid, du problème du prix du gaz algérien, dont les négociations sont dans empoisonne depuis plusieurs mois les relations entre les deux pays, assurant : - Nous avons la volonte de solder le contentieux par un com-promis acceptable [...]. [Ce pays] souhaite un geste de solidarité et de compréhension dont je ne conteste pas l'opportunité. »

Niant catégoriquement que Gaz de France ait, comme l'en avait accusé la veille la presse algérienne. rompu de manière unilatérale. l'accord gazier conclu entre les deux pays. M. Gadonneix a déclaré : - Non seulement nous n'avons pas dénoncé l'accord mais nous l'appliquerons. C'est notre définition d'un prix commercial. Tout le monde n'a peut-être pas la même compréhen-

AFFAIRES

La privatisation du téléphone chilien

La France candidate

France câbles et radio, la filiale internationale de la Direction générale des télécommunications (DGT), va repondre aux côtés de l'espagnol Telefonica à l'appel d'offres lancé par le Chili pour la privatisation de 45 % de sa compagnia nationale CTC

Elle sera en concurrence avec une cardidature chilienne. Telex de Chile, et celle d'une compa-

C'est la première fois que France cables et radio, agissant pour le compte des P et T, répond à ce type d'offre interna-tionale. Cette décision marque l'ambition stratégique de la DGT. qui, comme les compagnies américaines ou britanniques de télé ser, tandis que son monopole est sociétés privées (par exemple sur le radiotéléphone). Pour répondre a l'appel d'offres chilien, une hol-ding luxembourgeoise. CHFT (Compagnie Hispano-Française de Télécommunication), sera créée par Telefonica (60 %) et la societe française (40 %).

sion. - Le directeur de GDF a rappelé que la France avait signé avec l'Algérie entre 1965 et 1982 trois contrats prévoyant la fourniture de 9 milliards de mètres cubes de gaz par an, tous placés sous le régime uridique des accords conclus en février 1982. A l'époque, a-t-il dit, · la négociation avait conduit à l'acceptation d'un prix du gaz algérien sensiblement supérieur [...] au coùt de nos autres approvisionnements. Il était prévu que l'Etat prendralt en charge une part substantielle de ca surcout (13,5% du

Intervention politique

Conformément aux accords, GDF a demandé en juin 1988 l'ouverturs de négociations avec l'Algérie pour fixer une nouvelle formule de prix à partir de janvier 1987. Mais en dépit de vingt-cinq réunions de deux jours chacune. • les négociations n'ont pas abouti à ce jour ». Depuis le 1 " janvier de 1987, faute d'accord, « nous sommes dans un régime provisoire », et Gaz de France » appli-

nouvel accord ne sera pas conclu », a ajouté M. Gadonneix, précisant que ce contrat, aux conditions actuelles. - donne un prix d'approvisionnement après transport et transformation en ligne avec les autres approvisionnements de la France. Notre attitude est donc conforme aux contrats et ne pénalise pas la SONATRACH algérienne. Une partie du contentieux, a

tions de l'accord de 1982 qui reste

la loi de nos relations tant qu'un

ajouté le directeur de l'établisse-ment public, est liée au fait qu'en 1986, « pour résoudre un pro-blème transitoire ile à la disparition biéme transitoire lié à la disparition des prix officiels du pétrole brut » sur sequel était indexé le contrat de 1982, une « formule provisoire » a été appliquée, qui « a cessé d'être applicable à la fin de 1986 avec le retour à des prix officiels du brut », ce qui contestent les Algériens. Si pous allors en strittege nous Si nous allons en arbitrage, nous gagnerous sur ce point, assurait-on au sein de l'établissement, tout en précisant qu'aucune décision définilive n'avail été prise sur ce point.

A plus long terme, a noté cepen-dant M. Gadonneix, l'Algérie - doit rester un partenaire important dans

France [...] et nous regrettons qu'une solution n'ait pu être trouvée à ce jour ». L'intérêt de l'Algérie, a--il expliqué, serait de vendre deux fois plus de gaz en Europe, ce qui scrait possible si le gaz algérien était • au prix du marché •. Gaz de France demande en fait « le même prix que celui consenti par Alger à l'Italie », ce qui corres-poud grosso modo au « prix euro-péen » accepté par tous les autres lournisseurs de la France. « Tous nos contrats sont actuellement dom un mouchoir de poche, a précisé M. Gadonpeix, les différences entre les tarifs payés à la frontière fran-çaise ne tenant qu'aux délais d'ajustement des prix prévus par les contrats, qui varient, selon les pays, de trois à dix-huit mols.

« On peut s'étonner, a conclu le directeur de GDF, que, s'agissand d'un réajustement normal [d'un contrat], il y ait une intervention politique. L'initiative en revient à la partie algérienne. En septembre, le ministre algérien des affaires étran-gères a demandé explicitement que dossier soit évoqué au niveau politique. »

La chute des cours du pétrole risque de s'accélérer

(Suite de la première page.)

En 1987, les prix sont restés stables à 17.50 dollars en movenne, soit un niveau légèrement inférieur au prix officiel moyen de l'OPEP (18 dollars).

Cette chute oblige les pays producteurs à réagir, sous peine de laisser s'enclencher un processus de - boule de neige - et un véritable effrondement des prix à 12 voire 10 dollars. Au niveau actuel des cours, l'écart avec les tarifs officiels de l'Organisation (plus de 3 dollars par baril) est trop important pour permettre aux pays producteurs d'écouler leur pétrole sans tricher. Déjà largement utilisée par certains pays, la pratique des rabais, si elle s'etend aux principaux producteurs comme l'Arabie saoudite, sera voler en éclats la discipline de l'Organisation et aggravera encore la méliance des marchés. Or le royaume saoudien a très clairement fait comprendre qu'il prendra les moyens d'écouler tout son quota de production quels que soient les prix du marché. en concluant si besoin est avec les compagnies de nouveaux arrange ments. - Toutes les compagnies vont se précipiter pour renégocier leurs contrats. On reviendra à un système d'indexation sur les cours du marché ., assurait, au vu des résultats de la conférence de Vienne un memore de l'état-major d'une

grande compagnie européenne. Pour éviter un nouvel enchaîne-ment fatal et la répétition de la guerre des prix de 1986, les treize pays producteurs doivent donc absolument réduire très vite leur rythme d'extraction afin de rassurer le marché et de faire remonter les cours. Ce n'est pas chose aisce : les stocks, largement remplis pendant l'été à des prix largement supérieurs aux actuels. desormais - brûlent les doigts - des compagnies qui, sauf sursaut de l'OPEP ou hiver très rigoureux, vont s'en délaire très vite, aggravant les pressions à la baisse.

ser la tendance avant la fin de l'année, les membres de l'OPEP devront se réunir à nouveau pour fixer une nouvelle grille de prix officiels plus conforme au marché et renforcer le plafonnement de leur production. L'accord conclu à Vienne lundi dernier prévoit en effet que, s'il constate un - changement significatif - du marché, le comité des prix, composé des ministres nigérian, vénézuélien, algérien, saoudien et indonésien du pétrole, devra convoquer une conférence extraordinaire. Selon un ministre africain, il a été entendu qu'une baisse des cours de plus de 2 dollars pendant plus de deux semaines serait considérée comme un changement significatif.

Compte tenu des divisions observées au sein de l'Organisation la semaine passée, les chances de voir l'OPEP se ressaisir suffisamment pour redresser les prix à 18 dollars paraissent faibles. Dès lors, deux issues semblent possibles : soit, dans l'hypothèse favorable, une stabilisation des prix du pétrole en 1988 à un niveau inférieur, d'environ 15 dol-lars par baril; soit, au pis, la répétition du contrechoc de 1986 (les prix avaient chuté jusqu'à 7 dollars).

Dans l'incertitude économique mondiale, les conséquences de cette rechute sont difficiles à cerner. Seule certitude, la baisse des prix du pétrole, qu'elle soit modérée ou bruiale, aggravera les déséquilibres mondiaux entre, d'une part, les Etats-Unis et le Japon (principal bénéficiaire) et, d'autre part, les pays consommateurs et les Etats producteurs. Il sera encore plus diflicile au Japon et à l'Allemagne de réduire, comme on les en presse, leurs excedents commerciaux. Les pays producteurs fortement endettes comme le Nigéria, le Mexique, etc., verront leurs difficultés s'aggraver, et les producteurs - riches . du

dépenses, réduisant d'autant les débouchés des pays occidentaux.

Désastre au Texas

Sur les Etats-Unis, les effets de la rechute sont ambigus. Une baisse maîtrisée des prix du pétrole améliorerait à très court terme la balance commerciale américaine, faciliterait une diminution des taux d'intérêt et permettrait éventuellement au gonvernement Reagan d'imposer une taxe sur les produits pétroliers indolore pour les consommateurs, rédui sant ainsi le déficit budgétaire. En revanche, une chute brutale plongerait à nouveau dans le désastre tout le secteur pétrolier et les États producteurs comme le Texas ou la Virginie, aggravant le chômage et les risques de récession.

Au niveau mondial, compte tenu des désordres financiers et de la menace de récession actuels, il est donc à craindre que la baisse des prix du brut, pourtant a priori positive pour l'Occident, se révèle un tre pour l'Occident, la reveie un remède pire que le mal. « Nous sommes entrés dans une économie de chaos, qui a entraîné des rup-tures mal maîtrisées. Nous devons trouver une règle du jeu plus stable. Une brusque baisse des prix (du brut) donnerait une illusion d'impulsion économique, mais ses contre-effets seraient désastreux », explique M. François-Xavier Ortoli. président de Total. - Tout ceci déplace des couts, des prix, des flux commerciaux énormes. Ce n'est pas raisonnable. - Vœux pieux? Pour l'heure, la réponse est entre les mains de l'OPEP et du marché, qui n'ont jamais obéi à des motivations rationnelles, les uns trop obsédés par le constit politique du Moyen-Orient, les autres par les profits à très court terme pour se soucier des intérêts bien compris de la commu-

VÉRONIQUE MAURUS.

Malgré le krach

Une période heureuse pour l'économie française

En cette fin d'année 1987, nériode beureuse. La croissance atteint 4% en rythme annuel mestres, un taux que l'on n'avair pas enregistré dapuis longtemps. Sur l'ensemble de l'année, le produit national aura augmenté de 2 %, ce qui n'est pes al mai et meuent y ce dre l'ou escomb teit il y a quelques mois.

Mais surtout la situation pourrait continuer de s'améliorer, interrogés par l'INSEE au début de novembre, les chefs d'entreque leura investissements avaient augmenté de 6.5 % cette année - soit d'à peu près 3% à 4% en volume – et qu'en 1988, les prévoyaient une nouveile prograssion de l'ordre de 5 %. expérience montrant que les chafs d'entreprise sous estiment largement en catte période de l'année leurs dépenses d'équipe-ment futures, l'INSEE a estimé à 9% la prograssion probable en 1988, soit peut-être 5 % ou 7 % en volume. Ce qui sur 1987-1938, donnereit une hausse d'environ 10% en valeur réells. Pas si mai, même si notre appereil de production est encore join d'avoir comblé son retard sur les Etats-Unis et le Japon.

Le comportement des ménages

Pourquoi ce dynamisme alors que le krach boursier n'est oss si ioin et que le dollar continue de dégringoler, mettent à mel·le compétitivité de nombreux prodults suropéens? Line réponse à ce mystère est fournie par la monde. Partout — ou presque · l'année 1987 se termine bien, voire très bien, avec des teux d'activité élevés. Dans plúsieurs pays, la croissance a dépasse 4% en rythme annuel au second semestre : au Canada, au Jépon, en Italie. Dans plusieurs autres, elle a dépasse 3 % pendant la même période : en Grande-Bretagne, en RFA, aux Étate-Unis. C'est une forte consommation des mémors du la material de la mémora de la material de la mater tion des ménages qui, partout, explique ce « boom ». Pertout on tire sur l'épargne, on s'endette. Et 1988 n'annonce pas de changement majeur de comporte-

En France, les ménages interroges per l'INSEE entre le 15 octobre et le 5 novembre -

done en pieln krach boursier n'ont pas fourni les réponses que l'on pouvait craindre : moins de dépenses de consommation, plus d'épargne pour compenser les pertas en Bourse. Ils ont tranquillement assuré leur préférence

pour les dépenses de consommation, notatiment leur intention croissante d'acheter des voitures neuves. De ce point de vue, les prévisions faites par la COFICA — filiale de la Compa-grie bancaire — d'un léger recul des immatriculations, en 1988 (de l'ordre de 2%) après l'explosion de 1987 (+ 10%) semblem tout à fait raisonnables, celles de Peugeot (-, 4 à 5 %) paraissent ed revenche trop pessimistes.

F-22,200 45-1 3-10 mm - 1

4

100

 $g \leq |-e^{(1+|g|)\pi}$

THE P. LEWIS CO.

The state of the same

per stances.

48" 4 " E"

grade at the lands

graduate to a

Francisco de Ser

Shirts Service 19

THE DOMESTIC OF STREET

STEAMS IN CASE OF

Water State of the

bit more in a

Barrer John Hill

PROPERTY OF STREET

職 は物理的 かいけん

可能要提供

"Rife", Lindows

Att Statement

19 P

Tree of an arms

the promotion of

Deal parties and the

454 372 11 11 11

A CONTRACT OF THE

Box Act

28 TAX 3 TO 15

See the least of

Les Français sous estiment les effets du krach boursier? Apparemment non puisqu'ils manifestent clairement-leurs intentions d'acheter moins d'actions et d'épargner sous forme d'obligetions, d'emprunt d'Etat, de livrei d'épargne, d'épargne-logement.

En d'autres temps, c'est-èdire et la krach boursier n'avait pes ou lieu, on aurait pu s'inquiéter d'une insuffisance de l'épergne des Français. Mais les roses étent de qu'elles sont, la volonté de maintenir valile que vaille la consommation est plutôt une bonne chose puisqu'elle nous met à l'abri d'une dépres-

Tout se passe comme al les Français avaient conscience d'un esement de la situation du pays (moins d'inflation et moins de châmage au cours des mois i venir prévolent-lis) et du prix à paver pour cet assainleasment : détérioration de leur situation financière, balsse du niveau de

La publication de l'indice des prix de novembre leur donne rai-son : avec une hausse comprise entre 0,1% et 0,2%, la France inflation faible. Son rythme annuel de heusse révient à 2 %.

Restent le déséquilibre de notre commerce extérieur, nos pertes de parts de marché à l'étranger, la pénétration crois-sente de produits étrangers... Mais c'est une autre histoire puisque ce sont nos structures de production, l'insuffisance de nos équipements qui sont en cause. Un problème qu'il faudra dix ans pour régler, S'il l'est un

ALAIN VERNHOLES.

La baisse du dollar entraîne celle des marchés boursiers

Le dollar poursuit, vendredi 18 décembre, sa dégringolade. Comme à New-York la veille, il a crevé de nouveaux planchers histori-ques à Tokyo vis-à-vis du yen, pas-sant en dessous de 126 yens, malgré des achats de la Banque du Japon. A Francfort, le billet vert était égale-ment en baisse. Les marchés bour-siers, qui semblaient en meilleura forme au début de cette semaine, replongent à leur tour dans la moro-sité. Après la baisse de 50 points Le dollar poursuit, vendredi sité. Après la baisse de 50 points (moins 2,5 %) enregistrée à Wall Street, Tokyo accusait une baisse de 67,9 points. Malgré la faiblesse du dollar, le vendredi matin 18 décembre, le franc se tient bien au sein du

Aux Eints-Unis, ni la révision en hausse de la croissance du PNB au troisième trimestre ni l'annonce, jeudi soir 17 décembre, d'un accord entre les négociateurs de la Cham-bre des représentants et du Sénat r une augmentation des recettes ales de 23 milliards de dollars sur deux ans n'ont contribué à rassurer les opérateurs. Ceux-ci sont beaucoup plus sensibles aux déclara-tions de certains officiels allemands et japonais, selon lesquels la pour-suite de la baisse du dollar ne devrait pas affecter gravement leurs économies. Jeudi, ce sont surtout les propos de M. Martin Feldstein. l'ancien président des conseillers économiques de M. Reagan, selon lesquels, dans les deux années à venur, le dollar devrait tomber en dessons de 100 yens, qui ont contribué à la rechute du billet vert. Plusieurs éléments expliqueraient

par ailleurs la reprise de la baisse sur les marchés boursiers. Certains investisseurs prennent leurs béné-fices, d'autres se dégagent pour des raisons fiscales de fin d'année. Mais surtout, nombreux seraient ceux qui craignent à nouveau une reprise de l'inflation et une augmentation des taux d'intérêt. A ce sujet, les ban-ques centrales ouest-allemandes et japonaises ont confirmé, jeudi, l'ampleur du dérapage de la masse monéraire en RFA et au Japon. En novembre, la masse monétaire dans sa définition la plus étroite augmentait outre-Rhin à un rythme annuel de 8,2 %, alors que la Bundesbank avait retenu pour l'année un plafond de progression de 6 %. Au Japon, la masse monétaire aug-mentait, fin novembre, à un rythme annuel de 12,4 %, ce qui - ravive les craintes d'une reprise de l'infla-tion , a commenté l'un des reponsables de la Banque du Japon.



Grande Epicerie de 9H à 18H30,



Economie

REPÈRES

Produit national brut Révision en hausse aux Etats-Unis...

Révisent en hause ses statisti-ques initiales, le département du commerce américain annonce que le croissance, durant le troisième tri-mestre 1987, a finalement été de 4,3%. Ce chiffre confirme que, à la veille du trach boursier du 19 octo-bre, l'activité économique tourneit à plein. L'élément moteur était la consonmetion des particuliers, dont le rythme de croissance annuel était encore de 5,4% en septembre, un dynamisme à l'origine du haut niveeu merciaux américains. La hausse des prix per contre s'est relentie au troisième trimestre pour revenir à un rythme annuel de 3,5 % contre 4,1 % durant to deutième. Sur neuf mote, la croissance s'inacrit, toujours en rythme annuel, à 3,7 %.

... comme au Japon

L'Agence de plenification économique (EPA) a rivisé en hauses l'objectif officiel de croissance au Jepon pour l'année budgézaire su terminent le 1° avril 1988 pour le fiber de l'architecture de l'architect à 3,7% (contre 3,5% initialement). L'EPA a également relevé l'objectif de l'apparaion pour l'exercice suivant à 3,8%, une prévision que le gouver-nement Takeshits devre entériner en conseil ministériel, la 22 décembre, Ce renouveau d'optimiente se fonde sur le forte activité écohomique durant le période juillet septembre (une croissance de 2% du PNB solt 8,4% en rythme annuel). Pour l'année budgétaire 1988-1989, l'EPA prévoit une progression de 1,3% des prix à le consommation et una expansion nominale de 4%, fondée sur un fort dynamisma de la demande interne (4,7% en termes réels). L'empédient de la balance des comptes occurrent devrait enregistrer de ce fait un moul de 10 milliards de dollars pour revenir à 72 milliarde de dollars.

Chômage

100

Baisse record en Grande-Bretagne

Le nombre de châmeure a balseé de soixante-trois mille cinq cents en novembre pour s'inscrire à 2,65 mil-tions en Grande-Bretagne, indique le Hone en Grande-Bretagne, indique le ministère de l'emploi. Cette disseptième baisse mensuelle consécutive, d'une ampleur record, ramène le taux de chômage à 9,5 % contre 9,8 % fin octobre. En douze moie, le marmacentione (SNID) e se base

Accords sur la participation chez Peugeot

Une compensation à la modération forcée des salaires

tive un peu terne pour longtemps encore: c'est l'effet de l'intéressement aux bénéfices que Peugeot vient de mettre en place pour ses salariés. Ayant, depuis l'an dernier, retrouvé le chemin des bénéfices, la firme de Sochaux a renoué cette année avec la participation, ca amée avec la participantin, ca signant avec l'ensemble des syndi-cats représentés — à l'exception de la CGT, qui a néanmoins participé activement... aux discussions — deux secords: l'un sur la participation, l'antre sur l'intéressem

Le premier tire le conséquence de la structure du groupe et fixe un nouveau mode de rémunération des sommes allouées. Il élargit les dispo-sitions — un accord de 1969 et une série d'avenants - à l'usine Talbot de Poissy (Yvelines), qui fabrique un quart des véhicules Pougeot, et à plusieurs établissements ou services prinseirs empirements du services travaillant à la fois pour Peugeot et Citroèn (1). Les commes attribuées à chaque salarié proportionnelle-ment à sa rémunération, affectées pour cinq ans à un fonds d'investissement, seront rémunérées au tant de la Caisse nationale d'épargne plus 2,5 points, soit 7 % an total.

Elles peuvent être placées dans le « plan d'épargne entreprise », constitué d'actions Peugeot, créé par la firme en septembre : jusqu'ici,

Les prix des médicaments aug-menteront de 1 % au plus tard le 15 avril 1988. M= Michèle Bar-zach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, l'a annoncé jeudi 17 décembre devant un par-terre d'industriels de la pharmacie résmis à l'hôtel Méridien.

A cette hausse conjoncturelle, s'ajouters une enveloppe de 500 millions de francs pour les produits fortement exportés, qui correspondra à une majoration supplémentaire d'environ 1 %. Enfin les petits laboratoires (50 millions de francs de chiffre d'affaires) pourront, comme d'habitade, revaloriser de façon forfaixire certaines de leurs socia-

faitaire certaines de leurs spécia-lités. Ni la date ni les modalités de

ces dernières mesures n'ont été fixées avec précision.

réunis à l'hôtel Méridien.

Une éclaireie dans une perspec- plan (2,6 % des ouvriers, 15,1 % des misriés toucherent donc quelque ive un peu terne pour longtemps employés, techniciens et agents de chose en mai 1988. employés, technicions et agents de maîtrise et 34,7 % des cadres), pour un montant moyen de 2 730 F; mais la direction de Peugeot se défend d'y avoir ponsé : la crise boursière a rédnit le prix des actions, mais peut évidemment susciter quelques inquiétudes sur l'avenir.

L'intéressement n'est pas une prime

Mais, en attendant 1992 et le retour des sommes bloquées, les tra-vailleurs ont souhaité profiter un peu des boss résultats de la firme. En réponse à des demandes syndi-En réponse à des demandes syndi-cales, est préva un intéressement aux bénétices, les amées où le résul-tat net dépassers 3 % du chiffre d'affaires. Cet intéressement repré-senters 2 % du résultat net avec un plancher de 50 millions de francs et un plafond de 150 millions, soit pour chaque salarié, au minimum 500 à 1 500 francs selon son niveau de rémunération. Exonérées de charges sociales comme les sommes de la sociales commo les sommes de la participation, celles-ci scront en revanche soumises à l'impôt sur le

Le bénéfice préve pour le groupe PSA devant, selon les estimations les plus courantes, s'élever à quelque 7,5 % des salariés ont souscrit à ce 6 % du chiffre d'affaires en 1987, les

tent faibles. Les médicaments sont

tent taibles. Les médicaments sont parmi les prix sont ancere ancadrés, dont les prix sont ancere ancadrés, Ancane hausse conjoncturelle n'a été accordée à l'industrie pharma-ceutique depuis le mois d'acêt 1986 (+1%), alors que l'insuffisance des prix des médicaments français le profilere marché du monte (20% se

meilleur marché du monde (30 % en demons de la moyenne européenne) est notoire, Bien que Mª Barzach réalfirme la nécessité d'aller « vers

coûtent entre 600 millions et

lle repoussant à Pâques une hausse qui n'apparattra que dans l'indice des prix d'avril 1988 (publié

800 millions de francs.

1 % de hausse pour les médicaments

à Pâques 1988

Bien que cet intéressement représente par hypothèse 1,40 % de la masse salariale, on se défend chez Peugeot, de vouloir par ce biais modifier le mode de rémunération des travailleurs ou le mode de revalorisation des salaires, « L'intéressement ne se substitue à aucune partie de salaire, affirme M. Roland Vardenega, directeur central du person-nel de Peugeot. Il n'est par non plus une prime; il ne figurera pax sur la feuille de paie.»

Cependant, l'intéressement peut constituer une petite compensation à la modération forcée des salaires. «Une politique de modération est inévitable sur le long terme, estime M. Vardanega, en raison de la situation générale de la firme, de son endettement [30 milliards à long terme], de la concurrence : les salaires représentent les deux tiers des dépesses. Mais il peut y avoir de bous moments grâce à l'intéres-sement. En 1987, il n'y a en que 1,25 % d'augmentation salariale générale pour les ouvriers et les ETAM (0,7% en 1986), 0,97% et 1,83% des masses salariales respectives étant consucrés à des augmentations individuelles.

Si pour les cadres, les augmenta-tions sont entièrement individualisées, Peugoot n'entend pas accroître la part individualisée pour les ETAM et les ouvriers, Augmenta-tions individualisées et ancienneté (qui pour un ouvrier peut représen-ter jusqu'à 17% du salaire) permetter jusqu'à 17% du salaire) permet-tent d'assurer une «carrière» aux salariés, explique M. Vardanega : « Dans le système français de rémunérations, il faut assurer une pro-gression de l'ordre de 40% pour un ouvrier (70% pour un profession-mel) et de 70% à 130% pour les ETAM.»

GUY HERZLICH.

la liberté des prix des produits pharmaceutiques., les industriels mis à la portion congrue depuis des aunées craignent d'être incapable de relever le défit thérapeutique de la renchalte décautie count la misse (1) La Société mécanique automo-bile du Nord (SMAN), à Valenciennes, qui fabrique les boîtes de vinesses, la Société de fooderie et de mécanique de l'Est (SFME) à Longwy, la SODEXA, qui commercialise des véhicules en Afri-que, la Société générale d'achat (SOGEDAC) et le GIE-PSA études et prochaine décemie, quand la mise au point, le développement et le lan-cement d'un nouveau médicament

Des aménagements fiscaux pour les retraités mensualisés

L'hôtel Matignon a annoucé, mer-credi 16 décembre, un régime d'imposition spécifique pour les retraités (6,5 millions) dont les pensions ont été «mensualisées» au début de 1987. Souhaitée par les syndicats et les associations de retraités, la modification du mode retraités, la modification du mode de paiement des pensions, remplacant des versements trimestriels en fin de mois (entre le 20 et le 24) par des versements mensuels (entre le 8 et le 12) avait amené les retraités nés en février, mai, août et novembre à toucher en 1987 treize menvillet et octobre, quatorze mensua-

cux une augmentation non négligeable des impôts ou de tendre imposables certains qui ne l'étaient pas (le Monde du 5 décembre 1986) et de leur faire perdre par la même occasion des avantages sociatix.

en compte, dans les revenus du retraité que la partie qu'il aurait perçue sans mensualisation. Le sup-plément de pension perçu en 1987 sera rattaché aux revenus imposa-bles de l'année 1988, et ainsi de sualités, et ceux nés en janvier, avril, suite chaque année : la situation fiscale des retraités ne sera donc pas inés. Cela risquait d'entraîner pour affectée par la mensualisation ».

M. Chirac promet des mesures en faveur des professions libérales

Le crédit d'impôt-formation, annoncé par M. Chirac à Lille is tation aura aboutt, à soumettre rapidement au vote du Parlement aux professions libérales quelle que un nouveau statut d'exercice des soit leur taille, a-t-il déclaré, le 17 décembre, en clôturant la journée des professions libérales organisée au Conseil économique et social, à Paris. Le premier ministre a également indiqué que le régime de retraite supplémentaire par capitalisation, envisagé par les professions libérales, rocevra « une suite favorable et rapide [...] dès lors qu'il est comme comme le complément d'un auxième obligatoire de la caisse soit leur taille, a-t-il déclaré, le système obligatoire de la caisse nationale d'assurance-vieillesse.

M. Chirac, qui avait désigné un nouveau délégué interministériel anx professions libérales, il y a un an, en in personne du bâtonnier Bernard du Granrut, s'est félicité des la liste de celles qui aeront accep-travaux menés depuis cette date, tées.

tation aura abouti, à soumettre rapidement au vote du Parlement un nouveau statut d'exercice des professions libérales », a-t-il déclaré. Rappelant les mesures prises par son gouvernement en faveur de la médicine libérale, il s'est dit également prêt à faire de même pour les professions juridi-ques, techniques et financières.

Pour bien marquer l'intérêt qu'il porte aux 450000 personnes exer-cant sous le statut libéral, 2 milions si l'on ajoute les collaborateurs, M. Chirac demanders à chacun de ses ministres de lai faire parvenir, avant le 15 février, « une proposi-tion pour rendre à vos professions des compétences qu'elles ont perdues . Il arrêtera personnellement

Le Monde sur minitel

BOURSE:

Plus que jamais, surveillez votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Dumez Travaux Publics (60%)

MM Grau et YLLA BADIA (40%)

ont acquis



Société Espagnole de construction et de montages électriques, filiale du groupe FeCSa, l'un des premiers producteurs d'électricité en Espagne.



Cette opération a été dirigée par

Consejo España s.a.

filiale du groupe

Banque Nationale de Paris

Banque Nationale de Paris

POUR NOËL, DES CADEAUX RAFFINÉS SIGNÉS ALFRED DUNHILL.



Parfum Dunhill Edition.

ALFRED DUNHILL 15 rue de la Paix, Paris 75002 T8: 4261 57 58





建筑的中国有40%。

機・機がはました。

鉄・エファイ

Économie

La SNCF un an après la grève

(Suite de la première page.)

La vente des « bijoux de famille », comme les 13 % ou 14 % des actions d'Air Inter et des terrains parisiens a, certes, permis de compenser le manque à gagner de 2 milliards de franca. Mais le trafic se porte mieux que prévu. Le nombre des usagers du TGV-Sud-Est a progressé de 12 % au troisième. Dans le domaine du fret, 1987 s'achèvera avec un résultat de 49 milliards de tonnes-kilomètres, c'est-à-dire 500 millions de tonnes-kilomètres de plus qu'il était prévu. Ont joué l'arrêt de la baisse du carburant qui avantageait la route, la bonne tenue du marché des céréales et la reprise du transport des voitures neuves.

Contre Jacques Douffiagues

La divine surprise est venue du TGV. • En septembre dernier, raconte Philippe Essig, président de la SNCF, j'ai déclaré devant nou cadres supérieurs que j'annoncerais bienate la lancement de plusieurs TGV et j'ai bien senti qu'ils n'y croyaient guère. • Ausai la maison s'est-elle trouvée en état de grâce lorsque le premier ministre a sanoncé, le 9 octobre, que la société nationale était invitée à réaliser le TGV-Nord mettant, en 1992, Londres à 3 heures de Paris via le tunnel sous la Manche, et Bruxelles, à 1 h 20. Les bretelles d'interconnection permettront aux TGV venus de Lyon de siter sur Rennes sans s'arrêter à Paris. Lyon sera contourné à grande vitesse et le TGV vers Strasbourg sera mis à l'étude.

Ce festival de projets s'accompagnait d'une antre bonne nouvelle.

SMO but

---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

METROLOGIE

Métrologie international et la Compagnie générale de voitures à Paris (CGV filiale cotée au comptant de l'UAP et des AGF sont en pour parlers pour une prise de l'UAP et des AGF sont en pour parlers pour le l'aup et de l'UAP et des AGF sont en pour parlers pour le l'aup et de l'UAP et des AGF sont en pour parlers pour le l'aup et de l'AGF sont en pour le l'aup et de l'AGF sont en pour le l'aup et de l'AGF sont en pour le l'aup et de l'aup et de l'AGF sont en pour le l'aup et de l'au

Contrairement à ce que souhaitait Jacques Douffiagues, ministre des transports, l'infrastructure du TGV-Nord ne sera pas construite et financée par le secteur privé, mais par la SNCF, qui restera maître d'ouvrage. Celle-ci a convaincu le ministère de l'économie en faisant valoir que le recours au privé alourdirait de 30 % on 40 % la facture de 12 milliards de francs et qu'il était déjà bien assez compliqué de s'entendre avec les Beiges, les Britanniques et les Allemands sans qu'il soit besoin d'ajouter un partenaire. La Rue de Rivoli a été aussi sensible au fait que l'endettement accru de la SNCF déboucherait sur un profit. Un temps menacée de dépossession financière et technique, la Société nationale se retrouve, en cette fin d'année, seule responsable de lancer des TGV aux quatre points cardinaux et même outre fron-

lière. Une belle revanche.

Pourtant, ce qui a le plus contribué à remonter le moral des cadres cheminots, c'est le changement de directeur général. M. Jean Dupuy, qui occupait le poste au moment du conflit social, avait été très meurtri de l'incompréhension de ses troupes et des lâchages dont il avait fait les frais de la part du gouvernement. Il décida peu de temps après la reprise du travail de démissionner, mais il ne rendit public son départ qu'an mois de juin. Pendant six mois, la SNCF vécut sans véritable patron et sans perspective claire.

Tout change avec l'arrivée de Philippe Rouvillois, ancien directeur adjoint chargé des finances, comme directeur général. Proposé le 22 juillet à ce poste par le président de la SNCF, cet énarque de cinquantedeux ans est considéré comme un atout exceptionnel par tont ceux qui le connaissent, directours régionaux, syndicalisses on administrateurs. L'un d'eux vz même jusqu'à dire que la nomination de Philippe Rouvillois est « la retombée la plus positive de la grève ».

Saint Bruno et la rigueur

Pourquol? Le nouveau directour, qui vit actuellement un «état de grâce», apparaît comme porteur des qualités indispensables à la SNCF de 1987. Il est énarque et met fin au règas des polytechnicieus «X ponts» ou «X mines» dont a beaucoup dénoncé l'hypertrophie uchnicieune. Il a été directeur des impôts et connaît les arcanes de la Rue de Rivoli, qui pèse si lourd dans les budgets de la SNCF. Major de la promotion Vauban à l'École nationale d'administration, il connaît très bien le premier ministre sans pour autant être RPR, «J'ai noué avec Jacques Chirac, depuis notre première années de Sciences-Po une amitié que je ne renie pas, dit-il. Mais elle n'est pas exclusive de celle qui me lie à Bernard Stasi ou à Michel Rocard.»

C'est un homme de soi, un catholique pratiquant tout comme Philippe Essig, son président. Celui-ci se sent proche des jésuites et de la spiritualité de saint Ignace. Philippe Rouvil-

lois se sent inspiré par saint Bruno, fondateur de l'ordre des chartreux. La rigneur est installée jusque dans le jardin privé de la religion.

Cette rigueur s'accompagne d'une grande ouverture, et les commentaires qui sont faits à son sujet parleut d'un « homme d'écoute », d'un humainte, de quelqu'un « qui joue cartes sur table ». Les directeurs régionant s'émerveillent du nouveau climat qui règne dans leur réunion measuelle : avant l'arrivée de Philippe Rouvillois, ils avaient le droit et le devoir de s'exprimer selon un ordre protocolaire ; depuis le 1 « octobre, ils s'expriment quand ils le désirent sur un thème qui a été fixé à l'avance, Pour la première fois, le directeur général a amoné, à l'avance, les nominations qu'il entendait effectuer au sommet de la hiérarchie.

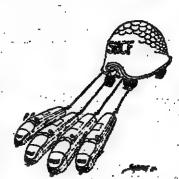
Philippe Rouviliois est conscient des risques que représente la mise à l'heure de la SNCF. « Je ne favorise pas l'approche de cette modernisation par le blais d'une modification du statut ou des structures. Je crois plus au management des hommes. Prenez ces règlements très rigoureux qui corsètent l'activité des roulants. La presse s'était étonnée de ces contraintes auxquelles tiennent tant les conducteurs parce qu'elles les protègent contre ce qu'ils appellent

l'arbitraire des petits chefs. Avant toute réforme, il convient donc de modifier leurs rapports avec leur hiérarchie. Plutôt que de tout bouleverser, le la la leur fonctionner ce aux exists.

Le réalisme n'exchit pus des expériences, bien su contraire. En janvier, « nous domerous eux roulants des signes concrets de décentralisation, qui répondent au malaise qu'ils éprouvent, déclare le directeur général. Il faudra six mois ou un au pour qu'ils se persuadent que ce n'est pas sut piège. »

Oui, le mérite sera pris en compre dans le déroulement des carrières, mais en commençant par le haut, Claude Boutté, directeur de la région de Resnes, explique que le directeur général « a passé un contrat d'objectifs avec chacun des vings-cinq directeurs régionaux. Il nous a délégué un budget de fonctionnement qui nous permet de gèrer nous-mêmes les dépenses courantes, les factures d'électricité ou les locations de voltures. Nous sommes autonomes pour la première fois ».

Pour alléger le fardean de la dette, Philippe Ronvillois fait étudier le moyen de confier au sectour privé le soin de financer le matériel roulant des TGV, car ceiui-ci aécessiners plus de 1 milliard de france d'invog-



tissements par an. « Après tout, dit-il, 61 % de notre parc de wagons de marchandises ne nous appartiement nat. »

L'exemple venant toujours d'en haut à la SNCF, le vent de la rénovation souffle très fort depuis l'été. Dans bien des services, ou s'est livré à des autocritiques. Partost, on tente des expériences en revendiquant le droit à l'erreur — une petite révolu-

Andaces

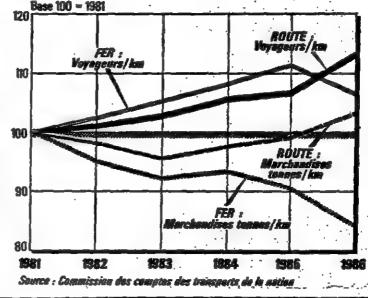
Le dégel se manifeste même à propes des relations humaines, y compris dans les discours. «Nous décentralisons de plus en plus, afirme Pierre Descoutures, directeur général adjoint. La notation et les gratifications exceptionnelles sons déjà conflèes aux directeurs de région et d'établissement. Nous avons dit aux directions commarciales d'expérimenter un intéressement de leurs vendeurs aux résultats. D'ailleurs, nous étudierons aussi l'intéressement de l'ensemble des cheminots aux performances de l'antreprise. Parsons, il fant que nous améliorions l'information afin qu'aucune question posté à l'échelon d'exécution ne reste sans réponse.» Finie la langue de bois !

La SNCF ressemble, à sa tôte, à un vrai chantier. Rapports et projets s'y multiplient dans un certain désordre. Les mots à la mode sont aujourd'hui «dialogus», «management participatif», «citent», «management participatif» a persuader l'ememble des cheminots qu'ils sont conviés à apporter leur pierre à cette entreprise de rénovation et qu'ils pe seront pas considérés comme les diudous d'une farce productiviste.

ALAM FALLIAS

La route bat le rail

La forte baisse des cerburants en 1986 a provoqué des dégâts dans les transports ferrovisires et avantagé les transports routiers. En metière de voyageurs, la voiture perticulière progresse de 4,6 % et les autocars de 1,8 % alors que le fer régresse de 3,2 %. En metière de transports de marchandises, la route reste à la hausse (+ 4,2 %) alors que ses concurrents reculent (- 6,9 % pour le voie d'eeu et - 7,5 % pour le feré.



REUSSI!

29 OCTOBRE 1987. LE GROUPE CGE FAIT UNE ENTRÉE EN FORCE DANS LA ZONE PACIFIQUE. ALCATEL REMPORTE FACE À LA CONCURRENCE AMÉRICAINE ET JAPONAISE, UN CONTRAT DE 400 MILLIONS DE FRANCS POUR LA RÉALISATION D'UN CÂBLE SOUS-MARIN À FIBRE OPTIQUE. CE PREMIER TRONCON D'UNE NOUVELLE LIAISON TRANSPACIFIQUE EST UN PREMIER PAS DANS UNE ZONE QUI REPRÉSENTE PLUS DE 50 % DU MARCHÉ MONDIAL POUR CES SYSTÈMES.

ACTIONNAIRES DE LA CGE, CE NOUVEAU SUCCÈS DU GROUPE EST AUSSI LE VÔTRE



- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nouvel Emprunt Ecureuil. Souscrivez dès maintenant.

EMPRUNT DE 750 000 000 DE FRANCS

4916F

12 ANS

10.25%

28 DÉCEMBRE 1987

10% SOIT 500 F

PAR OBLIGATION

NOMINAL:

PRIX D'EMISSION:

INTÉRÊT ANNUEL:

TAUX DE RENDEMENT AU RÉGLEMENT:

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT:

AMORTISSEMENT EN TOTALITÉ LE 28 DÉC. 1999 SAUF RACHAT EN BOURSE

Une note d'information (viex COB et 87-486 du 10/12/87) peut être obsenue sers frais au suichet de vutre Calise d'Éparene Épuneuil, BALO du 14/12/87,

JOUISSANCE:

DUREE:

. La Monde ● Samedi 19 décembre 1987 33

Marchés financiers

Les nouveaux actionnaires du Crédit local (ex-CAECL)

La Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL) n'est plus. Le Crédit local de France est né. Avec la publication, le jeudi 17 décembre, par le ministère de l'économie, de la liste des trente et un actionnaires » privés ». Qui se partagent 27,5 % du capital du Cré-dit local, le processus de tranforma-tion de l'ancien établistement public en société anonyme s'achève.

L'Etat reste le premier action-naire de cette nouvelle société. Après avoir cédé 25 % du capital à la Caisse des dépôts et consigna-tions, il en conserve 47,5 %. Le reste du capital (27,5 % des action) a été vendu, lors d'une vente de gré à gré, pour 900 millions de francs. Parmi les acquéreurs sélectionnés, le réseau des caisses d'épargne arrive largement en tête : le Centre nationel des caisses d'épargne et de pré-voyance (Cencep) a obtenu 7 % des titres. Se retrouvent ensuite la plupart des investisseurs institutionnels français : assureurs (UAP, GMF, AGF, mutuelles et caisses de retraite), banquiers (Société géné-rale, Crédit lyonnais, Indosuez, etc.) et établissements financiers (Crédit national, etc.).

Il convient de relever la présence des professionnels du bâtiment et des travaux publics, et également celle d'investisseurs étrangers. Les actionnaires étrangers, tous euro-péans, se partagent 6,3 % du capital avec essentiellement des banques spécialisées dans le crédit aux col-lectivités locales (Crédit communal de Belgique, avec 3,5 %; Nederlandse Waterschapsbank, avec 1 %, et des banques allemandes).

Commentant ces résultats, M. Pierre Richard, le président du directoire du Crédit local, s'est déclaré très satisfait du « succès » rencontré par l'offre, « ce qui n'était pas évident dans la conjoncture actuelle ». Elle a été légèrement sursouscrite. L'ouverture du capital du Crédit local doit permettre, selon le communiqué de la Rue de Rivoli, de « renforcer son action en faveur du développement local ».

SALKONIN DESCRIPTION DE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de Ksysersberg, réuni le 14 décembre 1987, sous la présidence de Marcel Kilfiger, a approuvé le principe d'un programme d'investissements de 2,5 milliards de francs, inclusant de gros équipements industriels en France (dont la construction d'une puissante machine à tissu outé) et des prochaines implantations dans les pays européens voisins.

Béghin-Say a cédé à James River, le 14 décembre 1987, 50 % de sa filiale Kaysersberg SA pour 1,5 milliard de francs.

Il est rappelé que Kaysersberg, grâce à ses activités dans les domaines des papiers sanitaires et domestiques, des emballages en carton et de transformation des manières plastiques réalise un chiffire d'affaires consolidé de 4 milliards de franca et emploie 3 600 per-

Kaysersberg se trouve aîmi associée à Fane des premières sociétés papetières mondiales, ce qui lui permettra d'assu-rer son développement en Europe. Cette cession aura, bien évidemment,

un impact positif sur les résultats de Béghin-Say en 1987. Son importance sers commentée lors de la présentation

Cette opération constitue, après la filialisation de ses activités papetières, une étape importante dans la restructuration du groupe Béghin-Say, qui marque sa volonté de ceuter ses activités principalement sur le secteur agroindustriel, sous en garamissant l'expansion de ses branches papetières grâce à des accords avec de puissants partenaires.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Reuseignements: 45-55-91-82, poste 4330

NEW-YORK, 17 if 4 Vif repli

De nouvelles ventes bénéficiaires De nouvelles ventes bénéficiares se sont produites jendi à Wall Street. Bien absorbées la veille, elles sont parvenues cette fois à peser sur les cours. Après avoir tenté de poursnivre son avance, le marché a été contraint de rebrouser chemin. Monté un instant à 1987,23, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 1924,40 (- 50.07 points). (- 50,07 points).

Le bilan de la journée n'a cepen-dant pas été trop déséquilibré. Sur 1 984 valeurs traitées, 994 ont baissé, 629 ont monté et 361 n'ont pas varié.

pas varié.

De l'avis général, cette baisse était salutaire après le très bon parcours à la hausse fait par la Bourse.

Autour du Big Board, le sentiment restait excellent. La chute des prix du pétrale a très largement auténné les craintes inflationnistes soulevées par le repli du dollar. Les professionnels étaient nombreux à estimer que le marché était en bonne position pour franchir sans encombre la séance du 18 décembre, qui sera marquée par la triple échéance des contrats à terme (actions, options, indices).

Le volume des transactions est resté modéré avec 191,78 millions de titres échangés, contre

VALEURS	Cours du	Cours dis 17 déc.
Alcon	49	48 1/8
Allegis (an UAL)	717/8	70 1/2
AT,T	28 7/8	25 1/5
Boang	37 1/2	36 1/4
Cheen Manhattan Sherk	20 1/4	20 1/8
Du Post de Nemous	82.5/8 50.7/8	80 3/4
Sestmen Kodek	40 1/8	32 7/8
Ford	77 1/0	75 3/4
General Electric	46 5/8	45
General Motors	623/4	51
Goodyear	61	593/4
LRM.	119	115
LT.T	47	44 5/8
Mobil Cil	37 7/8	36
Pier	44 5/8	44 1/2
Schlasberger	29 1/8	28 1/2
Termen	35 3/B	36 7/8
Union Carbida	22 3/8	21 1/5
usx	303/B	49 3/8
Wastinghouse		56 1/2
ASTON LONG	587/8	20172

LONDRES, 17 die. 1

Consolidation de la hausse

Le mouvement de hause s'est poursuivi jeudi 17 décembre. L'indice FT a progressé de 17,7 points, à 1 356,6. Le Stock Exchange a bénéficié de l'announce de la baisse record du chômage en Grando-Bretagne et surtout des nombreuses rumeurs d'OPA. Ainsi, nombreuses rumears d'OPA. Ains, la firme de confiserie britannique Barker and Dobson a lancé une offre d'achat d'une valeur de 2,04 milliards de livres sur Dec Coporation, la troisième chaîne de supermarchés de Grande-Bretagne après Sainsbury et Tesco. Barker, pour cela, aura recours à set fonds propres, à hanteur de 1,25 milliard de livres, et procédera également à de livres, et procédera également à nurs augmentation de capital. D'autre part, British Petroleum a porté sa participation dans Britoli à 24,9 %. Les opérateurs attendaient alors la contre-attaque d'Arco, qui convoite également cette compagnie pétrolière. Le conglomérat Grand Metropolitan annonçair, quant à lui, que hauses de 24 % de aon bénéfice. metropostan annosean, quant à lui, une hausse de 24 % de non bénéfice avant impôt pour l'année terminée fin septembre: 456,1 millions de livres, contre 367,7 millions l'année précédente. Les opérateurs antici-paient une OPA sur la société Mar-tel, dont il détient 20 % du capital, afin de contrecarrer l'offensive du canadien Seagram. (Le Monde du canadien Seas 18 décembre.)

PARIS, 18 décembre 1

Nouvelle baisse

Pour la deuxème journée consé-cutive, les cours ont baissé vendredi rue Vivienne. Dans la matinée, le mouvement s'était même accéléré (- 1,97 %) per rapport à la veille.

Durant la séance principele, il allait capendant maintenir une affure constante. A la clôture, l'indicateur instantané était en repli de 1,32 %. Bref, en quarante-huit hours. le marché a repardu près de la moité de l'avance acquise au cours des quatre précédentes séences.

La dernière liquidation de l'année eat, il est vrai, désormais très pro-che. Elle aura ileu mandi prochain. Bien des investisseurs ont préféré ne pas attendre le dernier moment pour pas attendes positions, voire pravuler les maignes bénéfices réalisés sur les titres récemment achetés au plus bes après la tampête financière.

La nouvelle baisse du dollar ne dit rien qui vaille à parsonne, et besucoup attendent de voir comment Wall Street va se comporter tout à
l'heure à la triple échésnoe trutetrielle des « futures » (actions, options, indices).

& Si New-York craque, Paris est assuré de prendre la semaine pro-chaine una bûche de Noéi », disait un spécialiste. « Au lieu de la trèva des confiseurs, ou sere la déconfiture tout court », rétorque un gérant de portefeuille indépendant.

D'une façon générale, les « gourous » sont apparus tràs abattus, même ai l'espoir aubsiste encore de voir un peu de hausse d'ici la fin de

Les « zinzins », pour l'instant, restent l'arme au pied, tandis que les « RG » continuent à patrouiller pour rendre compte. Euroturnel a continué de creuser son trou. Les ctionnaires risquent de payer cher

Le merché obligataire a baissé. Le MATIF a fait de même (1/2 point). Des ajustements aussi, paraît-il, avant les départs aux sports d'hiver. S'il reste de l'argent pour les vacances, d'ent bon signe.

TOKYO, 18 the 4

Rechute

Le temps de la reprise n'aura pas dusé longiemps à Tokyo. Vendradi, le marché nippon s'est de nouveau alourdi, et, en clôture, l'indice Nikket accusait une baisse de 72,86 points, à 22 826,97.

Une fois encore, la baisse du dollar a suscité de très vives craintes dans la communanté financière. Les moins-values latentes des portefeuilles institutionnels, chargés en obligations et en bons du Trésor américains, estimées à 40 milliards de dollars au moins, vont encore augmenter.

ne doiners au monte, vont encore augmenter. Naturellement, le glissement du billet vert a derechel entraîné le repli des valeurs d'exportation ne Sony et Hitachi. S comme Sony et Hitaem. Seus quer-ques tires asses spécularifs comme Tanabe Pharmaceutical, entreprise vendent aux Etats-Unis eur une e base yen », et Nisshin Flour Mil-ling, qui devrait bénéficier du plan gouvernemental de réduction des rois de his out monerant prix du bié, out progressé.

VALEURS	Cours du 17 déc.	Cours de 18 déc.
Aldif	439	425
Bridgestons	1230	1 220
Canon	950	941
Honds Motors	1 290	1 300
Matsushita Bectric	2 140	2 120
Mesubishi Hopry Sony Corp. Toyota Motora	4 980 1 850	4990 1820

FAITS ET RÉSULTATS

Otroës : chiffre d'affaires en hausse de 14 % en 1987. - Citroën (du groupe Peugeot SA), longtemps déficitaire, sera bénéficiaire pour le second exercice consécutif et « en assez nette amélioration sur 1986 » (599 millions de france sur 3,6 milliards pour PSA), a précisé M. Jacques Calvet, président de Citroen. Le chiffre d'affaires sera en progression de 14 % (33,5 milliards de francs en 1986), la production (770 000 véhicules, en hausse de 23 %), et les exportations (427 200, en hausse de 25,7 %), retrogvant les niveaux records des amées 1970. Les immatriculations croîtront de 17,6 % (à 262 000 unités) sur un marché français loimême très dynamique (+ 10 %). La marque aux chevrons verra sa part de marché atteindre 12,5 % dans l'Hexagone (contre 11,6 % en 1986) et 3,1 % en Europe hors France (contre 2,9 %).

o Les « gourous » de Wall Street en préretraite. - Les « goorous - de Wall Street prennent du recul. Le célèbre Henry Kanfman a décidé de quitter la firme de courtage Salomon Brothers. Il y avait biti son immense réputation et lançait de sa tour d'ivoire ses fameuses prédictions. M. Kanfunan envisage de monter une société de conseils. Un autre « gourou », M. Allen Sinai, chef économiste de Shearson Lehman, pourrait lui aussi se retirer de la scène. Ce serait le résultat de l'OPA lancée par sa firme sur E.F. Hymon.

 Un nouveau président pour la Bourse de Hongkong. — La Bourse de Hongkong a un nouveau prési-dent, M. Charles Sin, qui remplace M. Romald Li, très contesté après sa décision de fermer le Stock Exchange entre le 20 et le 23 octo-M. Sin a été élu par le comité général, composé de vingt et un membres, uniquement des courtiers locaux. Vétéran du métier, M. Sin est connu pour ses aptitudes à la

o Plies Wooder: vote d'un concordat par une assemblée des créanciers. — Les créanciers de la société Les Piles Wonder ont voté les propositions concordataires pré-sentées le 17 décembre, lors d'une assemblée qui s'est tenue au tribunal de commerce de Paris, a indiqué le groupe Tapie, qui détient 51 % de la société. Le passif des Piles Wonder s'élevait à 574 millions de francs. L'assemblée a approuvé à 97 % en nombre de voix (97,8 % en prenant pour base le masse des créances) le remboursament de 55 % du pessif en dix ans pour les créanciers chirographaires, au nombre de mille, les cent cinquante créanciers privilégiés étant remboursés à 100 % sur des périodes pégociées au cas par cas, Reste maintenant au tribunal de commerce à homologuer co concordat, une fois écoulés les huit jours france pendant lesquels les créanciers, qui out voté contre, peuvent manifester leur opposition,

Ta Jeony Mint. war

design of the

AT SEE SALL

Sy Pa die ...

A 15- ...

The state of the s

5-12 CF2

Control of the Party of the Par

900

-- was also 35.05

1 77 727

10.30

1 1 Table

1255

AAR.

PLUS QUE JAMAIS A I'HFIJRF

7 ACCÈS PROFESSIONNELS DE O A 130,40 F DE L'HEURE TTC"

En un an, les applications professionnelles ont plus que doublé. Pour accompagner cette croissance, les TELECOM offrent 7 accès télématiques pour l'entreprise. Chaque accès correspond à une tarification différente adaptée aux besoins des professionnels. 3605 : Numéro Vert Télétel (appel gratult pour futilisateur).

36 13 : Services internes aux entreprise 3614 : Services internes aux entreprises. 3614 : Services professionnels et pratiques. 3616 et 3617 : Services à forte valeur ajoutée et d'infor-

mations spécialisées. 3621 : Services de téléinformatique classique (norme ASCII) permettant l'accès à des banques de données nationales et internationales.

11: L'annuaire électronique avec ses catalogues profes-Pour découvrir la liste des services, tepez 3616 code MGS. Pour avoir plus d'informations sur la création des services, appelez gratuitement notre Numéro Vert: 05.19.40.56.



TAPER TELETEL C'EST TAPER FORT EN

Man market

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

— Lors de sa réunion du 16 décembre 1987, le conseil d'administration de VALEO a constaté que les bons A émis par VALEO lors de l'augmentation de capital de novembre 1986 avaient été souscrits à l'échéance du 30 novembre 1987 pour un montant de 150 millions de francs, soit 30 % des bons concernés. Le capital a été arrêté au 30 novembre 1987, après conversion des obligations convertibles et l'exercice des bons A à 9 644 552 actions.

D'autre part, le conseil convoque le 26 janvier 1988, une assemblée générale extraordinaire pour procéder à une augmentation de capital d'environ 300 millions de francs réservée aux actionnaires principaux.

Cette augmentation de capital réservée aurait pour objet de consolider l'action-nariat de VALEO en permettant aux actionnaires principaux de retrouver les parta respectives qu'ils avaient avant les opérations de fusion VALEO, FEA et SEV et l'exercice des boos A par certains d'entre eux.

A l'issue de cette augmentation de capital, CERUS aurait environ 20 % du nouveau capital et les autres actionnaires français associés détiendraient environ 21 %.

— La réalisation de ces deux opérations (bons A + augmentation de capital réservée) renforce les fonds propres de VALEO de 450 millions de francs, lei permettant de réduire son endettement et poursuivre son programme de développe-

ment.

Ensin le conseil a décidé de procéder à l'attribution gratuite de 10 967 626 bons de souscription C d'actions VALEO, à compter du 23 décembre 1987.

9 644 552 bons seront attribués directement aux actionnaires existant au 30 novembre 1987, selon arrêté du capital à cette date. Le solde de 1 323 074 bons sera mis en réserve en vue d'une attribution ultérieure aux porteurs d'obligations convertibles et aux porteurs de bons B, dans la mesure où ils auront converti leurs obligations on exercé leur droit de souscription avant l'échéance du 8 juillet 1988 de bons C.

A servir du 18 janvier 1988 et brancheu 8 juillet 1989, 10 bons de souscription C.

A partir du 1" janvier 1988 et jusqu'au 8 juillet 1988, 10 bons de souscription C ameront le droit de souscrire à une action VALEO de F 100 nominal au prix de

La souscription complète des bons C procurerait à VALEO 520 millions de Une notice COB sera à la disposition du public à compter du 21 décembre 1987.



Au cours de sa rénnion du 20 novembre 1987, le conseil d'administration de la Banque SOFINCO a officiellement constaté la privatisation de la société, entraînée de facto par la privatisation de la Compagnie financière de Suez, qui en détient la totalité du capital depuis le mois d'octobre 1987.

Le conseil d'administration a également décidé de convoquer une assemblée générale mixte (ordinaire et extraordinaire) pour le 29 décembre 1987 en vue, notamment, de procéder sus modifications statutaires liées à la privatisation.

D'autre pour le conseil d'administration en conseil d'administration de la conseil d'administration de la societé de la societé de la conseil d'administration de la conseil de la conseil d'administration de la conseil de la conseil de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil de la consei

D'autre part, le conseil d'administration a constaté l'évolution satisfa l'entreprise et de l'ensemble de ses filiales. Dans ces conditions, le résultat net après impôt et participation de la Banqu SOFINCO devrait connaître une augmentation conforme aux prévisions.

SOFINCO devrait connaître une augmentation conforme aux prévisions.

Enfin, et en application du protocole signé en 1985, la Compagnie financière de Saez apportera à la Banque SOFINCO 45,5 millions de francs en numéraire ; ainsi, le conseil d'administration a-t-il décide de soumettre à une prochaine assemblée générale une proposition d'augmentation de capital par apports de fonds propres, complétée par une incorporation de réserves portant le nominal de l'action à 150 F.

En conséquence, et sous réserve d'approbation par l'assemblée générale, le capital social de la Banque SOFINCO sera porté de 285 millions de francs à 369,3 millions de francs d'ici au 31 décembre 1987.

Marchés financiers

PARIS:

						- 8
S	ecor	nd ma	arché 🐷	ilection)		
VALEURS	Cours préc.	Damier cours	VALEURS	Cours préc.	Dessier cours	
A.E.P. S.A. Alian blescokism Annual & Associat Annual & Associat Anystel B.A.C. B. Demachy & Assoc. B.C.M. B.LP. Reline Technologies Buinci Gibine de Lyes Cotterson Consel Ples Cotterson Consel Ples C.E.G.L. C.E.G.L.P. C.E.PCommunication C.G.M.E. C.E.G.L.P. C.E.PCommunication C.G.M.E. Concept Conformation Durine Demain Durine Benghin D.T.A. Decembr Deville Proport Cit. coment Edition Selbord Elect. S. Cossociat Elycles Invention Especial Frilipachi Genitori Gry Degresse LC.C. ZNA	1166 206 10 400 251 50 450 983 405 578 621 746 502 388 815 810 286 531 531 347 247 247 256 476 184 20 250 1287 721 167 368 167 368 167 368 167 368 167 368 468 468 468 468 468 468 468 468 468 4	\$21 0 209 50 400 242 445 351 680 405 805 805 805 150 880 433 343 254 70 d 207 485 280 130 784 207 485 280 433 343 254 70 d 207 485 280 135 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Meaning, Minitee Métrologie Interest. Métroprisee M.M.BM. Moles Mentrologies Greet Logistes Self-Greet Self-Greet Self-Greet Self-Greet Self-Greet Self-Greet Greet G	239 318 180 316 154 100 980 945 130 180 240	94, 305 137 445 172, 80 1219 80 219 80 219 80 219 80 219 80 219 80 2127 146 70 246 683 d 990 982 195 288 683 d 990 384 384 384 384 384 384 384 384 384 384	
16F	98 95	···:	LA BOURSE	SUR N	ANTTEL	ĤÍ
ics, Mecal Service	156	181 90				
La Commundo Flectro. La gd fivre du mois Loca (nivertamment Locación	176 245 199 50	204 174 245 182 50	36-15	LEM	EZ ONDE	
Menden	263 256	271 258				Į .

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 17-12-87 à 17 heures

ľ	R 17-12-07 & 17 Heures											
		PRIX	OPT	OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENT								
	VALEURS	STEEDICE LIVIN	Déc.	Mars	Juin	Sept	Déc.	Mars	Jun	Sept.		
		Stel off.	dernier	derzier		dernier	dernier	demicr	dernier	demier		
ľ		4000		4.50	400			440	400			
	Lafarge Cop	1280	39	150	198	-	44	140	169	-		
	Parkes	400	6,20	12	29	-	84	85	-	-		
	Pengsot	1198	1,98	65	130	-	, –	188	-	-		
П	Thomson-CSF	1100	-	33	_	_	254	-	~	-		
	Elf-Aquitaine .	280	0,01	8	15,6	- '	46	61	65	-		
i	MG6	1100	24	110	179	-	79	-	-			
Н												

	M	ATIF	٠.	n-1.
Nationnal 10 %		n en pourcen é contrats :	tage du 17 d	éc. 1987
COURS		tv.		
COURS	Déc. 87	Mars 88	Jain 88	Sept. 88
Dernier Précédent	99,55 99,45	98,30 98,15	97,55 97,40	97,05 97,25

INE	DICES
CHANGES	BOURSES
Doffar: 5,5015 F T a dollar s'est légèrement is vendredi, dans des marchés calmes. Le billet vert a sinsi 5,5015 F (comre 5,4990 F la	PARIS (INSEE, base 100: 31 dec. 1936) 16 déc. 17 déc. Valous françaises 72,5 73 Valous érangères 97,2 97,5 C* des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981)
lie). Même l'or a baissé 4 dollars l'once, contre	Indice general 287,8 286,3
,75 dollars), ce en liaison avec bute du prix du pétrole brut.	-NEW-YORK (Indica Dow Jones)
ANGFORT 1746 1846	16 déc. 17 déc. Industrielles 1974/7 1924/4

Coté (484 dollars l'once, contre 487,75 dollars), ce en linison avec la chute du prix du pétrole brut. FRANCFORT 1746 1846 Dollar (cci DM) .. Lastr 1,iq TOKYO 1746c. 1846c. Dollar (ca yeńs) .. 124,55 · 124,45 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (18 déc.). 73/4715/36% New-York (17 d5c.). 65/9-611/16%

adustrielles ... 1974-7-1 LONDRES (Indios - Francial Times -) 16 dec. 17 dec. 1348,9 1346,6 139,4 319 57,66 87,96 TOKYO 17 dec. 18 déc.

1454 1 (567) 1 (1

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	· UN MOIS	DEUX MOIS	SEX MORE
	+ bea	+ bust	Rep. + on slip.	- Rep. + ou dép	Nep. + ox dip
SE-U	5.4815	5,4945	- 15	+ 19 + 35	+ 150 + 240
500	4,1988	4,2843	- 34 - 1		- 116 + 16
Yes (100)	4,3315 3,3865	4,3373 3,3844			+ 876 + 968 + 792 + 872
Placia	3,0036	3,4069	+ 312 + 13		+ 553 + 619
FB (100)	16,1553	16,1737	+ 161 + 23		+ 1282 + 1744
FS L(1 005)	4,1574	4,1628	+ 144 . + 17. - 161 - 12		+ 1062 + 1123 - 737 - 628
£	10,0668	18,8778			- 263 - 71

IAUA DES EUROMORIDARES											
ŭ	6 3/8 2 3/4 4 3/8 6 1/8 9 1/8 10 3/4	6 5/8 3	8 1/4 3 9/16 4 1/2 6 9/16 3 5/8 11 1/4 8 5/8 9 1/16	8 3/8 3 13/16	3 5/8	81/8 8 3 3/4 3 411/16 41 7 1/16 61 311/16 3	5/8 3 3/4				
(180)	4 3/8 6 1/8	4 5/8	4 1/2 6 9/16	4 5/8 615/16	4 9/15 611/16 1 9/16	411/16 41 7 1/16 61	8 1/8 5/8 3 3/4 1/16 4 13/16 3/16 7 3/16 9/16 3 11/16				
000)	10 3/4 8 1/4 7 13/16	11 3/4 8 1/2	11 1/4 8 5/8	11 3/4 8 3/4	11 1/4 8 11/16	7 1/16 61 3 11/16 3 11 3/4 11 8 13/16 9 9 3/8 9	5/ 2 12 1/16 9 3/16				
. .	7 13/16	8 3/10	9 1/16	9 5/16	9 1/4	9 3/8 9	1/16 9 3/16 1/8 9 3/8				

JUILLET 1987. LE GROUPE CGE RETENU POUR LES **ÉTUDES DE LA PLUS GRANDE GARE DE FRANCE.** Sogelerg a été choisi pour assister l'atelier D'ARCHITECTURE ET LES SERVICES TECHNIQUES DE LA SNCF DANS LA CONCEPTION DE LA FUTURE GARE MONTPARNASSE DU TGV ATLANTIQUE. 55 000 M2, 59 MILLIONS DE VOYAGEURS PAR AN, CE PROJET REPRÉSENTE UN ENSEMBLE D'OPÉRATIONS estimė à 650 mf.

ACTIONNAIRES DE LA CGE, CE NOUVEAU SUCCÈS DU GROUPE EST AUSSI LE VÔTRE.



iers

INDICES

Le Monde • Samedi 19 décembre 1987 35

Marchés financiers

BOURSE DU 18 DECEMBRE Cours relevés à 14 h 58											
Compan-VALEURS Cours Premier Dunier %				glemen	t mens	uel			Compan-VALE	URS Cours Premis	Detroit %
1860	Construction Cons	588 587 -3 145 146 50 +1 2000 2080 -4 232 255 -1 1420 1445 -2 1420 1445 -2 1200 220 -4 420 422 -1 222 220 -4 420 422 -1 222 225 -0 1300 1270 -3 535 535 -0 1086 1081 -1 917 940 -1 650 658 +3 244 225 -0 200 204 -0 445 444 -4 1330 1315 -2 229 220 -1 135 1102 -7 2334 2220 -2 405 400	Company sentine 1 1420 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	VALEURS Count proof. Lesieur 1506 Lechail Immeb. 795 Meb. Philips 47 1 Meb. Philips 47 1 Meb. Philips 47 1 Meb. Philips 47 1 Mer. Wendelft 290 Metra 1411 Mer. Wendelft 290 Metra 1411 Mer. 190 Metra 1411 Mer. 190 Metra 1411 Mer. 190 Metra	Premiss Cours 1489 1460 750 780 10 353 350 10 340 955 1615 1615 1485 1515 185 360 380 380 238 50 225 20 1400 1410 1355 1356 182 1065 183 182 1065 184 710 770 0 44 43 40 741 745 76 605 861 862 862 862 862 862 862 862 862 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 861 862 867 860 862	% Compare \	minColis.	Paramine Course	101 Buffelsfor	110 108 5	CSMF + -
300 Coloreg 330 326 10 325 - 1 21 7 705 1678 1855 - 2 35 220 Compt. Bettler, 207 197 60 204 - 1 45 1678 1855 - 2 36 204 - 1 45 1678 1856 509 - 0 39 11 386 332 - 0 36 13 380 Coldiff, Cont. 374 380 381 - 3 48 20 108 C.C.F. 108 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 107 80 - 0 108 60 107 80 - 0 19 18 108 60 - 0 108	25 Immuniti 541 80 International 541 80 International 541 80 International 540 80 Lahen 540 80 Lahen 1338 80 Lagrand 2205 80 Lagrand 2205 80 Lagrand 2365	\$38 \$45 + 0 \$610 \$52 - 2 \$88 \$684 - 2 \$909 \$00 - 4 \$1170 \$1195 + 0 \$1305 \$1306 - 2 \$1600 \$1560 - 3	95 805 15 25 4140 08 150 47 1450 32 420	Rober Research - 268 Rossel-Uclef - 747 Research - CAL - 747 R. Implicial Ryl 3840 Sadu - 154 Sagan + 1376 Saint Gobalt - 425 Sa-Losie - 1170 Saloman - 900	283 283 652 701 3750 3750 1368 1359 430 422 1170 1170 850 880	- 6 16 685 EH Ac - 2 34 125 Ac - 158 Ac - 158 Ac - 158 Ac - 2 44 805 Be	ner, Express 128 ner, Toleph 156 50 156 50 156 50 156 50 156 50 157 (Akr)	288 294 40c - 1 480 490 - 5 106 10 105 - 3 124 50 124 50 - 2 151 80 151 80 - 3 101 101 - 5 560 560 + 1 885 880 - 0 882 882 - 3	589 27 Tosteba C 123 305 Unitewer. 173 172 Usit: Tasci 173 530 Volum. 516 250 Volum. 82 230 West Date 123 315 Xerox Cor	erp	0 312 50 - 0 79 182 - 1 62 599 - 3 55 0 258 50 - 0 95 281 50 - 0 57 307 - 4 95 2 1 81 - 2 42
	Comptar Demier		Demier		Cours Dernier		V (sålection)	T	Emission Rachat	VALEURS	17/12 Enterior Rechet
VALEURS du nom. coupon VALEURS Obligations Custom (hg)	préc. cours 170 163 a la	VALEURS Course préc.	COURS 608	Sumi	817 753 o	VALEURS	Frais incl. net	VALEURS France Nigers	Firsin inci. test 867 16 671 03	Normal F	Frais incl. met 13583 24 13316 90
Emp. 7 % 1973	110 20	1025 1025 1025 1026	1025 832 22 111 200 589 65 90 c 31 45 150 1272 900 339 317 185 225 309 80 215 30 d 780 1216 66 90 c 316 90 c 317 90 c 316 90 c 316 90 c 317 90 c 316 90 c 317 90 c 316 90 c 317 90 c 318 90	Tantis-Associate Tour Effet Lister S.M.D. LLA. Vente Citaguet Visit ALEG. Altan Alta	770 250 132 111 132 111 132 111 132 111 132 111 132 111 132 133 134 135 136	Acilion Acilion France Acinn France Acinn France Acinn France Acinn France Acinn Salecase Andicesd A.G.F. Acinn Salecase Andicesd A.G.F. Acinn Salecase A.G.F. SOOD A.G.F. EDJ A.G.F. SEDJ A.G.F. DEJJ A.G.F. Siconsi Agrino Alasi A.G.F. Siconsi Agrino Alasi A.G.F. Siconsi Asper Ancien A	372 57 380 07 325 02 340 38 580 37 583 39 941 19 918 22 402 46 400 94 1047 46 400 94 1047 46 1044 25 1048 46 1044 25 1048 46 1044 25 1048 46 1044 25 1048 47 1042 25 187 37 100 70 480 52 526 51 187 37 100 70 480 52 526 51 233 70 40 57 566 66 5577 66 326 56 5577 66 326 56 5577 66 326 57 1042 76 111 98 106 56 111 98 106 56 360 43 363 18 266 106 2677 04 77 58 1660 77 127 02 314 44 1262 18 1052 47 110 52 55 110 52 57 110 57 127 02 314 44 128 18 1052 47 127 02 314 44 128 18 1052 57 127 02 314 44 128 18 1052 57 127 02 314 44 118 1052 67 118 1052 77 127 02 314 44 118 1052 77 127 02 314 45 118 1052 77 127 02 314 46 118 1052 77 127 02 314 47 118 1052 17 127 02 314 48 128 1052 17 128 1052 18 128 1052 18 128 18 18 18 18 128 18 18 18 18 138 18 18 18 18 138 18 18 18 18 138 18 18 18 18 138 18 18 18 18 138 18 18 138 18 138	Fruits-Amociations Posticipal Fruitschart Gespion Amodischart Gespion Alexanismens Fruitschart Gespion Alexanismens Haussermens Epilogen Haussermens Chaligation Haussermens Chaligation Haussermens Chaligation Haussermens Haussermen Chaligation Haussermens Haussermen Chaligation Haussermens Haussermen Chaligation Haussermens Haussermens Haussermens Laffischart L	1361 38 1361 38 204 58 107599 41 205 618 16 227 64 227 61 205 618 16 227 618 618 16 227 618 618 618 618 618 618 618 618 618 618	Oblice: Régions Chiscop Scav Obligations Conwel. Chiscop Scav Obligations Conwel. Chiscop Operations Operations Operations Premarks Premar	1035 57 1020 27 1234 48 1308 29 4 1307 94 1058 87 1518 58 465 05 4669 89 50 4669 89 1507 18 58 43 15718 73 165 89 15718 73 165 87 23 108 62 13 1699 02 1099 02 1099 02 1697 37 1615 07 249 45 248 22 644 87 722 34 45 772 24 642 34 772 24 643 34 772 24 643 34 772 24 643 34 107207 34 4 72361 29 100 39 16770 36 100 207 34 4 72361 29 100 39 16770 36 100 207 34 168 11 150 89 16770 36 100 207 34 168 11 150 89 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168
Cote des changes	Vents	Ché libre de Ché libre de COURS DEVISEB D16- IN burnal 88450 S8450 S8450 S41 425 S41 425 S60 S70 S71 S60 S71 S71 S71 S71 S71 S71 S71 S7	COURS 18/12 85900 85950 839 570 482 624 2075 1520 3350 520 484 55 483 95	Cockery Cogenhor C. Gooki, Frontalien Captitis Dabole Int. (Canta) Gactor Hongtonen Microsemica Bump Microsemica	184 \$0	Eurok Euro Cojentoco Euro Cojentoco Euro Cojen Euro Gain Euro Gain Franco Valoriagian Franco Valoriagian Franco Valoriagian Franco Garmatia Franco Franco Franco Valoriagian Franco Franco Franco Valoriagian Franco Valoriagian Franco Valoriagian Franco Valoriagian Franco Valoriagian Franco Franco	92 35 8074 24 489 31 478 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 52 512 52 512 52 512 52 512 52 512 52 512 52 512 52 512 52 512 \qua	Monsteffite Harmeler Metaulle Unit Sil. Nesio Feare. Natio Feare.	277854 04 277854 04 63785 99 134 89 128 89 128 89 13634 87 13559 28 20082 99 27 09 1195 73 1195 73 18 1182 50 1187 13 4 1182 50 1187 13 4	Tachro-Gam Tinina Tinina Tinina Tinina Tinina Tinina Unifornier Valorier Valorier Valorier Valorier Valorier	5414 18 5786 87 5140 41 5089 51 289 51 289 51 113 71 113 71 386 37 113 71 386 37 113 71 386 37 113 71 386 37 113 71 386 37 113 71 386 37 1291 38 1291 38 1291 38 1201 28 130 65 1478 9



Le Monde

ÉTRANGER

- 3-4 La relève dans le tchécoslovaque. 5 La situation en Corée du
- M. Mitterrand et la straté qie de dissussion.
- 6 La préparation de l'élection présidentielle aux

POLITIQUE

- 8 Les déclarations de M. Le Pen sur TF 1. 9 Le rapport contesté au sain du RPR. 10 e Le Journal d'un amateur » per Philippe Boucher.
- DÉBATS
- 2 « Désespoirs et espoirs de la formation », par A. Grosser.

SOCIÉTÉ

13 La fronde des commis saires aux comptes. 15 Le président du conseil

CFES démissionne.

d'administration de la

- 16 Sports : avant la trêve du championnat de football.

- 21 Lettres : la mort de Marguerite Yourcenar. 22 La projet d'aménagement
- du site du pont du Gard. 23 Chefs-d'œuvre en tout genre au Pavillon de Flore. 24 Communication : la crise au Matin de Paris.

ÉCONOMIE

31 Accord sur la par

- 30 La reprise en main par M. Chirac du dossier sur le contentieux gazier francoalgérien.
- chez Paugeot. 33 à 36 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements Annonces classées 29 Mots croises20

Radio-Télévision27

● Le mini-journal: JOUR Consultez votre portefeuille. BOURSE Actualité, International, Culture,

· Flash-back sur l'actua-

Ste. REP

3615 Tapez LEMONDE Commindez vos livres ser la librarie du Monde

ÉTATS-UNIS

Un diplomate soviétique soupconné d'espionnage pourrait être expulsé

Les services américains de contre espionnage (FBI) ont arrêté, jeudi 17 décembre, un diplomate de la mission soviétique auprès des Nations unies, puis l'ont relâché en raison de son immunité diplomatique. A Washington, un responsable du département de la justice a indiqué que ce diplomate était soup-comé d'espionnage et que le souveconné d'espionnage et que le gouver-nement américain allait vraisemblablement décider de l'expuiser.

Ce diplomate a rang de second secrétaire, a précisé le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, sans fournir son identité. . Il a, semble-t-il, été surpris en train de mener des activités illégales », a-t-il dit; dis-sept seconds secrétaires sont enregistres à la mission soviétique aux Nations unies.

Les Etats-Unis ont souvent accusé l'URSS d'utiliser sa mission à ronu pour des activités d'espion-nage. En mars 1986, Washington avait exigé que le nombre de diplo-mates aux Nations unies, qui était alors de deux cent soixante-treize, soit réduit à cent cinquante d'ici à avril 1988. Moscou avait refusé d'obtempérer, et les Etats-Unis avaient expulsé en septembre 1986 vingt-cinq diplomates soviétiques en poste à l'ONU, soupçonnés d'espionnage. Depuis lors le nombre de s de la mission soviétique a été réduit à cent soixante-treize.

• Echange d'espions entre les deux Allemagnes. - Trois espion est-allemends emprisonnés en RFA ont été échangés le jeudi 17 décem-bre au poste-frontière de Herleshausen (appelé Warths en RDA) contre des Allemands de l'Ouest incarcérés en RDA pour espionnage, a annoncé à Bonn le porte-parole du gouvernement lédéral, M. Friedhelm Ost.

Visite d'un haut fonctionnaire soviétique au Vatican

Un haut sonctionnaire du ministère soviétique des affaires étrangéres, M. Oleg Grinievski, est arrivé Rome, le jeudi 17 décembre, pour informer le gouvernement italien et le Vatican des résultats du sommet Reagan-Gorbatchev. L'envoyé du Kremlin a eu des entretiens avec le M. Francesco Cossiga. et des responsables de la diplomatie italienne.

Au Vatican, M. Grinievski devait rencontrer, le vendredi 18 décembre, le cardinal Agostino Casaroli, relance les spéculations sur un éventuel voyage de Jean-Paul II en URSS ou de M. Gorbatchev en Italie en 1988. Ce n'est pas la première fois qu'un émissaire soviétique se rend au Saint-Siège pour discuter des affaires politiques internatio-nales, mais les consultations ne se sont jamais déroulées à un « niveau diplomatique · aussi eleve, indiquet-on de source religieuse.

M. Grinievski, ambassadeur, avait dirigé la délégation soviétique ; caux internationaux (...) n'avaient à la conférence de Stockholm sur le désarmement en Europe, de 1981 à



PARIS

L'attitude des socialistes envers M. Stasi

M. Rocard soutient M. Jospin

Le vote du bureau exécutif du PS, le mercredi 16 décembre, favorable à un vote contre le budget présenté par M. Bernard Stasi (CDS) pour la région Champagne-Ardenne, continue de protoquer des remots au sein de ce parti. Anti-lepéniste notoire, M. Stasi ne dispose que d'une majorité relative et, mathématiquement, ne peut pas faire adopter son budget si les communiste les socialistes et le Front national votent coutre.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui a été mis en minorité au cours de la réunion du bureau exécutif (il proposait la nonparticipation au vote en Champagne-Ardenne). a

été souteur par M. Rocard. « C'est une politique de droite que de chercher tranquillement la com-plicité de Le Pen pour faire tomber ceux qui n'out qu'une majorité relative », a déclaré le député des Yvelines.

En Champague-Ardenne, le trouble grandit parmi les élus socialistes régionaux. Le président du groupe socialiste de l'assemblée régionale affirme que ses amis et lui gardent leur « autono mie d'appréciation ». M. Michel Cartelet, député socialiste de l'Aube, déclare pour sa part : « Entre Le Peu et Bernard Stasi, je choisis la tolérance et l'ouverture contre l'exclusion et le racisme. »

A Reims : le trouble

REIMS

de notre correspondant

En exprimant un avis défavorable au vote du budget que présenters M. Bernard Stasi au conseil régiona de Champagne-Ardenne, le lundi 21 décembre, le bureau exécutif du Parti socialiste a accru l'embarras des élus socialistes (le Monde du 18 décembre). Coux-ci sont en effet partagés entre trois attitudes qui, généralement, dépassent les clivages de courants : l'abstention, le refus de participation au scrutin, le vote

La position des instances natio-nales place le groupe socialiste, le plus important de l'assemblée régio-nale, devant un choix désagréable : ou bien il rejette le budget, et il s'expose à paraître « aux ordres de Paris : ou bien il s'abstient ou refuse de participer au scrutin, et il la direction du PS.

M. Mitterrand soutient Les restaurants du cœur

Le président de la République a reçu, vendredi 18 décembre, à l'Ely-sée les responsables de l'association Les restaurants du cœur fondée par Coluche. Ceux-ci ont indiqué que M. Mitterrand apportait son « sou-tien total » à leur œuvre, souhaitait qu'une loi soit adoptée instaurant un - minimum social pour les plus deshérités - et a annoncé qu'il interviendrait auprès de M. Jacques Delors pour que la CEE accorde comme en 1987, des dons en produits alimentaires.

Plusieurs artistes et chanteurs faisaient partie de la délégation, dont Robert Hossein, qui a invité M. Mitterrand à une représentation de l'Affaire du courrier de Lyon qui président de la République, sera donnée au profit des Restaurant

> Volture piégée à Beyrouth : deux morts. — Deux fillettes ont été tuées et cinq personnes blessées jeudi 17 décembre, par l'explosion d'une voiture piégée dans la banieue sud de Beyrouth. L'explosion s'est produite au moment où une camionnette passait devant une caseme de l'armée libanaise dans le quartier de Bouri-Baraineh, pù dominent le Mouvement chits Amal et le parti proiranien du Hezbollah. - (AFP.)

• CYCLISME : la FFC « blanchit » Jeannie Longo. — Estimant que « les règles et les délais de procédure fixés par les règlements médipas été respectés en la circons-tance », la bureau féciéral de la Fédération française de cyclisme a classé sans suite, vendredi 16 décembre, le dossier de Jeannie Longo, qui avait subi un contrôle anti-dopage positif (éphédrine), à la suite de son record du monde des 3 kilomètres à Colorado-Springs, an septembre dernier. Jeannie Longo avait déclaré avoir utilisé un traitement de phytothérapie (le Monde du 14 novembre), pour calmer des douleurs aux

@ La vente des Annales d'histoire révisionniste de nouveau autorisée. - Le tribunal de Paris a ordonné, le mercredi 16 décembre, la mainlevée de la mesure d'interdiction de vente dans les heux publics prise la 25 mai demier et visant le revue Annales d'histoire révisionniste dont le premier numéro reprendit notamment des thèses nient l'existence de chambres à gaz dans les camps de concentration nazis. Le tribunel a estimé que les circonstances particulières - ouverture du procès de Klaus Barbie - qui avaient amené le juge des référes à prendre cette mesure d'interdiction n'existalent plus aujourd'hui.

Le numéro da « Moude » daté 18 décembre 1987 a été tiré à 509 496 exemplaires

La décision prise à Paris ne plaît pas aux socialistes de Champagne-Ardenne. M. Jean-Claude Fontalirand, leur président, remarque qu'elle « ne constitue pas un mandat impératif ou une contrainte ».

« Nous considérons, dit-il, que nous conservons notre autonomie d'appréciation. » Un élu de l'Aube, M. Jean Weinling, affirme que ses amis apporteront « la preuve de leur autonomie ». Tel autre, de la Marne, juge « toutes les pressions insupportables » et pense que l'on transforme les socialistes de cette

égion en « otages ». Le débat ne sera tranché que quelques minutes avant la séance décisive du lundi 21 décembre, Aucune des trois hypothèses de départ n'est exclue. Un vote négatif chef de l'exécutif de Champagne-Ardenne s'appuie sur une majorité

du RPR et de l'UDF (23) ne

l'emporteraient pas sur une alliance de circonstance des oppositions de ganche (4 PC et 15 PS) et d'extrême droite (5 FN).

En raison de la personnalité de M. Stasi, l'hostilité du Front national ne fait pas l'ombre d'un doute. Les socialistes, qui ne voient pas en M. Stasi (UDP-CDS) un représentant classique de la droite et qui lui reconnaissent des vertus de démo-crate, sont tentés d'admettre que le budget n'offre pas de prises ou d'angles d'attaque. Ainsi, la fiscalité directe, qui avait effectué un bond de 60 % en 1987, a été contenue cette fois à moins de 1 %. Il reste qu'ils sont parfois poussés par la ase. La commission exécutive de la Marne, par exemple, s'est prononcée M. Chevênement, autour de M= Ghislaine Toutain, député, se livrent à une campagne anti-Sussi.

A Echirolles (Isère)

Les « rénovateurs » constituent un groupe charnière au sein du conseil municipal

n'auront plus, désormais, la majorité absolue au conseil municipal d'Echi-rolles dans la banlieue de Grenoble (Isère) qui est composé, depuis 1983, de trente-trois élus de gauche (24 PC et apparentés, 9 PS) et six conseillers de droite. M. Alain Arvin-Bérod, conseiller général communiste récemment exclu de son groupe et de son parti — il soutient M. Pierre Juquin, - devait annou-cer, le vendredi 18 décembre, la création d'un - groupe rénovateur et démocrate - à la municipalité d'Echirolles dont il est adjoint au

Selon le règlement de ce conseil nunicipal, le nouveau groupe sera

M. Carlo Rubia directeur du CERN

Le conseil du CERN (Laboratoire européen pour la physique des
particules) a nommé, vendredi
18 décembre, M. Carlo Rubia, physicien italien et prix Nobel de physique 1984, directeur général de cet
organisme. Il entrera en fonctions
dans un an, le 1" janvier 1989, pour
une période de cinq ans. Il succède à
un Allemand de l'Ouest, le professeur Herwig Schopper.

Le conseil a, d'autre part, élu à sa
présidence M. Joseph Rembser, du
ministère de la recherche et de la
technologie de RFA, qui prendra la

ministerie de la rechetche et de la technologie de RFA, qui prendra la succession, dès le 1« janvier prochain, du professeur Wolfgang Kummer. — (AFP.)

M. PHILIPPE MESTRE invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Philippe Mestre, député UDF de Ventée, directeur de la campagne électorale de M. Ray-mond Barre, sera l'invité de l'émis-sion hébdomedaire « Le grand jury RTL-le Monde » di manche 20 décembre, de 18 h 15 à 19 h 30. M. Mentre, vice-président de l'Assemblée autionale, représustant des adhérents directs au intrenu politique de l'UDF, ancient directour de cabinet de M. Burre à l'hôtel Matignon, répondra aux questions d'André Passeron et de Thierry Brébier, du Monde, et de Dominique Penpaquia et de Paul Joly, de RTL, le débat étant dirigé nar Olivier Maxerolle.

CDEFGH

Les représentants du PCF constitué d'un minimum de cinq personnes. Outre M. Arvin-Bérod, on y touve M= Germaine Petit, conseiller communiste et socrétaire de la cellule des enseignants d'Echi-rolles, M= Annick Evezard, conseil-ler démissionnaire du PCF, ainsi que M. Guy Sisti et M. Antoine Alberto,

un artisan plombier, indépendant apparenté au groupe communiste. Si M. Arvin-Bérod situe ce nouveau groupe « dans la majorité municipale » d'union de la gauche et réclame » le pluralisme » pour la gestion de la ville, il n'en demeure pas moins que cette situation crée une nouvelle donne. Privé de cinq conseillers, le groupe commu convoqué vendredi pour prononcer, en leur absence, l'exclusion des contestataires ne peut plus détenir, seul, la majorité absolue. Le « ciub des cinq » constitue ainsi un mini-groupe charmère.

Pour la première fois dans un conseil municipal dirigé par le PCF, les « rénovateurs » mettent les anciens « camarades » devant une alternative douloureuse : on bien s'allier aux socialistes, on bien s'allier aux amis de M. Juquin pour avoir la majorité. Menacé implicitement de se voir retirer sa délégation d'adjoint, M. Arvin-Bérod, qui fait l'objet, selon son entourage, d'un travail de sape de l'appareil commu-niste auprès des fonctionnaires municipaux, somble attendre les décisions du maire, M. Gilbert Bicasy, avec sérénité.

28720 F HT

34062 FTTC (offre valable jusqu'au 31/12)

-Sur le vif-

Saltimbanques

lis ne manquent pas d'air, nos politiciens. Vous les euriez entendus justifier hier, sur Europe 1, leur participation empressée à n'importe quel jeu, qua show télévisé, rien que pour montrer leur gueule à l'écran, c'était d'un grotesque schevé. Moi, j'en avais honte pour eux. Vous vous rappelez, le mois der-nier, cet article à la « une » du Monde intitulé : « Les claque de la politique > ? Tout y passeit, les tours de manège des époux Mermaz ou Descampa, les pitreries d'Hervé de Charatte à « L'académie des neur ». Et Juppé et Lang, invités per Lux à court dans un sac ou à sauter dans une bensine pleine

Paraît qu'ils se précipitent, nos ministres, ils téléphonent, ils intriguent, ils piétinent pendant ines our d'inte listes d'attente dens l'espoir de coudoyer un jour dans la cat de maquillage une Annie Co de maquillage une Annie Cordy ou un Pierre Dorie. Ils peuvent pas nier! Les animateurs de ces émissions grand public étaient là pour nous le raconter. On s'est

étonné, quand même : pourquoi faut-il absolument qu'un membre du gouvernement se berboui riminal et vienne faire le mariole à l'antenne. Jusqu'où faut-il tomber pour monter dans les Quoi? Comment? C'est très

5 25 1

Ta. 15"

gradient armenen.

640,000

2500

T. S. . . .

Agricultural

 $f \geq |\pi_{N,N}| e^{-k |x|} \cdot c$

TOP OF LEVEL AND A

1993年2月1日 - 150日本

We brown to the

医髓性 经分分分分

Self-terminal and a

TOTAL COST AND A

the second

Maga

American Contractor

Mary and the second

the state of the

to a strain of

مادت مع تسترعو

2003 14 A

State to the same

A

\$5.00 St. 2

B 2 367

State of the state of

Manager Pro

AND 2 751-

A Real Property of the

Series of the series

Selection of the select

Section 2000

state con some

Stere Berne - 40

M 14

Se Comment

Marie Marie Marie and Marie Marie and Marie Marie and Ma

No. 1965 Control of

The Court of the Co

Ed. FR

Cred Septica

THE PERSON NAMED IN

re torage

de M. Barn

d Whiche so

Sent Service

A

مبهجينا أ

chic de leur part, au contraire, très sympa de condescendre à quitter leurs pulais lambrisses et de prouver ainsi aux populations médusées qu'ils ne sont pas d'essence divine, mais des êtres de chair et de sang comme vous ou moi. Quais, mais pas comme Chirac, Barre ou Mitterrand, leur a-t-on fait remarqué. Eux ne s'abelseeraient pas à... Ça, ça leur a pas plu l Vexés comme des poux, ils étalent, et obligés de se cramponner à un prétendu exemple venu des Etats-Unis. Une de leur a ri au nez. Jamais vous re verrez là-bas un serviteur de l'Etat confondre la roue de la fortune avec celle de la renommée.

CLAUDE SARRAUTE

Poulain et Banania vendues à Cadburry et Corn Product

Le PDG du groupe agro- vente aux enchères. Une fois prise alimentaire Midial, M. Philippe Midy, a communiqué, le vendredi 18 décembre, les noms des repreneurs de ses filiales chocolat Poulain et Nutrial (Banania, Benop). dont la mise en vente avait été annoncée en septembre dernier. Poulain sera cédé au Britannique Cadburry Schweppes pour un montant de 950 millions de francs, soit quinze fois son résultat net estimé pour 1987. Troisième chocolatier mondial derrière Nestlé et Jacob Suchard, Cadburry était jusqu'ici absent d'Europe continentale. Poulain devrait lui servir de point de départ pour développer une stra-

égic européenne. Quant à Nutrial, il passera sons la bannière de la Société des produits du mais, filiale du groupe américain Corn Product Corporation, pour un montant de 650 millions de france soit dix-neuf fois le résultat pet de 1987 (hors activités céréales). M. Midy a précisé que la procédure suivie n'avait

la décision de céder ces deux filiales, suite à l'échec de leur expansion hors des frontières de l'Hexagone, Midial a constitué cinquante dossiers destinés à cinquante sociétés pouvant être intéressées par la reprise. Quinze ont répondu. Hait ont été sélectionnées avant le tour finel. On avait parlé de Nestié, de Jacob et de Rowntree. Tous les pronostics out finalement été déjonés.

Uù trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt

12 years old scotch whisky usqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple:

Hédiard, 21, place de la Madeleine, Paris & A consommer avec modération

pas été à proprement parler une SOLDES -50% & PLUS COLLECTIONS HIVER : ESCADA, COVERI, MAX MARA... Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h 4, RUE MARBEUF (1" ETAGE) PARIS 8



POUR UN JOYEUX NOEL CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER.

Un Macintosh SE 20 M.o. et une imprimante Image Writer LQ:

La micro sans frontières ■ 26. rue du Renard Paris 4" ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6 = 91,37,25,93